FRANCE Football

Maradona l'Andalou

AMOROS : « Je veux jouer contre l'Autriche »

Il n'a pas encore regagné une place de titulaire à l'OM, il a été mis en réserve des Bleus sur la route de la Coupe du monde 1994, mais Manuel Amoros ne veut pas abdiquer. L'ex-capitaine vise une place de choix pour le capital France-Autriche du 14 octobre, au Parc des Princes. La semaine européenne va-t-elle lui redonner des couleurs ?

EUROPE
Cauchemars à Salonique

CAEN
L'atout Gravelaine

Photo Alain LANDRAIN

M 0705 - 2425 - 12,00 F

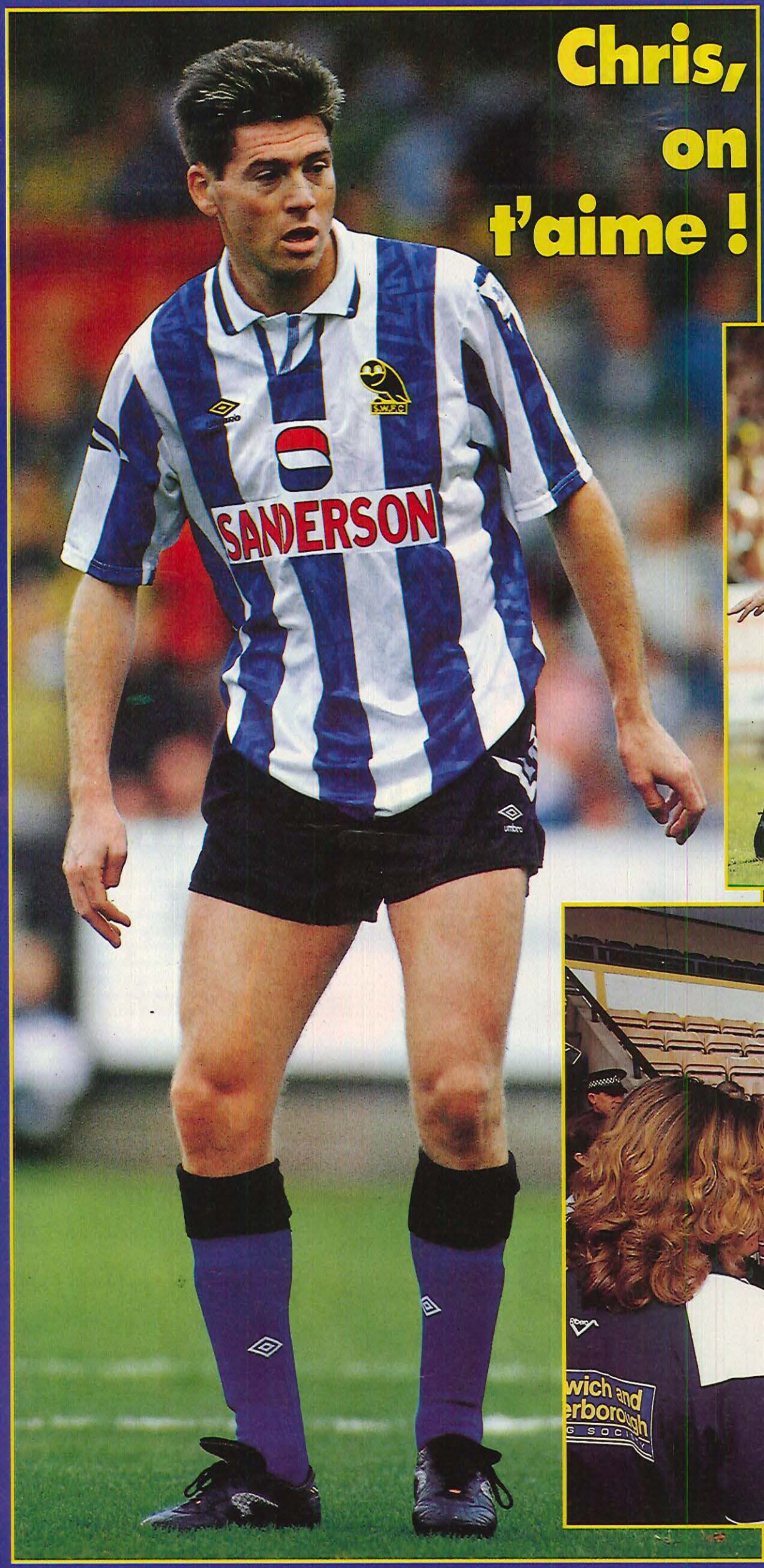
Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 84 F.L. Espagne : 330 pesetas. Suisse : 4,50 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

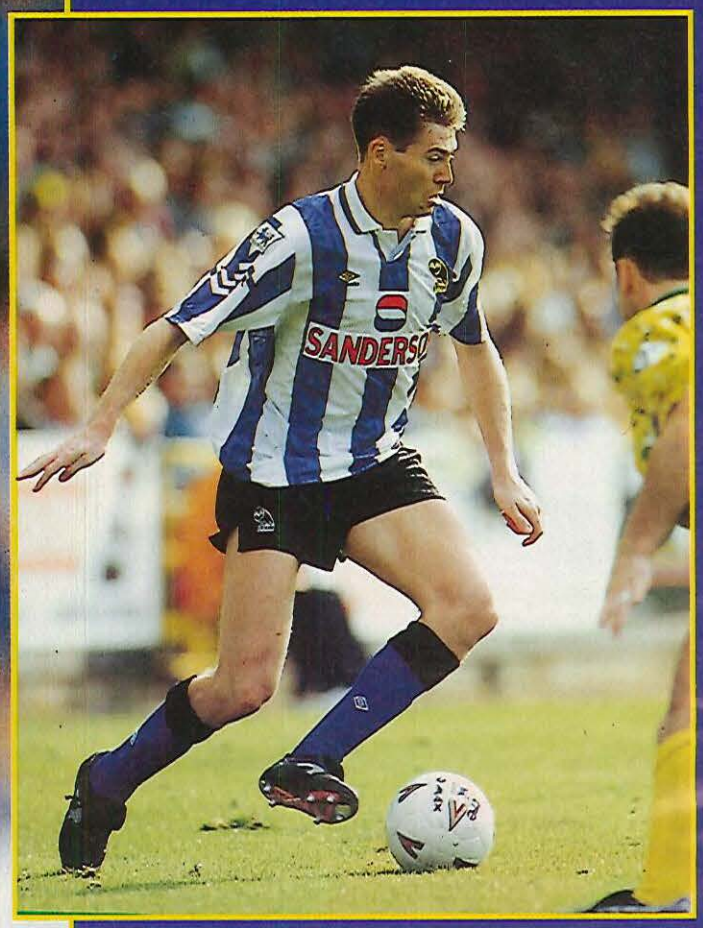
ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 29 SEPTEMBRE 1992 ● N° 2 425

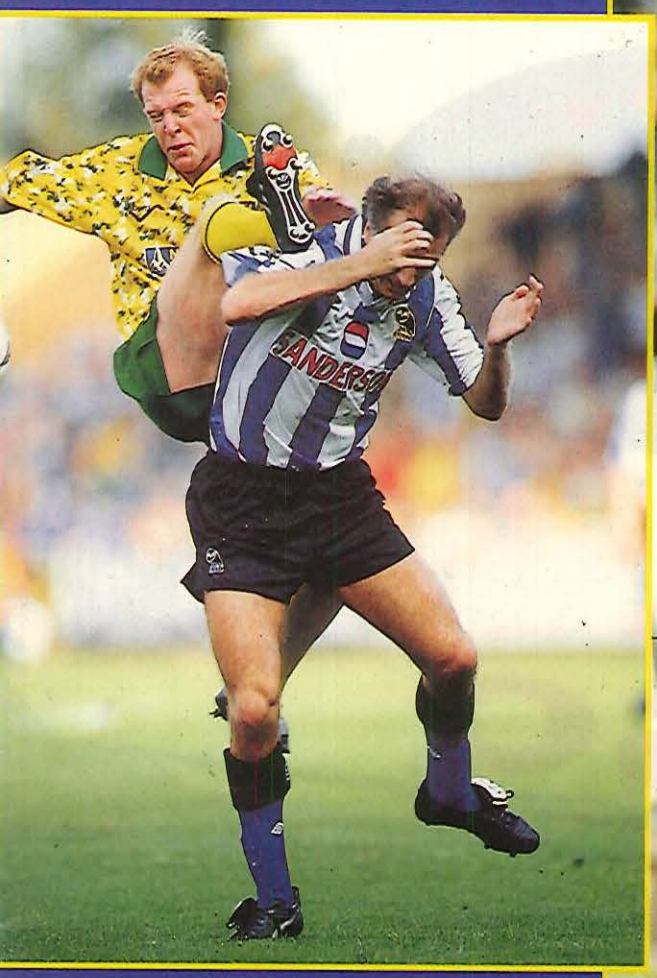
12 F

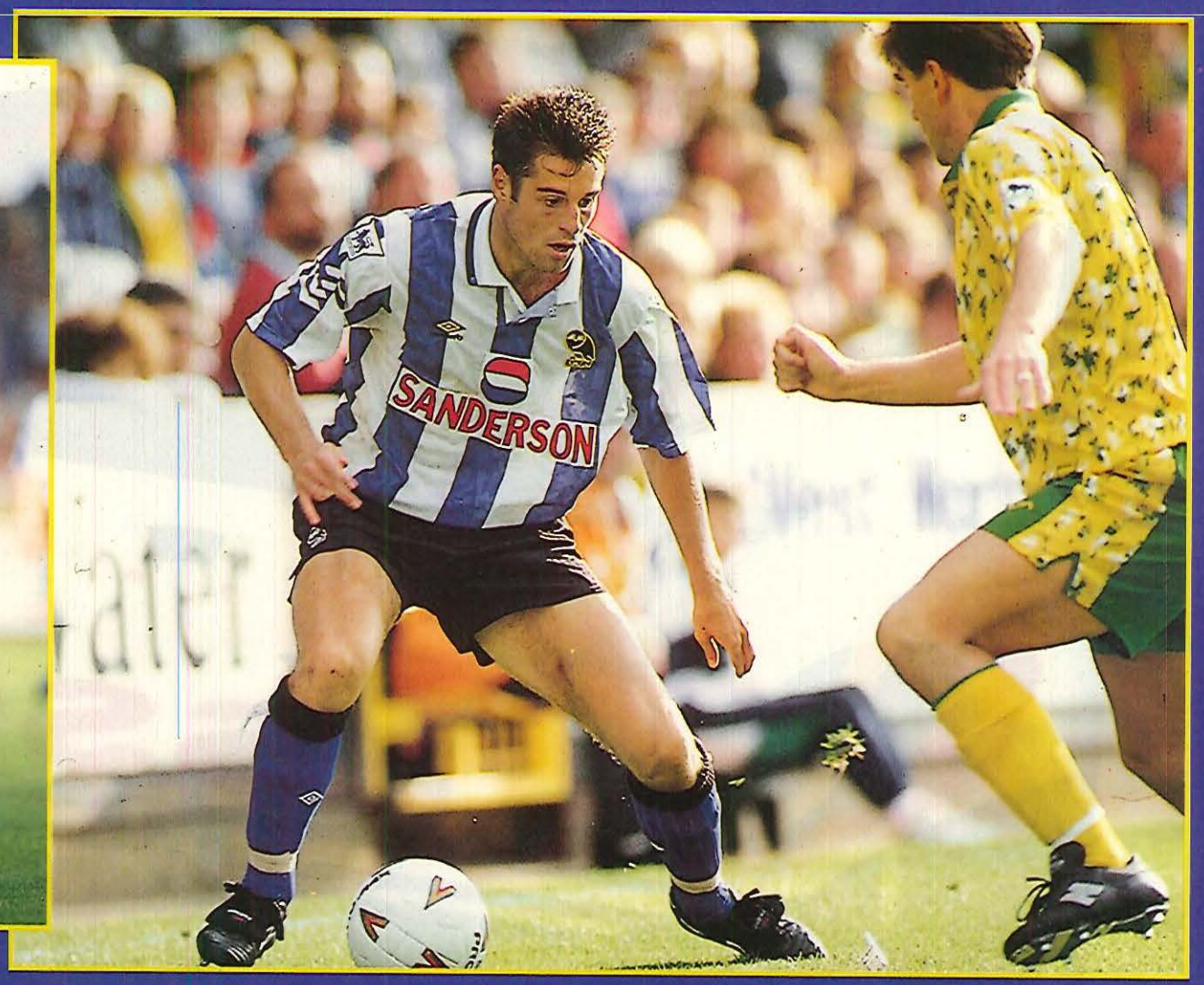
Chris, on t'aime !

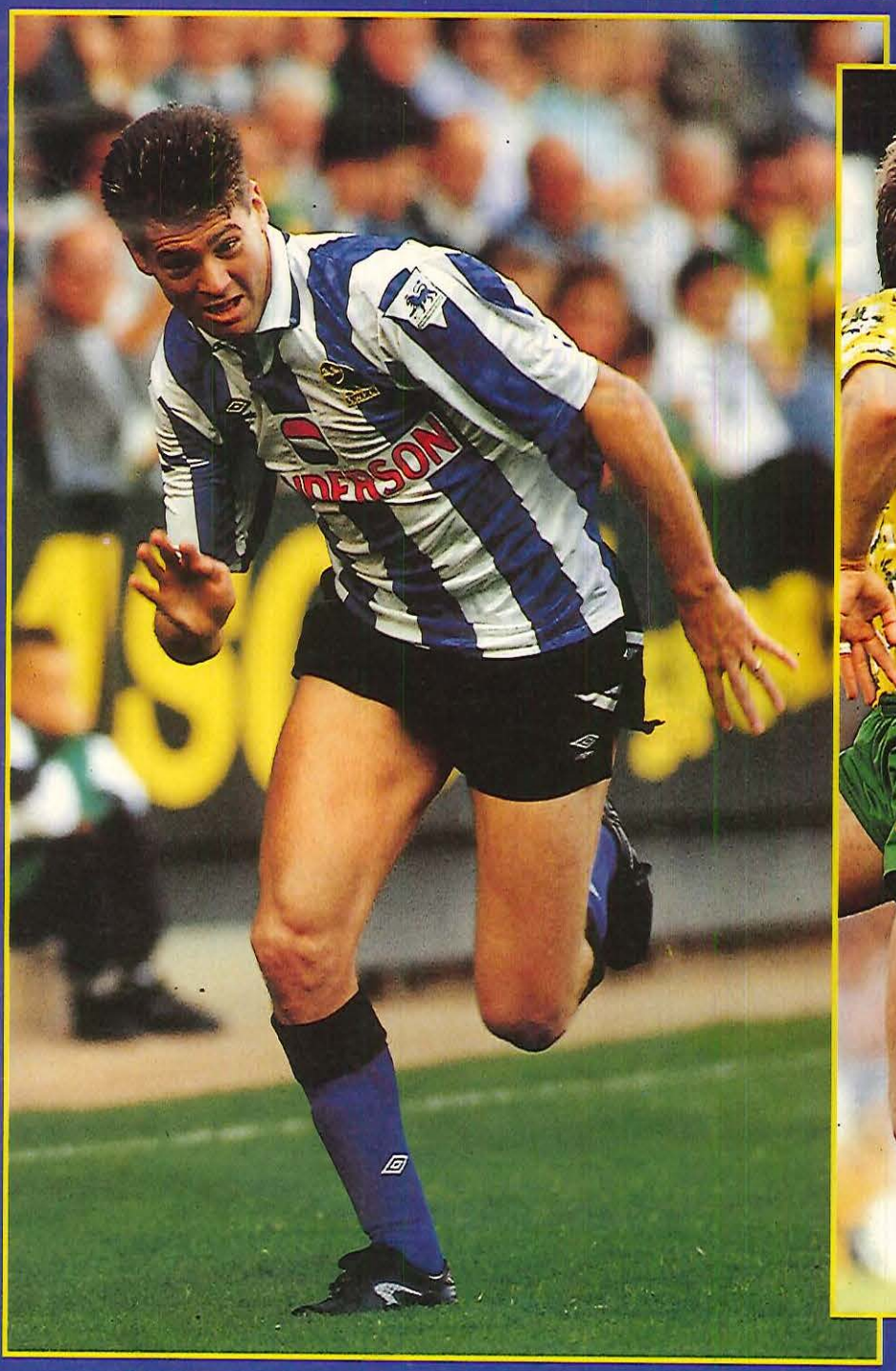
Chris le Marseillais est retourné sur son île, sans joie, mais avec plein de bonbons dans la mémoire. Regardez-le : rien n'a changé, sauf le maillot. Waddle est toujours le Waddle qui enflammait le Stade-Vélodrome et qui y a laissé la trace de ses arabesques folles, inoubliables. Et s'il signe encore des kilomètres d'autographes, s'il continue à rire en dribblant et s'il a retrouvé, avec des gars comme John Harkes (en haut à droite) ou l'inaltérable Trevor Francis (malmené par Megson-Bianconi, ci-contre) de vrais compagnons de jeu, il est replongé dans le bain des duels physico-physiques à la britannique (Butterworth et Watson, en bas à droite). Pourvu que sa magie y surnage et qu'il nous revienne un jour, bientôt, au détour de la Coupe d'Europe, pourquoi pas, pour illuminer le Parc, l'Abbé-Deschamps ou Venoix. Chris, la France du foot t'a gardé dans son cœur.

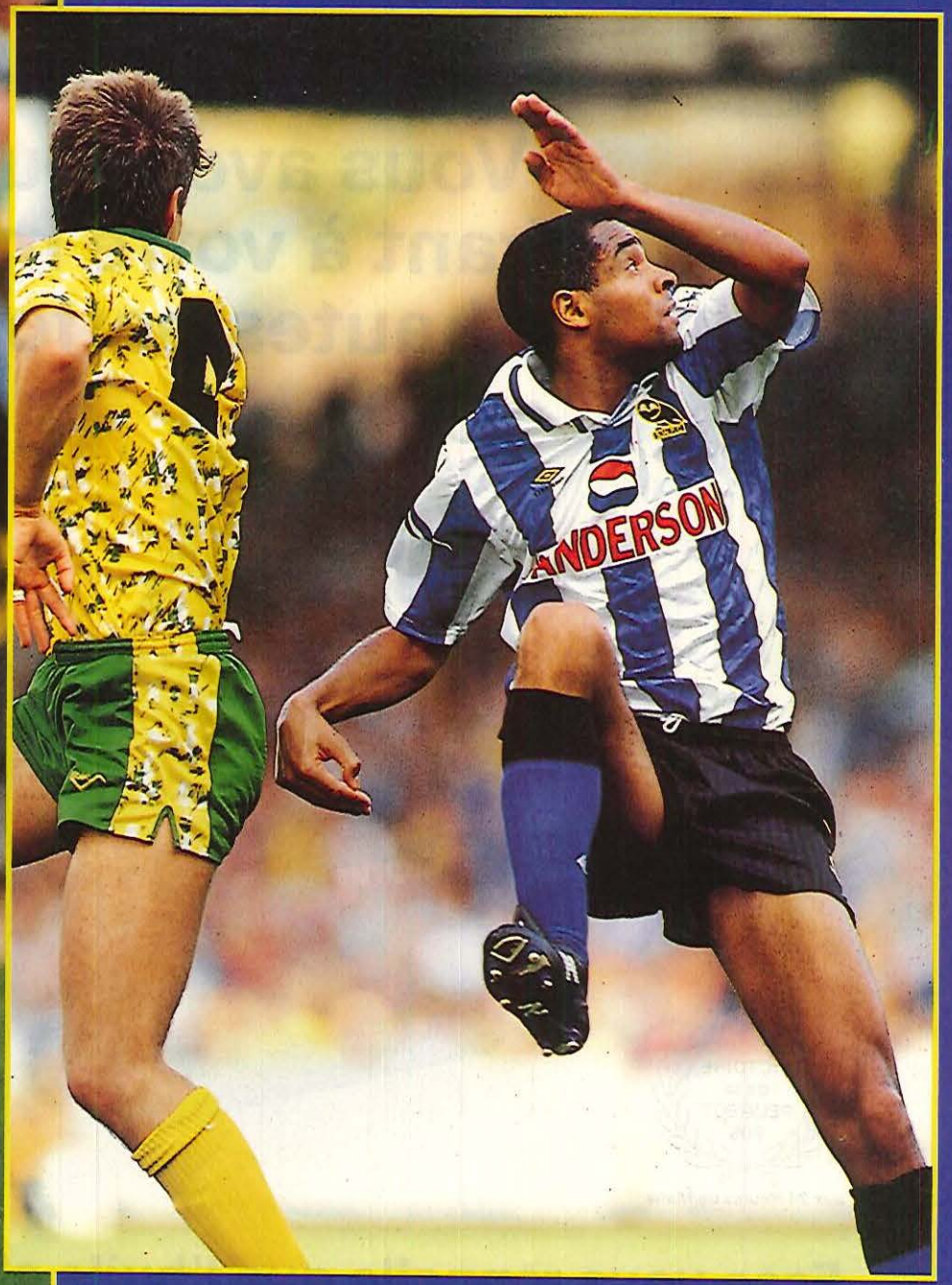












Photos Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Photo D.P.P.I.

Vous avez tout à gagner en offrant à votre moteur une huile hautes performances.

VICTOIRE de la PEUGEOT 905
aux 24 Heures du Mans

Esso vous rappelle que l'huile c'est important.

Esso

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 425 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION S.N.C. *L'ÉQUIPE* Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124) Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX Éric HERTELOUP (2144) 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex Tél. : 40-93-21-44 C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football* 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 22 septembre 1992 n° 2.424 a été tiré à 299 784 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTROLE OJD 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

6 Amoros : « Depuis deux mois, je vis en enfer. »

Il n'est plus titulaire à l'Olympique de Marseille, il a été écarté de l'équipe de France avant le déplacement en Bulgarie, mais il veut revenir chez les Bleus. Manuel Amoros, recordman des sélections, est candidat pour le prochain France-Autriche du Parc des Princes. Sur l'OM et son état, sur ses souhaits, confidences.

8 OM : la preuve par neuf.

9 L'éditorial de François de Montvalon.

10 Les démons de Salonique.

12 Forum Europe.

14 Gravelaine, toute une histoire.

Caen tentera jeudi soir de se qualifier pour le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA. Mission difficile pour les Normands sur le terrain du Real Saragosse. Pour réussir l'exploit, ils compteront sur leur atout offensif n° 1, Xavier Gravelaine, dont le parcours est plus sinueux que ses courses à travers les défenses. Récit d'une découverte.

16 Verlaat connaît la recette.

17 Blanc : « Pour Nîmes et pour les Bleus. »

18 Forum Division 1.

22 Division 1 : la 8e journée.

24 Les étoiles de *France Football*.

25 Le Loto sportif.

26 Rennes et le temps des vaches maigres.

28 Forum Division 2.

30 Division 2 : la 8e journée.

32 La Duchère : les hommes du président.

33 Division 3 : la 7e journée.

34 Forum Division 3.

36 Ivic, et d'aventure en aventure.

Après une saison sabbatique dans l'ombre de l'OM, Tomislav Ivic a retrouvé les terrains de football. Avec Carlos Mozer sous ses ordres, il dirige le Benfica de Lisbonne. Mystérieux, passionné, il livre à *France Football* quelques-uns de ses sentiments sur le passé et le présent.

37 Mozer : « Ma maison, c'est Benfica. »

38 Division 4 et Division d'Honneur.

39 Le Championnat d'Italie.

40 Les Championnats étrangers.

44 Classements et archives.

46 Forum monde.

48 Au lit avec Maradona.

50 Lothar et Paul, retour en force.

Un but en compétition officielle, c'est le bilan de début de saison de Papin le Milanais. Celui-là, inscrit en Coupe d'Europe contre les Slovènes de Ljubljana. Doublera-t-il son total demain soir lors du match retour ? Peut-être. S'il joue...
(Photo OLYMPIA/ PRESSE SPORTS)

Télévision

MARDI 29 SEPTEMBRE

13 heures, Eurosport : *Eurogoals.*

20 h 45, TF1 : en direct, Auxerre-Plovdiv. Trente-deuxième de finale retour de la Coupe de l'UEFA.

MERCREDI 30 SEPTEMBRE

18 h 50, Canal + : en direct, Marseille-Glentoran. Seizième de finale retour de la Coupe d'Europe des clubs champions.

A la mi-temps de ce match, la chaîne cryptée nous proposera un résumé du match amical FC Séville-Bayern Munich où l'on retrouvera Diego Maradona après une absence de dix-huit mois.

20 heures, Canal + : en direct, Monaco-Miedz Legnica. Seizième de finale retour de la Coupe des Coupes. Puis à 21 h 45, résumé de Leeds-Stuttgart.

21 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

22 heures, Eurosport : (sous réserve) Coupe de l'UEFA, Torpedo Moscou-Manchester United.

0 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

JEUDI 1er OCTOBRE

20 h 55, TF 1 : en direct. Saragosse-Caen. Trente-deuxième de finale retour de la Coupe de l'UEFA.

22 heures, Eurosport : (sous réserve) résumé de CSKA Sofia-Austria Vienne (C 1) et Real Madrid-Timisoara (C 3).

21 h 30, TV Sport : Championnat brésilien. Les meilleurs moments de la journée (rediffusion le 2 à 14 h 30).

22 heures, TV Sport : Championnat espagnol. Résumé de Cadix-Atletico Madrid, Real Madrid-Albacete et Barcelone-Burgos. Matches comptant pour la quatrième journée.

22 h 50, Canal + : en différé. PAOK Salonique - Paris-SG. Trente-deuxième de finale retour de la Coupe de l'UEFA.

0 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

VENDREDI 2 OCTOBRE

20 h 30, TV Sport : en direct de Sedan, Sedan-Mulhouse. Match avancé de la 9e journée du groupe A de Division 2.

21 h 30 et 0 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

SAMEDI 3 OCTOBRE

15 h 30, France 2 : en direct de Cannes, Cannes-Martigues. Match avancé de la 9e journée de Deuxième Division.

19 h 50, TV Sport : en direct, Championnat brésilien. Guarani-Palmeiras.

23 heures, Canal + : *Jour de foot.* Tous les buts de la huitième journée de Première Division.

23 h 35, TF1 : *Formule Sport.*

DIMANCHE 4 OCTOBRE

11 h 5, TF 1 : *Télé Foot.*

18 h 20, France 2 : *Stade 2.*

21 heures, TV Sport : Championnat des Pays-Pays. Résumé de deux matches de Première Division.

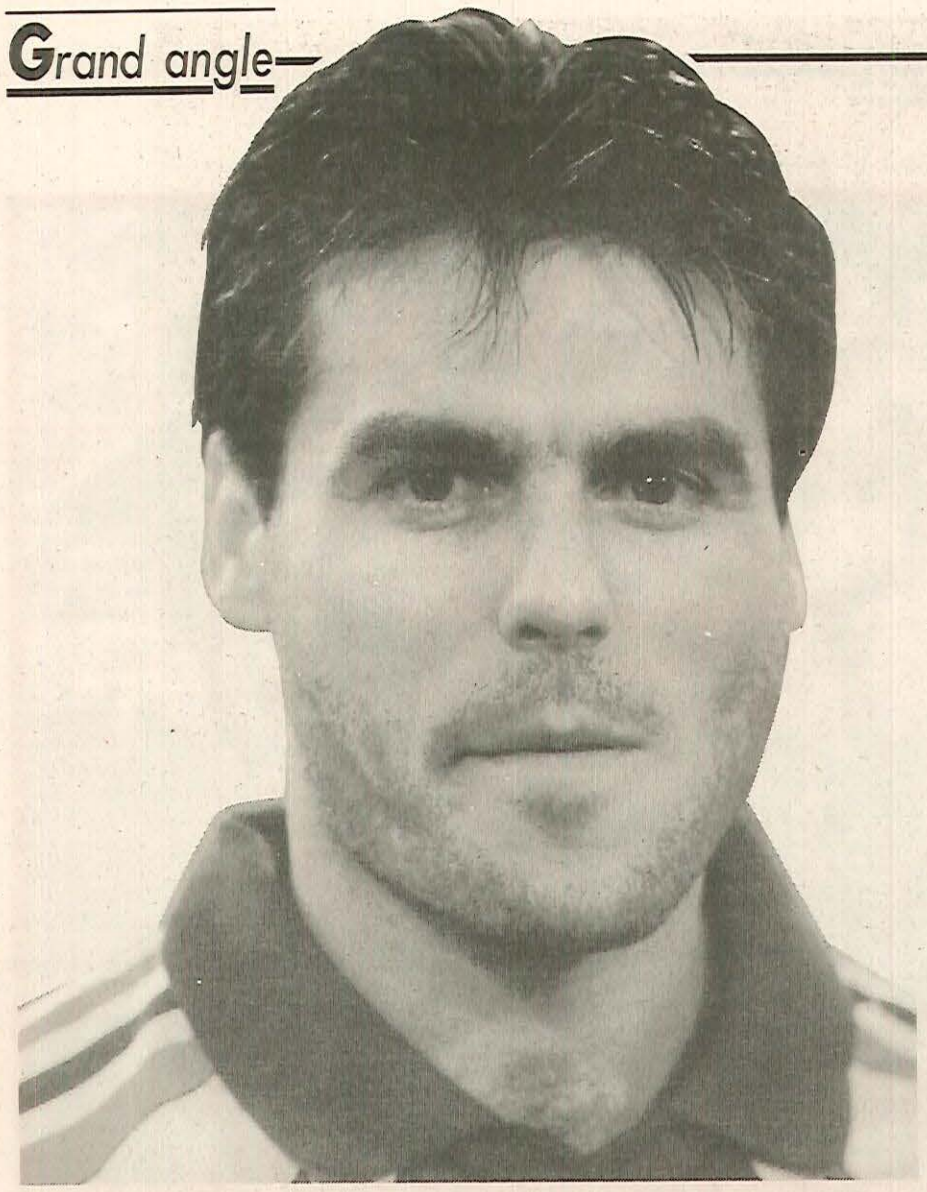
22 h 15, Canal + : *L'Équipe du dimanche.*

LUNDI 5 OCTOBRE

21 h 30 et 0 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

22 heures, Eurosport : *Eurogoals.*

22 h 30, TV Sport : les buts des Championnats néerlandais et espagnol.



AMOROS « Depuis deux mois, je vis en enfer ! »

Remplaçant à Marseille, quand il n'est pas dans les tribunes, écarté de l'équipe de France, l'ancien capitaine de la sélection dit son mal de vivre le football en ce début de saison. Mais Manuel Amoros n'est pas résigné. Il annonce son grand retour.

« VOTRE début de saison est plutôt difficile...

— Plutôt, oui... mais je ne suis pas le seul. Je n'ai pas pris beaucoup de vacances, je n'ai pas eu, après l'Euro, le temps de récupération nécessaire...

— **L'Euro, vous ne l'aviez pas abordé dans les meilleures conditions.**

— J'étais blessé et, même si je n'ai pas participé pleinement à la préparation, j'en suis revenu fatigué. Mentalement, physiquement, les grandes compétitions laissent inévitablement des traces. J'étais usé. Maintenant...

— **Oui...**

— Peut-être aussi n'ai-je pas mis tous les atouts dans mon jeu pour bien repartir ? Je ne sais pas...

— **Les débuts difficiles, ça vous connaît, pourtant ?**

— C'est chaque saison la même chose. *(Un peu agacé.)* Et puis voilà...

— **A la longue, vous n'avez pas cherché à comprendre ?**

— Il n'y a pas d'explication, si ce n'est que certains retrouvent plus rapidement que d'autres le rythme de la compétition. Moi, je mets du temps. Il y a dix ans, c'était pareil, mais ça n'intéressait personne...

— **Vous étiez moins connu.**

— Surtout, on m'en demandait moins qu'aujourd'hui. Mais bon...

— **On vous quitte champion de France et capitaine des Bleus en Suède, et on vous retrouve sur le banc des remplaçants à l'OM...**

— *(Il sourit.)* Ce sont les responsables qui ont voulu que ça se passe ainsi. Jeannot *(Fernandez, NDLR)* et le président prennent leurs responsabilités. Eux estiment que je n'ai pas été bon au début de saison et ils me mettent à l'écart... *(Il enchaîne.)* Mais c'est pour mieux repartir, enfin je crois... Eux sont seuls juges ; moi, je ne suis qu'un exécutant qui essaie de faire les efforts nécessaires pour revenir à son meilleur niveau.

— **Vous connaissant, c'est une situation que vous devez avoir du mal à vivre...**

— Ce n'est pas évident de se retrouver sur le banc, parfois même dans les tribunes, après dix ans de bons et loyaux services en Première Division, tant à Monaco qu'à Marseille. Mais, arrivé à un certain âge, il faut savoir que les jeunes poussent derrière, qu'ils n'ont qu'une envie : prendre votre place.

« Je ne suis pas encore mort ! »

— **C'est la logique du système ?**

— Plus on vieillit et plus on doit s'attendre à vivre ce genre de situation. Au début, ça secoue, mais en y réfléchissant, on se rend compte qu'il ne sert à rien de se poser des questions, forcément sans réponse.

— **Résigné ?**

— Au contraire, plus on s'interroge, moins on a de chances de revenir. J'essaie de vivre normalement cette situation nouvelle pour moi. *(Ferme.)* A force de travail, je sais que j'aurai encore ma chance et je prouverai alors que je ne suis pas encore mort !

— **Vous êtes décidé à vous battre ?**

— Je découvre un autre côté de la vie de footballeur professionnel en me disant, finalement, que j'aurais tout connu dans le foot. Les bonnes et les mauvaises périodes. D'accord, je traverse des moments difficiles mais je suis toujours là. A trente ans, j'ai encore de belles années devant moi.

— **Trente ans, seulement...**

— Tant à Monaco qu'avec l'équipe de France, j'ai débuté très jeune. On s'est habitué à moi, j'étais toujours au premier plan. Maintenant, il faut que les gens s'attendent à me voir un peu moins souvent. *(Sourire.)*

— **Mais vous en souffrez ?**

— Bien sûr. J'ai le sang chaud et c'est plus dur encore. Mais il faut s'en faire une raison et attendre le bon moment.

— **Le temps effacera tout ?**

— On aura oublié le début de saison, tout ce qui aura pu se passer ou être dit. Le meilleur moyen de revenir, le meilleur moyen pour qu'on me fasse de nouveau confiance, c'est de travailler à l'entraînement, histoire de prouver que je ne suis pas fini.

— **Pour participer vraiment à la conquête du cinquième titre d'affilée ?**

— Il ne faut pas mettre la charrue devant les bœufs. C'est vrai que l'OM part favori, mais la concurrence est de plus en plus vive avec Monaco, le P-SG et les autres. Il y aura plus de matches difficiles, plus de mauvais moments encore à passer, y compris à domicile. Pourtant...

— **Pourtant...**

— Ce cinquième titre de suite, nous en avons une envie folle. Ce serait exceptionnel, une grande première en France.

« L'Europe reste la priorité »

— **C'est l'objectif de la saison ?**

— En réalité, on y pense sans y penser réellement. L'Europe reste notre priorité.

— **Et c'est plutôt bien parti...**

— Plutôt, oui.

— **Ne pas mettre la charrue devant les bœufs, ça veut dire que l'OM est encore en rodage ?**

— Ça n'a pas été extraordinaire jusqu'à maintenant, mais c'est une habitude. Marseille ne démarre jamais très fort.

— **C'est un problème de cohésion ?**

— Notre jeu collectif n'est pas encore au point, mais plus on avancera, plus les joueurs nouveaux s'adapteront au système et plus nous progresserons. Il n'y a pas de quoi être inquiet.

— **Les départs de Papin, Waddle et Mozer comptent pour beaucoup dans cette entrée en matière difficile ?**

Regard noir sur un ballon qui continue sa route. Aujourd'hui sans lui. Dernier regard ? Voire... Manuel Amoros, oublié à Marseille, écarté de l'équipe de France, est décidé à se battre et prend date...
(Photos PRESSE SPORTS)

— Ils nous ont tellement apporté qu'il n'est pas évident d'avoir à se passer d'eux. Mais il ne sert à rien de revenir sur le passé. L'OM a changé, c'est tout. Cette saison, nous avons d'autres joueurs, ce qui implique un autre style de jeu, et c'est au groupe de composer.

— Un groupe qui, avec Papin et Waddle, a aussi perdu ses boute-en-train...

— Mais l'ambiance, elle, n'a pas changé, elle reste au beau fixe. Les nouveaux venus, après une logique période d'adaptation à la vie du club, y participent comme les autres.

— Vous parliez d'un nouveau style. Derrière, l'organisation a changé puisque vous jouez avec quatre défenseurs et non plus cinq...

— L'organisation, c'est avant tout dans la tête des joueurs. Si nous voulons prendre le match en main, si nous voulons vraiment gagner, quelle importance que l'on soit à quatre ou à cinq derrière ? Tout n'est question que de volonté puisque la qualité est là et que l'OM a les moyens de s'imposer n'importe où en France.

— N'importe où ?

— Oui. Il suffit, par exemple, que l'on marque rapidement et, dès lors, il est quasiment impossible à l'adversaire de revenir. On évolue un ton au-dessus et nos qualités, supérieures à celles des autres, nous permettent de contrôler la partie et même d'accentuer la différence.

— Pour revenir au nouveau style de l'OM, il semble qu'on en demande beaucoup aux défenseurs latéraux...

— Bien sûr, nous montons moins.

— Pour vous, que l'on considère presque comme un milieu de terrain, c'est aller contre nature...

— Mais c'est parce qu'il y a des ailiers. Pelé sur la gauche, Boksic sur la droite. Nous n'avons donc pas besoin de monter, si ce n'est pour prêter main-forte aux milieu de terrain.

— Pas au-delà ?

« Tant à Monaco qu'avec l'équipe de France, j'ai débuté très jeune. En dix ans, on s'est habitué à moi. Maintenant, il faut que les gens s'attendent à me voir un peu moins souvent... »

— C'est plutôt difficile, puisqu'on risque de boucher les espaces réservés aux ailiers. Vu notre système de jeu, il vaut mieux éviter...

— Ce nouveau système n'explique-t-il pas votre mise à l'écart ?

— Il faut s'adapter à tous les systèmes. Je n'ai pas plus de problèmes avec celui-là qu'avec un autre...

« Le Japon me tente ! »

— Votre contrat à l'OM touche à sa fin...

— (Il rit.) Il me reste neuf mois...

— Que savez-vous de votre avenir ?

— Je n'en sais rien. J'aurai certainement des propositions et je verrai.

— ...

— Le Japon me tenterait bien...

— Le Japon ?

— Les États-Unis également. Avec la prochaine Coupe du monde, il y aura certainement des ouvertures. A trente ans, je ne suis pas fini.

— Le Japon, les USA, ça va en étonner plus d'un !

— Pourquoi ? Les Japonais veulent se lancer dans le professionnalisme et ils rechercheront, comme cela s'est passé avec Lineker, des joueurs connus et reconnus dans le monde entier. Si la possibilité s'offre à moi, je tenterais bien l'expérience.

— C'est le pays qui vous attire ?

— C'est un pays extraordinaire que j'aimerais découvrir, tout en continuant à jouer.

— C'est volontairement que vous n'avez pas évoqué la possibilité de rester à l'OM ?

— Si je peux, pourquoi pas... Mais ce n'est pas moi qui décide. C'est Tapie et l'entraîneur, faudra voir...

— Vous n'avez pas l'air d'y croire...

— Pourquoi ?

— Une impression...

— (Sans être convaincant.) Si, si, mais j'arrive en fin de contrat. Il y a quatre ans que je suis à l'OM et, si on me propose de renouveler mon contrat, je suis prêt à en discuter. Le dialogue fait partie de notre métier. On verra.

— Vous avez toujours dit viser une troisième Coupe du monde...

— Et je n'ai pas changé d'avis.

— Pourtant, le fait de partir au Japon pourrait mettre un terme à votre carrière internationale. Lineker, avant d'y partir, a fait ses adieux à la sélection anglaise.

— N'allons pas trop vite. Il faudrait déjà que j'ai des contacts avant d'envisager quoi que ce soit. Si l'ouverture existe, je dis bien si, il me faudra peut-être tirer un trait sur l'équipe de France, mais ce n'est pas une question d'actualité. Je pèserai le pour et le contre ; et j'ai tout mon temps.

— Ce trait sur l'équipe de France, vous ne l'avez pas encore tiré ?

— Pas du tout. J'ai toujours dit que si je n'étais pas sélectionné, je continuerais à me battre pour regagner ma place. Si Houllier m'appelle, je répondrai présent.

— C'est le 5 octobre que sera connue la liste des sélectionnés pour la venue de l'Autriche. Vous en serez ?

— Ça me ferait vraiment plaisir. Je tiens énormément à l'équipe de France.

— Et dans le cas contraire ?

— Je continuerai à travailler pour prouver que je suis toujours bon.

— Après les deux dernières sorties des Bleus, votre retour a souvent été évoqué, presque demandé...

— Cela prouve qu'on m'aime bien, qu'on me fait confiance, que je peux encore beaucoup apporter à cette équipe, ne serait-ce que mon expérience...

— C'est tout ?

— Cela m'a fait plaisir, c'est vrai. Maintenant, est-ce qu'avec Amoros l'équipe de France aurait gagné, on ne le saura jamais.

« En sélection, il ne faut pas tricher »

— Si l'on en croit la rumeur, Houllier vous appellera pour l'Autriche. Vous en avez conscience ?

— Conscience, oui. Simplement, il faudrait que je joue avec Marseille et que je fasse des bons matches. Si je ne suis pas à 100 %, ce sera difficile d'être présent. Je crois qu'on ne peut pas tricher en sélection. Après le Brésil et la Bulgarie, on a bien vu que cela était impossible.

— Certains auraient donc triché ?

— Ce n'est pas ce que je veux dire. Il ne faut pas oublier l'enjeu, la Coupe du monde. C'est le summum d'une carrière, le plus beau challenge. Sur le terrain, il faut le mériter. Moi, je ne suis pas au mieux actuellement, mais je bats...

AMOROS : « Depuis deux mois, je vis en enfer ! »

— Si vous n'étiez pas à 100 %, vous seriez capable de refuser une sélection ?

— Si je ne joue pas en club, je ne peux pas avoir le meilleur rendement possible. L'entraînement ne suffit pas et, sans les matches, il n'est pas logique, c'est du moins ce que je pense, de prétendre à l'équipe de France.

— Il est pourtant arrivé à Michel Platini de faire appel à des joueurs qui n'étaient pas titulaires en club...

— Chacun agit comme il l'entend et prend ses responsabilités. Michel a pris les siennes, faisant confiance à des garçons qui ne jouaient pas en club.

— Et ça a marché !

— On s'est qualifiés pour l'Euro...

— Pensez-vous que Gérard Houllier puisse agir de même ?

— Gérard, lui, ne fait pas comme ça. Enfin, je le pense, puisqu'il n'a pas fait appel à moi pour la Bulgarie.

— Entre vos problèmes, ceux de Blanc, de Papin et le forfait de Cantona, Houllier n'a pas eu des débuts faciles...

— Il n'a pas la chance de Platini, c'est sûr.

(Photo PRESSE SPORTS)

Nous avons perdu deux matches importants, mais il ne faut pas désespérer. Les chances de qualification pour la World Cup sont intactes, les joueurs de talent sont là et ils ont envie de réussir.

« Houllier n'a pas la chance de Platini »

— Pour l'Autriche, par exemple, vous n'êtes pas inquiet ?

— Inquiet, on l'est toujours. Mais si nous voulons gagner, si nous pénétrons sur le terrain avec cette volonté-là, nous l'emporterons et nous serons à nouveau dans la course à l'Amérique.

— Au fait, vous avez perdu votre brassard de capitaine...

— Oui, et alors ?

— Vous n'y teniez pas plus que cela ?

— Non.

— Pourtant, à une époque...

— Vous faites allusion à l'histoire avec Luis *(Fernandez, NDLR)*...

— Oui.

— Il ne s'était rien passé non plus. Henri Michel nous avait réunis avant un match à Moscou. Je lui avais dit que l'essentiel n'était pas le brassard, le plus important pour moi étant de jouer en sélection. Là-dessus, la presse a brodé...

— Connaissant votre tempérament, à l'un et à l'autre...

— Bien sûr, mais il ne s'était rien passé. *(Il insiste.)* Je l'ai toujours dit et je le repète : le capitanat ne m'intéresse pas. Si on me le donne, tant mieux, si on me l'enlève, tant pis. Que Gérard Houllier me le retire ne m'a nullement dérangé.

— C'est pourtant un honneur, une reconnaissance...

— Dans notre métier, et je suis bien placé actuellement pour en parler, il faut se remettre en question tous les jours, à tous les matches. La reconnaissance, vous pouvez la perdre sur une seule rencontre. On oublie vite le passé pour se concentrer sur le présent et l'avenir.

— Que vous a dit Houllier ?

— Rien de spécial...

— " Je donne le brassard à Jean-Pierre " et c'est tout...

— En gros, c'est ça. On en a parlé. Il l'a donné à Jean-Pierre qui le désirait depuis un moment déjà. Ça faisait partie des changements que Gérard voulait effectuer pour marquer son arrivée... Entre Jean-Pierre et moi, cela s'est très bien passé. Et puis, il est Ballon d'Or, c'est la récompense.

— Décidément, tout vous est tombé dessus en ce début de saison !

— *(Il se marre.)* Depuis deux mois, je vis un peu en enfer. Il faut savoir prendre cela avec philosophie.

« On t'enlève le brassard et on te met à la porte après... »

— Vous retirer le brassard, ce n'était pas une façon détournée de vous faire comprendre qu'on ne comptait plus sur vous ?

— On t'enlève le brassard et on te met à la porte après... Ça a été le cas d'ailleurs, puisque je n'étais pas en Bulgarie. Oui, c'est peut-être vrai, mais je crois qu'il y a des choses plus graves dans la vie. Au début, j'ai souffert. Heureusement, depuis la naissance de ma fille, j'arrive à compenser beaucoup mieux qu'avant le manque au niveau du football. La voir grandir, s'épanouir, sourire, efface les moments difficiles que je vis dans mon métier. A côté d'un enfant, rien n'a réellement d'importance.

— Et les cent sélections, alors ?

— Je n'ai jamais dit que je voulais y arriver.

— C'est vrai.

— Je veux mettre la barre le plus haut possible. A cent ou à cent cinquante, pourquoi pas si on m'en donne la possibilité.

— Vous y croyez encore ?

— Evidemment !

— Comme vous croyez à une troisième Coupe du monde ?

— Ça fait toujours partie de mes projets. Pourquoi oublier les objectifs que l'on s'est fixés. Avec l'OM, c'est un cinquième titre, la Coupe d'Europe, la Coupe de France. Avec la sélection, c'est la qualification au Mondial...

— 1994, c'est l'échéance finale ?

— J'aurai trente-deux ans, douze saisons de football pro derrière moi. Si je peux, je continuerai, mais je ne m'accrocherai pas. Pas question de faire l'année de trop. En revanche, tant que la tête et les jambes suivront...

— Quitte à abandonner l'élite ?

— La D II, la D III, même la D IV, ça ne me fait pas peur. Peu importe le niveau, du moment que la passion vous anime toujours. »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Lens

La preuve par neuf...

Il y a quelque chose qui cloche dans la défense de l'OM. C'est plus qu'une impression, déjà une certitude. Inquiétude...

IMPÉRIALE la saison dernière — 21 buts encaissés, record absolu —, la défense de Marseille souffre en ce début de Championnat. Olmeta s'est déjà incliné à neuf reprises, et l'inquiétude grandit dans les rangs du champion de France, à quelques jours de la venue de Monaco, ce samedi au Stade-Vélodrome.

Le nul rapporté de Lens, jeudi dernier, a une nouvelle fois mis l'accent sur les difficultés actuelles d'un secteur défensif, visiblement orphelin depuis le départ de Mozer. Les hommes ne semblent pourtant pas en cause, c'est plutôt le système qui ne leur permet pas d'exprimer au mieux les qualités qu'on leur connaît.

En vérité, Jean Fernandez tâtonne. A Bollaert, il est ainsi revenu à une défense à cinq unités, alors qu'il semblait pleinement satisfait du nouveau système à quatre joueurs qu'il avait imposé, lui permettant de libérer une place et de gonfler ainsi le milieu de terrain. Mais les absences de Di Meco et surtout de Deschamps (grand ratisseur de ballons dans l'entrejeu), tous deux suspendus, ont poussé l'entraîneur marseillais à revoir ses plans et à jouer la carte de l'extrême sécurité. Même organisée de la sorte, la défense n'a pas donné toutes les garanties, les Lensois, pourtant réduits à dix, en profitant pour égaliser et replonger les Phocéens dans le doute.

Il apparaît que le rôle de chacun ne soit pas encore parfaitement défini. Ainsi, si Casoni et Boli connaissent leur partition sur le bout de leurs crampons, un garçon comme Desailly a semblé perdu à maintes reprises l'autre soir dans le Nord. Il est certain, ce qui ne remet nullement sa valeur en cause, que le libero olympien ne possède encore ni l'autorité nécessaire, ni la vision du jeu, ni le sens affiné du placement qui permirent à Mozer, au-delà des qualités propres du joueur, de commander une défense le plus souvent composée d'internationaux. Desailly doit encore apprendre...

Le problème, c'est que l'OM est pressé. S'il n'a rien à craindre de Glentoran, il ne sait encore ce que lui réserve l'avenir en Coupe d'Europe. Et les quatre prochaines journées de Championnat (Monaco donc, avant un déplacement à Bordeaux et les venues successives de Nantes et de Saint-Étienne) ne seront pas de tout repos. Abstraction faite des Girondins, c'est face à quelques-unes des meilleures attaques de France que le champion aura à affirmer ses prétentions d'ici à la fin du mois d'octobre. Il est donc logique de se poser des questions...

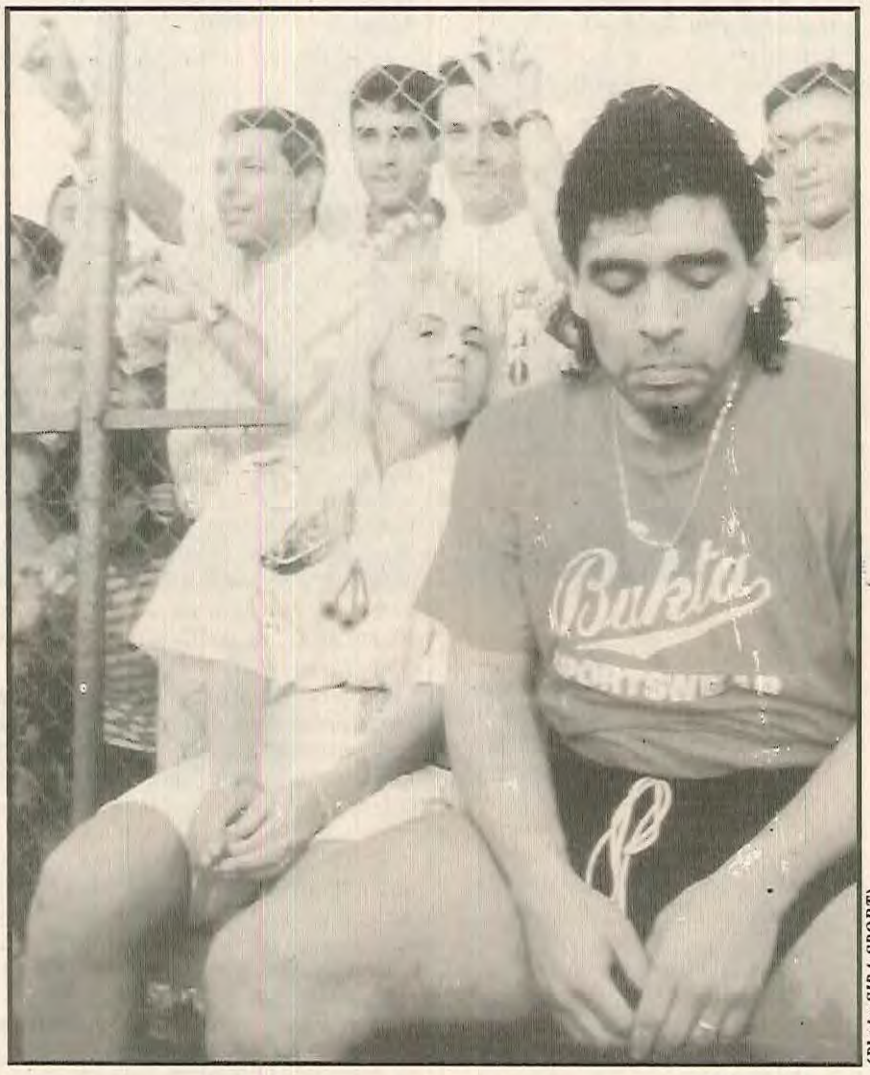
Comme il est logique de s'interroger sur l'absence de Manuel Amoros. Visiblement, le recordman des sélections en équipe de France n'est pas au mieux actuellement. Pour ne pas avoir pu, cette saison, juger *de visu* des performances de l'ancien capitaine des Bleus, rapportons-nous aux commentaires de certains confrères marseillais qui, d'une même voix, cautionnent les choix de Fernandez et de Tapie, assurant que Manu « n'a pas le niveau actuellement ». A tel point que, malgré l'absence de Di Meco, il n'était pas titulaire jeudi à Lens. A tel point que c'est Jean-Christophe Thomas qui fut appelé sur le terrain pour pallier la sortie sur blessure de Sauzée, peu après la demi-heure de jeu.

De toute évidence, Amoros est dans la bordure. Il n'a plus la confiance de son entraîneur ni de son président. Aujourd'hui, il ne peut même pas faire valoir son expérience. Il ronge son frein en attendant les jours meilleurs. Mais Manu est pressé, lui aussi. Surtout, il n'aura pas le droit à l'erreur dès qu'on refera appel à lui. Il jouera gros, Amoros. Une place de titulaire à l'OM, une place de titulaire en équipe de France. C'est beaucoup. Le Manu d'hier n'en aurait pas été effrayé, l'Amoros d'aujourd'hui veut toujours croire en sa bonne étoile...

S. S.-R.

El Hadaoui semant Desailly, c'est l'image d'une défense marseillaise qui n'a pas encore trouvé le bon tempo... *(Photo André LECOQ)*

Diego, Lolo et les gogos


(Photo SIPA SPORT)

A LA Bourse de Zurich, le kilogramme de Maradona s'est négocié à 1,8 million de francs français. Au bout de cet effarant échange italo-espagnol instruit sur terrain neutre, on ne devine plus qu'une question à poser en attendant le (vrai) retour de l'artiste sur un (vrai) terrain de football : dans l'affaire, quel est le nom de l'hurluberlu qui a gagné le droit de se coincer le majeur et l'annulaire dans l'aiguille de la balance des paiements ?

S'agit-il de la vénérable Fédération internationale ? C'est peu probable. Dans son rôle de médiatrice, elle a orchestré un coup quasi parfait. Elle a assis son autorité sur un dossier public, elle qui traite par centaines chaque saison, dans l'anonymat, les scènes de ménage. Elle s'est attiré de nouveau les bonnes grâces de la clique maradonienne en soutenant la requalification de Diego Ier à Séville, dix-huit mois après avoir ratifié la suspension sportive du joueur pour un motif fumeux, si vous nous permettez l'expression. Elle a enfin éclairé les services marketing de la World Cup 1994, le premier vendeur venu ayant appris très vite qu'un Maradona était préférable à un George Bush pour s'associer au roi Pelé en vue de populariser le soccer outre-Atlantique. Pelé qui, soit dit en passant, n'envisage pas de signer un contrat au San Francisco Bay Blackhawks. Même pour la bonne cause.

S'agit-il d'un président napolitain ? Sûrement pas. Ferlaino, l'ex-mentor obligé de Diego, a suffisamment actionné la pompe à fric sur la tête de son ancienne star, pour se contenter aujourd'hui du remarquable chèque andalou. C'est tout juste s'il n'a pas fait le beau pour regretter le départ de l'idole qui lui devait, paraît-il, une année de contrat. Est-ce Séville et son Alcazar, lequel se serait probablement bien passé d'un tel artifice ? Non plus. A condition que le kilo de Diego reste à 1 000 grammes deux années encore, il rentrera vite dans ses frais. Bernard Tapie l'avait compris, qui s'est escrimé un été durant à dompter la Bête en vue de l'asseoir sur la météorite olympienne.

Qui paiera le prix de la plus grandiose tractation du ballon rond de l'ère moderne ? Qui, sinon l'objet de toutes les convoitises ? Il y a douze mois, Diego Armando Maradona ne valait pas tripette. Il traînait le lard de son art sur de piteux plateaux de télévision, poursuivi par des relents de cocaïne et quelques moralistes à la petite semaine soucieux de compter ses séances de désintoxication afin de se donner bonne conscience.

Nous aimons Maradona parce qu'il aime le football et que son football à lui est imprévisible. Nous aimerions être certain qu'il est revenu parce qu'il aime le football et qu'il a choisi tout seul de le pratiquer deux années encore. Mais nous n'en sommes pas sûr.

Qu'il éclaire de nouveau le jeu dans quelques semaines ou qu'il ne parvienne pas à faire accepter à son corps les contraintes du sport de haut niveau, gardez-vous d'être sévères avec lui. A 1,8 million de francs le kilo, son prix, certes, dépasse allègrement celui d'un Goya ou d'un Vélasquez. Mais lui n'est pas éternel, loin de là.

LAURENT BLANC, lui non plus, n'est pas éternel. Et il n'est pas Maradona, bien qu'il ait porté jusqu'à mardi dernier la tunique bleu ciel de la Société Sportive de Naples. Entre l'Argentin tassé et le Français profilé, l'absence totale de comparaison pourrait s'arrêter là. Sauf que, par un curieux hasard, le transfert de notre héros national est venu se heurter, date contre date, à celui de la vedette planétaire. Aucun rapport ? Mais, dans un cas comme dans l'autre, il valait mieux posséder un diplôme de psychosociologie appliquée pour deviner l'entame du début de l'explication de l'affaire négociée. Comme nous n'en sommes pas, il nous tarde de faire semblant de comprendre. Laurent Blanc, donc, durant l'été, a choisi de jouer à Marseille, qui le désirait ardemment, avant de choisir de jouer à Paris-Saint-Germain parce que Monaco n'en voulait pas, pour choisir en définitive de demeurer à Naples parce que Paris ne souhaitait plus sa venue.

De ce méli-mélo, il ressort aux dernières nouvelles que Laurent Blanc joue maintenant à Nîmes avant de porter le maillot de Marseille la saison prochaine. Marseille est bien sûr blanc dans l'affaire Blanc. Qui peut croire le contraire ? Mais évidemment, ça coule de source ! Il paraît même que le joueur a accepté une diminution très sensible de ses émoluments. Moins payé pour ne pas jouer à l'OM ? Comme disait Coluche, c'est nouveau, ça vient de sortir.

VICTOR ZVUNKA, qu'il nous pardonne, a encore un plus lointain rapport avec Maradona. Sauf que son désormais ex-employeur, le Toulouse FC, a croisé un jour la vie du prodige. C'était au mois de septembre 1986 pour le compte de la Coupe de l'UEFA. Les Toulousains avaient éliminé Naples, et le frais champion du monde mexicain s'était permis de manquer un coup de pied de réparation. Pour le reste, il n'y a pas de communes mesures entre un joueur argentin qui se flatte de faire la pluie et le beau temps partout où il passe et quinze bonshommes qui font la peau de leur entraîneur à l'issue d'un vote à bulletin secret.

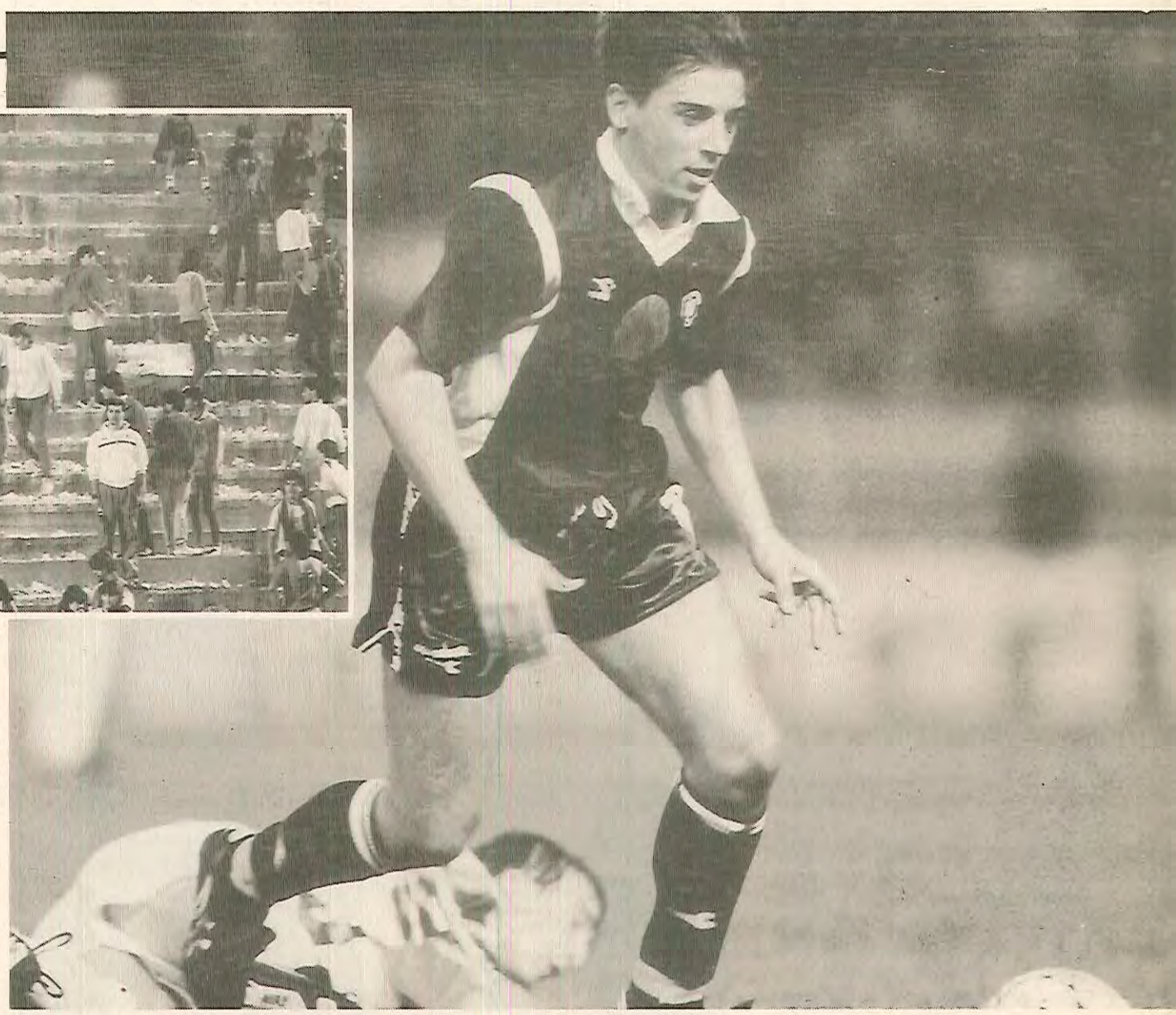
De toute façon, il ne s'agit là que « de vedettes de quartier » (Victor Zvunka, après le dépouillement), de « merdeux à l'état d'esprit pourri » (M. le président Labatut, après avoir enregistré les résultats). Les « merdeux » ont été à deux doigts de battre Paris-SG vendredi dernier (2-0 à la 79e minute, 2-2 à l'arrivée). Il est vrai que, pour eux, ça commençait à sentir mauvais. Le montant de la prime référendaire était de combien ?

L'ÉQUIPE de France, pour sa modeste part, a passé — sans rire — sa meilleure semaine depuis un mois. Il est vrai qu'elle n'a pas joué. L'espace de quelques jours, son sélectionneur national, Gérard Houllier, a récupéré Éric Cantona, légèrement blessé, mais dont le blues n'est plus bleu, Laurent Blanc, le Nîmois, qui a joué contre Sochaux son premier match complet depuis l'Euro, et peut-être Manuel Amoros. Dans ce numéro de *France Football*, il confie sa rage de retrouver une place pour affronter l'Autriche au Parc des Princes, le 14 octobre.

Amoros n'est ni Maradona, ni Cantona, ni Blanc, ni Papin le suppléant milanais. Mais il n'est pas plus affûté que les autres, aujourd'hui. Il se contente d'un placard doré chez les champions de France tout en se confiant à *FF*, ce qui n'est pas rien par les temps qui courent.

N'est pas Diego qui veut, n'est-ce pas ?

François de MONTVALON



La Toumba, les supporters fanatiques et les joueurs exaltés du PAOK, autant d'adversaires jeudi à Salonique sur la route du P-SG... Mais que fait la police ?

(Photos PRESSE SPORTS)

Les démons de

Réputés les plus fanatiques de Grèce, les supporters du PAOK Salonique veulent faire de la Toumba le cimetière des illusions parisiennes. Plongée au cœur d'un phénomène à nul autre pareil...

AVANT d'être un stade, la Toumba est un quartier, au nord de Salonique. Un quartier où la pauvreté se conjuge au quotidien. Et toujours au présent. Ici, l'avenir se limite immanquablement au prochain coucher de soleil. Pourquoi voir plus loin, quand on ne voit même pas la mer ?

Pourtant, la Toumba, perchée sur les collines, domine Salonique. Ici, il y a très longtemps, quand la Grèce, bien avant Rome, était encore le berceau du monde civilisé, quand la première des démocraties, même esclavagiste, était déjà démocratie, souffle nouveau sur les hommes et leur devenir, s'étendait peut-être un cimetière. Peut-être, parce que les Grecs anciens enterraient toujours leurs morts sur les hauteurs, plus près des dieux. Peut-être, parce que Toumba, en ces temps si lointains, voulait dire tombe. Oui, tombe...

Qui, ici, s'en souvient ? Qui, ici, croit encore aux dieux de la mythologie quand la religion est d'abord affaire de ballon rond, quand l'espoir, par ailleurs vain, se limite à la victoire du PAOK ? Seul, le dieu PAOK est grand. Si grand. Unique.

L'émeute guette

Comment expliquer autrement le comportement, parfois fanatique, des supporters ? Le PAOK c'est leur seule richesse, le succès de leur équipe leur seul bonheur. A la différence des groupes organisés qui terrorisent les stades de l'Europe de l'Ouest, la « folie » est ici réellement collective, comme un cri de révolte face aux conditions de vie, à la pauvreté qui, jour après jour, s'étend et contre laquelle il ne sert plus à rien de lutter.

Soutenir le PAOK, c'est la seule façon qu'il leur reste de s'exprimer, de dire leur mal-vivre. Et toute victoire du PAOK s'inscrit comme une revanche sur le sort qui s'acharne. Ça n'a plus grand-chose à voir avec le football... C'est un geste politique, une déclaration de guerre à toute manifestation du pouvoir. Qu'il soit financier (les grands et riches clubs athéniens) ou étatique (les policiers présents dans la Toumba ou aux abords du stade). Ça n'a rien de commun avec ce que l'on peut connaître en France. C'est un autre état d'esprit.

Même si le basket, dans la foulée de Gallis et de son adresse diabolique, a aujourd'hui supplanté le football, les supporters du PAOK restent les plus durs de toute la péninsule hellénique. On raconte ainsi qu'ils n'hésitent pas à aller affronter, sur place à Athènes, leurs homologues d'Olympiakos — pourtant réputés eux aussi —, mais qu'en aucun cas ces derniers n'effectuent le déplacement de Salonique. Le risque est trop grand. Car si la cible première reste la police — parfois obligée de plier bagage pour calmer les esprits et éviter l'insurrection —, l'adversaire sur le terrain, dans les tribunes, ou même tout simplement dans la rue n'est pas mieux considéré. C'est l'ennemi : « Toutes les équipes qui viennent à Salonique, raconte Georgios Taranopoulos, supporter du PAOK aujourd'hui installé à Paris, s'attendent à trouver une ambiance hostile. D'entrée, elles témoignent d'un tel engagement physique que le public y voit comme une provocation. Et c'est la porte ouverte à tous les débordements. »

Chauffé à blanc par une presse entièrement acquise à la cause du club — *Les Sports du Nord* est ainsi considéré comme le journal du PAOK —, les supporters n'ont pourtant pas besoin de se chercher des excuses. Ils défendent leur territoire ; et même si, voilà trois ou quatre ans, de nouveaux dirigeants ont essayé de « nettoyer » les tribunes de la Toumba, les affrontements sont fréquents, les arrestations ne se comptent plus : « Ce sont des jeunes, des étudiants. On les arrête pour leur faire peur, pour les dissuader. Mais s'il est possible de combattre un groupe organisé de hooligans comme en Angleterre ou ailleurs, il est illusoire de s'opposer à tout un stade, à tout un quartier. L'équilibre est si précaire que l'émeute guette... »

Ceux de la porte 4

Souvent obligé de jouer à huis clos, pour cause d'envahissement du terrain, le PAOK, même s'il veut se donner bonne conscience, laisse faire. « Ici, les meneurs sont connus de tous. Ici, on sait que ceux de la porte 4 — la porte par laquelle ils pénètrent dans le stade — sont les plus terribles. Mais le phénomène n'étant pas uniquement sportif mais politique, il est difficile d'agir. Le club ne peut pas grand-chose. »

Au contraire, il se sert même du fanatisme de ses supporters comme d'une arme. Rare sont ceux qui peuvent imposer leur loi à la Toumba. « Il y a quelques années encore, avant que le basket devienne roi, les supporters se massaient devant l'hôtel de l'équipe adverse. Là ils chantaient, ils dansaient deux jours durant, empêchant les joueurs de dormir et de se préparer normalement. Peut-être réserveront-ils au P-SG cet accueil si particulier ? »

En revanche, dès l'arrivée au stade, Artur

Salonique

Jorge et les siens seront plongés dans l'ambiance. Le car sera attendu. C'est là que commence, généralement, l'intimidation : « Une sorte de tradition à laquelle les supporters ne dérogent pas. C'est un avertissement... »

Un avertissement. Le début des crachats et des jets de pièces : « Heureusement, il y a une piste d'athlétisme et le public est assez loin des joueurs. Malgré tout, une pièce aiguisée reçue de plein fouet peut faire mal. Très mal. »

A la différence du basket, il n'y a pas ici de respect du joueur. A moins, évidemment, que le PAOK n'ait aucune difficulté sur le terrain : « Aussi paradoxal que cela puisse paraître, les derbys face à l'Aris ne donnent plus lieu, ces dernières années, aux débordements qui faisaient exploser la Toumba, le stade et tout le quartier, entraînant parfois des morts. Non, aujourd'hui, l'Aris est trop faible pour contester la supériorité du PAOK et tout se passe presque normalement. En revanche, quand les clubs d'Athènes viennent à Salonique, là... Mais une fois encore, il ne s'agit pas uniquement de sport. Athènes c'est le Sud, la richesse des armateurs, des pétroliers et des hommes d'affaires contre l'extrême pauvreté du Nord. »

La mine réjouie d'Alexiou

Et Paris ? Paris et ses deux buts d'avance. « En Macédoine, nombreux sont ceux qui pensent que les chances du PAOK sont intactes. Les supporters vont donc venir de tout le pays. Et dès le début de la rencontre, la pression sera à son paroxysme. Si le P-SG joue son jeu il s'en sortira, mais à la moindre faiblesse il sera emporté, écrasé par l'ambiance hostile. La chance des Parisiens, c'est qu'ils ne connaissent pas le grec, qu'ils ne comprendront pas les insultes qui, reprises par 40 000 personnes, arrivent souvent à déstabiliser tel ou tel joueur quand elles sont proférées pendant plus d'une heure. »

Crachats, insultes, tout est bon. L'important est que le PAOK gagne, même s'il joue mal. Ils ne viennent pas au stade comme on va au spectacle, ils viennent voir leur équipe vaincre. « Si le P-SG réussit à marquer très tôt, le public est capable d'applaudir aux belles actions des Parisiens. Si le P-SG se montre solide, si les supporters se rendent vite compte que les Français sont trop supérieurs, alors ce sont les problèmes internes au PAOK qui pourraient ressurgir. Certains prendront la défense de tel joueur, d'autres se mettront à critiquer l'entraîneur, d'autres encore loueront tel ou tel dirigeant. Inévitablement, il y aura les pro et les anti et, le plus souvent, cela débouche sur des bagarres. Même entre eux, les supporters du PAOK ne se pardonnent rien. »

Ce ne sont pas les plus fanatiques de Grèce pour rien. Les gens du P-SG sont prévenus. Ils savent que l'enfer les attend. Personne n'a oublié la mine presque rejouie d'Alexiou, le capitaine de Salonique, lors de la conférence de presse d'après-match dans les sous-sols du Parc des Princes : « On ne s'en sort pas trop mal, et nous pouvons très bien refaire notre retard à domicile. On aura 40 000 supporters derrière nous. Malheureusement, je n'y serai pas. » Expulsé à l'aller, Alexiou sera dans les tribunes. Dans les tribunes de la Toumba qui, à en croire les Grecs, sera le cimetière des illusions parisiennes.

Stéphane SAINT-RAYMOND

Dacoury : « Rentrez-leur dedans ! »

D'accord, ce n'est pas le même sport. Mais les « conseils » de Richard Dacoury, le basketteur limougeaud, pourraient être utiles aux footballeurs du P-SG. Salonique et son ambiance, il a donné...

« SALONIQUE, ça vous dit quelque chose ?

— Si je n'y ai pas joué une dizaine de fois, face à l'Aris ou au PAOK, je n'y suis jamais allé.

— **Est-ce aussi impressionnant qu'on le dit ?**

— Sincèrement, oui. Une salle toute ronde, une ambiance méditerranéenne jusqu'à l'excès et un public...

— **Oui...**

— Les supporters sont à la limite du fanatisme. C'est comme si tout pouvait exploser d'une seconde à l'autre. C'est réellement pesant. Sur le terrain, on se pose des tas de questions, on est enclins à réagir face aux provocations, aux crachats et au reste...

— **Au reste ?**

— Tout ce qui peut nous tomber sur la tête...

— **Des pièces ?**

— Non, ça c'est plutôt l'Italie, mais là n'est pas le plus important...

— **Ah bon !**

— Sur le plan sportif, le plus grave, c'est que les arbitres sont dans l'obligation de subir. Ils sont soumis à une telle pression que...

— **Ils sont sous influence ?**

— C'est l'impression que cela donne, oui.

— **L'Aris ou le PAOK, c'est la même salle, donc la même ambiance ?**

— A tout point de vue, ça tombe sans discontinuer sur le plancher et sur les joueurs, sous le regard de policiers plus nombreux que n'importe où ailleurs...

— **Vraiment ?**

— Personnellement, dans une salle de basket, je n'en ai jamais vu autant. Mais c'est la condition *sine qua non* au déroulement d'un match tant l'équilibre est précaire.

— **Arrive-t-on à s'y habituer ?**

— Disons qu'on s'y attend et que, l'expérience aidant, on y est tout de même moins sensible. Mais le manque d'expérience peut vous emmener à perdre tout ou partie de votre basket... ou de votre football.

— **Surtout que, sur le terrain, les Grecs n'hésitent pas à tirer profit de l'ambiance...**

— Fort du crédit supérieur que leur accordent les arbitres, ils sont sans cesse à la limite de l'agression et ils n'ont pas leur pareil pour provoquer et enflammer une rencontre.

— **Vu le contexte, il n'est pas facile ni de jouer ni de gagner à Salonique...**

— On y arrive...

— **A jouer ?**

— Et même à gagner...

— **Cela vous est déjà arrivé ?**

— A une ou deux reprises avec Limoges, mais chaque fois d'un rien, de un ou deux points. Je me souviens aussi y avoir remporté un succès avec la sélection européenne face à l'équipe nationale grecque. Un match qu'on disait amical...

— **Pensez-vous que le climat puisse être aussi malsain dans un stade de football ?**

— Même si je n'ai jamais assisté à des matches de foot en Grèce, j'ai l'impression que l'ambiance est forcément plus impressionnante dans une enceinte fermée et plus petite. Il y a la fumée, le bruit qui résonne. A l'inverse des footballeurs, nous sommes tout près des spectateurs, à portée de main.

— **Et il n'y a jamais eu d'incident ?**

— Cela peut paraître paradoxal, mais il existe un profond respect pour le joueur. En ville, nous sommes reconnus, on nous parle. Le basket est devenu le sport roi en Grèce, un véritable phénomène.

— **Si vous aviez un conseil à donner aux footballeurs du P-SG...**

— Les conseils, je n'aime pas trop...

— **Allez...**

— Un conseil entre guillemets alors...

— **Oui...**

— Ne vous laissez pas influencer. *(Le débit s'accélère.)* Rentrez-leur dedans, imposez-vous par tous les moyens, y compris physiques. Le plus difficile, c'est de subir le match et d'avoir à courir après le score. La meilleure des choses pour vous c'est de marquer le plus rapidement possible, de les faire douter, ça calmera le public...

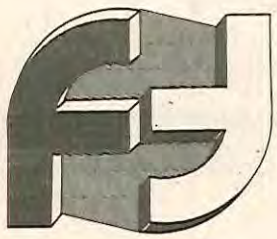
— **Et si la réussite ne sourit pas ?**

— Il faut faire bloc et répondre présent sans cesse, y compris face aux agressions. Si vous baissez la tête, si vous vous présentez en victimes, alors là, immanquablement, ils prendront le dessus avec l'aide de leurs supporters. »

S. S.-R.

Richard Dacoury, basketteur, dans l'enfer de Salonique...

(Photo PRESSE SPORTS)



Europe

◆ Pour son déplacement en Suède, le club belge de Malines bénéficie de deux guides de premier plan : Klas Ingesson et Kennet Andersson. Mais les joueurs d'Örebro n'ont pas paru impressionnés à l'aller par le statut d'international de leurs deux compatriotes expatriés.

◆ Après la victoire face à Lille (2-0), jeudi soir en Championnat, les Auxerrois se sont rapidement remis au travail en vue du match retour de Coupe de l'UEFA contre le Lokomotiv Plovdiv. Après un premier décrassage vendredi, un nouvel entraînement, assez léger pour laisser une large place à la récupération, s'est déroulé samedi après-midi.

Ferencvaros-Slovan sous haute surveillance

« Match à haut risque », c'est ainsi qu'a été classée par l'UEFA la rencontre de demain après-midi à Budapest entre le Slovan Bratislava, champion de Tchécoslovaquie, et Ferencvaros, champion de Hongrie. A l'aller, il y a quinze jours, les débordements de supporters hongrois, connus pour leurs excès, ont provoqué une intervention musclée de la police slovaque et une vive polémique.

Suite à ces événements, il y aurait eu de nombreux blessés, dont le seul tort aurait été d'être magyar. Hongrois et Slovaques se vouent, en effet, une haine séculaire que la situation de la minorité hongroise dans une Slovaquie bientôt indépendante fait resurgir avec angoisse.

Cette rencontre entre deux clubs phares d'Europe centrale était donc devenue plus qu'un simple match de football. C'est pourquoi l'UEFA, après les regrettables incidents de Bratislava, a pris des mesures pour prévenir toutes velléités de vengeance des uns ou des autres lors de ce match retour. Un des blessés de Bratislava est, en effet, décédé récemment. Les médias hongrois ont, eux aussi, essayé de calmer les esprits, et, dans un virulent éditorial, le rédacteur en chef de *Nemzeti Sport*, le grand quotidien sportif hongrois, a vivement critiqué le comportement des hooligans de Ferencvaros.

Réponse des ultras : un défilé, samedi soir, devant le siège de la rédaction. L'ordre a tout de même pu être maintenu par les forces de police présentes. Mais, malgré le débat organisé depuis entre supporters et journalistes à la télévision, l'atmosphère reste tendue à Budapest...

◆ Un seul joueur de Caen manquera à Saragosse : Emmanuel Rival, qui souffre toujours d'un coup reçu au plat du pied il y a deux semaines à Metz, ne participera donc pas au match retour au stade de La Romareda.

Pour ne pas oublier

Ce n'est pas à Famagouste que la Juventus va jouer ce soir son premier tour retour de Coupe de l'UEFA, mais à Larnaca. Anorthosis, son adversaire chypriote, qui s'est incliné 6-1 à Turin il y a quinze jours, est bien le club de Famagouste, ville située dans la partie de l'île occupée par les Turcs depuis bientôt vingt ans, mais est contraint de jouer depuis longtemps à Larnaca. Malgré le temps qui passe, Anorthosis tient à rester le club de Famagouste, comme ultime témoignage de l'existence d'une république de Chypre une et unifiée...

◆ Glentoran, qui veut à tout prix effacer la déroute (0-5) subie face à l'OM en Coupe des champions, a réalisé, samedi à Belfast, le carton de la première journée du Championnat d'Irlande du Nord. L'équipe de Tommy Jackson a écrasé (6-1) Newry Town grâce à des doublés de Hillis et Jameson, ainsi que deux buts de Devine et McCartney. Voilà les Marseillais prévenus...

◆ Le milieu de terrain Raymond Campbell (23 ans) risque fort de ne pas jouer demain à Marseille avec Glentoran. Il a été blessé à la cuisse lors du match remporté (6-1) par son équipe en ouverture du Championnat nord-irlandais.

Rui Barros forfait

Souffrant d'une douleur persistante à la cheville gauche, Gil Rui Barros, l'attaquant international portugais de l'AS Monaco, a déclaré forfait pour le match retour, demain en Principauté, contre les Polonais de Miedz Legnica. Rui Barros, qui recevait encore des soins dimanche tandis que ses coéquipiers s'entraînaient, devra une nouvelle fois consulter le professeur Jaeger à Colmar, là où son partenaire Emmanuel Petit, opéré au mollet, poursuit sa convalescence.

◆ Ce n'est pas le FC Malines au complet qui s'est rendu en Suède pour le match retour de C 3 contre Örebro. Outre Deferm et Vermant, l'entraîneur Fi Van Hof est aussi privé d'Alain Peetermans, indisponible pour trois mois à la suite d'une opération aux adducteurs.

◆ Pour éviter que Parme ne subisse jeudi à Budapest la même déconvenue que l'an passé (au premier tour de la C 3) face au CSKA Sofia, Nevio Scala, le disciple d'Arrigo Sacchi, va devoir faire le bon choix parmi ses joueurs étrangers. Malgré l'absence du Suédois Thomas Brolin, blessé, il doit composer avec l'Argentin Berti, le Belge Grun, le Colombien Asprilla et le gardien brésilien Taffarel. C'est ce dernier qui apparaît le plus exposé compte tenu de la présence dans l'effectif des vainqueurs de la Coupe d'Italie de l'excellent Marco Ballota.

◆ Igor Belanov, Ballon d'Or de *France Football* en 1986, est rentré en Ukraine, dans sa ville natale, à Odessa. Après une fin de carrière ratée en Allemagne (Borussia Mönchengladbach, puis Eintracht Brunswick), il envisage de reprendre dans son club d'origine. Mais le Tchernomorets, sans lui, se débrouille très bien puisqu'il reçoit demain l'Olympiakos du Pirée avec un but d'avance.

◆ Ce n'est que demain, mercredi, que les Caennais partiront pour Saragosse. En Espagne, ils logeront dans un hôtel situé à deux cents mètres à peine du stade de La Romareda.

◆ Jaroslav Bako, le gardien polonais de Besiktas, est un bon client pour Johnny Ekström, le buteur de Göteborg. L'ancien attaquant de Cannes lui avait effectivement marqué deux buts lors du match Suède-Pologne comptant pour les éliminatoires du dernier Mondiale. Va-t-il encore réussir son habituel doublé demain à Istanbul ?

◆ Le match retour de l'Ajax contre l'Austria Salzbourg aura bien lieu demain après-midi à Amsterdam. Le Stade Olympique ne bénéficie pas d'éclairage pour les rencontres en nocturne et le stade de Meer est trop petit pour les matches de gala. Entre le jour et la nuit, il faut choisir...

◆ C'est sans Michael Schönberg (25 ans), son milieu de terrain expulsé à Brême, que Hanovre 96, le vainqueur surprise de la Coupe d'Allemagne, s'apprête à recevoir le Werder, tenant de la Coupe des Coupes. Une tâche a priori délicate pour l'équipe de Bundesliga II, battue (3-1) à l'aller.

◆ Roman Wojcicki, le défenseur de Hanovre 96, et son opposant du Werder Brême, le Néo-Zélandais Wynton Rufer, présentent une caractéristique commune : ils ont tous les deux participé au Mundial 1982 en Espagne. Le premier avec l'équipe de Pologne et le second avec la Nouvelle-Zélande, bien sûr !

◆ L'ombre de Morten Olsen planera demain sur Celtic Park, à Glasgow. Si Jörg Berger, l'entraîneur du FC Cologne, ne parvient pas à qualifier son équipe pour le prochain tour de la Coupe de l'UEFA, il risque fort d'être rapidement remplacé par le Danois. Heureusement, les Allemands ont deux buts d'avance.

◆ Restera-t-il un club slovène en Coupe d'Europe à l'issue de ce premier tour. C'est peu probable après le score de l'aller : dix buts encaissés, aucun de marqué ! Face à Milan AC (en C 1), à l'Atletico Madrid (en C 2) et Benfica (en C 3), l'Olimipija Ljubljana, Maribor Branik et Belvédur Izola essaieront d'en marquer au moins un...

◆ Ça ne va pas fort pour le Dinamo Bucarest, champion de Roumanie ! Sa défaite (1-0) contre Kuusysi Lahti l'oblige à sortir le grand jeu demain. Et dire qu'il y a quelques années le Dinamo s'était imposé à deux reprises (3-0) face au même adversaire...

◆ Après l'échec de Dublin (0-0), la Steaua Bucarest joue un match important demain face aux Bohemians. Le nouveau tandem d'entraîneurs, Iordanescu-Dumitriu, veut en effet redonner au club champion d'Europe en 1986 son rang. Et ça passe par une qualification face aux Irlandais.

◆ Le Vitoria Guimaraes, qui se rend demain à Saint-Sébastien, avec trois buts d'avance, pour y rencontrer la Real Sociedad, a un programme si chargé cette saison qu'il a opposé une fin de non-recevoir à la demande des dirigeants tunisiens de libérer les internationaux Hicheri et Tlemçani pour les matches de préparation de l'équipe de Tunisie à la CAN 94.

Warhurst retrouve le Spora

Ouf ! Paul Warhurst est tiré d'affaire. *FF* vous avait raconté la semaine dernière la mésaventure de ce défenseur de Sheffield Wednesday, qui avait failli mourir lors du match contre le Spora Luxembourg après avoir violemment heurté le gardien adverse. Warhurst était resté inconscient pendant vingt bonnes minutes sur la pelouse et n'avait eu la vie sauve que grâce aux efforts du médecin de l'équipe. Après un examen au scanner et une période d'observation à l'hôpital, le jeune joueur anglais (22 ans) a été autorisé à reprendre ses activités. Mais il ne se souvient toujours pas de l'action qui lui avait permis d'inscrire le septième but de son équipe. Peut-être que les retrouvailles de demain lui rafraîchiront la mémoire...

◆ De la Troisième Division roumaine à la Coupe de l'UEFA, il y a un fossé ! C'est ce qu'ont pensé les joueurs d'Electroputere après la raclée — 0-6 à domicile — contre Panathinaïkos. L'effectif de la deuxième équipe de Craïova est, en effet, composé des mêmes joueurs qu'il y a trois ans en Troisième Division. Demain, au stade olympique d'Athènes, les coéquipiers de Silvio Lung, le gardien international roumain, risque de mesurer encore plus la différence.

◆ La perspective pour les clubs anglais d'être chaque saison plus nombreux en Coupe d'Europe a relancé le débat outre-Manche sur la réduction de l'élite à dix-huit clubs. Le directeur général de la Fédération anglaise (FA), Graham Kelly, a effectivement décidé la mise en chantier d'un projet pour aboutir « aussi vite que possible » à 18 clubs en Première Division, au lieu de 22. Un plan de réduction à 20 clubs sur trois ans existe déjà.

◆ Les Glasgow Rangers se sentiraient-ils vulnérables ? Les champions d'Écosse, qui se déplacent demain à Lyngby, ont des vues sur Gordon Durie, l'attaquant international écossais de Tottenham. Coût estimé du buteur des Spurs : 20 millions de francs...

◆ Rien ne sert d'avoir trois représentants en Coupe de l'UEFA si c'est pour qu'ils soient tous éliminés au premier tour ! Les Roumains, qui ont bénéficié d'une place supplémentaire grâce à l'exclusion des clubs yougoslaves, ont subi une sacrée correction à l'aller : Electroputere Craïova doit remonter six buts au Panathinaïkos, à Athènes ; Politehnica Timisoara est en péril à Madrid, après le 1-1 arraché au Real à l'aller ; l'Universitatea Craïova, enfin, doit effacer l'avantage d'un but acquis par le Sigma, quart-finaliste de la dernière C 3, à Olomouc.

L'ombre du Conducator

Le Dinamo Bucarest ne pourra pas recevoir les Finlandais de Kuusysi Lahti au stade National. Malgré tous les accords qui l'autorisent à en disposer, il est réservé ! D'autorité, comme au temps de Ceaucescu, qui y organisait des réunions de masse à sa gloire. Mais, rassurez-vous, le Conducator n'est pas ressuscité. C'est Michael Jackson, qui se produit à Bucarest le 1er octobre, qui prive de leur stade les champions de Roumanie...

◆ Demain soir à Anvers, dans son stade fétiche de Deurne, Antwerp livrera son 42e match européen. Voilà qui justifie mieux son surnom de « Great Old » (Vénérable Ancien).

◆ Le FC Glenavon, qui retrouve le Royal Antwerp demain soir à Deurne, avait déjà rencontré une équipe belge en Coupe d'Europe. C'était en 1979, au premier tour de la C 3, et le Standard de Liège avait eu toutes les peines du monde à s'imposer (deux fois 1-0).

◆ Ce soir à Bruxelles, contre les Hibernians d'Edimbourg, Anderlecht disputera son 188e match de Coupe européenne.

◆ C'est sans leur milieu de terrain Michael Weir, expulsé à l'aller à Edimbourg, que les Hibs se déplacent ce soir sur le terrain d'Anderlecht. Une mission délicate dans la mesure où ils n'ont pu faire que match nul (2-2) en Écosse.

◆ Anderlecht ne s'est pas rendu dans l'inconnu, à Edimbourg, pour rencontrer Hibernian. Le FC Liège, club où jouaient à l'époque Boffin et de Sart, avait éliminé les Hibs au troisième tour UEFA, il y a trois ans.

◆ Si l'attaquant nigerian Daniel Amokachi est encore suspendu pour trois matches (suite à son expulsion contre le Werder Brême en demi-finale de la C 2), Franky Van der Elst et le buteur néerlandais Foeke Booy devraient tenir leur rang dans l'équipe de Bruges, demain à Rocourt, contre le Maccabi Tel-Aviv. Compte tenu du maigre succès (1-0) rapporté d'Israël, l'entraîneur Hugo Broos est quelque peu soulagé par ces retours.

◆ Ironie du sort : le dernier carton réussi par le Standard de Liège en Coupe européenne était, il y a neuf ans, déjà contre un club irlandais. Athlone Town, représentant de l'Eire, s'était fait étriller (8-2) à Sclessin. Combien le Standard, qui a déjà cinq buts d'avance, en réussira-t-il ce soir face à Portadown ?

◆ Remarqué face au FC Bruges, le meneur de jeu du Maccabi Tel-Aviv Yitzak Zohar pourrait revenir en Belgique après le match retour, demain à Rocourt. Le joueur israélien intéresserait au plus au point Anderlecht et le FC Malines.

◆ Pour le FC Malines, le match de demain à Örebro s'annonce particulièrement délicat : le club belge ne dispose que d'un but d'avance (victoire 2-1 à l'aller) et il avait déjà été sorti de la C 3 dès le premier tour l'an passé, par le PAOK Salonique. On sait ce que cette élimination prématurée coûta au club...

◆ Précieux rétablissements pour Fi Van Hof (51 ans), l'entraîneur de Malines : il devrait compter demain sur les retours de Koen Sanders, un défenseur dont l'expérience sera utile pour préserver le mince avantage (2-1) acquis à l'aller, et du Hongrois Eszenyi, venu d'Ujpest cet été.

◆ Milan AC participe cette saison à la treizième Coupe des clubs champions de son histoire. Il a déjà inscrit son nom à quatre reprises au palmarès.

Le « Rabbit » de Montevideo

DEUX ans à peine se sont écoulés depuis que Valence le jugea inapte au football pro. Et voilà que pour son premier match de Coupe d'Europe, sur le terrain même du club qui l'avait si rudement répudié, l'Uruguayen Daniel Fonseca a réussi l'une des plus retentissantes prouesses que la scène continentale ait jamais enregistrée : cinq buts en un seul match à l'extérieur, qui plus est face à un adversaire huppé comme Valence !

C'est tout simplement prodigieux, même si ce n'est pas, à vrai dire, un record absolu en la matière : Lothar Emmerich (Borussia Mönchengladbach), contre le Floriana de Malte (8-0) en 1965, et le Bulgare Milanov (Levski Sofia), contre Reipas Lahti (12-2) en 1976, avaient déjà réalisé la même prouesse. Mais outre que cela se passa à domicile, ce fut aux dépens de très modestes adversaires, alors que Fonseca, lui, s'en est allé signer cet exploit extraordinaire sur la pelouse d'un ex-lauréat européen, en l'occurrence celle du stade Vicente Casanova, considérée de longue date comme l'une des plus inhospitalières en Espagne.

Vingt-trois ans depuis quelques jours à peine (le 13 septembre), celui que l'on surnomme « Rabbit » à cause de sa denture supérieure semblable à celle des lapins, a tout l'air d'avoir trouvé chaussure à son pied à Naples, où il forme déjà un sacré trio d'attaque avec le Brésilien Antonio Careca et le petit virtuose sarde Gianfranco Zola, digne héritier de qui-vous-savez. Trois buts en Coupe, autant en Championnat (à raison d'un par dimanche) et ce festival à Valence (cinq buts sur les cinq de son équipe, dont quatre du gauche et l'un d'une admirable touchette du droit après s'être joué du gardien Sempere et de l'illustre Belodedici), l'ancien avant-centre du Nacional Montevideo attaque donc la saison au pas de charge.

Bonne nouvelle, en somme, pour les tifosi napolitains que l'après-Maradona avait plus ou moins frappés de morosité ces deux dernières années. Et excellente affaire surtout pour Claudio Ranieri, qui a tout fait pour récupérer ce buteur d'exception qu'il avait déjà eu sous sa coupe quand il guidait en 1991 l'étonnant Cagliari « uruguayen » dont Herrera et notre vieille connaissance Enzo Francescoli étaient — sont encore — les autres vedettes « made in Montevideo ».

Naples et « Rabbit » n'auront qu'une formalité à accomplir dimanche face à Valence, au stade San Paolo. Et ils peuvent déjà rêver au premier sacre napolitain de l'après-Maradona, même si la route est encore longue...

Victor SINET

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

Naples fait décidément parler de lui en ce début de saison. Après les départs de Maradona et de Blanc, le club du président Ferlaino a retrouvé un nouvel éclat grâce à son attaquant uruguayen Daniel Fonseca. Auteur de cinq buts contre Valence, « Rabbit » fait trembler l'Europe.

◆ Caen sous surveillance galloise : jeudi soir à Saragosse, c'est un trio d'arbitres du pays de Galles, dirigé par M. King, qui officiera sur la pelouse de La Romareda.

◆ « Si cela continue, je vais mettre dans l'embarras Arrigo Sacchi... » : petite phrase lourde de sous-entendus de Giuseppe Giannini, le capitaine de la Roma, qui a réussi un doublé lors du succès (4-1) de son équipe à Innsbruck en Coupe de l'UEFA. Mais le Petit Prince n'est pas demandeur. Il a précisé : « Je ne songe pas à la sélection. Je pense uniquement à la Roma. »

Une fois par semaine

Dans l'effectif du club irlandais de Portadown, qui reçoit ce soir le Standard de Liège avec un handicap de cinq buts, il y a quatre Écossais. Mais Bell, Cowan, Irwin et Frazer travaillent toujours en Écosse, à une heure d'avion de Portadown, et ne peuvent se rendre à chaque entraînement. Aussi, l'entraîneur, un certain McFall, les autorise à se préparer avec leur club d'origine et ne les supervise qu'une fois par semaine. Un procédé qui fait la part belle à la confiance...

◆ Mike Obiku, l'attaquant nigerian de Feyenoord, va-t-il retrouver demain un brin de réussite ? Si, comme il le prétend, sa méforme actuelle tient au climat un peu froid des Pays-Bas, il devrait cartonner contre Hapoël Petah-Tikvah. L'an dernier, en effet, il a marqué beaucoup de buts pour Anorthosis Famagouste. De Chypre à Israël...

◆ La tâche de Groningue ne sera pas facile, demain, face au Vac FC Samsung, club hongrois qui l'a emporté (1-0) à l'aller. Le club d'origine des frères Koeman est effectivement privé de cinq joueurs importants : le gardien Patrick Lodewijks, le défenseur Jan Veenhof, Harris Huizing, le capitaine Edwin Olde Riekerink et, surtout, Hennie Mejer, l'ancien attaquant de l'Ajax.

◆ Arrivés trop tard (seulement lundi) à Poznan, pour le dernier Pologne-Turquie (1-0), Josef Wandzik et Krystof Warzycha, tous les deux du Panathinaïkos, ont été exclus de leur sélection nationale. Une mesure qui ne leur a pas plu du tout... Est-ce les pauvres Roumains d'Electroputere Craïova, qui en ont déjà pris six à l'aller, qui vont faire les frais, demain à Athènes, de leur soif de revanche ?

◆ Didier Otokoré et Stéphane Mahé, un peu à court de compétition, ont effectué un entraînement à part ces derniers jours à Auxerre. Un travail essentiellemnt physique.

Prochains rendez-vous

C'est ce vendredi 2 octobre, à Genève, que doit avoir lieu le tirage au sort du deuxième tour des Coupes européennes. Les rencontres aller de ce deuxième tour auront lieu le 21 octobre et les matches retour le 4 novembre.

◆ Le Real Saragosse avait dépêché vendredi dernier un émissaire à Toulon pour superviser Caen. Après avoir suivi de près le comportement de l'équipe normande, et surtout de sa défense, l'espion est allé chercher auprès de Miguel Pineda, l'ancien joueur de l'Espanol Barcelone, quelques informations supplémentaires...

◆ Si les joueurs du Paris-SG savent que c'est l'enfer qui les attend à Salonique, pour leur match retour de C 3 contre PAOK, Jean-Michel Moutier, le directeur sportif du club parisien, précise non sans humour : « Ce n'est pas le public qui marque les buts ! »

◆ Selon Artur Jorge, le Paris-SG ne fera pas de calcul jeudi soir en entrant sur la pelouse du stade Toumba à Salonique : « Si on joue le nul, on est cuits ! Alors on y va pour marquer et gagner. » On attend de voir...

◆ Anorthosis Famagouste, le club chypriote qui reçoit ce soir la Juventus de Turin, est sous influence géorgienne : l'entraîneur est Vladimir Goutsaiev, un ancien joueur du Dinamo Tbilissi de la grande époque, et l'attaquant vedette un certain Ketspaia.

◆ Seul club italien en difficulté lors de ce premier tour, le Torino semble en réalité nourrir un certain complexe à l'égard des clubs suédois. C'est, en effet, avec beaucoup de peine que le Toro avait sorti Malmö de la Coupe des champions en 1976 (1-1, 2-1).

◆ Il y a deux étrangers dans l'effectif d'Örebro, club suédois qui reçoit demain le FC Malines. Il s'agit de l'attaquant polonais Kubisztal (ex-Katowice) et du Letton Linards, fraîchement recruté.

◆ Après les clubs anglais, ceux de Belgique commence à exploiter le filon des « assimilés » pour se libérer du cadre rigoureux des trois étrangers autorisés par l'UEFA pour chaque match de Coupe d'Europe. Ainsi, le Standard de Liège, qui a déjà obtenu ce statut pour la Marocain Mohamed Lashaf, essaye d'en faire bénéficier l'international français Espoirs, ancien joueur de Toulon, Thierry Pister.

◆ C'est sans grande conviction que le club nord-irlandais de Glenavon se déplace à Anvers. Non seulement l'Antwerp a ramené le nul (1-1) du match aller, mais le seul international nord-irlandais de l'équipe, Stephen McBride, auteur de trente-six buts (toutes compétitions confondues) la saison dernière, est indisponible depuis plusieurs semaines. Ce n'est pas cette fois-ci encore que Glenavon, à l'occasion de sa huitième participation européenne, devrait passer le premier tour...

Les « assimilés » de l'Angleterre

La nouvelle règle de l'UEFA en matière d'étrangers en Coupes européennes — trois étrangers plus deux assimilés, au lieu de quatre étrangers — avait de quoi inquiéter les clubs anglais qui possèdent traditionnellement un grand nombre de joueurs d'autres nationalités britanniques.

Mais, après Liverpool qui était parvenu à obtenir pour son attaquant gallois Ian Rush le label « assimilé », Manchester United a réussi à décrocher la reconnaissance en tant qu'assimilés de quatre de ses étrangers : les Irlandais Dennis Irwin et Darren Ferguson (le fils d'Alex, l'entraîneur), le Gallois Ryan Giggs et l'Écossais Clayton Blackmore. Rappelons que pour transformer un étranger en assimilé, il faut prouver qu'il joue depuis au moins cinq ans dans son pays d'adoption, dont deux ans avec un statut de junior.

La prière du juste

Il est roumain, de confession orthodoxe grecque et, à ses heures, arbitre international. Lors de la rencontre Katowice-Galatasaray, il n'a fait l'objet d'aucune contestation. Explication d'un journaliste curieux : « Je l'ai aperçu avant la rencontre en train de faire sa prière. » Ainsi guidé d'en haut, le sifflet de M. Mircea Salomir n'intervient que pour une juste cause...

(Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORTS)

Dans la vie avec Corinne, son épouse, en Championnat et en Coupe d'Europe avec Caen, Xavier se sent des ailes nouvelles. Formé « à la dure », il n'a pas oublié cependant qu'il est passé par Laval et la Division II. Un passage difficile.
(Photos PRESSE SPORTS)

Gravelaine, toute une

L'arrivée au premier plan de Xavier Gravelaine suscite l'enthousiasme. Attaquant au pied gauche déroutant et dévastateur, il apporte une bouffée d'air frais et nouveau. Beaucoup l'attendaient. De Nantes à Laval. Il s'est épanoui à Caen, au vent de l'Europe.

« Il tente le diable. » L'expression est belle dans la bouche de Daniel Jeandupeux. Tout de suite elle donne le ton au sujet d'un personnage qui se dissimule encore au cœur de la Normandie. Un peu plus connu depuis ce soir de Coupe d'Europe du 15 septembre, où il a plongé avec force et succès dans la défense de Saragosse, découvrant un gaucher tout à fait intenable et imprévisible. Bilan d'une soirée pas comme les autres à Venoix : deux buts et le lendemain un téléphone qui ne cesse de sonner dans la maison de Bénouville. « J'ai dû recevoir plus d'une vingtaine d'appels », dit Xavier Gravelaine, avec l'air du gamin qui n'en revient pas.

Quinze jours après, avant de retrouver les Espagnols ce jeudi, l'attaquant caennais ne sait pas vraiment si sa vie a basculé. Signes annonciateurs cependant du changement en cours, les reportages se multiplient, les caméras de la télé s'installent, un entraîneur national passe jeter un œil. On se penche soudain sur ce joueur qui « tente si bien le diable », et sur une histoire pas tout à fait simple.

Le révolté de Nantes

Déjà, en effet, Xavier Gravelaine affiche sa différence et ses différences. Sans se cacher le moins du monde. Formé à Nantes, il n'y est pas resté, prêté trois saisons d'affilée à Pau, à Saint-Seurin et à Laval. Drôle de parcours qui suscite le premier étonnement. « J'étais un garçon révolté, au caractère assez fort, qui avait toujours l'impression que tout le monde lui en voulait. J'éprouvais un sentiment d'injustice permanent dès que je ne jouais pas. J'étais jeune et je pensais qu'avec mes qualités j'allais passer sans avoir à bosser. Bon, malgré tout, Nantes m'a gardé quatre ans et j'ai un bon souvenir de Raynald Denoueix, quelqu'un que j'adorais même si on s'accrochait beaucoup, de Coco Suaudeau aussi, avec lequel j'ai travaillé pendant six mois, progressant énormément. »

Côté nantais, Robert Budzinski n'a pas oublié, bien sûr, le turbulent et rebelle Xavier. « En valeur technique, aucun problème. Il était dans les deux ou trois meilleurs, avec une patte gauche superbe. Mais je dis que c'était un caractériel, difficile à intégrer dans un groupe, c'est pourquoi nous l'avons prêté trois fois. Avant de décider, en 1991, de ne pas le conserver. En dehors de son caractère, ce qui a tout fait basculer, c'était : un, son envie de quitter Nantes où il n'était pas titulaire ; deux, son départ, vu notre situation financière, nous permettait de gagner un peu d'argent. »

Saint-Seurin, la grande famille

Un divorce à l'amiable en quelque sorte, même si on devine qu'il a laissé quelques traces chez Xavier. Ce qu'il cherchait, il ne l'a pas trouvé à Nantes, où il appartenait pourtant à une génération talentueuse avec Deschamps, Desailly, Ferri, Eydelie, Mauffay... C'est donc dans le Sud-Ouest, à Pau d'abord — une quinzaine de clubs le réclameront en fin de saison (dont Bordeaux) —, puis à Saint-Seurin, qu'il rencontre davantage de compréhension et d'intérêt. « J'avais trouvé une famille. Avec Le Blayo et Furlan, il y avait un état d'esprit à Saint-Seurin que je n'ai jamais connu ailleurs. »

La dernière étape en Deuxième Division, à Laval, achève de transformer le jeune Gravelaine. « Blazevic, sans que je comprenne pourquoi, m'avait mis à l'écart du groupe pro, et c'est moi qui ai demandé à être prêté de nouveau. Je me suis retrouvé à Laval. Mais à partir de ce moment-là, je savais que c'était fini. Il était hors de question que je revienne à Nantes. Enfin, ce n'est pas la peine de remuer tout ça. J'en veux surtout à Max Bouyer, qui m'avait catalogué sans chercher à comprendre. En tout cas, ça m'a guéri. »

Cette année passée à Laval marque bien la fin de la première partie de la carrière de Xavier Gravelaine. En Mayenne, on a le souvenir vivace d'un joueur appelé inévitablement à un grand avenir. Michel Jouneaux, correspondant de *FF*, rappelle : « Il avait vingt ans quand il est arrivé, et immédiatement il a tranché par sa classe exceptionnelle. Il possède une technique formidable. Quant à son caractère, on en parle souvent, mais ici, ça s'est bien passé. C'est un garçon profondément marqué par une enfance difficile, ce qui explique sans doute son comportement... Et ce n'est pas surprenant qu'il éclate aujourd'hui, à vingt-quatre ans, car mentalement il a certainement atteint son équilibre. » Autre éclairage, celui de Michel Le Milinaire, l'entraîneur du Stade Lavallois. « Je suis persuadé qu'il a le cœur sur la main. Il est très riche dans ses rapports, mais il est un peu soupe au lait. Il a des sautes d'humeur. Il ne se contrôle pas toujours et il explose, entraînant des petits accrochages avec les uns et les autres. Chez lui, il y a des mouvements de révolte contre l'ordre établi. Il est contestataire. Toutefois, je pense beaucoup de bien de lui, il le sait. Il a des qualités au-dessus de la moyenne. Il avait réalisé une saison étonnante chez nous. »

Coups de génie, coups de folie

Sur ce joueur qui a seulement traversé le ciel lavallois, Michel Le Milinaire a des milliers de choses à dire. Comme Daniel Jeandupeux, comme André Menaut à Saint-Seurin, en entraîneur amoureux de beaux gestes et d'un football inspiré, il a souvent été surpris par Gravelaine, « capable de mettre en péril n'importe quelle défense. »

Et s'il n'emploie pas l'expression « tenter le diable », elle est latente dans ses propos : « Il a de grosses qualités de rupture vis-à-vis des défenseurs adverses et l'art du contre-pied. Il donne toujours l'impression d'être en perte d'équilibre, de ne plus maîtriser le ballon, ce qui n'est pas le cas du tout et lui permet de surprendre et de passer. Mais en Division II, il avait tendance à vivre sur ses qualités naturelles, alors qu'au niveau supérieur, poussé dans ses derniers retranchements, il montre toutes les facettes de son talent. C'est la mise en situation qui a provoqué le déclic. » Un avis de technicien que Daniel Jeandupeux partage en

histoire

ajoutant : « Xavier est capable de coups de folie, de coups de génie. Il prend énormément de risques, c'est d'ailleurs pourquoi il peut aussi y avoir beaucoup de déchets dans son jeu. En ce moment, il est justement en train de gommer les zones d'ombre de son jeu, de devenir hyper-combatif, de renouveler ses performances. »

Engagé soudainement sur les sentiers de la gloire, Xavier Gravelaine écoute ce que l'on dit, lit, goûte l'heure présente sans rien ignorer des dangers qui le guettent. Il est armé, il a déjà souffert, ce qu'on ne perçoit pas à première vue devant son allure de grand adolescent souriant. En trois ans en Division I, il a compris qu'il n'aurait rien, ou pas grand chose, s'il ne se battait pas. « Il faut faire attention à ne pas se brûler. Certaines expériences démontrent qu'il ne s'agit pas d'aller plus vite que la musique. Depuis le début de la saison, je me sens mieux physiquement. Cet été, je n'ai pas coupé, j'ai fait de la musculation car j'ai tendance à grossir, et ça marche bien. Mais si j'ai été bon contre Saragosse, comme on le dit, c'est également grâce aux copains, je ne l'oublie pas. »

Attaquant libre

Le collectif caennais, si brillant face aux Espagnols, permet effectivement à Xavier de s'exprimer pleinement dans un rôle d'attaquant qui n'a pas toujours été le sien. Différemment utilisé au fil de ses pérégrinations, il a cherché un peu sa voie entre l'attaque et le milieu, avec le besoin de liberté éprouvé par l'artiste : « C'est vrai, à Laval, j'ai joué en numéro 0, en appui des deux avants, et la saison dernière je permutais souvent avec Michel Rio sur le côté gauche. Là, je suis un attaquant libre, carrément. Je peux me balader à droite, à gauche, tourner autour de Stéphane Paille tout en restant dans la tactique du coach. Ça me plaît. Mais là où j'ai progressé le plus, c'est dans la concentration. Je suis plus calme, donc plus constant dans l'effort. Avant, quand je n'y arrivais pas, il m'arrivait d'avoir de mauvais gestes sur le terrain. J'agaçais tout le monde. Je bougonne encore, mais c'est bon signe. »

Presque complètement assagi, l'ex-enfant terrible regarde maintenant l'avenir d'un autre œil, habité d'une sérénité toute nouvelle. « S'il n'y avait pas eu les résultats actuels, je n'aurais pas fait autant d'efforts dans ma vie privée. Je fais attention à mon alimentation, à respecter les heures de sieste, à ne pas boire, à ne plus fumer ; ça vaut le coup. Enfin, je vais au McDonald's de temps en temps, mais je suis plus attentif, plus sérieux. » En un mot, raisonnable. Plus question de piéger Xavier, lancé vers les sommets. « Le mois à venir va conditionner beaucoup de choses. Si nous nous qualifions en Coupe d'Europe, comme je le crois, ce sera déjà un bel exploit, mais il faut aussi remonter au classement du Championnat. »

5 octobre, l'anniversaire

L'équipe de France, Xavier ne l'aborde pas volontairement. Le 5 octobre, lorsque Gérard Houllier donnera sa liste pour le match contre l'Autriche, peut-être sera-t-il un peu plus à l'écoute qu'à l'habitude. « Ce jour-là ne sera de toute façon pas un jour ordinaire. Je fête mon anniversaire, alors si j'étais retenu, ce serait magique évidemment. Mais j'évite d'y penser. Quand une chose que l'on espère n'arrive pas, on prend un trop gros coup sur la tête. Pour l'instant, je travaille pour jouer un sélection. Porter le maillot tricolore, c'est le rêve de tout joueur professionnel. Cela passe, avant, par Caen. »

Caen, Venoix, son univers actuel. Pas forcément celui de demain. Xavier Gravelaine n'est pas d'une nature à poser sa valise longtemps. « J'aspire à d'autres horizons. Pour moi, on ne devrait signer que des contrats d'un an. J'ai toujours eu une âme de voyageur. J'en suis tout de même à mon cinquième club ! »

A la fin du XX[e] siècle, les voyages forment toujours la jeunesse. La preuve !

Jean-Marie LORANT, à Caen

COUPE DES CHAMPIONS

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

Mercredi 30 septembre

14 h 30

Dinamo Bucarest (Roumanie) - Kuusysi Lahti (Finlande) 0-1
Arbitre : M. Zikestidis (Grèce)

15 h 30

Skonto Riga (Lettonie) - Lech Poznan (Pologne) 0-2
Arbitre : M. McKnight (Irlande du Nord)

17 h 45

Jalguiris Vilnius (Lituanie) - PSV Eindhoven (Pays-Bas) 0-6
Arbitre : M. Merk (Allemagne)

18 heures

Ferencvaros (Hongrie) - Slovan Bratislava (Tchécoslovaquie) 1-4
Arbitre : M. Kiusaimov (Russie)

Tavria Simferopol (Ukraine) - Sion (Suisse) 1-4
Arbitre : M. Fjellström (Suède)

CSKA Moscou (Russie) - Vikingur Reykjavik (Islande) 1-0
Arbitre : M. Torogiu (Turquie)

18 h 15

CSKA Sofia (Bulgarie) - Austria Vienne (Autriche) 1-3
Arbitre : M. Eileray (Angleterre)

18 h 30

Apoël Nicosie (Chypre) - AEK Athènes (Grèce) 1-1
Arbitre : M. Agius (Malte)

19 heures

Glasgow Rangers (Écosse) - Lyngby (Danemark) 2-0
Arbitre : M. Assenmacher (Allemagne)

MARSEILLE (France) - Glentoran (Irlande du Nord) 5-0
Arbitre : M. De Azevedo (Portugal)

20 heures

Besiktas Istanbul (Turquie) - IFK Göteborg (Suède) 0-2
Arbitre : M. Amendiola (Italie)

20 h 05

Leeds (Angleterre) - Stuttgart (Allemagne) 0-3
Arbitre : M. Nielsen (Danemark)

20 h 30

Olimpia Ljubljana (Slovénie) - Milan AC (Italie) 0-4
Arbitre : M. Ulrich (Allemange)

Viking Stavanger (Norvège) - FC Barcelone (Espagne) 0-1
Arbitre : M. Riokonen (Finlande)

A Liège

FC Bruges (Belgique) - Maccabi Tel-Aviv (Israël) 1-0
Arbitre : M. Hurrel (France)

21 h 30

FC Porto (Portugal) - US Luxembourg (Luxembourg) 4-1
Arbitre : M. Olafsson (Islande)

COUPE DES COUPES

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

Mardi 29 septembre

17 h 30

Steaua Bucarest (Roumanie) - Bohemians (Eire) 0-0
Arbitre : M. Kaupe (Autriche)

18 heures

Appolon Limassol (Chypre) - Liverpool (Angleterre) 1-6
Arbitre : M. Stafoggia (Italie)

19 heures

Aarhus (Danemark) - AIK Stockholm (Suède) 3-3
Arbitre : M. Martino (Suisse)

19 h 30

Admira Wacker (Autriche) - Cardiff (Galles) 1-1
Arbitre : M. Spassov (Bulgarie)

Mercredi 30 septembre

16 heures

Hapoël Petah Tikva (Israël) - Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas) 0-1
Arbitre : M. Piller (Hongrie)

17 heures

Sparta Prague (Tchécoslovaquie) - Airdrieonians (Écosse) 1-0
Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie)

18 heures

Chernomorets Odessa (Ukraine) - Olympiakos (Grèce) 1-0
Arbitre : M. Beschin (Italie)

19 heures

Turku PS (Finlande) - Trabzonspor (Turquie) 0-2
Arbitre : M. Williamson (Ecosse)

20 heures

MONACO (France) - Miedz Legnica (Pologne) 1-0
Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne)

Avenir Beggen (Luxembourg) - Spartak Moscou (Russie) 0-0
Arbitre : M. Johanson (Suède)

Lucerne (Suisse) - Levski Sofia (Bulgarie) 1-2
Arbitre : M. Urio Velasquez (Espagne)

20 h 15

Hanovre (Allemagne) - Werder Brême (Allemagne) 1-3
Arbitre : M. Van der Ende (Pays-bas)

Antwerp (Belgique) - Glenavon (Irlande du Nord) 1-1
Arbitre : M. Holzmann (Autriche)

21 h 30

Atletico Madrid (Espagne) - Maribor Branik (Slovénie) 3-0
Arbitre : M. Kapi (Autriche)

Jeudi 1er octobre

17 heures

Ujpest (Hongrie) - Parme (Italie) 0-1
Arbitre : M. Van den Wijngaert (Belgique)

19 h 15

Boavista (Portugal) - Valur Reykjavik (Belgique) 0-0
Arbitre : M. Blareau (Belgique)

COUPE DE L'UEFA

TRENTE-DEUXIEMES DE FINALE RETOUR

Mardi 29 septembre

13 heures

Galatasaray (Turquie) - GKS Katowice (Pologne) 0-0
Arbitre : M. Gifford (Pays de Galles)

18 heures

Borussia Dortmund (Allemagne) - Floriana (Malte) 1-0
Arbitre : M. McArdle (Irlande du Nord)

Torpedo Moscou (Russie) - Manchester United (Angleterre) 0-0
Arbitre : M. Damgaard (Danemark)

19 heures

Frem Copenhague (Danemark) - Neuchâtel (Suisse) 2-2
Arbitre : M. Sandra (Belgique)

Anorthosis Famagouste (Chypre) - Juventus (Italie) 1-6
Arbitre : M. Hill (Angleterre)

19 h 30

Derry (Eire) - Vitesse Arnhem (Pays-Bas) 0-3
Arbitre : M. Orrason (Islande)

20 heures

Anderlecht (Belgique) - Hibernian (Écosse) 2-2
Arbitre : M. Navarrete (Espagne)

Portadown (Irlande du Nord) - Standard Liège (Belgique) 0-5
Arbitre : M. Ramos (France)

20 h 15

Kaiserslautern (Allemagne) - Fram Reykjavik (Islande) 3-0
Arbitre : M. Roca (Espagne)

20 h 45

AUXERRE (France) - Lokomotiv Plovdiv (Bulgarie) 2-2
Arbitre : M. Borge (Pays de Galles)

21 heures

Real Madrid (Espagne) - Pol. Timisoara (Roumanie) 1-1
Arbitre : M. Bodenham (Angleterre)

Mercredi 30 septembre

13 h 30

Botev Plovdiv (Bulgarie) - Fenerbahce (Turquie) 1-3
Arbitre : M. Litzkiewicz (Pologne)

14 heures

Ajax Amsterdam (Pays-Bas) - Salzbourg (Autriche) 3-0
Arbitre : M. Waddell (Ecosse)

14 h 30

Univ. Craïova (Roumanie) - Sigma Olomouc (Tchécoslovaquie) 0-1
Arbitre : M. Nervik (Norvège)

16 heures

Belvedur Izola (Slovénie) - Benfica (Portugal) 0-3
Arbitre : M. Vilenberg (Pays-Bas)

18 heures

Francfort (Allemagne) - Widzew Lodz (Pologne) 2-2
Arbitre : M. Mottram (Ecosse)

18 h 30

Mikkeli (Finlande) - FC Copenhague (Danemark) 0-5
Arbitre : M. Levnickov (Russie)

19 heures

Oerebro (Suède) - FC Malines (Belgique) 1-2
Arbitre : M. Christensen (Danemark)

Rosenborg (Norvège) - Dynamo Moscou (Russie) 1-5
Arbitre : M. Cooper (Pays de Galles)

Panathinaikos (Grèce) - Electroputere Craïova (Roumanie) 6-0
Arbitre : M. Costantin (Belgique)

AS Rome (Italie) - Wacker Innsbruck (Autriche) 4-1
Arbitre : M. Sundell (Suède)

19 h 30

Celtic Glasgow (Écosse) - FC Cologne (Allemagne) 0-2
Arbitre : M. Goethals (Belgique)

Groningue (Pays-Bas) - VAC Izzo (Hongrie) 0-1
Arbitre : M. Palsi (Finlande)

Heart of Middlothian (Écosse) - Slavia Prague (Tchécoslovaquie) 0-1
Arbitre : M. Larson (Suède)

Real Sociedad (Espagne) - Vitoria Guimaraes (Portugal) 0-3
Arbitre : M. Quiniou (France)

19 h 35

Rapid Vienne (Autriche) - Dynamo Kiev (Ukraine) 0-1
Arbitre : M. Ceccarini (Italie)

20 h 30

Naples (Italie) - Valence (Espagne) 5-1
Arbitre : M. Karlsson (Suède)

21 h 30

Sporting Lisbonne (Portugal) - Grasshoppers Zurich (Suisse) 2-1
Arbitre : M. Krug (Allemagne)

Jeudi 1er octobre

20 heures

Spora Luxembourg (Luxembourg) - Sheffield Wednesday (Angleterre) 1-8
Arbitre : M. Mariasson (Islande)

20 h 30

PAOK Salonique (Grèce) - PARIS-SG (France) 0-2
Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas)

Torino (Italie) - IFK Norrköping (Suède) 0-1
Arbitre : M. Spirin (Russie)

21 heures

Saragosse (Espagne) - CAEN (France) 2-3
Arbitre : M. King (Pays de Galles)

Au bout de la course de Guerreiro, qui provoque Leclercq, et de Baticle, une deuxième place bienvenue avant l'épreuve européenne, spécialité du grand Néerlandais Verlaat. (Photos Patrick BOUTROUX)

Verlaat connaît la

Cela fait quelques années qu'Auxerre se frotte à l'Europe. Ce mardi, forts de leurs succès en Championnat, les Bourguignons tentent de passer au tour suivant. Avec à leur tête Franck Verlaat, qui a gagné la Coupe des Coupes avec Ajax en 1987. Un guide de choix.

AVEC leurs douze points en poche et leur deuxième place, les Auxerrois ne se plaignent pas. Au contraire. L'esprit en éveil, ils regardent avec discrétion les visages de la concurrence, comme dans un peloton, prêts à s'installer encore plus confortablement au cas où l'occasion se présenterait.

Maintenant, il n'y a pas que le Championnat à trotter dans leurs têtes. L'Europe, un rendez-vous devenu familier dans l'Yonne, garde sa place. Une place sacrée. Depuis 1984-1985, on a pris goût aux joutes européennes qui aiguisent les appétits et animent la ville, laquelle s'est demandée au cours des dernières années où pouvaient bien se situer Fier Appolonia, Ikaast et Rovaniemi, quelques adversaires venus de loin.

La Coupe de l'UEFA, la seule qu'elle ait disputée, l'AJA en a fait sa spécialité. Cette sixième participation, et ce vingt-deuxième match européen, ce mardi face à Lokomotiv Plovdiv, représentent donc beaucoup. D'abord une permanence au sommet du Championnat, ensuite une nouvelle fête.

Moyenne au-dessus de la moyenne

Ce parfum si particulier, Auxerre aime aujourd'hui le respirer, même si la venue des Bulgares ne déchaîne pas les passions comme ce fut le cas pour Liverpool il y a un an, ou pour le Milan AC il y a plus longtemps. « Ce qui me peine un peu, dit Guy Roux, c'est que ça pourrait presque devenir banal. Les gens s'habituent à tout. En revanche, ils sont tombés amoureux du Championnat cette année. Nous avons fait quarante-deux mille spectateurs sur les trois premiers matches. Quatorze mille de moyenne. Il a fallu ce match télévisé, Lens-Marseille sur Canal, malgré mes protestations, et le fait de jouer le jeudi aussi, pour que nous retombions. »

Sûr que l'Abbé-Deschamps ne fera pas le plein cette fois-ci, d'où l'importance de poursuivre l'aventure sur la lancée de ce début de saison bien mené. Avec ses trois victoires récentes — six buts marqués, aucun encaissé (Saint-Étienne, Sochaux, Lille) —, le nul rapporté de Bulgarie (2-2), Auxerre possède de solides atouts dans son jeu, ce qui n'empêche pas Bruno Martini de rester d'une grande mesure : « Nous avions battu Liverpool l'année dernière deux buts à zéro ici, alors que nos matches en Championnat étaient très mauvais. Il n'y a donc pas de règle. Sur un match ou deux, tout est possible... Mais nous sommes bien dans nos têtes en ce moment et notre classement nous apporte une certaine confiance. »

L'homme aux deux finales

Confiance, habitude, expérience. La Coupe d'Europe repose là-dessus en grande partie. Presque dix ans après, Auxerre s'est organisé, a appris à aborder ces rencontres d'un autre type. Guy Roux confie : « Désormais, nous préparons le match qui vient, et nous ne nous occupons pas du suivant. Avant le match aller contre Plovdiv, les joueurs étaient étonnés. « Cup » (Cuperly, son adjoint) allait là-bas, moi aussi, et nous ne leur en parlions pas. Ils nous disaient : « C'est secret ou quoi ? » Non, mais avant, nous perdions toujours le match précédent la Coupe d'Europe. Aujourd'hui, nous maîtrisons mieux tout ça. Aussi bien le staff technique que les joueurs, qui sont presque tous de la campagne 1989-1990, quand nous avions disputé dix rencontres avec un tour préliminaire pour aller jusqu'en quart de finale, ce qui est un record de France. Et puis, Verlaat a joué deux finales, et il en a gagné une à dix-huit ans avec Ajax. Il ne va pas trembler. »

A l'heure de l'Europe, le Néerlandais apporte évidemment un plus au club auxerrois. Peu d'équipes françaises ont compté dans leur effectif un joueur ayant vécu les joies d'une Coupe européenne. Franck Verlaat, vingt-quatre ans, appartient à cette race des vainqueurs, et tout paraît simple à l'entendre. « Il faut passer les deux premiers tours, c'était notre premier objectif avec Ajax. Ensuite, si on a la chance, on ne sait pas ce qui peut arriver. Il y a des équipes qui surprennent. Je me souviens de Göteborg une année, ou Malines, qui nous avait battus en finale à Strasbourg. Alors, pourquoi pas Auxerre ? »

La chance, ce libero qui n'hésite pas à voler jusqu'en attaque (un but de la tête devant Lille jeudi dernier) y fait référence. Peut-être parce qu'elle lui a souri quand, en 1987, il s'est retrouvé aux côtés de Van Basten en finale de la Coupe des Coupes face au Lokomotiv Leipzig à Athènes, à peine sorti de l'armée. « C'était mon deuxième match seulement avec les pros. J'ai profité d'une blessure. Un souvenir inoubliable. »

Bonalair, première

Avec Lausanne, ces deux deux dernières saisons, la musique a été toute différente. Deux éliminations au premier tour contre San Sebastian et la Gantoise. D'où cette envie de rebondir dans un club susceptible de jouer un rôle plus important. « De toute façon, j'aime changer d'horizon. Je savais qu'Auxerre n'était pas une ville comparable à Amsterdam, ou même Lausanne, mais il y a de bons terrains d'entraînement, le club est parfaitement organisé et le stade, s'il n'est pas très grand, peut bouger beaucoup, avec une super ambiance. Tout ce qu'il faut pour jouer au foot et bien se comporter en Coupe d'Europe. »

Avec ses expériences passées, ses internationaux, Verlaat en figure de proue, jusqu'à quel point Auxerre peut-il rêver ? Personne dans le camp bourguignon ne se pose vraiment la question. Seul souci, passer l'obstacle bulgare, qui n'est pas négligé, et voir ensuite.

recette

La stratégie du coup par coup semble de mise actuellement. Christophe Cocard assure : « Nous restons prudents. Plovdiv a de bons attaquants, c'est loin d'être gagné. Si nous pouvions nous libérer d'entrée avec un but, comme celui que Pascal a marqué aux Lillois, ce serait l'idéal. Mais l'équipe a mûri, elle est bien physiquement, nous sommes au niveau. »

Chez Thierry Bonalair, nouvel Auxerrois comme Verlaat, l'envie de se dépasser est tout aussi forte. A vingt-six ans, l'ex-Nantais, deux fois sélectionné en équipe de France, découvre pour la première fois la Coupe d'Europe : « Ce sont mes débuts, puisque je n'ai pas joué l'aller. Et c'est quelque chose qui me stimule beaucoup. J'espère que nous allons faire un bon résultat. Nous en avons les moyens. Ça tourne bien, même si nous pouvons nous améliorer encore. Il y a un groupe très solidaire, qui aspire à faire les mêmes choses, qui commence à acquérir des automatismes. Je retrouve l'esprit du jeu à la nantaise. »

Une certitude, l'ensemble auxerrois respire l'équilibre, bien assis au milieu de terrain avec Corentin Martins, en progrès constants, Guerreiro, l'indispensable poumon dont on ne parle pas assez, et Daniel Dutuel, dont on aimerait parler encore plus s'il allait parfois au-delà. Une incertitude, l'aptitude de l'AJA à totalement maîtriser son affaire à ce niveau. « En Coupe d'Europe, rien n'est inaccessible, affirme Guy Roux, mais on peut être battu à chaque tour, c'est le problème. Plovdiv a plus d'atouts offensifs que nous ; Sadakov, avec ses quatre-vingts sélections, Vidolov, Valtchkov sont des joueurs très dangereux. Tout dépend comment nous allons récupérer. Devant Lille, nous avions de petites jambes, et ce n'est pas avec ces jambes-là qu'on gagne en Coupe d'Europe. »

La cerise sur le gâteau

Les trois jours passés dans le Morvan auront-ils permis d'effacer les premières fatigues et de retrouver la fraîcheur nécessaire ? C'est probable, mais l'entraîneur auxerrois regarde dès maintenant le calendrier très chargé de ses sélectionnés. Du 9 septembre au 29 septembre, ils auront disputé six matches en vingt jours. Un gros rythme, qu'il faut tenir. Guy Roux n'a guère en effet la possibilité d'effectuer de changements, même s'il a laissé Pascal Vahirua au repos il y a quinze jours (à Sochaux), un repos bénéfique vu la prestation de l'ailier international face à Lille, avec en prime un but superbe. Son équipe, il n'a pas trop envie de la changer. Surtout s'il faut assurer le coup contre Plovdiv, un adversaire dans les cordes des Auxerrois.

La formation bulgare n'est pas, en effet, de la taille de Liverpool. Les Reds sont restés dans toutes les mémoires en Bourgogne. « On a eu moins peur en Bulgarie qu'à Anfield Road, souligne Guy Roux. Plovdiv, ce n'est pas le même ouragan, mais nous avons connu des départs beaucoup plus faciles. »

De toute manière, comme le remarque Bruno Martini, « ce qui reflète le mieux la valeur d'une équipe sur le long terme, c'est le Championnat », et c'est pourquoi la Coupe d'Europe est également considérée comme un enrichissement personnel. « On voit le travail qu'il reste à faire, on compare, note Guy Roux. Grâce à la Coupe d'Europe, j'ai vu sept matches en Italie, cinq en Angleterre, où je n'avais plus le temps d'aller. Et puis, on discute avec les gens, avec les journalistes, les entraîneurs. Si on ouvre les yeux, on découvre bien d'autres choses. Par exemple, la Bulgarie, qui s'ouvre au capitalisme, c'est un passage très intéressant. C'est un phénomène historique. »

La raison pour laquelle Auxerre voudrait continuer à voir du pays, élargir ses horizons. Comme le dit si bien Frank Verlaat, qui connaît déjà les finesses de la langue française, « la Coupe d'Europe, c'est la cerise sur le gâteau. »

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Blanc : « Pour Nîmes et les Bleus ! »

Même s'il paraissait impensable que Laurent Blanc puisse être engagé par Nîmes comme joker et même si Michel Mézy avait démenti, l'autre lundi, les bruits qui couraient à ce sujet, il n'empêche que l'ex-Napolitain a bien débuté sous ses nouvelles couleurs dès vendredi soir contre Sochaux. Alors ?

SANS revenir sur les tenants et les aboutissants du prêt à court terme de Laurent Blanc consenti au Nîmes Olympique par le Napoli ni sur l'épisode zurichois des tractations entre les clubs concernés, on est bien obligé de remarquer que les divers interlocuteurs ont fermement refusé de parler de l'« autre » rumeur : celle qui concerne ce que fera l'ancien montpelliérain en 1993-1994, où, encore sous contrat en Italie pour un an, il est déjà annoncé à l'OM. « Ce n'est pas notre problème, précise immédiatement Michel Mézy. Laurent Blanc a été prêté à Nîmes pour la saison. Si j'ai été volontairement discret durant les pourpalers, c'était simplement par prudence, car je ne voulais pas qu'un autre club vienne nous couper l'herbe sous le pied. » De son côté, le principal intéressé ajoute laconiquement : « A l'issue de mon séjour nîmois, je prendrai contact avec Naples pour discuter de la suite de ma carrière. Je n'ai rien d'autre à dire sur la question. » En revanche, le néo-Nîmois s'est montré aimablement loquace sur les autres questions posées à son arrivée dans le Gard, précisant aussi qu'il traite ses affaires lui-même, car il n'a désormais ni impresario ni agent. Autrement dit qu'il est fort bien organisé et qu'il sait ce qu'il veut. Ce qu'il veut, c'est d'abord reprendre pied sur la planète football : « J'ai envie de jouer, de faire pleinement mon métier, car j'étais vraiment en manque de ballon. Certes, j'aurais pu réintégrer l'effectif napolitain et accepter la concurrence entre les quatre étrangers, mais je ne voulais en aucun cas faire banquette comme cela se passait depuis environ quatre mois. A bientôt vingt-sept ans, il est normal que j'aie des projets autrement ambitieux. » Ambitieux, un retour en Championnat de France ? « Les clubs italiens étant au complet, et bien que j'ai eu des contacts indirects avec Nottingham Forest et Liverpool, cela m'est apparu dans l'immédiat comme la meilleure solution. »

A travers les phrases, un aveu d'échec ? « Absolument pas. A Naples, j'ai rempli mon contrat et je pense avoir réalisé une bonne saison. D'ailleurs, j'avais l'estime des tifosi et je crois avoir laissé un bon souvenir. Toutefois, on ne peut pas plaire à tout le monde, la presse italienne est puissante et souvent féroce. Ceci explique cela. Il n'empêche que je ne regrette absolument rien, car, compte tenu de ce que représente le Calcio, j'ai énormément appris dans tous les domaines et je suis certain que cela me servira pour la suite de ma carrière, où que j'aille. » Aller, partir, tel était le leitmotiv, certes, mais Nîmes n'est tout de même pas un des ténors de la compétition... « Les contacts engagés avec Paris-Saint-Germain et Marseille ayant échoué pour des raisons diverses, j'ai accepté les offres nîmoises pour la saison en cours, même si je savais que je devrais faire des sacrifices financiers. J'ai des liens très amicaux avec Michel Mézy et je ne risque pas d'être dépaysé : je suis originaire de la région d'Alès et je me retrouve pratiquement chez moi. S'il est vrai que Nîmes n'est pas bien classé actuellement, je vais tout

(Photo Patrick BOUTROUX)

mettre en œuvre pour aider l'équipe à refaire surface. C'est pour moi un pari exaltant. »

On peut d'ailleurs estimer que le bilan d'une rentrée effectuée en quelque sorte au pied levé vendredi dernier contre Sochaux est assez positif, même si les Crocos ont été tenus en échec sur leur terrain. En effet, non seulement Lolo orchestra bien le jeu du milieu de terrain, surtout au cours de la première mi-temps, mais il effectua de judicieuses remises du pied ou de la tête, notamment celle qui permet à Monczuk d'ouvrir le score. De plus, il fut le héros malheureux de la soirée, seule la malchance l'ayant empêché de marquer le but de la victoire : au cours d'une ultime minute volcanique, un premier tir de sa part fut repoussé sur la ligne par Hadzibegic, tandis que dans les secondes qui suivirent il plaça une reprise de la tête sur le poteau de Ferrand. « C'est dommage, et je le regrette énormément pour Nîmes, commenta-t-il, mais c'est en jouant des matches intenses de ce genre que je retrouverai rapidement mes sensations. »

Quant à l'équipe de France, à l'écart de laquelle il avait décidé, loyalement, de se tenir désormais, elle reprofile son maillot bleu à l'horizon du 14 octobre. « Je n'oublie évidemment pas la sélection, et c'est même en grande partie pour y reprendre place au plus vite que j'ai fait en sorte que mes pourparlers avec Nîmes aboutissent rapidement. Pour l'heure, je manque évidemment de compétition, mais comme je suis en bonne condition physique car je n'ai jamais cessé de m'entraîner, j'espère être bientôt compétitif pour rejoindre les Tricolores. Le plus tôt sera le mieux. »

A Houllier de décider.

Correspondance Jacques PONS

Division 1

Les punis

Ont été suspendus par la commission de discipline pour un match et ne pourront donc disputer la prochaine journée de Championnat : Guérit (Bordeaux), Buisine (Lille), Laurey (Montpellier), Wallemme (Lens), Tittel (Nîmes), Deguerville (Saint-Étienne).

● Pierre Reynaud a ressenti une douleur lors de son match de rentrée avec la D III. Le défenseur du P-SG semble devoir entamer une seconde période de patience.

● Beaucoup d'ex-Toulousains dans les vestiaires du TFC après le match du P-SG : Dominique Rocheteau, Patrice Lestage, Jean-Luc Ruty et Vaguiz Khidiatouline.

● Les Montpelliérains n'oublient pas que Serge Delmas est un enfant languedocien, et le président Louis Nicollin a eu la gentillesse de lui envoyer un télégramme de félicitations.

● Accueil très mondain dans le hall de réception des partenaires du TFC : il faut reconnaître que l'épouse du président André Labatut ne ménageait pas son temps et son gracieux sourire.

clin d'œil

Halte-là !

Quand Bailly arrête le ballon comme un volleyeur au contre sous les yeux de Marquet, c'est sans doute que l'arbitre a sifflé auparavant. Sinon, il faudrait voir Courbis et les Girondins bondir de leur banc... Et il y aurait de quoi ! *(Photo Nicolas LUTTIAU)*

● Le Havre a renoué avec ses racines anglaises en créant le Trophée de la Manche, qui opposera chaque année, selon une formule Coupe d'Europe, le HAC à Chelsea. Le match aller, cette année, aura lieu en Angleterre le 11 octobre et le match retour est prévu le 25 mars.

● Le Géorgien Gourouli, qui avait dû quitter ses partenaires juste après la mi-temps du match Le Havre - Saint-Étienne à la suite d'un choc avec Bell, souffre d'une grosse entorse de la cheville et sera absent plusieurs semaines.

● Olivier De Luca, qui a joué ses premières cinq minutes en D I contre Caen avec Toulon, était l'élève préféré de Guy David, au centre de formation azur et or. Cet Agenais de vingt ans, au grand gabarit, n'a pas mis longtemps à convaincre Robert Dewilder, qui lui prédit un bel avenir.

● C'est samedi matin que les Toulonnais ont sacrifié à la cérémonie du poster officiel, en présence de Maurice Arreckx, président du conseil général du Var, et de François Trucy, sénateur-maire de Toulon.

● Laurent Blanc ne s'est pas attardé dans le vestiaire du stade des Costières vendredi soir après le match contre Sochaux, car il devait profiter du week-end prolongé pour se rendre à Naples afin de déménager.

● L'attaquant nîmois Ahmed Maharzi est en bonne voie de guérison, car son pied gauche a été déplâtré et il a immédiatement entrepris sa rééducation.

● Ça marche fort pour le Club des cent, qui apporte un soutien efficace à Nîmes Olympique puisqu'il compte plus de 180 membres inscrits au titre de la saison 1992-1993.

Une hiérarchie fluctuante

En attendant la reprise des matches internationaux, dont le prochain contre l'Autriche sera si important pour nos « Bleus », nos Championnats ont repris ces derniers jours la vedette avec une Première Division bien intéressante. Si l'on retrouve en tête, sans surprise, des équipes favorites, aucune d'entre elles ne s'est encore vraiment imposée aux autres, même si l'on trouve le PSG seul en tête avec... 1 seul point d'avance !

Le dernier tour, qui se joua sur deux journées, nous donna en général de très bonnes rencontres avec, tout d'abord, un Lens-Marseille parfois très bon et toujours passionnant. Entre des Marseillais qui demeurent évidemment parmi les grands favoris, sans être pourtant transcendants en cette occasion, et des Lensois très volontaires mais malchanceux — c'est en effet à dix qu'ils jouèrent les deux tiers de la rencontre —, Hutteau, auteur d'un premier but dès la 5e minute, étant expulsé avant la mi-temps pour une faute pas très évidente et qui, en tout cas, ne méritait pas le carton rouge. Je suis de ceux qui trouvent que les arbitres manquent souvent de sévérité, mais en l'occurrence, je pense que la sanction fut trop dure sinon injustifiée. Les Lensois ne se découragèrent pas et, après avoir encaissé deux buts des Marseillais, ils réussirent à égaliser en obtenant un match nul très mérité. L'OM, qui demeure donc invaincu depuis de nombreux mois, ne paraît pas encore avoir retrouvé sa meilleure condition. Il est vrai que les départs de Mozer, Papin et Waddle doivent se faire sentir.

Un autre match qui mérite qu'on s'y intéresse vraiment, c'est celui du leader, le Paris - Saint-Germain contre Toulouse. Derniers du classement sans avoir gagné une seule fois et avec deux seuls petits points à leur actif, les Toulousains menaient 2-0 à dix minutes de la fin ! Pour se faire rejoindre juste avant le coup de sifflet final.

Match nul contre la locomotive du classement, c'était tout de même un résultat encourageant pour la lanterne rouge, dont les joueurs ne s'étaient illustrés auparavant qu'en demandant à l'unanimité le départ de leur entraîneur Victor Zvunka. Je ne connais pas assez ce dernier pour le juger mais cette conduite des joueurs à son égard est quand même surprenante. Est-ce parce qu'ils avaient besoin de la justifier en se donnant à fond qu'ils réussirent leur meilleure performance de cette nouvelle saison ? L'avenir éclairera peut-être cette affaire dont on ne connaît pas vraiment les raisons sinon un évident désaccord !

Une autre rencontre dont j'attendais beaucoup était Monaco-Nantes. Parce que les Monégasques, assez affaiblis par l'absence de joueurs indisponibles, ne confirmaient pas tout à fait leur comportement antérieur généralement satisfaisant. Et parce que les Nantais, qui avaient connu une période difficile après avoir marqué le football français d'un comportement très apprécié, paraissaient revenir vers leur meilleur niveau.

Les Monégasques l'ont emporté nettement grâce à un jeu de qualité rappelant leur meilleure tenue. Sans que les Nantais, battus irrémédiablement parce qu'assez nettement dominés, aient vraiment démérité. Composée de jeunes joueurs au talent très prometteur, leur équipe fit un brillant début de saison avec un jeu rappelant le meilleur Nantes, celui dont on ne discutait pas la place dans l'élite de notre football. Rien n'est donc perdu pour ces deux équipes si sympathiques avec un avenir souriant pour ces nouveaux Nantais encore démunis de l'expérience monégasque.

Jeudi soir, Auxerre avait battu Lille et s'est donc installé à la deuxième place. Il serait intéressant de mieux connaître cette équipe toujours au premier plan de notre football sans pourtant avoir remporté de succès exceptionnels. C'est le club par excellence aux moyens assez limités mais dirigé, me semble-t-il, de manière exemplaire. À l'image de Guy Roux, identifié à son club !

Une autre équipe qui apparaît en bonne santé avec une certaine envie de retrouver les sommets, c'est Saint-Étienne. Ont-ils, ces Stéphanois avec Santini à leur tête, la nostalgie du passé et des ambitions pour l'avenir ? Leur place dans le groupe de tête, avec Monaco et Bordeaux, semble indiquer un nouveau départ. Leur réussite ravirait beaucoup de gens, dont je suis !

Dans la foulée de ces équipes, beaucoup d'autres sont à l'affût. Un seul match peut suffire à l'une ou l'autre pour gagner une ou deux places. Mais comme on ne peut prévoir vraiment qui elles seront, c'est à toutes qu'on adresse des encouragements pour nous faire vivre un Championnat captivant.

Ce qui pourrait avoir une incidence heureuse pour l'équipe de France qu'on espère revoir aussi comme à ses meilleurs moments.

Albert BATTEUX

Les colères de Guy Roux

Guy Roux est souvent mécontent ces derniers temps. Jeudi, il pestait contre le président de la Ligue, Noël Le Graët, qui avait autorisé Canal + à retransmettre Lens-OM à l'heure ou Auxerre recevait Lille : « C'est la première fois que Canal + diffuse un match de Championnat en concurrence avec un autre match. »

Sénac : « Nous voulons un interlocuteur »

« Didier, Gaétan Huard déclarait vendredi soir "en avoir assez du contexte bordelais". Êtes-vous d'accord avec lui ?

— Bien sûr. Il a raison. Que se passe-t-il au juste ? Alain Afflelou n'est que très rarement au club pour cause d'obligations professionnelles. Cela ne poserait aucun problème particulier si nous avions un interlocuteur, mais nous n'en avons pas. Lorsque l'on a besoin de quelque chose, on ne sait pas à qui s'adresser, et cela devient pesant.

— Concrètement, qu'est-ce qui ne va pas ?

— Tout un tas de choses. Un exemple, les primes de match. Généralement fixées en début de saison, ici, elles ne l'ont pas encore été. Mais, à la limite, ce ne serait pas trop grave si on avait quelqu'un à qui parler. Faut-il voir Battiston, Lange ou Raoux lorsque Alain Afflelou n'est pas là ? On n'en sait rien. Ce n'est plus acceptable à un moment de la saison où nous ne devrions ne penser qu'au football.

— Vous avez demandé un rendez-vous à Alain Afflelou...

— Oui, pour ce mercredi, et nous sommes tous d'accord pour dire que le plus tôt sera le mieux. Il va falloir s'exprimer, faire le tour de ce qui ne va pas, bref, crever l'abcès pour se reconcentrer sur le jeu.

(Photo PRESSE SPORTS)

Le nouveau point perdu vendredi soir face à Strasbourg a provoqué la colère d'Alain Afflelou, le président bordelais, « fou de rage », accusant ses joueurs de se comporter comme des « stars ». Une déclaration qui entraîne une réaction des joueurs. Didier Sénac, le capitaine girondin, s'exprime en leur nom.

— Que demandez-vous au juste ?

— Une seule chose : un interlocuteur et un seul. Nous ne sommes pas des divas, nous n'avons pas d'autre exigence que d'éclaircir les nombreuses zones d'ombre.

— Alain Afflelou, à l'issue du match de vendredi, déclarait ne plus vouloir de Patrice Marquet. Quel est votre point de vue ?

— Nous avons été unanimement choqués par ces propos. Nous devons faire bloc autour de Patrice, car il est injuste de mettre nos contre-performances à domicile sur son seul compte.

— Heureusement, vous êtes cinquièmes...

— A ce propos, je tiens à faire une mise au point. Notre objectif a été clairement établi entre la cinquième et dixième place. Alors, pourquoi toute cette agitation ? Même si nous n'arrivons pas à gagner à domicile, nous sommes invaincus et nous avons gagné deux fois à l'extérieur. Pas mal pour un promu, non ?

— S'agit-il d'une crise de croissance ?

— Il ne faut pas dramatiser et tout remettre en cause. Réglons les questions d'intendance qui nous bouffent la vie et mettons tout au clair pour que nous puissions continuer à jouer l'esprit serein. »

Correspondance
Christophe HUTTEAU

Le Havre-Caen dimanche

C'est pour faire plaisir à Caen et dans un souci d'amitié pour un club voisin que le président du Havre, Jean-Pierre Hureau, a accepté de reporter le derby de vingt-quatre heures. Mais la rencontre Le Havre-Strasbourg du 7 octobre n'ayant pas été décalée, au Havre on a plutôt l'impression d'être victime de cette décision de la Ligue. Voilà pourquoi les dirigeants havrais ont donné l'impression de se faire tirer l'oreille pour aller jouer à Venoix ce dimanche 4 octobre à 18 heures...

● Tittel, Catalano et Espeisse ne faisant pas partie du groupe des Nîmois qu'il avait choisis pour accueillir Sochaux, Léonce Lavagne les avait mis à la disposition de l'équipe de Division IV.

● Ricardo a inscrit son premier but de la saison de manière peu banale : en train de se faire soigner une entaille à l'arcade sourcilière, le Brésilien s'est précipité pour revenir jouer un corner. Tête et but égalisateur pour le P-SG !

● Commentaire d'Artur Jorge sur le nul des Parisiens à Toulouse : « Nous avons su retourner la situation dans une ambiance hostile. On finit même très fort la rencontre. C'est encourageant pour la suite de la saison. »

● Une minute de silence a été observée, avant le coup d'envoi de Metz-Valenciennes, à la mémoire de madame Molinari, l'épouse du président lorrain, récemment décédée.

● C'est Bernard Ferrer qui hérita du brassard de capitaine du TFC après la sortie de Christophe Galtier, blessé à la cuisse.

● La défense marseillaise est sur la sellette après les deux buts encaissés par l'OM à Lens. « Nous continuons à prendre trop de buts », concède Bernard Casoni. « Il nous faut retrouver la rigueur défensive », annonce Jean Fernandez. Quant à Raymond Goethals, il est lapidaire : « Il aurait fallu savoir geler le ballon en fin de match. »

● A peine son contrat signé avec l'AJ Auxerre, Moussa Saïb a débuté vendredi en Division III contre Bourges. Des débuts satisfaisants, mais Guy Roux n'entend pas lancer trop vite sa nouvelle recrue. « On va prendre le temps », dit-il. Le jeune Algérien, avec ses quarante sélections en équipe nationale, pourrait néanmoins crever l'écran rapidement.

● Mardi dernier, l'OL a officiellement présenté ses sponsors 1992-93 à l'hôtel de ville de Lyon, à la tête desquels on trouve donc Sodexho, le spécialiste mondial de la restauration à l'intention des collectivités.

● Paris-SG - Metz se disputera dimanche 4 octobre à 20 h 30 à la demande des dirigeants parisiens qui souhaitaient octroyer vingt-quatre heures de repos supplémentaires à leurs joueurs au retour de Salonique.

● Pour permettre sa diffusion en direct sur Canal +, le match France-Autriche Espoirs, comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe, aura lieu le mercredi 14 octobre à 15 heures à Beauvais.

● Basile Boli, victime d'une entorse à la cheville gauche, a finalement pu jouer à Lens jeudi dernier.

● Avant Nantes-Lille du 7 octobre, Guelzo Zaeta, un pilier du staff technique nantais, était à Auxerre jeudi dernier afin de superviser les Lillois. Un passage éclair, puisqu'il n'a pas eu le temps d'échanger quelques mots avec Thierry Bonalair, qu'il connut au centre de formation du FCN.

● En début de semaine dernière, trois joueurs du FCNA (Karembeu, Ferri et Lima) ont effectué à Paris un voyage éclair pour assurer la promotion d'un de leurs sponsors, Pinty. Ils y ont rencontré Marcel Cerdan junior, qui travaille pour cette entreprise de peinture.

● Le Valenciennois Sylvain Matrisciano et le Messin Éric Bertrand sont beaux-frères. Mais ils n'ont pas eu le plaisir de se rencontrer, le second étant resté sur le banc des remplaçants à Saint-Symphorien.

● L'épouse de notre ami et confrère d'*Onze-Mondial* Thierry Hubac a donné une petite sœur à Aurélia : meilleurs vœux à la petite Lisa et félicitations aux heureux parents.

Au revoir, Jean Garnault

Jean Garnault, président de la Ligue de Bourgogne et trésorier de la FFF a décidé, à soixante-huit ans, de mettre un terme à sa carrière de dirigeant. Il n'a pas sollicité de nouveau mandat à la tête de sa ligue et quittera ses fonctions fédérales en décembre prochain. On se souviendra alors qu'en juin 1961, président de l'AJ Auxerre, il avait fait appel à un entraîneur de vingt-deux ans, nommé... Guy Roux. Au revoir, monsieur Garnault.

● Jean-Michel Aulas a manifestement été soulagé par la première victoire lyonnaise : « Ces deux points pris contre Montpellier me paraissent représenter plus que deux points. Ce sont en effet à mes yeux des points de départ ! » Appréciez la nuance !

● Pour ne pas risquer de devoir jouer sur une pelouse abîmée face à Montpellier, Raymond Domenech a fait déplacer le lever de rideau OL-Saint-Priest (D III) à La Duchère.

● Analyse signée Étienne Mendy, à propos de son entente encore très perfectible avec le Danois Molnar : « Miklos joue dans l'axe dos à la défense. Je dois donc jouer plus excentré, sur les ailes. Du coup, dans ce rôle, je me sens pour l'instant plus à l'aise à l'extérieur. »

● En même temps que le public qui revient à la Beaujoire, c'est le nombre des abonnements qui pourrait se retrouver dopé après le début de Championnat d'enfer des Nantais. Pour l'heure, le club ne comptabilise que 1 600 abonnés, soit 300 de moins que la saison dernière. Du coup, les dirigeants ont lancé une offensive sous forme de parrainages pouvant rapporter quelques avantages...

Le retour de Neeskens

Depuis Jan Mulder, un autre Néerlandais, jamais un joueur étranger n'avait porté le maillot du Variétés-Club de France. Avec l'arrivée de Johan Neeskens dans ses rangs, cette lacune sera comblée dimanche, puisque l'équipe de Thierry Roland et de Jacques Vendroux dispute à Choisy-le-Roi, face à l'ES Vitry, le deuxième tour de la Coupe de France. Parmi les autres nouveaux, Serge Blanco, le premier international de rugby devenu footballeur, Yannick Noah et Patrick Battiston. Coup d'envoi à 15 heures au stade Jean-Bouin.

● Les Montpelliérains, qui avaient rejoint Lyon trente-six heures avant le match, ont effectué une séance d'entraînement au stade de Saint-Fons, juste en face du siège de l'entreprise dirigée par un certain... Louis Nicollin !

● Le FC Nantes Atlantique tient à rétablir une vérité. Entre Pécout (78) et N'Doram contre Lens le 19 septembre dernier, un autre Canari avait réussi le coup du chapeau : Dragan Jacovljevic, qui avait inscrit trois buts au RC Paris en août 1989, le record nantais appartenant toujours à Philippe Gondet, auteur de quatre buts face au Red Star en octobre 1965.

● Bruno Germain court de nouveau avec ses camarades du P-SG. Le rétablissement définitif du milieu de terrain parisien est prévu pour dans trois semaines environ.

● Frank Gava, le milieu de terrain lyonnais expulsé il y a dix jours à Valenciennes, a bien fait de « monter » à Paris pour plaider sa cause devant la commission de discipline : il s'en est tiré avec un seul match de suspension, l'ayant simplement privé du match contre Montpellier.

● Franck Meyrignac, l'ancien Orléanais, apparu depuis peu dans le groupe messin, est un abonné aux cartons jaunes : entré en match contre Caen, il écopait d'un avertissement dans la minute qui suivait. Rebelote face à Valenciennes, exactement dans les mêmes circonstances.

● Un cinquième club de supporters vient de se constituer dans la capitale gardoise : les Amis du Nîmes Olympique. Son objectif est d'apporter une présence chaleureuse et amicale aux Crocodiles ainsi qu'à leurs dirigeants. Le nouveau club aura des antennes à Saint-Gilles et à Vauvert.

● Alors que la saison dernière les Nîmois avaient gagné pour la première fois seulement lors de la huitième journée contre Cannes, cette année on va aborder la neuvième et les Gardois courent toujours après leur première victoire. Même s'il s'en est fallu de deux minutes pour qu'ils y parviennent contre Sochaux, cela devient inquiétant.

Slater l'Australien

Le Lensois Robby Slater, qui aimerait s'imposer en équipe nationale d'Australie, a déclaré à un journal de Sydney qu'il était prêt à faire les efforts nécessaires en ce sens. « Quitte à rater un ou deux matches de Championnat de France », a-t-il précisé. C'est Dos Santos qui va être content !

Division 1

« 100 European Cups » disponible en France

L'excellent ouvrage de nos amis Girault, Hammond et Mislin *100 European Cups*, qui vous dit tout, absolument tout, sur les Coupes d'Europe depuis l'origine, est désormais disponible en France. Ce must des fous de foot peut être commandé à Polymédias : 121, av. d'Italie, 75013 Paris. Il suffit d'envoyer un chèque de 185 francs pour recevoir les 736 pages de cette somme d'archives et de statistiques incomparable. Ce qui constitue une excellente affaire puisqu'il est ainsi à un tarif inférieur à celui auquel le propose l'éditeur anglais. Qu'on se le dise !

● Le programme de l'OM est chargé en octobre : outre la Coupe d'Europe, les Olympiens ont devant eux un menu copieux avec les réceptions de Monaco, Nantes et Saint-Étienne et des déplacements à Bordeaux et à Sochaux. « Ce mois sera le tournant crucial de la saison », admet Jean Fernandez.

● C'est à Bollaert, en février dernier, que les Marseillais avaient connu leur dernière défaite en Championnat. Devant plus de 48 000 spectateurs, alors qu'ils étaient deux fois moins nombreux jeudi dernier...

● Le milieu de terrain marseillais était décimé à Lens : Martin Vazquez avec l'Espagne en Lettonie, Didier Deschamps blessé, Franck Sauzée rapidement touché, l'entrejeu était trop amoindri pour imposer pleinement son jeu.

● Franck Sauzée, profondément entaillé à la jambe par un tacle assassin d'El Haddaoui, a dû se faire poser quatre points de suture. Cependant, sa blessure ne devrait pas empêcher le Marseillais d'être disponible face à Glentoran, demain soir.

● La location pour France-Autriche du 14 octobre est ouverte dans les lieux suivants : au Parc des Princes (de 9 heures à 18 heures) ; à la Ligue de Paris : 5, place de Valois ; aux Wagons-Lits : 32, rue du 4-Septembre à Paris ; et à la brasserie *Le Drapeau* : 18, av. de Paris à Vincennes.

● En inscrivant le premier des deux buts du TFC face au P-SG, Hernandez a mis fin à 605 minutes d'invincibilité de Bernard Lama.

● Côté parisien, deux joueurs étaient un peu chez eux au Stadium : Jean-Luc Sassus, ancien du Téfécé, et Daniel Bravo, originaire de Toulouse.

● « Garçon réceptif et travailleur » : c'est le jugement porté par Robert Nouzaret sur le Croate Asanovic. « Bref, oubliez l'image qu'il avait à Cannes », conclut le manager montpelliérain sur le sujet.

● Deuxième carton pour Roche et Bravo à Toulouse : les deux Parisiens vont devoir se montrer prudents lors des prochaines journées s'ils veulent éviter la suspension.

● Amara Simba s'entraîne de nouveau normalement : il frappe le ballon sans la moindre gêne et revient à son meilleur niveau. On dit même que Lens voudrait en faire son joker...

● Les joueurs nantais, qui ont gagné Monaco par avion via Lyon et Nice jeudi dans la soirée, n'ont pas pu regarder le match Lens-OM sur Canal+. Un moindre mal dans la mesure où Lens vient de jouer à la Beaujoire et que l'OM, programmé pour le 17 octobre au Stade-Vélodrome, ne peut constituer une surprise pour le FCNA.

● La défaite en terre monégasque du FCNA n'empêchera pas le succès populaire du choc contre Bordeaux. On dépassera à coup sûr les 30 000 spectateurs dans un stade qui contient 38 000 places assises. Voilà une bonne nouvelle pour un club qui a besoin d'une moyenne de 13 000 entrées pour se tirer financièrement d'affaire.

● C'est Louis Nicollin qui l'a dit à la sortie du dernier Lyon-Montpellier, qui n'est jamais un match comme les autres pour lui : « Les Lyonnais m'ont vraiment paru prenables. Mais ce sont eux qui ont eu la "cerise". Tant mieux pour eux... »

● D'ici quelques jours, Nathalie et Joël Fréchet accueilleront une deuxième petite fille dans leur foyer. Ce qui explique que, si toute la famille était venue de Meyzieu et de Saint-André-le-Gaz pour son grand retour à Gerland, Mme Fréchet s'est abstenue d'aller au stade.

● Il se révèle que le bouclage de la première tranche d'investissements dans la SAOS Olympique Lyonnais sera couvert d'ici à la fin octobre par... les dirigeants actuels, faute que les investisseurs extérieurs se bousculent pour l'instant au portillon.

● C'est nouveau et ça vient de sortir : le FCNA remercie par voie de presse, après chaque match à domicile, tous les spectateurs venus les voir. Un encart paraît ainsi dans la presse locale en milieu de semaine, avec la signature de tous les pros et de l'ensemble du staff technique nantais.

Debah paie la fracture

Victime d'un coup de tête involontaire de Djaffo, le Libérien de l'OL James Debah souffre d'une petite fracture du plancher orbitaire gauche. Résultat : les Lyonnais seront privés de leur meilleure arme offensive pendant un mois minimum, voire six semaines si une intervention chirurgicale est nécessaire pour évacuer une poche d'air entrée dans le sinus à la faveur de la fracture.

Après Mezzavia, Mayol ?

On murmurait dans l'entourage du club bastiais, à Charleville, que l'équipe corse pourrait rejouer bientôt au stade Furiani. Une réunion en ce sens avait eu lieu la veille entre le club, les supporters, la municipalité et le district. Et il semble qu'une mise aux normes puisse être réalisée en deux mois environ. Un pronostic à manier toutefois avec la plus grande prudence puisque les Bastiais pourraient peut-être évoluer également au stade Mayol, à Toulon...

Deux nouveaux inculpés

Deux nouvelles inculpations viennent d'être prononcées dans le cadre de l'instruction sur la tragédie de Furiani, celles de MM. Daugan et Deletoile, les dirigeants de la Société Entrepose qui a fourni le matériel nécessaire à la construction de la tribune. Ils sont poursuivis pour homocide et coups et blessures involontaires, ils ont été laissés en liberté. Il leur est donc reproché d'avoir fourni à la société Sud Tribune un matériau inapte au chantier. Depuis le début de l'instruction, dix-huit personnes ont été inculpées.

Boimond reste en prison

Un seul parmi les dix-huit inculpés de l'affaire de Furiani est toujours en prison : il s'agit de Jean-Marie Boimond. Le directeur technique de Sud Tribune a présente la semaine dernière une demande de mise en liberté provisoire qui a été refusée par les trois magistrats de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia, MM. Philippot, Flach et Richarte. A l'issue d'une brève audience, les magistrats ont jugé en effet irrecevable la demande, au motif qu'elle n'avait pas été effectuée dans les règles.

Les tribunes sous scellés

Vendredi après-midi a commencé le démontage des restes de la tribune provisoire qui s'était effondrée le 5 mai faisant 15 morts et 1 650 blessés. Les tubulures ont été déménagées et vont être placées sous scellés dans un hangar, car elles constituent bien évidemment des pièces à conviction. Quant à la main levée concernant le stade de Furiani, elle pourrait intervenir dans le courant du mois d'octobre.

Les supporters manifestent

Dans le courant de la semaine les supporters du Sporting Club Bastiais sont passés à l'action, ils ont drapé les grilles de la mairie de Bastia de banderoles réclamant un stade pour le SCB. Ce message a visiblement été entendu, car, vendredi, une délégation de ses supporters a été reçue par Jean Zuccarelli, le président du district de Bastia. Il leur a affirmé que dans l'esprit du district les choses étaient claires : le Sporting ne pourrait pas jouer ailleurs que sur le stade Armand-Cesari. Dans cette hypothèse qui, on le sait, n'a pas du tout l'assentiment du collectif des victimes, Jean Zuccarelli a affirmé qu'une stèle serait alors construite pour perpétuer le souvenir des victimes.

● C'est l'une des fiertés de Guy Roux : en trente et une saisons à l'AJA, il n'a manqué que deux séances d'entraînement en tout et pour tout : « Une fois, se souvient-il, parce que j'avais été retenu par mon président à ce moment-là. La seconde, parce qu'un toubib m'avait demandé, sur l'autoroute où venait de se produire un gros accident, de veiller à ce que personne ne touche à un enfant blessé, avant que les secours n'arrivent. » Qui dit mieux ?

● On espère évidemment que le pli sera conservé ce mardi soir au stade Abbé-Deschamps ! Car les statistiques indiquent que chaque fois que l'AJA a réussi à marquer à l'extérieur en Coupe d'Europe, l'équipe de Roux s'est qualifiée pour le tour suivant. Comme à Plovdiv, Baticle et Cocard ont marqué...

● Après avoir débuté en D I à quinze ans et dix mois (au marquage de... Platini à Geoffroy-Guichard !), mais après avoir aussi passé neuf saisons en D II, Joël Fréchet est de nouveau heureux : « En retrouvant la D I, j'ai aussi retrouvé le plaisir et les sensations que j'avais en début de carrière avec l'OL. Un OL où je ne connais forcément plus grand monde, ce qui n'a pas empêché un pincement au cœur en remettant les pieds à Gerland. »

● Défaite ou pas, le président du FCNA, Guy Scherrer, était encore là samedi après-midi à l'aéroport lorsque son équipe est revenue de Monaco par le vol régulier. L'accueil n'avait pas varié en dépit de la défaite : chaleureux et optimiste pour la suite.

Le Mondial 98 n'a plus de logo

Le tribunal de grande instance de Clermont-Ferrand a interdit au Comité de candidature de la France à la Coupe du monde 98 d'utiliser son logo que deux publicitaires, Michel Chauder et Jean-Yves Lacoste, considèrent comme un plagiat de leur dessin, conçu en 1981 pour les Championnats du monde d'escrime.

La sécurité reste une priorité

POUR tenter de juguler la recrudescence des incidents constatés la saison passée, la Ligue nationale de football accueillait le 21 septembre dernier une réunion extraordinaire sur les problèmes de sécurité dans les stades. Y étaient conviés les responsables de la sécurité pour chacun des clubs de D I et D II, ainsi que des représentants du ministère de la Jeunesse et des Sports, mais aussi du ministère de l'Intérieur. Le tout sous la haute autorité de Roland Chatard, le Monsieur Sécurité du football français. Une réunion qui laisse déjà apparaître trois nouveautés de poids. En premier lieu, la mise en valeur et la reconnaissance officielle du délégué à la sécurité dans chaque club. Un poste désormais obligatoire en D I comme en D II. Par ailleurs, une liaison permanente existera désormais entre le ministère de la Jeunesse et des Sports, le ministère de l'Intérieur, la direction générale de la police et la préfecture de police. Osmose indispensable enfin réalisée.

Enfin, et ce n'est pas le moins important, l'ensemble des participants à cette réunion, notamment les représentants de la police, ont exigé des ministères concernés la mise en place d'un arsenal juridique permettant la répression des fauteurs de troubles lors des manifestations sportives. « Cela existe déjà en Italie, en Angleterre, en Hollande ou en Allemagne, explique M. Chatard. Dans ces pays-là, le seul fait de pénétrer sur le terrain est considéré comme un délit et répréhensible comme tel. Chez nous, sauf constat d'ébriété, on ne peut empêcher quelqu'un d'avoir accès au stade. On a donc mis en place une commission d'étude tripartite qui, dans les trois mois, se penchera sur la question et fera des propositions de loi. »

Pour le reste, il convient de signaler certains éclaircissements ayant trait à ce qui existait déjà. Des précisions importantes puisqu'elles font l'objet d'une nouvelle loi votée par le ministère de la Jeunesse et des Sports, dont les décrets d'application suivront avant la fin de l'année :

— Confirmation de l'interdiction de vente de boissons alcooliques dans le stade, et dans sa périphérie sur arrêté préfectoral.

— Appréhension désormais possible des personnes en état d'ébriété avec expulsion et sanction pénale à l'appui.

— Renforcement des pouvoirs de la Commission départementale de sécurité concernant les installations de moyenne et grande importance.

— Création d'une Commission nationale de sécurité habilitée à donner son avis aux mairies et préfectures.

— Interdiction formelle du surbooking (dépassement du quota de places disponibles). Dans cette perspective, tous les ayants droit devront dorénavant être nantis d'une contre-marque délivrée par le club concerné. En outre, chaque section de stade se verra octroyer sa propre couleur de billet pour favoriser les contrôles. Par ailleurs, il sera progressivement demandé aux plus grands clubs d'informatiser leur système de billetterie (le P-SG a commencé, Toulouse et Lyon doivent suivre).

— Depuis le 1er septembre, le ministère de l'Intérieur a ordonné une instruction définissant précisément le rôle des forces de l'ordre pour assurer la sécurité dans les stades.

— Surveillance rapprochée des groupes à risque par les forces de l'ordre en liaison avec le délégué à la sécurité du club concerné.

— Renforcement de la protection des joueurs, arbitres et dirigeants avec définition exacte du rôle des forces de l'ordre dans l'enceinte et à sa proximité.

— Mise en place d'un poste de coordination et de secours (PCS) obligatoire dès cette saison pour chaque club de D I.

— Désignation d'un délégué sécurité à la LNF (Charles Girardot) et à la FFF (à nommer) placés sous l'autorité de Roland Chatard et chargés principalement de la coordination entre les différents services. Le processus se poursuivra avec la nomination prochaine d'un délégué sécurité dans chaque ligue régionale.

Autant d'éléments nouveaux qui satisfont pleinement Roland Chatard : « Nous venons de faire un important pas en avant, mais, dès l'instant où nous disposerons de ce fameux arsenal juridique qui nous fait tant défaut, on aura fait un pas décisif. Autant de choses qui permettront de préparer sereinement l'organisation de la Coupe du monde 1998. »

Fabrice PAVÉE

● Beaucoup de pros messins ont participé dimanche à une randonnée de VTT à Vittel.

● Beaucoup d'absents ou de joueurs nantais ménagés tout au long de la semaine dernière avant de se rendre à Monaco : Vulic avait un genou douloureux, Le Dizet se plaignait d'un mollet, le jeune Moreau avait mal au dos, Makélélé éprouvait toujours une gêne avec sa cheville touchée fin août. Mais seul le Croate Vulic a finalement été forfait.

● La pelouse du Stadium n'était pas à la hauteur du choc TFC-PSG : la faute à Michael Jackson, dont le récent concert toulousain a laissé des traces sur le terrain...

● Arsène Wenger s'avouait « franchement surpris par les résultats de Nantes. Expérience contre jeunesse, cela devait donner un bon match. C'est l'expérience qui l'a emporté, mais le FCNA, privé de Vulic, était vraiment trop jeune en Principauté pour y réussir quelque chose ».

Rififi dans les Violettes

(Photo PRESSE SPORTS)

Les deux candidats en présence lors du référendum organisé par les joueurs, dont le résultat est sans ambiguïté : oui à Delmas, debout devant son banc face au Paris-SG. Non à Zvunka, désormais sans club.
(Photo Didier FÈVRE)

Retour sur une semaine toulousaine rarement coloriée de rose, dans l'univers impitoyable du ballon rond. Victor Zvunka démissionné et Serge Delmas intronisé à la tête de l'équipe première. Le TFC a vécu sa grande révolution de palais.

SCÉNARIO de Labiche, Feydeau, dépit amoureux, scènes de ménage, cocu, placard et crises de nerfs ou polar sordide, prise d'otages, dont l'un sacrifié, corbeau, vindicte populaire et grand pardon ?

Toulouse, lanterne rouge, quel que soit le style de l'intrigue approprié, aura vécu cette semaine un douloureux règlement de comptes, rythmé de communiqués, votes clandestins à bulletin secret et cabale ponctuée d'un putsch inédit. Chronologie d'une pièce à tiroirs.

Genèse. Tout aurait commencé le 10 avril 1992, au Stadium, théâtre d'un camouflet infligé par le TFC local à une équipe du Paris-SG alors fantomatique. En ce jour, Victor Zvunka titularise Fabien Barthez, en lieu et place de Robin Huc. Palabres et prise de bec entre les deux hommes auraient allumé la mèche dont la charge finira par exploser lundi dernier sous la forme d'un ultimatum des joueurs. Lesquels s'annoncent prêts à boycotter le prochain match de Championnat si ledit entraîneur persiste dans sa fonction.

Colère des dirigeants toulousains — « des joueurs merdeux » —, stupéfaction de Zvunka n'ébranlent guère les footballeurs locaux. Ça ou rien, ont-ils décidé, à la suite d'une consultation électorale. Coup de sang des responsables du club. Francis Andreu : « Ils nous ont assuré être à la disposition du club, mais sans Zvunka. On avait deux solutions. Soit aligner la D IV face au P-SG, auquel cas le Championnat était faussé, soit obtempérer. Il est vrai que ce n'était pas l'amour fou entre eux. Ils souhaitaient que Victor soit remercié à la suite des mauvais résultats. Or, nous lui avons maintenu notre confiance. Mon sentiment, c'est qu'actuellement les joueurs sont les patrons. Regardez dans la charte ce qui est prévu dans un cas semblable. Au premier refus de jouer, on retire 4/30 du salaire ! Il en faut trois pour un licenciement. On ne peut pas faire face. Ce comportement m'indigne. C'est le foot pro qui veut ça. Pourtant, tous ces joueurs, je les connais parfaitement. Mais en devenant pros, ils ont évolué. Ce n'est pas en côtoyant des truands que l'on devient prêtre ! »

Zvunka au parloir : « Si le départ de cette histoire remonte à l'incident avec Huc, c'est grave ! Évidemment, il y a des moments tendus dans le club, mais on ne confond pas travail et amitié. Lorsque l'on a terminé onzième la saison dernière, on ne m'a pas traité d'incompétent. Bien sûr que je leur en veux. A part Nemecek, qu'ont-ils prouvé ? Je crois qu'il n'aurait pas fallu céder, quitte à aligner l'équipe réserve. Quand je vois qu'au Racing des joueurs, et pas des moindres, avaient envoyé une lettre pour me soutenir, ça me fait doucement rire tout ça ! »

Communiqué des joueurs et morceaux choisis. « La situation conflictuelle actuelle, fruit d'une longue détérioration, et la solution que notre groupe a été contraint de choisir ne sont en aucun cas téléguidées, sporadiques ni putschistes. Nous assumons entièrement cette situation et nous demandons que la légitimité de notre action puisse être jugée en fin de saison sur le plan sportif. »

Zvunka écarté, Serge Delmas, jusqu'alors responsable de la formation, prend en main, à la demande des joueurs, l'équipe et l'on se retrouve samedi soir au Stadium, pour la venue du Paris-SG. Cocasse...

Match généreux, parité arrachée par des Parisiens menés 2-0 et changement de terminologie.

Les dirigeants, en vrac, dont trois ont cependant démissionné, par solidarité envers l'ex-entraîneur : « Erreur de jeunesse que tout cela. On respectera le rendez-vous que les joueurs nous ont fixé en fin de saison, malgré tout ce qui nous sépare... »

Les joueurs : « On est sur la bonne voie. On s'est révoltés. Sous Zvunka, il n'était pas possible de jouer comme ça. On était bloqués. »

Serge Delmas : « L'équipe était blessée dans sa tête. Il faut en faire un groupe sain et receptif. »

Zvunka ne dira rien. Il n'est plus l'entraîneur du TFC. Baisser de rideau.

Damien RESSIOT

8e JOURNÉE — 24 ET 25 SEPTEMBRE 1992

Sous les yeux du Toulousain Nemecek, Guérin et les Parisiens sont revenus de bien loin au Stadium.
(Photo Didier FÈVRE)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	3	3	0	0	5	2	3	0	8	5	3	0	1. Paris-SG	13	6	0	8	3	14	3	+ 11
2	4	4	0	0	4	2	0	2	8	6	0	2	2. Auxerre	12	8	1	7	4	15	5	+ 10
3	4	3	1	0	4	2	1	1	8	5	2	1	3. Nantes	12	10	5	7	5	17	10	+ 7
4	4	3	1	0	4	1	3	0	8	4	4	0	4. Marseille	12	8	4	7	5	15	9	+ 6
5	5	4	1	0	3	0	1	2	8	4	2	2	5. Monaco	10	12	3	1	5	13	8	+ 5
6	4	3	0	1	4	1	2	1	8	4	2	2	6. Saint-Étienne	10	7	4	4	4	11	8	+ 3
7	5	1	4	0	3	2	0	1	8	3	4	1	7. Bordeaux	10	4	3	3	2	7	5	+ 2
8	4	2	2	0	4	0	3	1	8	2	5	1	8. Metz	9	8	3	4	5	12	8	+ 4
9	4	1	2	1	4	1	3	0	8	2	5	1	9. Strasbourg	9	4	6	6	5	10	11	— 1
10	4	2	1	1	4	1	1	2	8	3	2	3	10. Montpellier	8	6	3	4	4	10	7	+ 3
11	4	3	0	1	4	0	2	2	8	3	2	3	11. Sochaux	8	4	4	2	8	6	12	— 6
12	3	3	0	0	5	0	1	4	8	3	1	4	12. Caen	7	10	3	1	7	11	10	+ 1
13	3	1	2	0	5	1	1	3	8	2	3	3	13. Lille	7	2	1	1	7	3	8	— 5
14	4	1	2	1	4	0	2	2	8	1	4	3	14. Lyon	6	6	7	2	4	8	11	— 3
15	5	1	2	2	3	0	2	1	8	1	4	3	15. Le Havre	6	2	2	3	6	5	8	— 3
16	4	1	2	1	4	0	2	2	8	1	4	3	16. Toulon	6	3	4	2	8	5	12	— 7
17	5	0	3	2	3	0	1	2	8	0	4	4	17. Lens	4	4	8	4	6	8	14	— 6
18	3	0	1	2	5	1	1	3	8	1	2	5	18. Valenciennes	4	1	3	4	8	5	11	— 6
19	4	0	3	1	4	0	1	3	8	0	4	4	19. Nimes	4	4	6	2	7	6	13	— 7
20	4	0	3	1	4	0	0	4	8	0	3	5	20. Toulouse	3	4	6	4	10	8	16	— 8

TOULOUSE 2 (1) — PARIS-SG 2 (0)

Hernandez (35e), Debève (50e) — Weah (80e), Ricardo (84e)

PÉDEMAS	2	LAMA	3
FOUKA	3	SASSUS	3
GALTIER	4	RICARDO	4
(DEBU, 69e)		ROCHE	4
HERNANDEZ	5	COLLETER	3
ARRIBAGE	5	FOURNIER	4
NEMECEK	5	LE GUEN	3
ROMANO	3	(CALDERARO, 46e)	3
SOUCASSE	3	GUÉRIN	3
FERRER	3	VALDO	4
DEBÈVE	4	GINOLA	3
LADA	4	(BRAVO, 66e)	
(PAVON, 56e)		WEAH	4
Total	41	Total	38

Entr. : Delmas — Entr. : Jorge

11 769 spectateurs. Recette : 785 000 F.
Arbitrage de M. Leduc 4
Avertissements : Arribage (52e), Hernandez (56e), à Toulouse ; Roche (41e), Bravo (75e), au Paris-SG.

6e : relance de Debève et relais de Nemecek. Tir du Tchèque, mais aucun attaquant toulousain n'est là pour reprendre.

35e : coup franc de Ferrer pour une reprise aux 18 mètres d'Hernandez qui trompe Lama (1-0).

44e : coup franc de Valdo, mais superbe arrêt de Pédemas.

50e : coup franc indirect pour faute de Lama. Petite passe de Ferrer pour Debève, qui, d'un tir tendu en pleine lucarne, double la mise en faveur des Toulousains (2-0).

52e : Weah voit son tir s'écraser sur le montant droit des buts de Pédemas.

80e : Pédemas rate son dégagement au pied. Weah récupère le ballon et lobe Pédemas (2-1).

84e : corner de Valdo de la gauche pour la tête de Ricardo qui égalise *in extremis* (2-2).

13/20

AUXERRE 2 (2) — LILLE 0

Vahirua (2e), Verlaat (33e)

MARTINI	3	NADON	3
BONALAIR	3	LECLERCQ	2
PRUNIER	3	(Expulsé, 78e)	
VERLAAT	3	BUISINE	3
MAZZOLINI	3	HANSEN	3
DUTUEL	3	DIENG	2
MARTINS	4	BRAY	3
GUERREIRO	4	FIARD	3
COCARD	3	OLEKSIAK	3
BATICLE	3	FRANDSEN	3
VAHIRUA	4	ASSADOURIAN	3
(OTOKORÉ, 83e)		(BORGES, 74e)	
		MOTA	2
Total	36	Total	30

Entr. : Roux — Entr. : Metsu

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 2
Avertissements : Buisine (16e), Leclercq (45e), Bray (57e), à Lille ; Prunier (59e), à Auxerre.
Expulsion : Leclercq (78e), à Lille.

2e : après deux corners consécutifs, Vahirua récupère le ballon sur le côté droit. D'un tir superbe du pied gauche, des 25 mètres, l'ailier auxerrois loge la balle dans la lucarne opposée de Nadon (1-0).

17e : bon tir de Cocard bien stoppé par Nadon.

33e : même scénario. Corner de la droite tiré par Vahirua. Tête de Verlaat qui passe la ligne malgré un dégagement de Buisine (2-0).

40e : coup franc de Dutuel que Nadon dévie en corner.

64e : coup franc de Frandsen mal cadré après une combinaison avec Buisine.

70e : Bray échappe à la défense auxerroise, mais il croise trop son tir.

78e : second carton jaune pour Leclercq pour une faute de main. Il est expulsé par M. Anton.

11/20

MONACO 3 (2) — NANTES 1 (0)

Gnako (33e, 68e), Capron (39e c.s.c.) — Ferri (90e)

ETTORI	3	MARRAUD	3
BLONDEAU	3	LE DIZET	3
THURAM	3	GUYOT	4
DUMAS	4	MOREAU	3
SONOR	4	CAPRON	3
(GRIMANDI, 83e)		FERRI	4
DJORKAEFF	4	MAKÉLÉLÉ	3
PUEL	3	N'DORAM	3
DIB	3	PEDROS	4
GNAKO	4	(LIMA, 75e)	
KLINSMANN	4	LOKO	3
FOFANA	4	OUEDEC	3
(HENRIQUE, 64e)		(ZIANI, 61e)	
Total	39	Total	36

Entr. : Wenger — Entr. : Suaudeau

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 3
Avertissements : Makélélé (57e), Ziani (63e), à Nantes ; Klinsmann (62e), à Monaco.

33e : judicieuse ouverture de Dib pour Fofana qui s'engouffre sur le flanc gauche. Centre millimétré de l'Ivoirien pour Gnako en embuscade au second poteau qui, d'une superbe reprise de la tête, ouvre le score (1-0).

39e : accélération irrésistible de Fofana qui transmet la balle à Klinsmann. Lequel, après avoir pivoté, parvient à battre Marraud avec la complicité involontaire de Capron (2-0).

68e : sur une longue balle, Gnako se précipite en même temps que Marraud, qu'il parvient à devancer, moyennant quoi la balle, malgré l'angle assez fermé, s'en va achever sa course au fond des filets nantais (3-0).

90e : alors que l'on joue les arrêts de jeu, les Nantais parviennent à réduire la marque par Ferri à la suite d'un coup franc sur lequel Ettori n'avait pu que repousser la balle (3-1).

13/20

LENS 2 (1) — MARSEILLE 2 (0)

Hutteau (5e), Laigle (74e) — B. Boli (52e), Völler (67e)

WARMUZ	3	OLMETA	3
ADJOVI-BOCO	3	ANGLOMA	3
WALLEMME	3	DESAILLY	2
SIKORA	4	B. BOLI	5
MAGNIER	4	CASONI	3
HUTTEAU	2	DURAND	3
(Expulsé, 33e)		SAUZÉE	
SLATER	5	(THOMAS, 25e)	3
LAIGLE	4	EYDELIE	3
EL HADAOUI	3	PELÉ	4
(DEHU, 80e)		BOKSIC	2
SIRAKOV	2	(FERRERI, 46e)	4
R. BOLI	3	VOLLER	3
(DELMOTTE, 70e)			
Total	36	Total	34

Entr. : Dos Santos — Entr. : J. Fernandez

23 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 1
Avertissements : Sauzée (8e), Casoni (45e), à Marseille.
Expulsion : Hutteau (33e), à Lens.

5e : faute sur Sirakov à l'entrée de la surface. Superbe coup franc de Hutteau qui surprend le mur marseillais et Olmeta (1-0).

16e : centre tendu de Laigle et tête piquée de R. Boli de peu au-dessus.

52e : corner tendu d'Eydelie relevé par Völler. Après une première tête de Casoni repoussée par le montant, le défenseur marseillais reprend en force, de près (1-1).

67e : série de dribbles de Pelé sur la droite qui sert Ferreri. Celui-ci préfère redonner intelligemment à Völler, qui marque de près (1-2).

74e : coup franc de Slater frappé de la droite. Laigle contrôle, s'avance et d'une superbe frappe du gauche trompe imparablement Olmeta (2-2).

84e : tête de B. Boli qui heurte la transversale.

11/20

LE HAVRE 0 — SAINT-ÉTIENNE 1 (1)

G. Passi (23e)

PIVETEAU	4	BELL	4
THOUVENEL	3	DEGUERVILLE	4
MAHUT	4	CYPRIEN	3
DELAUNAY	4	KASTENDEUCH	3
BA	2	GROS	4
(BÉNÉDET, 70e)		DESPEYROUX	4
AUBAME	3	CHAINTREUIL	3
GOUDET	3	PRIMARD	3
BERTIN	3	G. PASSI	4
GURULI	3	(LAMBERT, 85e)	
(ROUX, 47e)		MORAVCIK	5
RIO	3	É. MENDY	3
TIÉHI	3	(MOLNAR, 75e)	
Total	35	Total	40

Entr. : Mankowski — Entr. : Santini

8 460 spectateurs. Recette : 373 172 F.
Arbitrage de M. Quiniou 2
Avertissements : Aubame (36e), au Havre ; Moravcik (21e), Chaintreuil (44e), à Saint-Étienne.

3e : Thouvenel déborde sur le côté droit, centre pour la tête de Tiéhi, mais Bell anticipe bien et cueille le ballon sur la tête du Havrais.

7e : coup franc de Moravcik. Despeyroux, au second poteau, reprend le ballon de la tête, mais Piveteau met en corner.

23e : Moravcik, sur le côté droit, place un contre fulgurant, sert en retrait Passi, qui, esseulé, fusille Piveteau sans peine (0-1).

47e : Rio centre et alerte Roux, qui place un bon coup de tête mais Bell s'envole et bloque le ballon.

69e : Rio perce la défense stéphanoise sur le côté gauche, est fauché à l'intérieur de la surface par Deguerville, mais M. Quiniou n'accorde qu'un coup franc à l'extérieur de la surface.

77e : Molnar, à la suite d'une mauvaise relance havraise, file vers le but, centre pour Passi, mais Mahut sauve sur sa ligne.

11/20

BORDEAUX 1 (0) — STRASBOURG 1 (0)

Zidane (56e) — Santos (61e c.s.c.)

HUARD	3	SANSONE	3
CROCI	4	BAILLS	3
SÉNAC	4	KESHI	4
SANTOS	4	LEBŒUF	4
LIZARAZU	4	COBOS	3
GUÉRIT	3	DJÉTOU	3
DOGON	4	(MURA, 59e)	
(VALDEÏR, 76e)		ÉTAMÉ	4
ZIDANE	4	PAILLARD	3
MARQUET	3	HUGHES	3
DUGARRY		KELLER	3
(DANIEL, 21e)	3	(KASEK, 88e)	
SALAÜN	3	BOUAFIA	3
Total	39	Total	36

Entr. : Courbis — Entr. : Gress

18 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vaissière 4
Avertissements : Croci (14e), Dogon (65e), Huard (77e), à Bordeaux ; Baills (46e), Bouafia (84e), à Strasbourg.

27e : coup franc terrible de Lizarazu qui prend le chemin de la lucarne, mais Sansone est sur la trajectoire.

30e : Marquet, bien lancé dans l'axe par Zidane, dribble Sansone et marque, mais l'arbitre de touche signale un hors-jeu loin d'être évident.

38e : reprise de volée de Dogon qui rase les buts alsaciens.

56e : centre de Daniel mal renvoyé par Keshi dans l'axe. Zidane, à 30 mètres, reprend de volée et inscrit un but de toute beauté (1-0).

61e : passe latérale de Marquet interceptée par Keshi. Une-deux avec Keller, qui centre devant les buts de Huard, mais celui-ci est devancé par Santos, qui marque contre son camp (1-1).

9/20

METZ 0 — VALENCIENNES 0

FLUCKLINGER	3	MATRISCIANO	5
LANG	3	FOULON	3
(CHANLOT, 63e)		GAILLOT	3
CARTIER	3	GLASSMAN	4
BAFFOË	4	LE FRAPPER	3
HANTZ	3	DUNCKER	3
SERREDSZUM	4	GROSSELIN	3
SÉCHET	3	BURRUCHAGA	3
KUBIK	3	FERNIER	3
HUYSMAN	3	CORROYER	2
(MEYRIGNAC, 84e)		(BOSKOVIC, 49e)	
CHAOUCH	3	KOVACS	2
ZITELLI	3	(DEMAIN, 69e)	
Total	35	Total	34

Entr. : Muller — Entr. : Primorac

13 126 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau 3
Avertissements : Meyrignac (85e), à Metz ; Fernier (33e), Duncker (74e), à Valenciennes.

16e : Kubik pénètre dans la surface et se retrouve accroché par Gaillot. Pas de réaction de M. Rideau.

51e : tir de Chaouch sur le petit filet après un bonne action individuelle.

63e : Kubik s'enfonce dans la surface, sert Chaouch dont le tir est renvoyé sur la ligne par Le Frapper.

67e : double exploit de Matrisciano face à Chanlot et à Séchet.

76e : très bon tir croisé de Kubik, mais Matrisciano se détend bien, une nouvelle fois.

86e : coup franc bien travaillé de Fernier, mais Flucklinger s'envole.

89e : Burruchaga s'emmêle les pieds en plein cœur de la surface messine.

10/20

LYON 2 (2) — MONTPELLIER 1 (1)

Ngotty (18e), Garde (28e s.p.) — Der Zakarian (14e)

ROUSSET	4	BARRABÉ	3
FUGIER	3	REUZEAU	4
NGOTTY	4	DER ZAKARIAN	4
PÉAN	3	LAUREY	3
FLACHEZ	4	(RIZZETTO, 46e)	3
FERRI	4	THÉTIS	3
RIVENET	3	BLANC	3
GARDE	4	PÉRILLEUX	3
ABOU	3	(CAROTTI, 79e)	
DEBAH	4	FRÉCHET	3
(MAURICE, 74e)		ASANOVIC	3
L. DELAMONTAGNE	4	PICKEU	3
		DJAFFO	3
Total	40	Total	35

Entr. : Domenech — Entr. : Gili

15 444 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 2
Avertissements : Fugier (18e), Rivenet (21e), à Lyon ; Fréchet (26e), Pickeu (44e), Der Zakarian (54e), Rizzetto (88e), à Montpellier.

14e : coup franc tiré de la gauche par Fréchet. Au second poteau, Der Zakarian « rencontre » un pied adverse, mais reprend victorieusement de la tête (0-1).

18e : corner tiré de la droite par Ferri. Ngotty saute plus haut que tout le monde pour tromper Barrabé de la tête alors que Der Zakarian était en train de se faire soigner (1-1).

28e : Ferri lance Debah dans l'espace. Celui-ci est crocheté par Thétis dans la surface montpelliéraine. Le penalty ordonné par M. Batta est transformé par Garde (2-1).

51e : bien lancé par Delamontagne, Debah se présente seul devant Barrabé, mais il tire dans les nuages.

86e : bien lancé par Maurice, Abou se présente devant Barrabé, mais il tire à côté.

9/20

NIMES 1 (1) — MARSEILLE 3 (2)

Vercruysse (22e s.p.) — Boksic (34e, 40e), Pelé (54e s.p.)

PEREZ	4	OLMETA	4
CUCIUFFO	3	ANGLOMA	4
TITTEL	3	DESAILLY	3
LECLERC	3	BOLI	3
LUCCHESI	3	DI MECO	4
LEMOULT	4	SAUZÉE	4
PABOIS	4	DESCHAMPS	3
MAZZUCHETTI	3	MARTIN VAZQUEZ	3
VERCRUYSSE	4	(FERRERI, 70e)	
MEILHAC	3	PELÉ	3
(EL OUALI, 67e)		VOLLER	4
BUFFAT	3	BOKSIC	5
(MONCZUK, 67e)		(DURAND, 51e)	
Total	37	Total	40

Entr. : Lavagne — Entr. : J. Fernandez

21 188 spectateurs payants. Recette : 2 258 998 F.
Arbitrage de M. De Pandis 4
Avertissements : Mazzuchetti (29e), Lucchesi (38e), à Nimes ; Pelé (38e), Desailly (44e), Deschamps (48e), Di Meco (61e), Boli (82e), à Marseille.

22e : à la suite d'une déviation de Meilhac vers Cuciuffo, ce dernier déborde, se rabat et pénètre dans la surface marseillaise, où Boli le déséquilibre. Penalty que Vercrysse transforme (1-0).

34e : Angloma profite d'un contre pour centrer. Boksic devance Cuciuffo et égalise d'une reprise du droit en pleine course. Superbe ! (1-1).

40e : Cuciuffo contre-attaque, mais il est contré par Martin Vazquez qui alerte Pelé, dont le centre au deuxième poteau est repris imparablement de la tête par Boksic démarqué (1-2).

54e : Völler s'avance seul et se présente devant Perez, qui joue le ballon mais déséquilibre l'avant-centre marseillais. M. De Pandis accorde le penalty. Pelé transforme. (1-3).

12/20

TOULON 1 (0) — CAEN 1 (1)

Pineda (81e) — Gravelaine (29e)

BORRELLI	4	MONTANIER	4
THYS	4	DANGBETO	4
RABAT	3	POINT	3
BÉRENGUIER	4	LEBOURGEOIS	3
CARVALHO	2	GERMAIN	3
EYRAUD	3	(FOURNIER, 82e)	
ROY	4	AVENET	2
ANZIANI	4	CAUET	4
COLLOT	3	CALDERON	3
PINEDA	4	GORTER	3
(DE LUCA, 86e)		(ROUISSI, 83e)	
XUEREB	2	PAILLE	3
		GRAVELAINE	4
Total	37	Total	36

Entr. : Dewilder — Entr. : Jeandupeux

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Telène 4
Avertissements : Avenet (36e), Gorter (49e), à Caen.

2e : débordement d'Eyraud côté droit qui centre devant le but, mais Xuereb, idéalement placé, manque sa reprise.

29e : exploit personnel de Paille qui déborde Rabat et attire Borrelli vers lui pour donner en retrait à Gravelaine, qui marque du gauche. Superbe ! (0-1)

30e : Collot se présente seul devant Montanier, mais le Toulonnais ne peut redresser son tir.

31e : Pineda chipe le ballon à Point, mais échoue sur Montanier.

41e : centre de Rabat, amorti et frappe de Pineda sur Montanier. Xuereb reprend, mais Montanier sauve une nouvelle fois.

65e : coup franc de Eyraud pour une reprise de Roy qui passe au-dessus des buts caennais.

81e : Xuereb s'arrache côté droit et centre. Pineda jaillit au premier poteau et marque en force (1-1).

12/20

L'homme de la semaine

Passi presse le pas

A Saint-Étienne, on a trop baigné dans le succès pour s'enorgueillir d'une sixième classe au classement. Pourtant, on ne peut cacher que ce début de Championnat se présente comme l'un des meilleurs réalisés par le club depuis quelques années.

En reconduisant en grande partie le groupe de la saison dernière, l'équipe dirigeante a joué sur la confiance.

Il en découlait un recrutement savamment dosé dont Gérald Passi illustre aujourd'hui parfaitement la teneur.

Aux côtés d'un Moravcik très brillant, Passi a su retrouver une plus grande liberté lui permettant de flairer et de jouer les bons coups. Ce fut le cas contre Toulon, comme au Havre vendredi, où il s'est retrouvé libre pour mieux tromper Piveteau.

Cette victoire en terre normande, la seule à l'extérieur de cette journée, n'a en rien dû freiner l'engouement pour le « choc » de samedi, un derby face aux Lyonnais qui, par nature, s'annonce chaud.

Il y aura du monde dans le Chaudron samedi pour voir flamber les Verts.

Gérald PASSI (Saint-Étienne)
né le 21 janvier 1961 à Albi.
1,73 m ; 72 kg.
Premier match en D I :
le 3 mars 1982,
Montpellier-Tours : 1-3.
Premier but en D I :
le 2 août 1986,
Toulouse-Rennes : 4-1 (27e).
MONTPELLIER
1981-1982 : 4 matches.
TOULOUSE
1985-1986 : 35 matches, 10 buts.
1986-1987 : 37 matches, 12 buts.
1987-1988 : 22 matches, 8 buts.
1988-1989 : 28 matches, 3 buts.
1989-1990 : 26 matches, 8 buts.
MONACO
1990-1991 : 29 matches, 4 buts.
1991-1992 : 30 matches, 6 buts.
SAINT-ÉTIENNE
1992-1993 : 8 matches, 2 buts.
Total : 219 matches, 53 buts.
Son début de saison :
Matches : 8.
Buts : 2 (Toulon, Le Havre).
Passes décisives : néant.
Penalties : néant.
Avertissements : 1 (2e journée).
Expulsion : néant.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Rendez-vous

9e JOURNÉE
Samedi 3 octobre à 20 h 30
Nantes - Bordeaux
Marseille - Monaco
Saint-Étienne - Lyon
Montpellier - Auxerre
Lille - Lens
Strasbourg - Nîmes
Valenciennes - Toulouse
Sochaux - Toulon
Dimanche 4 octobre à 20 h 30
Paris-SG - Metz
Caen - Le Havre

Fair-play

8e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 6 pts (3+3).
Caen : 2 pts.
Le Havre : 1 pt.
Lens : 5 pts.
Lille : 11 pts (3+5+3).
Lyon : 2 pts.
Marseille : 2 pts.
Metz : 1 pt.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 7 pts (4+3).
Nantes : 2 pts.
Nîmes : 1 pt.
Paris-SG : 2 pts.
Saint-Étienne : 2 pts.
Sochaux : 2 pts.
Strasbourg : 2 pts.
Toulon : néant.
Toulouse : 2 pts.
Valenciennes : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Caen, 9 pts ; 2. Le Havre, 10 pts ; 3. Auxerre, Toulouse, 14 pts ; 5. Monaco, 15 pts ; 6. Saint-Étienne, 16 pts ; 7. Nantes, 23 pts ; 8. Bordeaux, Paris-SG, 24 pts ; 10. Metz, 25 pts ; 11. Lens, Nîmes, 28 pts ; 13. Montpellier, Sochaux, Strasbourg, Toulon, 29 pts ; 17. Lyon, 30 pts ; 18. Valenciennes, 33 pts ; 19. Marseille, 34 pts ; 20. Lille, 37 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Les invincibles

Après 605 minutes d'invincibilité, Bernard Lama est tombé à Toulouse. A noter la première percée de Bruno Martini, qui pourrait s'emparer de la seconde place du classement dès samedi à Montpellier.

1. Lama (Paris-SG) ..... 605', s.t.
2. Nadon (Lille) ..... 363', s.t.
3. Martini (Auxerre) ..... 300', s.c.
4. Bell (Saint-Étienne) ..... 269', s.t.
5. Huard (Bordeaux) ..... 262', s.t.
6. Olmeta (Marseille) ..... 240', s.t.
7. Ferrand (Sochaux) ..... 234', s.t.
8. Ettori (Monaco) ..... 227', s.t.
9. Piveteau (Le Havre) ..... 224', s.t.
10. Warmuz (Lens) ..... 217', s.t.
11. Barrabé (Montpellier) ..... 196', s.t.
12. Matrisciano (Valenciennes) .. 189', s.c.
13. Borrelli (Toulon) ..... 186', s.t.
14. Marraud (Nantes) ..... 184', s.t.
15. Flucklinger (Metz) ..... 174', s.t.
16. Perez (Nîmes) ..... 159', s.t.
17. Pédemas (Toulouse) ..... 158', s.t.
18. Montanier (Caen) ..... 133', s.t.
19. Rousset (Lyon) ..... 128', s.t.
20. Sansone (Strasbourg) ..... 105', s.t.
21. Pageaud (Valenciennes) ..... 67', s.t.
22. Mary (Strasbourg) ..... 60', s.t.
23. Kokkinis (Metz) ..... 38', s.t.
24. Hugues (Monaco) ..... 27', s.t.

S.c. : série en cours. S.t. : série terminée.

La question

Mené 2 à 0 Toulouse, le Paris-SG est parvenu à revenir pour arracher le résultat nul. Est-ce la première fois cette saison qu'un tel retour se produit ?

Non. Le 3 septembre dernier, Caen menait également 2 à 0 (depuis la 44e minute) avant que les Lyonnais ne réduisent la marque par... Cauet (contre son camp, 59e), puis n'égalisent par Delamontagne (89e). Malheureusement ce retour devait rester vain puisque, sur l'engagement, Dangbeto offrait finalement la victoire aux Caennais (90e).

Buteurs

Joueurs	8e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Völler (Marseille)	+1	2	1	1	1	8	5
2. Gravelaine (Caen)	+1	1	2	1	0	8	4
Chaouch (Metz)	0	1	2	1	0	7	4
Pickeu (Montpellier)	0	1	3	0	0	8	4
Loko (Nantes)	0	4	0	0	0	7	4
Vulic (Nantes)	0	4	0	0	0	7	4
Weah (Paris-SG)	+1	4	0	0	0	7	4
Moravcik (St-Étienne) ...	0	2	2	0	0	6	4
Ferrer (Toulouse)	0	0	1	0	3	8	4

10. Baticle, Vahirua (Auxerre), Sirakov (Lens), Debah (Lyon), Boksic, Boli (Marseille), Kubik, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Gnako, Klinsmann (Monaco), N'Doram (Nantes), Keller, Leboeuf (Strasbourg), Pineda (Toulon) : 3.

25. Cocard, Dutuel, Guerreiro, Verlaat (Auxerre), Lizarazu, Zidane (Bordeaux), Dangbeto (Caen), Bertin (Le Havre), Hutteau (Lens), Rollain (Lille), Pelé (Marseille), Pédros (Nantes), Monczuk, Vercruysse (Nîmes), Caldéraro, Fournier, Ginola (Paris-SG), Passi (Saint-Étienne), Garande (Sochaux), Debève (Toulouse), Gohel (Valenciennes) : 2.

46. Prunier (Auxerre), Croci, Dugarry, Salaün (Bordeaux), Calderon, Cauet, Gorter, Paille, Point (Caen), Aubame, Kana-Biyik, Rio (Le Havre), Laigle, Peyron (Lens), Frandsen (Lille), Delamontagne, Gava, Garde, Ngotty (Lyon), Martin Vazquez, Sauzée (Marseille), Huysman, Séchet (Metz), Enrique, Petit, Rui Barros (Monaco), Asanovic, Blanc, Der Zakarian, Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Ferri, Karembeu, Makélélé, Ziani (Nantes), Lemoult, Pabois (Nîmes), Roche, Ricardo, Sassus, Valdo (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Kastendeuch, E. Mendy, Molnar (Saint-Étienne), Blanc, Clément, Prat, Robert (Sochaux), Bouafia, Cobos, Pouliquen (Strasbourg), Collot, Roy (Toulon), Hernandez, Nemecek (Toulouse), Boskovic, Burruchaga, Robert (Valenciennes) : 1.

Ont marqué contre leur camp : Santos (Bordeaux), Cauet (Caen), Capron et Vulic (Nantes), Hernandez (Toulouse).

Passeurs

8e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : Paillé.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : Ferreri.
Metz : néant.
Monaco : Fofana.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : Blanc.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : Moravcik.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : Xuereb.
Toulouse : néant.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen), Ginola (Paris-SG) : 4.

3. Cocard (Auxerre), Frandsen (Lille), Gava (Lyon), Angloma, Pelé (Marseille), Zitelli (Metz), Gnako (Monaco), Loko (Nantes), Weah (Paris-SG), Gros (Saint-Étienne) : 2.

13. Baticle, Dutuel, Otokoré, Prunier, Vahirua (Auxerre), Daniel, Dugarry, Marquet (Bordeaux), Avenet, Calderon, Dedebant (Caen), Bénédet, Guruli (Le Havre), Laigle (Lens), Assadourian (Lille), Flachez, Maurice (Lyon), Casoni, Deschamps, Durand, Ferreri (Marseille), Chanlot, Chaouch, Meyrignac, Séchet (Metz), Dib, Djorkaeff, Fofana, Perez, Sonor (Monaco), Ferhaoui, Pickeu, Ziober (Montpellier), Capron, Pedros (Nantes), Blanc, Buffat, Cucciuffo, Maharzi (Nîmes), Fournier, Guérin (Paris-SG), Mendy, Moravcik (Saint-Étienne), Henry (Sochaux), Bouafia, Étamé, Keller, Lebœuf (Strasbourg), Meyrieu, Pineda, Thys, Xuereb (Toulon), Nemecek (Toulouse) : 1.

Une passe décisive supplémentaire à Gava (Lyon) face à Marseille.

90

Comme la 90e minute qui semble fatale à Jean-Luc Ettori et aux Monégasques. Lors de la 7e journée, c'est à cet instant que Lizarazu avait transformé pour Bordeaux le penalty privant Monaco de la victoire. Vendredi, c'est encore à l'ultime minute de la rencontre que Jean-Michel Ferri a inscrit le but nantais, heureusement sans conséquence pour les Monégasques.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **FC VIRY** (Division III) pour sa victoire à Sochaux, 3-0, dans le groupe Est.

● **AS SAINT-JEAN-D'ANGELY** (Division IV) pour son succès face à Rodez, 4-0, dans le groupe G.

● **FC SAINT-AVOLD** (Division IV) pour son bon début de saison et qui reste invaincu, dans le groupe C.

● **CERCLE DIJON** (Division d'Honneur) pour son carton à Decize, 5-1, dans la Ligue de Bourgogne.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Gérard Ernault, Jean-Jacques Vierne, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Verlaat, succession réussie

Roche transféré au Paris-SG, Franck Verlaat assure la succession. Aprés huit journées de Championnat, le Néerlandais d'Auxerre est parfaitement intégré à son nouveau club. Son excellente deuxième place au classement des étoiles et ses deux buts inscrits cette saison sont là pour le prouver.

1. G. Passi (Saint-Étienne), **33.**

2. Verlaat (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Boli (Marseille), Baffoë (Metz), Sonor (Monaco), **31.**

7. Sénac (Bordeaux), Delaunay (Le Havre), Pelé (Marseille), Pedros (Nantes), **30.**

11. Cauet (Caen), Klinsmann (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Vulic, Loko (Nantes), Fournier (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Roy (Toulon), **29.**

19. Guerreiro, Martins (Auxerre), Santos, Zidane (Bordeaux), Thouvenel, Mahut (Le Havre), Mota (Lille), Cartier (Metz), Silvestre (Sochaux), Keshi, Étamé (Strasbourg), Bérenguier (Toulon), **28.**

31. Prunier (Auxerre), Dangbeto (Caen), Guruli (Le Havre), Zitelli (Metz), Reuzeau (Montpellier), Karembeu, Guyot (Nantes), Lemoult (Nîmes), Roche, Valdo (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), Galtier, Nemecek (Toulouse), **27.**

44. Croci (Bordeaux), Gravelaine (Caen), Rio (Le Havre), Frandsen (Lille), Gava, Debah (Lyon), Völler (Marseille), Puel (Monaco), Laurey, Fréchet (Montpellier), Le Dizet (Nantes), Mazzuchetti, Vercruysse (Nîmes), Le Guen, Ginola (Paris-SG), Cyprien (Saint-Étienne), Baills, Bouafia (Strasbourg), Duncker (Valenciennes), **26.**

63. Germain, Point, Lebourgeois (Caen), El Hadaoui (Lens), Oleksiak (Lille), L. Delamontagne (Lyon), Deschamps (Marseille), Kubik (Metz), Thuram (Monaco), Ouedec (Nantes), Sassus, Ricardo (Paris-SG), Gros (Saint-Étienne), Robert, Bazdarevic, Hadzibegic, Weber (Sochaux), Thys, Anziani (Toulon), Gaillot (Valenciennes), **25.**

83. Dutuel, Cocard, Baticle (Auxerre), Daniel (Bordeaux), Calderon (Caen), Aubame (Le Havre), Wallemme (Lens), Buisine (Lille), Séchet (Metz), Périlleux (Montpellier), Ferri, Capron (Nantes), Leclerc, Lucchesi, Cuciuffo (Nîmes), Deguerville, Mendy, Despeyroux (Saint-Étienne), Clément (Sochaux), Romano, Ferrer (Toulouse), **24.**

104. Adjovi-Boco (Lens), Hansen (Lille), Casoni (Marseille), Djorkaeff (Monaco), Suvrijn (Montpellier), N'Doram (Nantes), Darras (Sochaux), Lebœuf (Strasbourg), Rabat (Toulon), Hernandez (Toulouse), **23.**

114. Sikora (Lens), Ngotty (Lyon), Chaouch (Metz), S. Blanc, Pickeu (Montpellier), Colleter, Weah (Paris-SG), Keller (Strasbourg), Foulon, Régis, Le Frapper (Valenciennes), **22.**

Classement des gardiens

1. Martini (Auxerre)	32
2. Borrelli (Toulon)	32
3. Nadon (Lille)	30
4. Huard (Bordeaux)	29
Montanier (Caen)	29
Perez (Nîmes)	29
7. Bell (Saint-Étienne)	28
Rousset (Lyon)	28
9. Barrabé (Montpellier)	27
Marraud (Nantes)	27
Lama (Paris-SG)	27
Flucklinger (Metz)	27
Ferrand (Sochaux)	27
Piveteau (Le Havre)	27
15. Olmeta (Marseille)	26
Warmuz (Lens)	26
17. Pédemas (Toulouse)	25
18. Ettori (Monaco)	23
19. Matrisciano (Valenciennes)	21
20. Sansone (Strasbourg)	19
21. Pageaud (Valenciennes)	8
22. Mary (Strasbourg)	6
23. Kokkinis (Metz)	3
Hugues (Monaco)	3

Télescope

Sacré Basile !

Plus qu'une référence, Boli est devenu aujourd'hui, semble-t-il, un joueur symbole par qui passe le renouveau de l'équipe de France et, à un degré moindre, celui de l'OM.

Irréprochable en défense grâce à la rigueur qu'on lui connaît, Basile s'est surtout singularisé depuis le début du Championnat par sa capacité à infléchir le cours d'une rencontre. Concrètement, il s'est souvent retrouvé à point nommé pour donner la victoire ou éviter la défaite des siens.

Comme face à Metz, par exemple, lors de la troisième journée avec une splendide tête smashée ou bien encore contre Lyon où il sortit d'on ne sait où, durant les arrêts de jeu, pour marquer le but de l'égalisation et ainsi éviter une défaite qui paraissait scellée.

Et que dire de sa récente sortie à Lens, la semaine passée. C'est encore lui que l'on a retrouvé à la relance pour l'égalisation marseillaise en reprenant un ballon qui traînait dans la surface lensoise. Et avec un peu de chance, il aurait même pu offrir la victoire à son équipe si son coup de tête n'avait pas heurté la barre transversale de Warmuz.

Basile BOLI
Né le 21 janvier 1967
à Adjame (Côte-d'Ivoire).
1,82 m, 75 kg.
Stoppeur.
Détail :
5 étoiles : Lens.
4 étoiles : Toulouse, Toulon, Metz, Lyon, Auxerre.
3 étoiles : Nîmes, Le Havre.

François Caldéraro, l'attaquant parisien, ne craint aucune défense. Surtout au Parc des Princes...
(Photo Didier FÈVRE)

Productions en série

Si, à domicile, Paris-SG et Caen ont obtenu trois succès chacun, Toulouse, lui, en est à sa quatrième défaite à l'extérieur.

L'ÉVÉNEMENT de la 8e journée a eu lieu à Gerland, où Lyon, enfin, a obtenu sa première victoire de la saison. Et ce aux dépens de Montpellier.

Inutile de préciser que Nîmes, Lens et Toulouse, tous trois à la recherche d'un premier bonheur, ont l'intention de passer aux actes, le week-end prochain. Mais il y a un hic : Nîmes, Lens et Toulouse se déplacent à Strasbourg, Lille et Valenciennes, respectivement. Pour le Téfécé, récemment secoué par un vent de révolte qui fut fatal à Victor Zvunka, cela prend même des allures de mission impossible : quatre défaites pour autant de matches joués à l'extérieur. Rappel de la série : Marseille (2-1), Saint-Étienne (3-2), Sochaux (1-0) et Caen (4-1). Sachez toutefois qu'un renversement de tendance reste toujours possible... Dans un autre registre, ils sont deux à avoir gagné tous leurs matches à domicile. Il s'agit du Paris-SG et de Caen, qui reçoivent Metz et Le Havre. Au Parc des Princes, le tarif en vigueur depuis le début de saison est le suivant : 2-0. Un score infligé, rappelons-le, à Sochaux, Caen et Valenciennes.

Pour ce qui concerne les Normands, ils ont battu successivement Valenciennes 3-0, Lyon 3-2, puis Toulouse 4-1. Paris-SG et Caen jouissent actuellement d'une santé florissante, alors pourquoi mettre en doute leurs capacités à poursuivre leur joyeuse série.

Enfin, Strasbourg a enregistré son cinquième nul d'affilée à Bordeaux. En Division II, sachez aussi que Bastia est toujours invaincu, tandis que Lorient cherche succès désespérément. Le quotidien n'est pas gai pour tous !

Maurice BROQUET

Tirage N° 36 (Coupes d'Europe) : les résultats des matches aller figurent en page 14.
Tirage N° 37. Tous les matches auront lieu samedi 3 octobre (20 h 30), hormis les deux suivants : Caen-Le Havre et Paris-SG - Metz, programmés dimanche 4 octobre (18 heures et 20 h 30 respectivement).

NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 698 782
Matches du jour : 147 383
MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 11 766 800 F
Matches du jour : 965 530 F

LES MATCHES DU TIRAGE N° 37		CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	NANTES	3e	12	8	5	2	1	17	10	*Monaco b. Nantes : 3-1	D.	4	3	1	0	10	5	87 %	1
	BORDEAUX	7e	10	8	3	4	1	7	5	*Bordeaux et Strasbourg : 1-1	E.	3	2	0	1	3	2	67 %	
2	MARSEILLE	4e	12	8	4	4	0	15	9	*Lens et Marseille : 2-2	D.	4	3	1	0	8	4	87 %	1 et N
	MONACO	5e	10	8	4	2	2	13	8	*Monaco b. Nantes : 3-1	E.	3	0	1	2	1	5	17 %	
3	SAINT-ÉTIENNE	6e	10	8	4	2	2	11	8	Saint-Étienne b. *Le Havre : 1-0	D.	4	3	0	1	7	4	75 %	N
	LYON	14e	6	8	1	4	3	8	11	*Lyon b. Montpellier : 2-1	E.	4	0	2	2	2	4	25 %	
4	PARIS-SG	1er	13	8	5	3	0	14	3	*Toulouse et Paris-SG : 2-2	D.	3	3	0	0	6	0	100 %	1
	METZ	8e	9	8	2	5	1	12	8	*Metz et Valencienne : 0-0	E.	4	0	3	1	4	5	37 %	
5	SOCHAUX	11e	8	8	3	2	3	6	12	*Nîmes et Sochaux : 1-1	D.	4	3	0	1	4	4	75 %	1 et N
	TOULON	16e	6	8	1	4	3	5	12	*Toulon et Caen : 1-1	E.	4	0	2	2	2	8	25 %	
6	VALENCIENNES	18e	4	8	1	2	5	5	11	*Metz et Valenciennes : 0-0	D.	3	0	1	2	1	3	17 %	1
	TOULOUSE	20e	3	8	0	3	5	8	16	*Toulouse et Paris-SG : 2-2	E.	4	0	0	4	4	10	0 %	
7	STRASBOURG	9e	9	8	2	5	1	10	11	*Bordeaux et Strasbourg : 1-1	D.	4	1	2	1	4	6	50 %	1
	NÎMES	19e	4	8	0	4	4	6	13	*Nîmes et Sochaux : 1-1	E.	4	0	1	3	2	7	13 %	
8	LILLE	13e	7	8	2	3	3	3	8	*Auxerre b. Lille : 2-0	D.	3	1	2	0	2	1	67 %	1 et N
	LENS	17e	4	8	0	4	4	8	14	*Lens et Marseille : 2-2	E.	3	0	1	2	4	6	17 %	
9	MONTPELLIER	10e	8	8	3	2	3	10	7	*Lyon b. Montpellier : 2-1	D.	4	2	1	1	6	3	62 %	N et 2
	AUXERRE	2e	12	8	6	0	2	15	5	*Auxerre b. Lille : 2-0	E.	4	2	0	2	7	4	50 %	
10	CAEN	12e	7	8	3	1	4	11	10	*Toulon et Caen : 1-1	D.	3	3	0	0	10	3	100 %	1
	LE HAVRE	15e	6	8	1	4	3	5	8	Saint-Étienne b. *Le Havre : 1-0	E.	3	0	2	1	3	6	33 %	
11	BASTIA	3e	11	8	3	5	0	17	11	*Charleville et Bastia : 1-1	D.	4	1	3	0	7	4	62 %	1
	PERPIGNAN	8e	8	8	3	2	3	13	9	*Perpignan b. Alès : 5-1	E.	3	1	0	2	2	4	33 %	
12	LAVAL	12e	7	8	2	3	3	10	10	*Lorient et Laval : 2-2	D.	4	1	2	1	5	4	50 %	1 et N
	RED STAR	5e	9	8	4	1	3	9	5	*Red Star b. Guingamp : 1-0	E.	3	1	0	2	4	3	33 %	
13	ANGERS	3e	12	8	5	2	1	9	4	Angers b. *Rennes : 1-0	D.	3	2	1	0	5	1	83 %	1
	LORIENT	17e	3	8	0	3	5	7	15	*Lorient et Laval : 2-2	E.	4	0	1	3	2	8	12 %	

● **Le match n° 11, Bastia-Perpignan, aura lieu à Ajaccio.**

LES MATCHS DU JOUR

1. MARSEILLE - MONACO

Huit oppositions depuis la remontée de l'OM en D I (1984).

Bilan de Marseille à domicile
4 victoires : 1-0, 2-0, 3-0, 3-1 ; 4 nuls : 0-0, 2-2 à trois reprises.

Marseille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts encaissés : 1.

Monaco à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,33.
Moyenne de buts encaissés : 1,66.

2. SAINT-ÉTIENNE - LYON

Six oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Saint-Étienne à domicile
3 victoires : 1-0 à trois reprises ; 1 nul : 0-0, 2 défaites : 0-1, 1-2.

Saint-Étienne à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,75.
Moyenne de buts encaissés : 1.

Lyon à l'extérieur cette saison.
Moyenne de buts marqués : 0,50.
Moyenne de buts encaissés : 1.

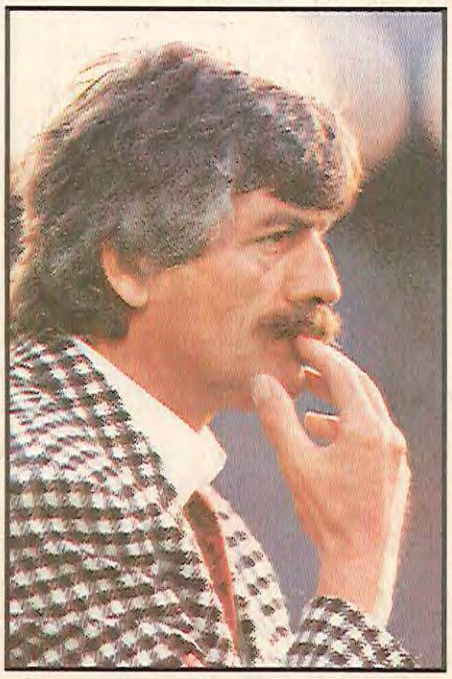
3. PARIS-SG - METZ

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan du Paris-SG à domicile
6 victoires : 1-0, 2-0, 2-1 à deux reprises, 3-0, 3-1 ; 2 nuls : 0-0, 2-2 ; 2 défaites : 0-2, 1-2.

Paris-SG à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts encaissés : 0.

Metz à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1.
Moyenne de buts encaissés : 1,25.



(Photo Jacky DELORME)

Didier Notheaux s'en ronge les ongles. Popovic, la balle scotchée à son pied gauche, et Viaud, qui survole la pelouse sans en perdre le contact, se sont amusés de sa pâle formation.
(Photos Pascal ALLÉE)

Le temps des vaches

Cruel rendez-vous sur la route de Lorient. Des sifflets qui soulignent la persistante cacophonie rennaise aux regards qui jalousent la dextérité angevine, la défaite des Rouge et Noir n'a fait qu'entériner une tendance inquiétante. Le temps des vaches maigres...

AGACÉ. René Ruello avale le long couloir des vestiaires rennais, puis se retourne soudain, harponnant d'une cruelle métaphore un mot dont ses oreilles de président, qu'il a fort sensibles ce soir, résonnent encore : « Vous parlez de spectacle ? Mais quel spectacle ? Ça, du spectacle ! Mais c'est même pas du foot ! On aurait dit un troupeau de vaches sur un terrain ! »

Puis, visiblement satisfait de la pertinence de ces sarcasmes, le président, vexé par la prestation de son équipe, se noie dans les dédales du sous-sol, non sans avoir salué au passage Hervé Gauthier, l'entraîneur angevin, « un copain de classe », et entendu, comble de l'exaspération, des bribes de chahut qui filtrent de la porte des vestiaires visiteurs.

Dehors, il fait encore jour. Le stade de la Route-de-Lorient s'est vidé d'une assistance édulcorée par l'horaire-télé d'une rencontre programmée à 16 heures. Même pas 3 000 spectateurs pour soutenir les Rouge et Noir... 2 700 quand même, et là, c'est beaucoup, surtout quand ils se mettent de concert à siffler des joueurs dont ils auraient tant voulu qu'ils soient des cadors. Capables de décrocher, par magie ou par talent, le droit de retrouver la Première Division dès cette saison.

Cruelle déception. Après avoir déjà encaissé de plein fouet — l'ego des supporters bretons s'en remet à peine — le 0-3 contre Rouen, le public de la route de Lorient, désabusé, devra dorénavant gérer le camouflet, comme le score ne l'indique pas (0-1), subi face aux Angevins.

Qualitativement et quantitativement, leur équipe ne les fait plus rêver.

Terminé le ravissement d'une fin de saison dernière qui, bien que close par la relégation, respirait la volonté de bien faire et de bien jouer. Après huit journées laborieuses de cette Deuxième Division, Rennes titube. Certes, l'équipe de Didier Notheaux avait jusqu'alors assuré l'essentiel à l'extérieur, capitalisant sans toutefois séduire. Mais à domicile, après les visites des deux autres ténors du groupe, Rouen et le SCO, ponctuées d'autant de défaites, la situation devient alarmante. État de fait que Notheaux, catégorique avant la rencontre — « Nous n'avons pas le droit de perdre cet après-midi. Ni d'être mauvais d'ailleurs. » —, corrobore en cette fin d'après-midi : « Oui, cela commence à faire désordre. Ça devient sérieux, tant nous avons été catastrophiques au niveau du jeu... » Désolation ambiante et silence des joueurs...

Manque d'âme

Magid Musisi s'essuie nerveusement, s'ébrouant sans lâcher un seul mot. Son ami libérien Artur Farh, d'ordinaire volubile, en fait de même. Sans commentaires. Les deux attaquants rennais n'ont pas brillé à domicile. Et ils le savent pertinemment. Magid l'Ougandais s'est dépensé en vain, décrochant constamment et jouant le plus souvent en remises, alors qu'Artur s'emberlificotait sur son aile, visiblement hors de forme.

A quelques mètres, plus prolixe en commentaires, un autre Rennais parfait sa toilette, l'œil sombre. Chic parisien et traits réguliers, Jean-Luc Vasseur, nouvellement breton, est arrivé cette saison d'un Paris-SG devenu gourmand et ambitieux. Grosse cylindrée qui l'assurait d'une place au chaud. Sur le banc. « Je n'en pouvais plus de ne pas jouer. Ça devenait invivable. Rester une saison de plus n'aurait rien changé. Charles Biétry m'a demandé si le fait d'aller jouer à Rennes me tentait. J'ai accepté. D'autant que la situation à Paris n'était pas près de changer. Je n'étais pas dans les petits papiers de l'entraîneur. »

Vasseur, l'une des cinq recrues d'un Stade Rennais pillées à l'intersaison — pas moins de neuf départs — mais surtout l'un des seuls, avec Darbelet, à donner pour l'instant satisfaction.

« Je le répète, il faut être indulgent. Ici, les dirigeants veulent construire et puis nos Africains doivent s'adapter. Farh n'a pas joué depuis deux ans à Marseille, et Magid arrive d'Ouganda... Mais c'est vrai qu'il manque de l'âme à notre équipe. Un peu de maturité... »

Choix d'un parcours et d'une carrière qu'il ne voulait plus négliger, Jean-Luc s'est investi dans une équipe qu'il avait particulièrement appréciée lors des retransmissions télévisées, en barrages, face à Strasbourg. Quitte à assumer les responsabilités. Sans regrets ? « Non. Je suis content pour le P-SG. Un petit peu de moi est resté là-bas. Ici, je passe à tout autre chose. D'une situation où l'on ne voulait plus de moi à une autre où, paradoxalement, l'on attend beaucoup de mon jeu. » Et puis peu importe le poste. « C'est une petite polémique. Il est évident que je préfère évoluer au milieu de terrain, où l'on est plus concerné par le jeu. Mais si l'on me dit qu'en latéral je suis performant, pas de problème.

Performant, il l'a été. Relativement. Mais que dire de ses copains, Rousseau et Darbelet exceptés...

« Pas aussi nuls que ça ! »

Charnière centrale déficiente. Milieu brouillon. Attaque enkylosée. Notheaux a du souci à se faire. Il s'en fait d'ailleurs. Lui qui affirmait devoir gérer au sens comptable la saison selon le barème suivant, « deux points à Rennes, un point à l'extérieur », masque ses doutes. Question d'état d'esprit, qu'il a volontiers enthousiaste et optimiste : « Je me demande même s'il ne s'agit pas plutôt d'un problème psychologique. La valeur intrinsèque de mes joueurs n'est pas forcément en cause. Je les vois faire

maigres

des choses intéressantes à l'entraînement, et puis, en match, c'est la catastrophe... Je ne veux pas croire qu'ils soient aussi nuls que ça ! »

Manque de cohésion, de liant. De force de caractère ? « Non. Ils se parlent entre eux avant la rencontre. S'encouragent. Il n'empêche que l'on ne sait pas gérer la pression. Ils restent toujours dans les starting-blocks... »

Mauvais départ, doublette d'adversaires goguenards, Angers et Rouen, qui s'échappent au classement, Attila compte-t-il sévir prochainement ? « Je vais voir. Mais j'envisage effectivement des transformations. Faire jouer des joueurs a priori moins bons sur le papier, mais qui, eux, évolueront à 100 %. Mon devoir, c'est de me bagarrer, de régler ce manque flagrant d'efficacité... » Inutile de revenir sur la pertinence du recrutement. Notheaux n'a ni le goût ni l'habitude d'enterrer des joueurs qu'il respecte forcément.

Il n'empêche que l'on se demande encore, dans les travées, si l'Américain Guttierrez, un temps en transit à Rennes et désormais brestois, auteur de quatre buts avec sa nouvelle équipe devant la réserve rennaise il y a quelque temps, n'aurait pas été d'un grand secours en ces temps d'errance. Tout comme on se demande si Moïse Regina, pourtant, paraît-il, recommandé par Gili, est un monstre de sérénité...

Culture de Première Division

Et puis Jocelyn Gourvennec, auteur de trois buts en début de Championnat, face à Gueugnon (2) et Dunkerque, fait encore défaut à l'équipe première. « Je crois que son absence les a handicapés. Mais bon, en ce qui nous concerne, je trouve que l'on a été très bons pendant une bonne heure. Ensuite, on s'est fait quelques frayeurs, faute de n'avoir pu tuer le match avant », déclare Hervé Gauthier, coach d'une équipe angevine séduisante, dont la culture technique et tactique flirte délicieusement avec celle qu'affichent bon nombre de formations de Première Division.

Jeu aéré, touches de balle sèches et redoublées, dextérité à contre-attaquer puis à temporiser, l'équipe angevine, qui cherchait, elle aussi, à se rassurer après une entame de Championnat sérieuse mais sans génie, y est pleinement parvenue. Sûrement dopée par la présence de caméras, comme elle l'avait été au préalable lors d'une finale de la Coupe de la Ligue où, bien que battue, elle avait fait jeu égal avec le lauréat montpelliérain.

« On a manqué un peu de jus sur la fin. Mais globalement je trouve que nos attaques prennent du volume depuis que Daury s'excentre un peu plus sur la gauche. Et puis, chaque fois que la télé est là, on joue mieux. » Lagrange lui-même, sensible aux charmes d'une petite lucarne qui le lui rend bien d'ailleurs, y sera allé de son petit but quotidien. Toujours opportuniste. Toujours dangereux, malgré quelques excès de précipitation. Avec Viaud à la baguette, Mottin qui le seconde, Popovic qui cravache et Rabouan qui file droit devant, le SCO caracole déjà.

« Angers est plus technique, plus posé. Ça respire et c'est clair. C'est sûr. Nous, à l'image de la Division II en général d'ailleurs, c'est plus rapide, un peu british. Forcément c'est très physique », admet Vasseur. « Le fait est là. Ça s'engage mal, cela ne nous rassure pas. »

Cette semaine, le Stade Rennais devra se rendre à La Roche-sur-Yon, où tout ne va pas non plus dans le meilleur des mondes malgré une première victoire le week-end dernier. Le challenge sera double. Reprendre confiance. Et faire mentir le président. Qui pourra alors boire du petit-lait...

Damien RESSIOT, à Rennes

Châteauroux : querelles intestines

Débuts de polémiques à Châteauroux, la semaine dernière, où Dominique Bijotat a publiquement critiqué son entraîneur, Joachim Marx, se faisant par là même évincer de l'équipe. Laquelle n'a pu que partager les points avec Bourges, samedi dernier.

COUP de tonnerre et stupéfaction matinale à Châteauroux, mardi 22 septembre, lorsque nos confrères de *la République du Centre-Ouest* accordent une large place à Dominique Bijotat, lequel, dans un entretien décapant, analyse vertement ses relations avec Joachim Marx, son entraîneur à La Berrichonne, le critiquant très durement. Le début d'une fracture pour celui que l'on annonçait comme étant le probable Guy Roux castelroussin des années à venir. Rétrospective...

Travailleur et largement doué, Dominique Bijotat, natif de Montgivray, localité toute proche de Nohant, se fait rapidement remarquer par les plus grands clubs hexagonaux, tant par sa technique que par son acuité dans le jeu. A quinze ans à peine, il prend la direction de Monaco pour une longue histoire, qui fera de lui un international, puis un champion olympique en 1984, avant de faire un tour par Bordeaux, puis de retrouver rapidement le Rocher princier. Pratiquement sa deuxième patrie.

A Châteauroux, le club phare de l'Indre, situé à portée de nationale de Montgivray, Bijotat devient alors une star. Aussi connue et considérée que Michel Denisot, l'autre enfant du pays parti chercher fortune à Paris. « Dominique, je lui disais à chaque fois, lorsque l'on se voyait à l'occasion d'une retransmission, qu'il viendrait jouer un jour à Châteauroux », affirme le présentateur vedette de la chaîne cryptée, devenu président de la Berrichonne, en juin 1991. Bijotat à la Berri, c'est effectivement chose faite lorsque le club castelroussin retrouve la Deuxième Division en août de cette même année. Le début d'une belle aventure. Obligatoirement.

La saison 1991-92 se termine sur une huitième place satisfaisante. Dominique est devenu le grand frère de toute une équipe. Celui dont l'opinion fait autorité. Qui semble marcher main dans la main avec l'entraîneur Joachim Marx. Pas de raisons que le climat se détériore. Bijotat fait partie des meubles.

Une affaire entendue, à première vue. Et puis stupeur à l'ouverture des kiosques mardi dernier. Les Castelroussins découvrent que Dominique a de gros problèmes avec Joachim Marx, n'hésitant pas dans les colonnes locales à évoquer l'incompétence et l'hypocrisie de son coach. Une cassure qui daterait d'un mois...

Du coup, à Châteauroux et dans ses environs, on s'interroge. Le gentil Dominique, hors de forme et sorti de l'équipe après les défaites de Tours et de Beauvais, a-t-il perdu la raison ? Lui que l'on croyait à l'abri d'une papinade sauce milanaise aurait-il mal supporté l'éviction de son frère Olivier du poste d'entraîneur de la formation castelroussine de Quatrième Division ? Aurait-il dit tout haut ce que certains autres penseraient tout bas ?

Samedi soir, Châteauroux a malmené le FC Bourges tout au long du derby berrichon suivi par quelque 7 000 spectateurs. Sans Bijotat, anonyme milieu de terrain du lever de rideau opposant la réserve à Beaune. La cote de Beaune ? Au plus bas lors de ce match remporté par les locaux 3-0. Celle de Dominique n'atteignant pas non plus des sommets. Sorti du groupe professionnel mardi après ses déclarations, l'ex-Monégasque rencontrait les dirigeants castelroussins mardi matin. Déçu mais serein.

Correspondance Bruno MASCLE

Joachim Marx est resté inflexible. Bijotat, jusqu'à nouvel ordre, évoluera en Quatrième Division...

(Photo Nicolas LUTTIAU)

Division 2

▲ Alité quarante-huit heures avant le match en raison d'une angine, Zvonko Fuckala a malgré tout joué près d'une mi-temps avec Charleville contre Bastia. Et sa rentrée s'est révélée bénéfique, puisqu'elle a permis l'égalisation de son équipe un quart d'heure plus tard.

▲ A Charleville, Olivier Martinez a été rassuré, en début de semaine dernière, par la radiographie qu'il a passée. Elle a effectivement confirmé la consoidation de la fracture d'une côte dont il ressentait encore des douleurs. David Fouzari, en revanche, a toujours le genou enflé et doit consulter cette semaine le professeur Jaeger, à l'hôpital Pasteur de Colmar.

clin d'œil

Haut les mains !

Merry sent-il à cet instant le froid contact d'un calibre dans les reins ? Ou bien la menace, apparemment sérieuse au vu de son regard angoissé, lui fait-elle face ? De cette scène imaginaire de polar champêtre, les Dunkerquois n'auront que faire. 2-0 face à Gueugnon. Haut les mains ! Haut les cœurs ! *(Photo Jackie DELORME)*

▲ C'est un ancien arbitre de Saône-et-Loire, M. Jacques Léger d'Ecuisses, qui présidera désormais aux destinées de la ligue de Bourgogne de football. M. Léger prend ainsi le relais de l'Auxerrois Jean Garnault.

▲ Laurent Weber, de Strasbourg, et Frédéric Johansen, de Mulhouse, étaient en grande discussion au bord de la touche avant le match Mulhouse-Valence. Le premier accompagnait l'équipe réserve de Strasbourg, qui jouait en lever de rideau, le second entamait son échauffement. Les deux internationaux Espoirs évoluaient ensemble en équipes de jeunes à Colmar et dans les sélections nationales, avant d'émigrer dans les deux clubs pros alsaciens.

▲ Bien que Charles Biétry, responsable des sports de Canal +, soit le parrain du Stade Rennais, les Bretons ne réussissent jamais à la télévision. Ils ont, en effet, toujours perdu leur match lorsqu'il était retransmis sur le petit écran. Samedi, contre Angers, ce fut encore le cas devant les caméras de France 2.

▲ Le jeune Damien Leconte a été la révélation du début de saison à Châteauroux. Toutefois, malade, l'ex-Racingman, qui fêtera son dix-neuvième anniversaire dans quelques semaines, a dû déclarer forfait pour la venue de Bourges. Pour le plus grand bonheur de son remplaçant, Gilles Beaumian.

▲ Les semaines se suivent et se ressemblent pour le FC Bourges. Après l'expulsion de Brouard, qui les avaient obligés à terminer à dix la semaine dernière contre Rennes, les Berruyers ont récidivé, samedi, face à Châteauroux. Au tour de Delbarre, cette fois, de rentrer plus tôt que prévu au vestiaire.

▲ 7 500 spectateurs assistaient samedi soir au derby berrichon Châteauroux-Bourges. Un derby qui n'avait plus eu lieu à ce niveau de la compétition depuis... 1971 ! Public et joueurs ont visiblement renoué de bonne grâce avec la tradition.

▲ Absent des terrains depuis un moment déjà, l'avant-centre dunkerquois, Jean-Jacques Allais, est encore indisponible pour un mois en raison d'un claquage.

Retour sous les projecteurs

Blessé aux côtes lors de la 4e journée de Championnat contre Alès, Luis Fernandez fera sans doute sa grande rentrée, samedi, face à Martigues, et devant les caméras de France 2 (à 15 h 30). Une occasion pour l'international cannois de retrouver avec plaisir ses amis et consultants de la chaîne publique que sont Jean Tigana et Michel Hidalgo.

▲ Les Gueugnonnais, Roland Gransart en tête, ont vivement contesté le premier but de Dunkerque. C'est en fait sur les indications d'un de ses assesseurs, qui constata que le ballon était tombé derrière la ligne après avoir percuté la barre transversale, que M. Lartigot valida le tir de Frédéric Lafond.

▲ Les dirigeants rennais, en annulant le match de lever de rideau (Rennes - Saint-Lô) afin de ménager la pelouse en vue de la rencontre Rennes-Angers, n'ont pas pris une décision très populaire. Outre les deux équipes de Troisième Division, les Angevins se sont fait également piéger en arrivant très tôt au stade de la Route-de-Lorient.

Problèmes de gardiennage

Sedan compte un nombre insuffisant de gardiens de but. Le problème est mis aujourd'hui plus particulièrement en lumière avec la blessure de Pascal Siklenka. Pour jouer contre Le Touquet (Troisième Division), Gérard Bellot a confié le poste... à Malonga, habituel numéro 10 de l'équipe ardennaise. L'international congolais était le seul à présenter certaines garanties pour tenir une place qu'il avait occupée en équipe de jeunes. Ce qui ne l'a pas empêché d'encaisser quatre buts. Pour pallier cette pénurie, le Mulhousien Rohn est attendu dans les Ardennes afin de régler son transfert.

▲ Michel Hidalgo, qui était à Rennes pour commenter le match sur France 2, a rassuré les Bretons en affirmant que Moïse Régina n'avait pas été à Marseille par hasard. Toutefois, le défenseur ne retrouvre pas assez rapidement la forme au goût des supporters bretons qui n'ont pas encore oublié Oosterveer.

▲ L'entraîneur rennais, Didier Notheaux, était particulièrement déçu, samedi, après la seconde défaite à domicile contre un autre favori du groupe, Angers. Les compliments de Michel Hidalgo et d'Hervé Gauthier, l'entraîneur angevin, qui ont trouvé de grandes qualités naissantes chez les jeunes Bretons et le fait de savoir qu'Angers a réalisé, samedi, son meilleur match de la saison, ne l'ont guère consolé.

▲ Les responsables du tourisme breton ont trouvé en Blaz Sliskovic un ambassadeur de marque. Après une cure d'un an à Rennes, le Franco-Yougoslave a retrouvé une telle santé qu'il fait aujourd'hui les beaux jours de Pescara.

▲ Les ennuis s'accumulent pour l'entraîneur de Rodez, Michel Poisson. Une semaine après le forfait de dernière minute d'Alain Rolland, c'est Pascal Vaudequin qui s'est abstenu au dernier moment contre Créteil, contraignant ainsi l'entraîneur ruthénois à titulariser le jeune Grégory Adams.

▲ Gaby Desmenez, l'ancien entraîneur du centre de formation de Beauvais, actuellement à la recherche d'un club — il est titulaire de tous les diplômes — voyage beaucoup. Il se trouvait au stade Pierre-Brisson pour assister au derby Beauvais-Amiens.

▲ Un but supplémentaire, une nouvelle passe décisive, Flavio Rodrigues a encore été époustouflant face à Gueugnon. Victime d'une légère élongation, l'ailier dunkerquois ne s'était pourtant pas entraîné durant les trois jours précédents la rencontre.

▲ Pascal Grosbois, le capitaine d'Istres, a été victime, en début de semaine, d'un grave accident de moto. Opéré en fin de semaine, le Provençal devrait être indisponible pendant une longue durée.

▲ Istres doit faire face à une pénurie de libéros. Après Pascal Grobois, son remplaçant, Alain Garraud, s'est blessé à la cuisse contre Nancy. Marc Benchenafi, qui joue actuellement en Quatrième Division, devrait faire son retour en Deuxième Division.

▲ Contre Niort, Christian Letard, l'entraîneur du Mans, a finalement dû se priver de son défenseur Jean-Michel Bridier. Ce dernier était rétabli de son claquage derrière la cuisse, mais restait fortement courbaturé. Il n'était donc pas question de prendre de risques.

▲ Au Mans, la formule « trois attaquants » n'a pas connu le succès escompté contre Niort. Dès lors, Régis Garrault a regagné les vestiaires à la mi-temps pour laisser sa place à un milieu de terrain, le tout jeune militaire Richard Biot.

▲ Le Mans s'est doté d'un nouveau speaker en la personne de Jean-Paul Ribot. Mais cet effort du club ne résoud pas les problèmes posés par une sono déplorable.

▲ Les dirigeants de Louhans-Cuiseaux ont invité, à l'occasion de la réception de Cannes, quatre cents jeunes footballeurs issus des principales écoles de football représentant les départements de Saône-et-Loire, de l'Ain et du Jura.

▲ Jean-Marc Adjovi-Bocco, le Lensois et ex-Tourangeau, est venu saluer ses anciens camarades au stade de la Vallée-du-Cher. Hélas, ses encouragements n'ont pas suffi face à Rouen.

▲ Entièrement noirs, à l'exception de quelques lisérés blancs, les nouveaux survêtements des Rennais sont à l'image du jeu offert par les joueurs depuis l'ouverture de la saison...

Coup de sang

André Bois, le président de l'OGCN-Côte d'Azur, s'est emporté la semaine dernière : « Ou les joueurs se prennent en charge ou des sanctions seront prises, y compris sur le plan financier. En clair, si un très bon résultat n'est pas obtenu à Martigues — je considère qu'un nul serait vraiment un minimum —, les primes seront supprimées et ne seront rétablies qu'une fois l'équipe présente dans les trois premiers... » Un coup de sang présidentiel qui n'a pas été totalement inutile, puisque Martigues, du coup, a lâché son premier point de la saison à la maison.

Supporters taggeurs

En attendant le départ de leur car, les supporters niçois ne sont pas restés inactifs. En quelques minutes, ils ont taggé l'un des murs de clôture et les bâtiments proches du parking du stade Francis-Turcan, à Martigues.

▲ Privé de Lucien Demuru la veille du match contre Alès, les Perpignanais ont également dû parer aux blessures de Jean-François Scala et Georges Maurious, tous deux sortis avant la mi-temps. D'où la première apparition de Jean-Luc Escayol (20 ans) au stade Jean-Laffon sous le maillot de l'équipe pro.

▲ Pour la première fois depuis qu'il a accédé à la Deuxième Division, Perpignan a inscrit cinq buts en un seul match, et ce devant Alès. Voilà quinze jours, face à Rodez, les Catalans en avaient déjà marqué quatre, ce qui ne leur était jamais arrivé non plus la saison écoulée.

▲ Ils étaient plus de cinq mille pour la venue du leader, Rouen. Il y avait bien longtemps que le stade de la Vallée-du-Cher de Tours n'avait été à pareille fête.

▲ Patrick Parizon, l'entraîneur d'Amiens, a modifié au tout dernier moment — pendant l'échauffement — la composition de son équipe. Son homologue de Beauvais, Guy David, a, quant à lui, fait débuter Jean-Robert Faucher dont c'était le retour après quatre mois d'absence.

Sérafin sur la touche

Après s'être séparé à l'amiable avec les dirigeants de Tours, club qu'il a entraîné durant quatre saisons, Jean Sérafin s'en est retourné dans la région niçoise. Entraîneur successivement du Touquet, Lens, Nice, Nîmes et Tours, il se retrouve pour la première fois au chômage, et est prêt à étudier toutes propositions émanant d'un club de Première ou de Deuxième Division.

Poisson : « On joue à l'emporte-pièce... »

Trois défaites carabinées et consécutives sur un même score (4-1), et Rodez se met à trembler, dans l'attente du retour de ses nombreux blessés. Explications et perspectives de Michel Poisson, l'entraîneur ruthénois.

« Michel, avez-vous une explication à cette cascade de défaites ?

— Lorsqu'à ce niveau de la compétition on connaît les déboires et les blessures qui sont les nôtres actuellement, avec les absences de plusieurs titulaires *(Guitard, Saboye, Rolland, Alcaraz et Vaudequin, NDLR)*, il est difficile, pour ne pas dire impossible, d'insuffler à l'équipe la confiance nécessaire. Déjà, lors de notre dernière victoire, face à Mulhouse, j'avais dit, dans l'allégresse générale, de rester mesuré.

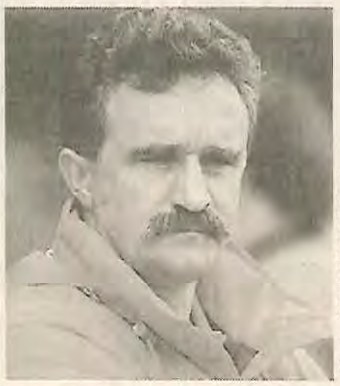
— A raison, puisque votre équipe vient d'encaisser douze buts en trois matches...

— Il serait trop facile d'incriminer la seule défense. Tout le groupe est concerné. On perd le ballon trop vite et on s'expose au pressing adverse. De plus, à trop vouloir aller vite, on joue à l'emporte-pièce.

— Quand va s'arrêter cette dégringolade ?

— Lorsque j'aurai récupéré la majeure partie de mes blessés. Et pourtant, je dispose d'un groupe habité d'un état d'esprit exceptionnel. Certains ont joué, ce samedi, alors qu'ils souffraient de blessure. J'avais préféré les maintenir plutôt que d'aligner des jeunes.

— Il n'empêche que certains n'hésitent pas à remettre en cause le recrutement ?



(Photo PRESSE SPORTS)

— Personnellement, il me donne entière satisfaction. Il avait été accompli en fonction des possibilités du club, compte tenu de sa crise financière du mois de janvier dernier, et dans le dessein d'être le plus performant possible. C'était sans compter avec une part de malchance qui a provoqué plusieurs blessures chez les recrues *(Lecompte et Saboye, NDLR)*.

— Cette succession de défaites ne va-t-elle pas vous conduire à enrôler un joker ?

— Cette question n'est pas de mon ressort. Elle incombe aux dirigeants, lesquels doivent appliquer une politique de rigueur sous la surveillance de la DNCG. Jusqu'à présent, nous n'avons pas fait appel à un joker et, si nous le pouvons, nous continuerons. Pour moi, l'objectif est d'atteindre la trêve avec dix-huit points.

— La Superdeuxième Division, vous y croyez encore ?

— Bien sûr. Nous ne sommes jamais qu'à un point de la dixième place. Mon propos maintenant consiste à sécuriser autant que possible les gars afin de repartir de plus belle lors de la prochaine réception d'Annecy, où nous récupérerons Vaudequin, Rolland et Saboye.

— Est-ce à dire que vous allez faire l'impasse sur votre déplacement à Nancy, vendredi ?

— Absolument pas. Forts de la rentrée de notre capitaine, Alcaraz, nous changerons notre fusil d'épaule. Nous irons là-haut pour ne plus perdre en veillant, comme nous le faisions la saison dernière, à jouer groupés, à partir d'un schéma plus défensif. »

Correspondance
Christian DESMAZES

Les punis

Suspensions à purger à partir de la 9e journée. Un match ferme et un avec sursis : Brouard (Bourges). Un match ferme : Regina et Sorin (Rennes), Gunia (Red Star), Kerhuel (Lorient), Ferron (Laval), Robin (Louhans-Cuiseaux), Corian (Châteauroux), Gastien (Nice). Par ailleurs, Vidot (Guingamp), Delbarre (Bourges), Mira (Valence), Simonella (Épinal), tous quatre expulsés lors de la 8e journée, seront automatiquement suspendus pour le prochain match.

▲ Bernard Genghini était l'invité de l'émission de France-Alsace 3 *Sportshow*, dimanche, en direct des journées d'octobre de Mulhouse. L'entraîneur mulhousien était accompagné de son président, Jean-François Boetsch, et de son avant-centre, Yannick Stopyra.

▲ Entre le match de Toulouse et celui de Salonique, l'entraîneur adjoint de Paris-SG, Denis Troch, s'est replongé dans l'ambiance du stade du Petit-Bois, à l'occasion du match Charleville-Bastia. A propos d'ambiance, il a pu se féliciter de l'évolution par rapport à l'époque où il était dans les Ardennes. De 500 spectateurs environ, l'assistance au stade est passée à 3 500 en l'espace de deux ans et demi.

▲ L'effectif du Mans ressemble à une peau de chagrin. Lerat (microfracture du plateau tibial), Bentoumi (fracture de la clavicule), Xavier (claquage), Gohi (qui sort d'un séjour de rééducation à Saint-Jean-de-Monts) et Bridier — ouf ! — étaient indisponibles contre Niort.

▲ Après Perpignan et Istres, c'est l'avant-dernier, Créteil, qui a infligé, ce samedi, aux Ruthénois leur troisième défaite d'affilée sur le même score, 4 à 1. « Je sais où se situe le mal, mais je me garderai bien de le dévoiler car, dans des moments comme ceux-là, il importe de sécuriser le groupe », confiait Michel Poisson.

▲ Fabrice Mège, qui a subi une petite intervention chirurgicale du cou de pied, était indisponible depuis la deuxième journée de Championnat. Après avoir repris l'entraînement jeudi dernier, le meneur de jeu niçois a, contre Martigues, fait son grand retour en compétition.

▲ Bruno Clément était particulièrement heureux à l'issue du derby Ancenis - La Roche-sur-Yon. L'ancien gardien ancenien, que le club n'avait pas voulu conserver, a en effet obtenu sa première victoire contre l'équipe de Beres. Avec laquelle il ne semble pas avoir conservé de courtoises relations.

▲ L'entraîneur d'Ancenis, Miklos Beres, était complètement abattu après la nouvelle défaite de son équipe. Il se pose depuis de longues semaines la même question : comment stopper ces erreurs individuelles qui coûtent à chaque fois un but à son équipe ?

▲ Le système des primes accordées aux Aiglons est simple. Les Niçois touchent un bonus dès qu'ils prennent cinq points en quatre matches.

▲ Moussa Badiane, un jeune international sénégalais, est à l'essai depuis une semaine à Louhans-Cuiseaux. Badiane est un attaquant qui évolue sur le flanc gauche.

▲ 1 250 places de gradins flambant neufs ont remplacé les vieux praticables du stade Francis-Turcan, à Martigues.

Sedan-Louhans sur tapis vert

Le 29 août, Sedan et Louhans-Cuiseaux 71 s'étaient séparés sur un score nul et vierge. Mais les dirigeants de Louhans-Cuiseaux avaient déposé une réclamation portant sur le fait que le club ardennais avait aligné un joueur non qualifié en la personne de Fabrice Jacquier. Et la commission sportive de Deuxième Division a donné match perdu par pénalité (0-0) à Sedan. Le club des Ardennes a fait appel ; on attend la suite...

▲ Stephan Solis, le gardien réserviste de Rodez, vient d'être opéré du ménisque.

▲ Pascal Siklenka, qui s'est blessé à la cheville le 19 septembre à Roubaix, souffre d'un arrachement des ligaments externes. Le gardien sedanais a été plâtré et ne reprendra pas l'entraînement avant un mois.

▲ La politique de jeunes menée par Louhans-Cuiseaux se poursuit. Les dirigeants viennent en effet de mettre en place, avec la collaboration étroite de la cité scolaire louhanaise, une section sport-études, laquelle accueille quarante jeunes stagiaires de treize à dix-huit ans.

▲ La ville de Louhans-Châteaurenaud a procédé au changement de cinquante lampes (installées sur quatre pylônes) afin que le stade de Bram soit conforme aux normes exigibles par les instances dirigeantes nationales.

▲ Le milieu de terrain istréen Boban Bozovic s'est luxé le bras à l'entraînement. Plâtré, il devra observer quinze jours de repos.

▲ Victime d'un sévère claquage, le demi offensif rouennais Michel Titeca a dû quitter ses camarades à la 26e minute lors de la rencontre Tours-Rouen.

▲ Pour la première fois depuis le début de la saison, et ce contre Gueugnon, le but du Dunkerquois Nicolas Sachy est demeuré inviolé.

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

Dirigé par l'un des meilleurs joueurs français, le centre ***Cap Giresse*** accueille depuis huit ans les amoureux du football. Des entraînements conçus et appliqués par Alain Giresse, de nombreuses activités loisirs (tennis, voile, base-ball, tir), un hébergement de toute première qualité, un encadrement professionnel garantissent la valeur de ces stages.

Nom ..... Prénoms .....

Adresse .....

A retourner CAP GIRESSE, plaine Bonneval - 33 260 LA TESTE
Tél. : 56-54-46-48 ou 56-31-84-63

Rendez-vous

9e JOURNÉE

Vendredi 2 octobre (20 h 30)
Nancy - Rodez
Sedan - Mulhouse
Samedi 3 octobre (15 h 30)
Cannes - Martigues
(20 h 30)
Valence - Ajaccio
Alès - Charleville
Nice - Épinal
Créteil - Louhans-Cuiseaux 71
Bastia - Perpignan

● Le match Annecy-Istres se jouera le mardi 6 octobre (20 h 30).

MARTIGUES-NICE : 0-0. Zlatko Vujovic (à droite) à la lutte, et c'est Nice qui accroche le leader, Martigues.
(Photo Jackie DELORME)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	4	3	1	0	4	2	2	0	8	5	3	0	1. Martigues	13	12	1	4	2	16	3	+ 13
2	5	3	2	0	3	1	1	1	8	4	3	1	2. Istres	11	10	4	5	4	15	8	+ 7
3	4	1	3	0	4	2	2	0	8	3	5	0	3. Bastia	11	7	4	10	7	17	11	+ 6
4	5	4	1	0	3	0	2	1	8	4	3	1	4. Mulhouse	11	9	3	3	4	12	7	+ 5
5	3	3	0	0	5	1	2	2	8	4	2	2	5. Cannes	10	9	1	5	7	14	8	+ 6
6	4	1	3	0	4	2	1	1	8	3	4	1	6. Charleville	10	5	3	4	4	9	7	+ 2
7	4	2	1	1	4	1	2	1	8	3	3	2	7. Sedan	9	11	6	3	5	14	11	+ 3
8	5	2	2	1	3	1	0	2	8	3	2	3	8. Perpignan	8	11	5	2	4	13	9	+ 4
9	3	2	1	0	5	1	1	3	8	3	2	3	9. Valence	8	3	1	4	9	7	10	— 3
10	3	0	2	1	5	1	3	1	8	1	5	2	10. Nice	7	6	7	3	3	9	10	— 1
11	4	2	1	1	4	0	2	2	8	2	3	3	11. Nancy	7	5	2	1	7	6	9	— 3
12	4	2	1	1	4	0	2	2	8	2	3	3	12. Louhans-Cuis. 71	7	4	3	2	6	6	9	— 3
13	4	3	0	1	4	0	1	3	8	3	1	4	13. Ajaccio	7	7	4	4	12	11	16	— 5
14	5	2	1	2	3	1	0	2	8	3	1	4	14. Rodez	7	7	10	4	9	11	19	— 8
15	4	2	1	1	4	0	1	3	8	2	2	4	15. Annecy	6	8	5	1	7	9	12	— 3
16	4	0	2	2	4	1	1	2	8	1	3	4	16. Créteil	5	2	4	7	7	9	11	— 2
17	3	1	1	1	5	1	0	4	8	2	1	5	17. Alès	5	4	4	7	16	11	20	— 9
18	4	0	1	3	4	0	1	3	8	0	2	6	18. Épinal	2	2	6	4	9	6	15	— 9

Équipe type

VALENCONY (Bastia, 4 ét.)
DALL'OGLIO (Perpignan, 5 ét.) — GORI (Ajaccio, 5 ét.) — ELSNER (Nice, 4 ét.) — RAVERA (Cannes, 5 ét.)
COBOS (Epinal, 4 ét.) — ANDRY (Charleville, 4 ét.) — PELLETIER (Ajaccio, 5 ét.) — BOGHOSSIAN (Istres, 4 ét.)
STOPYRA (Mulhouse, 5 ét.) — SONGNÉ (Sedan, 4 ét.)

MARTIGUES 0 — NICE 0

DURAND 3	MORISSEAU 3
RALAIKERA 3	MATTIO 3
CANET 4	FUGEN 4
MAZZONCINI 3	ELSNER 4
PETRUCCI 4	Zo. VUJOVIC 4
POUNEWATCHY . 4	GASTIEN 3
BENARBIA 4	ARPINON 3
ROCHE 4	(MÈGE, 75e)
PERROMIN 3	MARSIGLIA 3
(BOUISSET, 82e)	GIORIA 3
PHILIPPE 4	Zl. VUJOVIC 4
CASTRO 3	CISSE 3
(CHAVRONDIER, 73e)	(BLANCHARD, 87e)
Total 39	Total 37
Entr. : Sarramagna	Entr. : Huck.

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Mazzoncini (36e), à Martigues ; Fugen (71e), Gastien (75e), à Nice.

1re : tête de Fugen. Durand est battu, mais Petrucci sauve sur sa ligne.
16e : coup franc de Philippe et belle détente de Morisseau, qui détourne.
22e : superbe centre de Benarbia et tête de Philippe à côté.
49e : centre de Zlatko Vujovic et reprise de Cissé au-dessus.
61e : belle anticipation de Morisseau, qui devance Philippe après un centre de Benarbia.
72e : coup franc à la limite de la surface niçoise. Philippe voit son tir s'écraser sur la barre !
74e : Zlatko Vujovic échappe à trois défenseurs mais échoue sur Durand.

ISTRES 2 (0) — NANCY 0

Ray (51e s.p.)
Janovic (57e)

BEAUFRETON ... 4	BRANGER 4
CHANELET 4	ENGEL 3
FRANCIOLI 4	(CANOSI, 65e)
GARRAUD 4	LÉCLUSE 3
(SERRAYE, 71e)	DANIO 3
PIGNOL 4	ZANON 3
DURAND 4	RABESANDRATANA . 3
TOLOSANO 4	SALOU 3
BOGHOSSIAN ... 4	MICCICHE 3
RAY 4	HADJI 2
SCALIA 4	ZAVAROV 2
JANOVIC 4	VAIRELLES 2
	(LIPKA, 67e)
Total 44	Total 31
Entr. : Laurier	Entr. : Rouyer

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Micciche (13e), Rabesandratana (36e), Salou (40e), Danio (44e), à Nancy.

25e : sur un centre d'Engel, Zanon décoche une violente tête que Beaufreton arrête à bout portant.
51e : Boghossian se présente seul dans la surface nancéienne et est déséquilibré par Branger. C'est le penalty que Ray transforme (1-0).
57e : lancé en profondeur, Janovic profite de la mésentente entre Branger et Zanon pour leur subtiliser la balle et marquer (2-0).
76e : crochet intérieur de Janovic qui, du coin de la surface, décoche un bolide au ras de la lucarne nancéienne.
78e : Janovic se présente seul devant Branger, qui, cette fois, a le dernier mot...

CHARLEVILLE 1 (0) — BASTIA 1 (1)

Sogue (66e) — M. Soumah (13e)

WIMBÉE 3	VALENCONY 4
OTTATO 3	BIANCONI 3
MARTINEZ 3	BURNIER 3
PFRUNNER 4	M. SOUMAH 4
KOEBERLÉ 3	POGGI 4
WOLFF 4	TABERNER 3
ANDRY 4	MORACCHINI ... 3
DZIECIOL 4	TRIKI 3
(FUCKALA, 52e)	FAYE 4
SZULC 4	O. SOUMAH 4
(KACEM, 75e)	BOURABAA 4
NJOK 3	
SOGUE 3	
Total 38	Total 39
Entr. : Bezaz	Entr. : Exbrayat

3 400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel.
Avertissements : Faye (37e), Bourabaa (75e), à Bastia.

13e : sur un contre. Morlaye Soumah s'engouffre dans la défense de Charleville et, d'un tir à bout portant, ouvre le score (0-1).
33e : moment de panique devant le but bastiais, qui s'achève par un tir de Szulc (dévié) au ras de la lucarne.
66e : Szulc, de l'aile droite, centre pour Andry au second poteau. Remise dans la surface pour Sogue, lequel reprend de la tête et égalise (1-1).
81e : Wimbée doit se coucher sur un bon coup franc de Morlaye Soumah.
87e : sur un long centre de Fuckala, c'est tout d'abord la transversale, puis un défenseur qui suppléent Valencony.

MULHOUSE 2 (2) — VALENCE 1 (0)

Stopyra (28e, 31e) — Weiss (70e)

MIKHAÏLOV 3	PÉGORER 4
COLLING 4	ZANKO 3
DIRINGER 4	VALOUR 3
N'DIAYE 3	MIRA 1
PATALIN 3	(Expulsé, 39e)
BOSSER 2	PONS 3
(TATARIAN, 70e)	DECRUZ 3
HORACE 4	TERZIAN 3
STÉPHAN 4	LALANNE 4
JOHANSEN 3	AUTHIÉ 3
STOPYRA 5	LAZIC 3
(DJORDJEVIC, 75e)	MEKHITARIAN .. 4
HOY 3	(WEISS, 66e)
Total 38	Total 34
Entr. : Genghini	Entr. : Ferrazzi

3 108 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Diringer (84e), à Mulhouse ; Mira (13e), à Valence.
Expulsion : Mira (39e), à Valence.

28e : Colling sert Stéphan, dont le centre est repris de la tête par Stopyra (1-0).
31e : Patalin adresse un centre en retrait à Stopyra, dont la reprise instantanée de 20 mètres fait mouche (2-0).
38e : tête de Lazic, déviée sur la transversale par Mikhaïlov !
70e : Authié lance Weiss dans le dos des défenseurs. L'attaquant drômois contourne Mikhaïlov et marque (2-1).

LOUHANS-C. 71 0 — CANNES 1 (1)

Sauvaget (35e)

GARDIÉ 3	LEMASSON 3
SANCHEZ 4	RASCHKE 4
(GAS, 77e)	KOOT 3
DUFOURNET 4	AYACHE 4
SÉKANA 3	DRÉOSSI 3
ABAUZIT 4	RAVERA 5
VANDEPUTTE ... 4	BETTONI 4
DURAND 3	DURIX 4
MONTEILH 4	KONVLO 4
GIRARDOT 3	(MICOUD, 70e)
HOCHARD 3	PRIOU 4
VANDENBERGHE 3	(POLLET, 89e)
(POTET, 56e)	SAUVAGET 4
Total 38	Total 42
Entr. : Le Lamer	Entr. : Mombaerts

3 341 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Dufournet (49e), Sékana (84e), à Louhans-Cuiseaux 71 ; Koot (29e), Durix (67e), à Cannes.

11e : Priou décale Ravera, côté gauche, dont l'essai est repoussé in extremis.
35e : à 40 mètres, Sékana perd un ballon que récupère Sauvaget. Le Cannois s'engouffre dans la défense bressane et ajuste Gardié d'une pichenette, en dépit d'un angle très fermé (0-1).
57e : splendide mouvement collectif des Bressans ! Potet décoche une fulgurante reprise de volée, détournée par un défenseur alors que celle-ci fusait plein cadre.
85e : pénétration de Durix, côté droit. Priou, à la réception dans l'axe, manque la cible de quelques centimètres.

ÉPINAL 1 (0) — SEDAN 1 (0)

Revelli (80e) — Songné (75e)

SIMONELLA 3	RODOLPHE 4
(Expulsé, 52e)	JACQUIER 3
ALGÉRINO 5	DESSEAUX 3
HARMAND 3	P.Y. DAVID 3
REVELLI 4	AUNIAC 3
LARUE 3	DE NEEF 4
COBOS 4	L. DAVID 3
DROESCH 3	MAENNEL 3
(MANACH, 58e)	(OLIVEIRA, 63e)
CHRISTEN 3	FALERO 3
ZEMB 3	MAZZÉO 4
(ROUANI, 51e)	SONGNÉ 4
NAGBE 3	
KHIRAT 3	
Total 37	Total 37
Entr. : Pleimelding	Entr. : Le Flochmoan

1 288 spectateurs. Recette : 41 246 F.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Revelli (40e), à Épinal ; De Neef (29e), Mazzéo (36e), Songné (39e), à Sedan.
Expulsion : Simonella (52e), à Épinal.

27e : Nagbe, déporté, est remarquablement contré par le portier adverse.
52e : Simonella, en dehors de la surface, accroche Songné, qui se présentait seul devant lui. Le gardien spinalien est expulsé et remplacé par Algérino dans la cage.
75e : Songné signe une impeccable reprise qui termine sa course dans la lucarne (0-1).
80e : sur corner, Revelli s'élève le plus haut pour arracher l'égalisation de la tête (1-1).

PERPIGNAN 5 (2) — ALÈS 1 (1)

Bensassi (24e, 65e) — Doury (30e)
Delétang (34e)
Iwanicki (75e)
Vaurs (88e)

D'ANGELO 4	CECCARELLI 2
DALL'OGLIO 5	GIRAUDO 3
CRISTOL 4	ORSONI 3
HAON 4	MOULIN 3
BUHLMANN 4	COMBE 2
MAURIOUS	NOGUEIRA 3
(ESCAYOL, 38e) ... 4	CABEZAS 3
BUTTIGNOL 4	CHASTEL 3
IWANICKI 4	DOURY 4
SCALA	TRAORÉ 3
(VAURS, 25e) 4	SAAR
BENSASSI 4	(LAMOUCHI, 37e) . 3
DELÉTANG 4	
Total 45	Total 32
Entr. : Carayon.	Entr. : Pasqualetti.

1 400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissement : Bensassi (53e), à Perpignan.

24e : une-deux entre Delétang et Buttignol pour un tir tout en finesse de Bensassi (1-0).
30e : tir en pivot de Doury de 20 mètres (1-1).
34e : mésentente entre Giraudo, Orsoni et Ceccarelli. Delétang marque dans le but vide (2-1).
65e : la défense visiteuse rêve et Bensassi marque dans un angle impossible (3-1) !
75e : coup franc d'Iwanicki. Ceccarelli est battu (4-1).
88e : centre de Dall'Oglio et reprise de Vaurs en demi-volée (5-1).

AJACCIO 3 (1) — ANNECY 0

Pelletier (43e, 87e)
Géraldès (80e)

CHAUMIN 3	DESPREZ 3
ZMIJANI 4	AVRIL 3
GORI 5	SORIANO 4
PASTINELLI 3	MASTROIANNI .. 4
MANDART 4	BEZZI 4
(MEILLEY, 78e)	FERNANDEZ 3
LARRE 4	MERMET 3
PELLETIER 5	(PEROTTI, 81e)
NATIVI 3	CONTAT 3
GÉRALDÈS 4	(THIAM, 56e)
LAGUILLIER 3	BAYER 3
(SÈNE, 75e)	MYSLIEWIETZ ... 3
PANTALONI 4	ABED 4
Total 42	Total 37
Entr. : Garcia	Entr. : Coste

1 372 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Pastinelli (34e), Mandart (70e), Gori (88e), à Ajaccio ; Contat (3e), Desprez (86e), à Annecy.

38e : Zmijani sollicite Larre dans la surface, dont le tir s'écrase sur le montant ! Pantaloni réceptionne le ballon, mais, à bout portant, tire à côté.
43e : coup franc à 30 mètres du but de Desprez. Pantaloni feinte le tir, et Pelletier, d'une frappe magistrale, loge la balle dans la lucarne (1-0).
80e : Meilley déborde sur la gauche et centre pour Géraldès, dont la reprise fait mouche (2-0).
87e : sur coup franc, Pelletier ajuste un tir très sec à ras de terre et en coin. Desprez est battu pour la troisième fois (3-0).

RODEZ 1 (0) — CRÉTEIL 4 (2)

Calvel (66e) — Adam (18e, 89e), R. Jezierski (20e), Placido (64e)

DEBATY 2	LE MAUX 3
ADAMS 3	SÉGUY 4
BOBEK 2	DUMONTEL 3
PASTUREL 2	TRASSARD 3
(GROUTSCH, 71e)	DOMORAUD 3
Max. POISSON ... 2	R. JEZIERSKI 4
CHOÏ SOON-HO . 1	NOËL 3
VINUESA 2	SOBEL 3
LECOMPTE 2	LACHUER 4
AUREJAC 2	PLACIDO 3
CALVEL 2	ADAM 4
S. POISSON 2	
Total 22	Total 37
Entr. : Michel Poisson	Entr. : Lemée

1 867 spectateurs. Recette : 89 779 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Lecompte (17e), à Rodez ; Domoraud (44e), Adam (67e), à Créteil.

18e : coup franc à ras de terre de Adam, qui transperce le mur et va se ficher dans le coin droit de Debaty (0-1).
20e : bon travail de Séguy sur le côté droit. Centre, tête et but de Richard Jezierski (0-2).
64e : bévue de Choï Soon-ho, contré par Adam. Centre sur lequel Placido, au deuxième poteau, loge le ballon dans la cage vide (0-3).
66e : long ballon en avant. Calvel, d'une tête lobée, devance la sortie de Le Maux (1-3).
89e : Lachuer récupère un ballon sur le côté gauche et centre. But de la tête au deuxième poteau d'Adam (1-4).

Les étoiles

1. Abed (Annecy), Mazzéo (Sedan), 33.
3. Pfrunner (Charleville), Boghossian (Istres), Dall'Oglio, Delétang (Perpignan), 32.
7. Di Fraya (Bastia), Ray (Istres), Gardié, Sékana (Louhans-Cuiseaux 71), Haon (Perpignan), 31.
12. Traoré (Alès), Sogue (Charleville), Christen (Epinal), Durand, Roche (Martigues), Diringer, Hoy (Mulhouse), De Neef, Rodolphe (Sedan), 30.
21. Chanelet (Istres), Canet (Martigues), Stopyra (Mulhouse), Buttignol (Perpignan), Desseaux (Sedan), 29.
26. Chastel (Alès), Bezzi (Annecy), Mangione (Bastia), Ayache (Cannes), Andry, Wolff (Charleville), Domoraud (Créteil), Algérino, Droesch (Epinal), Horace, Mikhaïlov (Mulhouse), Zavarov (Nancy), D'Angelo (Perpignan), Pasturel (Rodez), Auniac, Jacquier (Sedan), Terzian (Valence), 28.

Buteurs

1. Bensassi (Perpignan), 7.
2. Di Fraya, Mangione (Bastia), Ray (Istres), 6.
5. Madar (Cannes), Adam (Créteil), Castro (Martigues), Stopyra (Mulhouse), Zl. Vujovic (Nice), 5.
10. Pelletier (Ajaccio), Priou (Cannes), Janovic (Istres), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Philippe (Martigues), Pasturel (Rodez), Falero (Sedan), 4.

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
3	3	0	0	5	4	1	0	8	7	1	0	1. Rouen	15	8	1	12	6	20	7	+ 13
4	4	0	0	4	2	1	1	8	6	1	1	2. Niort	13	6	0	3	3	9	3	+ 6
3	2	1	0	5	3	1	1	8	5	2	1	3. Angers	12	5	1	4	3	9	4	+ 5
5	4	1	0	3	1	0	2	8	5	1	2	4. Beauvais	11	9	2	2	3	11	5	+ 6
5	3	1	1	3	1	0	2	8	4	1	3	5. Red Star 93	9	5	2	4	3	9	5	+ 4
4	2	0	2	4	1	3	0	8	3	3	2	6. Rennes	9	4	3	4	3	8	6	+ 2
4	2	1	1	4	2	0	2	8	4	1	3	7. Châteauroux	9	7	6	3	3	10	9	+ 1
5	3	2	0	3	0	1	2	8	3	3	2	8. Dunkerque	9	8	4	2	5	10	9	+ 1
5	3	0	2	3	1	1	1	8	4	1	3	9. Tours	9	8	11	3	3	11	14	— 3
4	3	1	0	4	0	1	3	8	3	2	3	10. Guingamp	8	8	2	4	9	12	11	+ 1
4	1	2	1	4	1	2	1	8	2	4	2	11. Bourges	8	7	5	4	5	11	10	+ 1
4	1	2	1	4	1	1	2	8	2	3	3	12. Laval	7	5	4	5	6	10	10	0
4	2	1	1	4	0	2	2	8	2	3	3	13. Le Mans	7	4	3	3	6	7	9	— 2
3	0	2	1	5	1	2	2	8	1	4	3	14. Amiens	6	2	4	2	6	4	10	— 6
4	1	1	2	4	0	1	3	8	1	2	5	15. Gueugnon	4	4	4	4	8	8	12	— 4
4	0	2	2	4	0	1	3	8	0	3	5	16. Ancenis	3	4	6	4	9	8	15	— 7
4	0	2	2	4	0	1	3	8	0	3	5	17. Lorient	3	5	7	2	8	7	15	— 8
3	0	0	3	5	1	0	4	8	1	0	7	18. La Roche/Yon	2	0	3	3	10	3	13	— 10

Équipe type

JEANNET (Niort, 5 ét.)

RABOUAN (Angers, 4 ét.) — PENALVA (Châteauroux, 5 ét.) — RICHARD (Rouen, 4 ét.) — GAUTIER (Dunkerque, 4 ét.)

GUIMARD (Red Star, 5 ét.) — PANIAGUA (Châteauroux, 5 ét.) — CHAVANON (Bourges, 4 ét.)

RODRIGUES (Dunkerque, 4 ét.) — BOUZAÏENE (Laval, 4 ét.) — HERVOUET (La-Roche-s.-Yon, 4 ét.)

DUNKERQUE-GUEUGNON : 2-0. L'attaquant de Dunkerque Jean-Jacques Allais (à droite), qui échappe au marquage du Gueugnonnais Franck Granger, s'envole vers une victoire incontestée.
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

9e JOURNÉE
Vendredi 2 octobre (20 h 30)
Amiens - Le Mans
Guingamp - Dunkerque
Samedi 3 octobre (20 h 30)
Rouen - Châteauroux
Angers - Lorient
La Roche/Yon - Rennes
Gueugnon - Ancenis
Laval - Red Star 93
Niort - Tours
Bourges - Beauvais

TOURS 0 — ROUEN 3 (2)

Bochert (11e)
Horlaville (45e)
Orts (89e)

TOURS		ROUEN	
DUPUIS	3	LECHEVALLIER	4
CROSNIER	3	SZKLAREK	3
HARROUDJ	4	LEDUC	4
RAUTURIER	3	RICHARD	4
POUCAN	3	LAFON	3
(PARSY, 52e)		BOCHERT	4
DANIÉLOU	3	TITÉCA	
BERTUCCI	3	(GIGUEL, 26e)	3
AUJOULAT	3	LECOMTE	3
(LAIZEAU, 65e)		SOLOY	3
GEREZ	4	HORLAVILLE	3
DEBORD	3	ORTS	4
ARMBRUSTER	3		—
	—	Total	38
Total	35		

Entr. : Keruzoré — Entr. : Zorzetto

5 200 spectateurs. Recette : 224 666 F.
Arbitrage de M. Piton.
Avertissements : Daniélou (18e), à Tours ; Horlaville (21e), Szklarek (41e), à Rouen.

11e : corner direct de Bochert. L'arbitre suit la décision de son juge de touche et valide le but (0-1).

45e : coup franc d'Orts et tête de Horlaville qui surprend Dupuis (0-2).

72e : superbe une-deux entre Orts et Soloy. Ce dernier place un tir sur le poteau !

79e : centre de Laizeau pour Armbruster. Arrêt réflexe de Lechevallier.

87e : coup franc d'Orts sur le poteau !

89e : Szklarek lance Orts, qui contourne un défenseur avant de lober Dupuis imparablement (0-3).

LE MANS 0 — NIORT 1 (1)

Azzopardi (40e)

LE MANS		NIORT	
SONGO'O	3	JEANNET	5
FALETTE	4	BEAUMET	4
CARON	3	COURTIN	4
VILLA	3	BONNAFOUS	4
PENAUD	3	BROCHARD	3
BEUNARDEAU	4	VIOLLEAU	4
GAUTIER	3	FRADIN	4
VIDOT	3	AZZOPARDI	4
(BÉASSE, 66e)		LOLLIA	3
GARRAULT	3	(SUYWENS, 66e)	
(VIOT, 46e)	3	GALÉRA	3
BOSSIS	4	(HALLOU, 68e)	
BEN SALAH	3	FIAWOO	3
	—		—
Total	36	Total	41

Entr. : Letard — Entr. : Buigues

3 445 spectateurs. Recette : 95 881 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Ben Salah (61e), au Mans ; Bonnafous (18e), Brochard (75e), à Niort.

18e : faute de Bonnafous sur Ben Salah. De 20 mètres, Penaud frappe son coup franc sur l'arête du but niortais.

20e : Ben Salah s'infiltre dans la surface et tombe. L'arbitre ne bronche pas.

40e : long centre de Bonnafous. Azzopardi surgit au second poteau pour tromper Songo'o (0-1).

53e : tête piquée de Bossis. Jeannet stoppe en deux temps.

55e : centre de Caron. Le gardien niortais sauve encore devant Bossis.

90e : ultime rush de Falette, qui se présente seul devant Jeannet. La sortie du portier niortais est déterminante.

RENNES 0 — ANGERS 1 (0)

Lagrange (58e)

RENNES		ANGERS	
ROUSSEAU	4	AUBRY	4
RICO	3	RABOUAN	4
DENIS	2	ZAGO	4
REGINA	2	(GEHRA, 80e)	
VASSEUR	3	LEVENARD	3
SORIN	2	GUION	3
HUARD	2	VIAUD	4
(TURBAN, 60e)		MOTTIN	4
COLIN	3	LANCZ	3
(L'HELGOUACH, 60e)		POPOVIC	4
DARBELET	3	LAGRANGE	3
MUSISI	2	DAURY	3
FARH	2	(RODRIGUEZ, 81e)	
	—		—
Total	28	Total	39

Entr. : Notheaux — Entr. : Gauthier

2 638 spectateurs. Recette : 99 446 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Sorin (36e), Musisi (90e), à Rennes ; Zago (50e), à Angers.

19e : à la suite d'un centre de Vasseur que Musisi ne peut reprendre, Darbelet décoche un tir tendu que Zago sauve sur sa ligne.

25e : tir tendu de Daury (servi par Levenard) que Rousseau capte parfaitement.

31e : nouvelle tentative du même Daury et nouvelle parade spectaculaire de Rousseau.

32e : montée rageuse de Rabouan, qui slalome dans la défense avant de tirer de peu au-dessus.

58e : Lagrange, sur la droite, bat irrémédiablement Rousseau d'une frappe sèche (0-1).

73e : double erreur de Regina, qui rate sa relance, puis transmet trop mollement à Rousseau. Daury et Lagrange tergiversent alors que le but était désert.

BEAUVAIS 0 — AMIENS 0

BEAUVAIS		AMIENS	
GOMÈS	3	WANTZ	4
PASCUAL	3	RAYMOND	3
PINOT	3	COSTA	3
ZAREMBA	3	DIAGNE	3
SAXEMARD	3	ROSSET	3
KRAWCZYK	3	LAVERSENNE	3
RAKÉLA	3	CLÉMENT	3
ÉLOT	3	(DEMOULIN, 77e)	
DURAND	3	GERVAL	3
(SANTOS, 46e)	3	DOBELLE	3
FAUCHER	3	FALL	3
(SOUDANI, 59e)		(TRAULET, 69e)	
VANDEVOORDE	3	MONATE	3
	—		—
Total	33	Total	34

Entr. : David — Entr. : Parizon

4 240 spectateurs. Recette : 201 946 F.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Faucher (13e), Santos (88e), à Beauvais ; Laversenne (26e), Fall (68e), à Amiens.

3e : centre de Vandevoorde, repris à bout portant par Faucher. Wantz réalise un superbe arrêt réflexe.

8e : tir contré de Durand que Wantz détourne difficilement en corner.

11e : coup franc de Rakéla, remisé par Pinot. La reprise de Faucher s'écrase sur le poteau !

51e : Dobelle frappe sur le haut de la barre !

65e : coup franc de Rakéla au ras de la transversale.

82e : centre de Rakéla pour la tête de Soudani. Wantz s'envole.

86e : tête de Santos au ras de la transversale.

RED STAR 93 1 (0) — GUINGAMP 0

Timothée (51e)

RED STAR 93		GUINGAMP	
BOURGES	4	LE GARREC	4
FANZEL	3	VIDOT	1
GUNIA	4	(Expulsé, 9e)	
DOSTANIC	3	KACZMAREK	3
FIATTE	4	JACQUES	3
GUIMARD	5	T. LE ROUX	3
GONZALVE	4	HERVÉ	3
TRINITA	3	GUIVARC'H	3
(TIMOTHÉE, 46e)	3	C. LE ROUX	3
MARLET	3	ROUXEL	3
POLANIOK	3	(MALLE, 72e)	
OUVRET	3	RZEPKA	3
		(ROZE, 57e)	
		VIGNOLA	4
	—		—
Total	39	Total	33

Entr. : Herbin — Entr. : De Martigny

1 346 spectateurs. Recette : 46 164 F.
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissements : Trinita (9e), Marlet (13e), Ouvret (62e), au Red Star 93 ; Hervé (13e), Guivarc'h (44e), Rouxel (65e), à Guingamp.
Expulsion : Vidot (9e), à Guingamp.

9e : tacle de Trinita sur Vidot, qui veut se faire justice... M. Delmer expulse le joueur breton.

35e : frappe de Gunia de 35 mètres. De peu à côté.

51e : centre de Polaniok. Ouvret remise de la tête sur Timothée, qui reprend victorieusement (1-0).

73e : Le Garrec sauve en détournant un coup franc de Polaniok. Sur le corner, la tête de Dostanic passe de peu à côté.

CHÂTEAUROUX 1 (1) — BOURGES 1 (1)

Paniagua (29e) — Llort (24e)

CHÂTEAUROUX		BOURGES	
MANTAUX	4	CHATREFOUX	5
CORIAN	4	OBRY	3
PENALVA	5	BOYER	3
KUJAWA	3	KINIER	3
BEAUMIAN	4	ELMIRA	3
NEVEU	4	DELBARRE	3
PANIAGUA	5	(Expulsé, 66e)	
LESTRADE	4	COURTET	3
ROJAS	4	LLORT	4
M'BOMA	3	VOKRI	3
(BOUKARI, 80e)		(LÉVY, 89e)	
RINÇON	4	CHAVANON	4
		SOUVIGNÉ	3
	—		—
Total	44	Total	37

Entr. : Marx — Entr. : Michel

6 057 spectateurs. Recette : 235 316 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Penalva (40e), Kujawa (57e), à Châteauroux ; Llort (4e), Delbarre (45e), Boyer (46e), à Bourges.
Expulsion : Delbarre (66e), à Bourges.

24e : contre favorable de Chavanon. Le ballon est récupéré à l'entrée de la surface par Llort (0-1).

29e : coup franc de Paniagua, mal dégagé par la défense de Bourges. Celui-ci reprend de 20 mètres et trompe Chatrefoux (1-1).

74e : coup franc de Chavanon sur la base du montant droit !

83e : coup franc à 20 mètres. Chatrefoux est sauvé par son poteau. Paniagua, seul face au but vide, reprend de la tête, mais le gardien Berruyer s'interpose magnifiquement.

DUNKERQUE 2 (2) — GUEUGNON 0

Lafond (18e)
Rodrigues (24e)

DUNKERQUE		GUEUGNON	
SACHY	4	BOUMNIJEL	3
AVRILLON	3	ACÉDO	3
HÉBERT	3	SAFANJON	3
BLINO	3	GRANGER	2
GAUTIER	4	BARTHÉLEMY 2	
DEVULDER	4	(CORREIA, 46e)	3
LELONG	4	BERNAUD	3
MERRY	3	VIALA	3
(BLANCHARD, 73e)		BUPTO	4
LAFOND	4	LEUREGANS	3
(HALIFA, 84e)		FADERNE	2
RODRIGUES	4	(ROBIN, 46e)	3
MOUSLIM	3	JOSEPH	3
	—		—
Total	39	Total	31

Entr. : Dupont — Entr. : Gransart

1 562 spectateurs. Recette : 45 284 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Merry (52e), Lelong (67e), à Dunkerque ; Acédo (19e), à Gueugnon.

18e : longue percée de Rodrigues, qui centre pour Lafond plein champ. Sur la reprise, le ballon frappe le dessous de la transversale, puis rebondit derrière la ligne de but (1-0).

24e : superbe échange Mouslim-Merry. Ce dernier centre au cordeau pour Rodrigues (2-0).

30e : Mouslim passe à Rodrigues, qui rate l'immanquable.

34e : corner de Lafond. La tête de Rodrigues passe au-dessus du cadre.

61e : une bévue de Lafond profite à Acédo... qui touche du bois !

LORIENT 2 (2) — LAVAL 2 (1)

Hélou (42e)
Granon (44e)
Tapoko (24e)
Bouzaïene (52e)

LORIENT		LAVAL	
BATELLI	4	OSMOND	3
KERHUIEL	3	CARTERON	3
BECKER	3	MAURICE	3
LE LAY	3	BRAUD	3
DAVID	3	STRZELCZAK	3
(CASTRO NUNEZ, 67e)		FERRON	3
MENU	3	VANDECASTEELE	4
LE BERT	3	TAPOKO	3
GARCIA	4	BONORA	3
GRANON	3	MARTINS	4
HÉLOU	4	(SUKA, 75e)	
(LE DEVEHAT, 78e)		BOUZAÏENE	4
TOURÉ	3	(PERES, 85e)	
	—		—
Total	36	Total	36

Entr. : Gourcuff — Entr. : Le Milinaire

1 697 spectateurs. Recette : 66 464 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Kerhuiel (29e), Touré (82e), à Lorient.

24e : Tapoko résiste à la charge de Menu et au retour de Le Lay pour venir tromper Batelli d'un tir à ras de terre (0-1).

42e : Menu, totalement démarqué, parvient à ajuster une frappe très lourde. Osmond ne peut que repousser, et Hélou, dans la foulée, place le ballon sous la transversale (1-1).

44e : une énorme mésentente entre Maurice, Braud et Osmond permet à Granon de dribbler gardien et défenseurs avant de marquer dans le but vide (2-1).

52e : alerté par Tapoko, Carteron déboule sur l'aile gauche, trouve en retrait Bouzaïene, esseulé, qui égalise (2-2).

ANCENIS 2 (0) — LA ROCHE-S-YON 3 (2)

Ousfane (57e)
Cadiou (84e s.p.)
Hervouet (20e)
J.-Ch. David (35e)
Gilbert (83e)

ANCENIS		LA ROCHE-S-YON	
TROUSSIER	3	CLÉMENT	3
BURGIO	2	GEORGELIN	2
ROBERT	2	(POIREAU, 58e)	
TABORDA	3	BLANCHARD	3
ESCHBACH	3	ROCHEDREUX	4
GYIMESI		MORETTI	3
(COLAS, 29e)	2	GUITTON	3
PÉRIER	4	JASINA	3
BRALLEY	2	BOURDONCLE	3
(OUSFANE, 46e)	4	CADDÉO	3
BÉNIER	4	J.-CH. DAVID	4
CADIOU	3	(GILBERT, 82e)	
ÉKIÉ M'BOLÉ	3	HERVOUET	4
	—		—
Total	31	Total	35

Entr. : Beres — Entr. : Bracci

1 007 spectateurs. Recette : 30 073 F.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissement : Ékié M'Bolé (43e), Robert (64e), Burgio (68e), à Ancenis ; Bourdoncle (9e), Moretti (58e), Jasina (87e), à La Roche-sur-Yon.

20e : débordement de Caddéo. Hervouet devance Troussier (0-1).

35e : ballon perdu au milieu par Colas. Bourdoncle lance Jean-Charles David, qui aggrave le score (0-2).

57e : centre de Cadiou pour la tête de Ousfane, qui bat Clément (1-2).

83e : belle infiltration de Rochedreux, qui transmet à Gilbert (1-3).

84e : faute de Moretti dans la surface. Le penalty est transformé par Cadiou (2-3).

Les étoiles

1. Orts (Rouen), 33.
2. Rakéla (Beauvais), 32.
3. Popovic (Angers), Lestrade (Châteauroux), Bossis (Le Mans), Bourges (Red Star 93), 31.
7. Aubry (Angers), Zaremba (Beauvais), Mantaux (Châteauroux), Guivarc'h, Le Garrec et Rouxel (Guingamp), Bochert, Horlaville et Lechevallier (Rouen), Dupuis (Tours), 30.
17. Lagrange et Zago (Angers), Gomès (Beauvais), Courtet et Vokri (Bourges), M'Boma et Penalva (Châteauroux), Faderne (Gueugnon), Jeannet (Niort), Debord (Tours), 29.
27. Wantz (Amiens), Burgio (Ancenis), Pinot, Saxemard et Vandevoorde (Beauvais), Rojas (Châteauroux), Acédo (Gueugnon) Vandecasteele (Laval), Penaud (Le Mans), Violleau (Niort), Gunia (Red Star 93), Hitoto (Rouen), 28.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 8.
2. Horlaville (Rouen), 7.
3. Vandevoorde (Beauvais), Guivarc'h (Guingamp), Rodrigues (Dunkerque), Debord (Tours), 5.
7. Daury (Angers), Courtet (Bourges), Rouxel (Guingamp), Granon (Lorient), 4.
11. Démoulin (Amiens), Lagrange (Angers), Durand (Beauvais), Leuregans (Gueugnon), Bossis (Le Mans), Gourvennec (Rennes), 3.

Qu'il s'agisse de l'entraîneur, Yvan Todorov, ou des fameux duettistes d'attaque Perche (ci-dessus) et Musquère, les hommes du président sont ambitieux cette saison. *(Photos Jean-Claude LAMY)*

Les hommes du président

Pas de public ou si peu, une subvention entièrement consacrée aux jeunes et un quartier « chaud » pour des noms ronflants. Des salaires qui étonnent et une équipe qui gagne. Miracle ou mirage, Lyon-Duchère, c'est avant tout Jean Rouch.

LA DUCHÈRE, un quartier de Lyon créé au début des années soixante pour accueillir les rapatriés d'Algérie. Un quart de siècle s'est écoulé depuis qu'un petit garçon nommé Jean Rouch portait les couleurs de l'AS Duchère. Son quartier. Une époque où il ne faisait pas forcément si bon « monter » jouer sur ce plateau du nord-ouest de la ville, où l'ambiance sentait souvent « bon comme là-bas »...

Aujourd'hui, l'AS Duchère-Lyon joue en D III et aspire à mieux encore malgré un engouement populaire des plus limités. Ainsi ne furent-ils guère plus d'une petite centaine la saison dernière à suivre régulièrement les troupes d'un président nommé... Jean Rouch !

Deux ans déjà que cet homme est devenu le patron du « deuxième club de foot de Lyon ». Depuis ce fameux jour de novembre 1990 où on est venu le chercher. Histoire de savoir s'il n'avait pas cinq cent mille francs par an à consacrer à un club au bord de la rupture financière. Car Jean Rouch, c'est désormais la CIPE. Une entreprise de télésurveillance parmi les plus importantes en Europe avec un chiffre d'affaires annuel qui avoisine les 400 millions de francs... « Après réflexion, j'ai accepté de relever le défi, explique-t-il. Et à une époque où l'équipe, qui venait juste de monter en D III, était classée dernière de son groupe... » Un coup d'essai transformé en coup de maître avec l'obtention d'un maintien sur lequel personne ne voulait parier. Sa leçon bien retenue, Jean Rouch prend la truelle et enfile son habit de bâtisseur.

La performance avant tout

C'est l'heure des premières désillusions avec l'échec Repellini, arrivé de Saint-Etienne pour manager un club soucieux de franchir rapidement — trop rapidement — un cap décisif. « Nous nous sommes vite aperçus que nos choix n'étaient pas les bons, poursuit Jean Rouch. Une occasion de vérifier que l'esprit club et le souci du maillot devaient primer sur les mercenaires en transit. » Repellini et quelques autres, dont les cas demeurent juridiquement en suspens, quittent ainsi le train en marche. « Comme dans n'importe quelle entreprise, place doit être faite aux plus performants », tranche le boss. Une philosophie dont sera également victime le Polonais Piotr Grobelny, ex-artisan de la montée. « Parce qu'à un certain moment, il faut savoir aller chercher un professionnel », argue Jean Rouch. Yvan Todorov sera l'heureux élu. Une venue et un discours adaptés aux nouvelles ambitions duchèroises : « Nous visons l'une des trois premières places du groupe. Si possible la première. A condition d'avoir la chance avec nous », lâche un président qui n'a pas lésiné sur les moyens pour arriver à ses fins. C'est ainsi que depuis quelques semaines, le club est actionnaire d'une SAOS — structure juridique rarissime à ce niveau — qui gère un budget de l'ordre de six millions de francs dont les deux tiers sont assumés par un président-fondateur qui s'empresse d'ajouter que « cela représente moins de 1 % du chiffre d'affaires de ma société tout en nous permettant d'être à l'aise au niveau où l'on opère ».

Avoir plus d'ambition !

Mais « la Duche », c'est aussi 350 licenciés auxquels est entièrement destinée la subvention municipale annuelle de 800 000 F. A chacun son enveloppe, et celle des pros — car l'équipe fanion est exclusivement composée de joueurs sous contrat avec la SAOS et « mis à la disposition du club l'espace des matches et des entraînements » — assure à chacun « entre 10 000 et 22 000 francs, primes non comprises ». De quoi inciter les Perche, Musquère, Nikolic, Westerlop et autre Fontanel (qualifié depuis une semaine) à planter leur tente ici. Pour autant, Lyon-Duchère ne plane pas sur le groupe Sud. Les deux défaites concédées à Annemasse (0-1) et Arles (0-1) laissent les troupes de Todorov aux bord du podium malgré les buts déjà accumulés par Perche. « C'est simplement la preuve que si le club dispose de joueurs de qualité, mon équipe doit encore apprendre la constance, d'autant plus que le problème du nombre de mutés limite mes possibilités de composition d'équipe, indique Todorov. Nous devons apprendre à avoir plus d'ambition pour lutter à armes égales avec des équipes comme Grenoble, qui garde un petit avantage sur nous. » On peut cependant penser que les « hommes du président » ne tarderont pas à recevoir quelques leçons d'un Jean Rouch persuadé que Lyon peut s'offrir le luxe de deux équipes professionnelles. Un Jean Rouch qui verrait bien son équipe servir de « relais local » à un OL en quête d'une filiale dans la région...

Correspondance Claude CHEVALLY

Rendez-vous :

8e journée
(samedi 3 et dimanche 4 octobre 1992)

CENTRE
Châtellerault - La Roche/Yor
Luçon - Poitiers
Thouars - Auxerre
Châteaudun - Poissy
Angoulême - Fontainebleau
Nevers - Gueugnon
Paris FC - Lucé
St-Etienne - Bourges

CENTRE-OUEST
Toulouse-Font. - Montluçon
Brive - Blagnac
Villenave - Sète
Cugnaux - Mt-de-Marsan
Libourne - Toulon
Agde - Bordeaux
Montpellier - Muret
Pau - Marseille

EST
Sochaux - Dijon
Aubervilliers - Noisy-le-Sec
Baume-Isle - Viry
Thionville - Besançon
Strasbourg - Metz
Troyes - Haguenau
Mulhouse - Yutz
Nancy - Racing 92

NORD
Gravelines - Le Havre
Fécamp - Calais
Roubaix - Evry
Lille - Lens
Le Touquet - Saint-Omer
St-Quentin - Boulogne
Sedan - Wasquehal
Saint-Leu - Paris-SG

OUEST
Caen - Rennes
Saint-Lô - Quimper
Saint-Malo - Vannes
Montagnarde - Avranches
Guingamp - Laval
Vitré - Brest
St-Pol-de-L. - Nantes
St-Brieuc - Cherbourg

SUD
Nice - Lyon
St-Priest - Lyon-Duchère
Cannes - Monaco
Pt-St-Esprit - Annemasse
Fréjus - Endoume
Arles - St-Raphaël
Bastia - Grenoble
Villeurbanne - Vallauris

Archives : 7e journée (samedi 26 et dimanche 27 septembre 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), Maufay (Châtellerault), 5.
2. Hervouet (La Roche-sur-Yon), Four (Saint-Étienne), Camara (Saint-Étienne), 4.
5. Vergne (Angoulême), Deniaud, Nalis (Auxerre), Vukosavljevic (Châteaudun), Moulin (Châtellerault), Custodero (Lucé), Sarr (Nevers), Da Fonseca (Paris-FC), Bouquet (Poitiers), 3.

CENTRE-OUEST
1. Arnaud (Villenave), 5.
2. Pastor (Cugnaux), Sanchez (Montpellier), Roumazeilles (Libourne), 4.
5. Cloarec (Agde), Peyrelade, Bouroumi (Brive), Miguel (Mont-de-Marsan), Pokee (Montluçon), Djaffo, Petit (Montpellier), Pellissier (Muret), Isola, Navarro, Khada (Sète), Chelle (Toulouse-Fontaines), Lassalle (Villenave), Cassola (Libourne), 3.

EST
1. Paternoga (Troyes), 7.
2. Henriksen (Viry-Châtillon), 6.
3. N'Diaye (Baume-L'Isle), Hoh (Haguenau), Biondi (Racing 92), 4.
6. Karim Belkebla (Aubervilliers), Matrisciano (Besançon), Luneau (Dijon), Aïbeche, Basile (Mulhouse), Lipka (Nancy), N. Sandjak, R. Sandjak (Noisy-le-Sec), Kagina (Racing 92), Bracigliano (Yutz), 3.

NORD
1. Gury (Boulogne), Zwahlen (Évry), Szwagiel (Roubaix), Sanchez (Saint-Leu), 5.
5. Huvelle (Calais), A. Monteillet (Évry), Clément-Detiange (Fécamp), Rioust (Le Touquet), Meckacher (Roubaix), Bendjaballah (Saint-Omer), 3.

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), 8.
2. Eouzan (Saint-Brieuc), Coadour (Vitré), Gutierrez (Brest), 4.
4. Leclercq (Avranches), Fuhrmann (Cherbourg), Guilloux (Guingamp), Martins (Nantes), Tristan (Saint-Malo), Le Gouellec, Tison (US Montagnarde), Alexis (Vannes) 3.

SUD
1. Perche (Lyon-Duchère), 7.
2. Abou (Lyon), 6.
3. Bettahar (Villeurbanne), 5.
4. Monacchino (Cannes), Collomb (Grenoble), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Schroeder (Vallauris), 4.
8. Marx (Cannes), Pidery (Endoume), Aroca, Casino (Fréjus), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Boucher (Saint-Raphaël), 3.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), Bouhaya (Châteaudun), 4.
3. Quenot (Lucé), Foret (Nevers), Bouquet (Poitiers), 3.
6. André, Achouri (Auxerre), Poucan (Bourges), Sutter (Bourges), Da Silva (Fontainebleau), Bupto, Estabes (Gueugnon), Bocquier, Phillipon (Luçon), Tanasi, Ousfane (Paris-FC), Darcy, Moitié (Poissy), Deverge (Poitiers), Guitton, Caddéo (La Roche), Rambault, Khérif (Thouars), 2.

CENTRE-OUEST
1. Fernandez (Bordeaux), Meudic (Pau), Roumazeilles (Libourne), 4.
4. Goudard (Agde), Pilati (Mont-de-Marsan), Bonnaud (Montluçon), Arnaud (Vilenave), 3.

EST
1. Henriksen (Viry-Châtillon), 4.
2. Kerchaoui (Aubervilliers), Cuenot (Baume-L'Isle), D. Sandjak (Noisy-le-Sec), 3.
5. Serrandao, Fadat (Besançon), Steinmetz, Jérôme (Haguenau), Tjock (Metz), Aïbeche (Mulhouse), Martins (Nancy), Diawara (Racing 92), Crucet (Sochaux), Rott (Strasbourg), Delobel, Gomes (Thionville), Dehon (Troyes), Diecket (Viry-Châtillon), Makoumbou, Bracigliano (Yutz), 2.

OUEST
1. Le Gouellec (US Montagnarde), Le Joly (Avranches), 4.
3. Le Saux (Saint-Brieuc), Beaurepaire, Russeau (Saint-Lô), Lefebvre (Saint-Malo), Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), Lucas, Lousse (Cherbourg), 3.
10. Corbel (Quimper), Menard (Avranches), Nègre, Garcia (Caen), Daniel (Guingamp), Ferron, Noël (Laval), Dalmao (Nantes), Le Pen, Cado (Rennes), Ibanez (Saint-Brieuc), Delalande (Saint-Malo), Chatraix (Saint-Pol-de-Léon), Rouzo (US Montagnarde), Coadour (Vitré), Guttierrez (Brest), Lefèvre (Vannes), 2.

SUD
1. Lefèvre (Arles), Wacaboue (Endoume), Kada (Saint-Priest), 3.
4. Micoud (Cannes), Casino (Fréjus), Davico (Grenoble), Fouret, Abou (Lyon), Perche (Lyon-Duchère), Barilaro (Monaco), Crétier, Di Costanzo (Nice), Armand, Tomczyk, Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Dos Santos (Saint-Raphaël), Renard (Vallauris), Moujetzky (Villeurbanne), 2.

NORD
1. Clément-Demange (Fécamp), Szwagiel (Roubaix), 4.
3. Traché (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Fernandes (Paris-SG), Capiaux (Wasquehal), 3.

CENTRE

Paris FC - Angoulême	2-0
Fontainebleau - Nevers	0-0
Auxerre - Bourges	5-0
Gueugnon - St-Etienne	0-0
Lucé - Châteaudun	2-1
Poissy - Thouars	1-1
La Roche/Yon - Luçon	0-2
Poitiers - Châtellerault	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	11	7	4	3	0	18	3
2. Châtellerault	10	7	4	2	1	14	5
3. Thouars	9	7	3	3	1	8	4
4. St-Etienne	9	7	3	3	1	10	7
5. Nevers	9	7	3	3	1	5	4
6. Gueugnon	8	7	3	3	1	7	8
7. Paris FC	7	7	3	1	3	10	7
8. Lucé	6	7	3	0	4	9	10
9. Angoulême	6	7	3	0	4	7	9
10. Poissy	6	7	2	2	3	6	12
11. Fontainebleau	6	7	1	4	2	3	9
12. La Roche/Yon	5	7	2	1	4	9	11
13. Châteaudun	5	7	2	1	4	8	11
14. Luçon	5	7	1	3	3	3	7
15. Bourges	5	7	2	1	4	8	15
16. Poitiers	4	7	1	2	4	11	14

***AUXERRE b. BOURGES : 5-0 (1-0).** – (En lever de rideau d'Auxerre-Lille.) Arbitre : M. Garibian. Buts : Nalis (44e, 53e), Laslandes (61e, 85e), Ciechelski (68e). Expulsion : Provost (85e) à Bourges.

AUXERRE : Charbonnier – Ciechelski, Goma, Rémy (Laire, 18e), Rabarivony – André, ***ACHOURI**, Saïb, Nalis – Laslandes – Diomède. Entr. : Rolland.

BOURGES : Labarre – Provost, Bououden, Vostanic, Colliat – ***SUTTER**, Di Bernardo, Erales, Picollet – Dammani (Doria, 19e), Kainer (Poucan, 19e). Entr. : Noël.

***POITIERS et CHÂTELLERAULT : 0-0.** – Spectateurs : 3 107. Recette : 150 000 F. Arbitre : M. Bequignat.

POITIERS : Rodier – Montavit, Clément, Pain, Demay – Leclerc, ***BOUQUET**, Guerineau, Deverge – Billac (Guilloteau, 79e), Branlard. Entr. : Devaux.

CHÂTELLERAULT : ***BAIOCCO** – Dehouck, Bonin, Hély, Huriez – Bordier, Floze, Moulin, Mounadi – Maufay (Soyer, 62e), Siegmann. Entr. : Carlier.

***POISSY et THOUARS : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Clabault (70e) pour Poissy ; Khérif (50e) pour Thouars.

POISSY : Darcy – Caglione, N'Zau, Guillochon, Moitié – Gillet (Kunzaia, 68e), Haffiane, Geret, Clabault – ***DEMONGES** (Chillet, 75e), Bruno. Entr. : Bocquet.

THOUARS : Astier – Voyer, Mazars, Rambault, Cadu – Avila (Cahay, 64e), Romain, Ribeiro, ***KHERIF** – Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

***GUEUGNON et SAINT-ETIENNE : 0-0.** – Arbitre : M. Thoison. Expulsion : Poinçon (72e) à Gueugnon.

GUEUGNON : Singla – Hedna, Andrieux, Buisson, ***ESTABES** – Poinçon, Colette, Poncet – Trivino, Da Encornaçao, Vier. Entr. : Dessoly.

SAINT-ETIENNE : Coupet – Perez, Médaillon, Mannucci, Chalet – Moreau, ***BOUQUET**, Santini – Four, Camara, Tholot. Entr. : Mitoraj.

***FONTAINEBLEAU et NEVERS : 0-0.** – Spectateurs : 304. Recette : 10 0002. Arbitre : M. Broissain.

FONTAINEBLEAU : Parize – Kimpesa, Piffre, Renard, Comby – Cavanna, Astorga (Perraux, 67e), ***DA SILVA**, Tshiamanga – Bazire, Asdrubal (Idir, 27e). Entr. : Malherbe.

NEVERS : ***FOREST** – Abrassart (Tardivat, 80e), Morera, Denizart – Liogier, Clemenceau (Lagrue, 61e), Henriot, Darnault, Zahoui – Saar, Briffaz. Entr. : Chay.

***PARIS FC b. ANGOULÊME : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 287 : Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Gauchet (27e), Ousfane (47e). Expulsion : De Percin (40e), pour le Paris FC.

PARIS FC : Poil – De Percin, Tchimbakala, Galloula, ***TANASI** – Ousfane, M'Bock, De Vasconcelos, Anelka – Thiam (Grébert, 43e), Gauchet (Zamord, 78e). Entr. : H. Velud.

ANGOULÊME : Prévost – Cisneros (Coureuil, 46e), Bernard, Fons, Maurin – Jubert, ***MONROUX**, Keler, Artigaud (Hebrace, 68e) – Etot, Paulhac. Entr. : A. Szarmach.

***LUCÉ b. CHATEAUDUN : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 1 595. Recette : 60 631. Arbitre : M. Bumbart. Buts : Quenot (38e), Dufoix (75e), pour Lucé ; Vukosavljevic (87e), pour Chateaudun.

LUCÉ : Toutain – Dufrêne, Nicol, ***DROBINS**, Desrutins – Boschetti, Hainsselin, Custodero, Dufoix – Quenot, Chalier. Entr. : Lacaille.

CHATEAUDUN : ***BROSSAMAIN** – H. Gibus, Fouillit, Bonsergent, Blin – F. Gibus, harel, Bouhaya – Malloyer, Vukosavljevic, Cetout (Boucher, 70e). Entr. : Coustillet.

LUÇON b. *LA ROCHE-SUR-YON : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 323. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheftel. Buts : Bocquier (50e, 55e).

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud – Pubert (Kovac, 83e), Marionneau, David, Piaud – ***PARROT**, Pouvreau, Suire, Pajot – Péchereau, Limouzin (Fareau, 83e). Entr. : Mazouin.

LUÇON : Chevallereu – Philippon (Recuieau, 57e), Nauleu, Heyman, B. Denis – Bracigliano, Caties, Loizeau, Hamon – Vandomele (Charrier, 62e), ***BOCQUIER.** Entr. : Casties.

CENTRE-OUEST

Montpellier - Libourne	0-1
Toulon - Agde	2-1
Sète - Marseille	2-3
Bordeaux - Pau	0-0
Muret - Cugnaux	1-1
Mt-de-Marsan - Villenave	2-4
Montluçon - Brive	0-3
Blagnac - Toulouse-Font.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIBOURNE	12	7	5	2	0	9	3
2. Marseille	10	7	4	2	1	9	7
3. Pau	10	7	4	2	1	10	9
4. Brive	9	7	3	3	1	13	8
5. Villenave	8	7	3	2	2	13	9
6. Toulouse-Font.	8	7	1	6	0	9	8
7. Muret	8	7	2	4	1	6	6
8. Montpellier	7	7	2	3	2	15	12
9. Sète	7	7	2	3	2	14	12
10. Agde	7	7	2	3	2	11	11
11. Mt-de-Marsan	6	7	3	0	4	8	8
12. Toulon	5	7	1	3	3	6	8
13. Bordeaux	5	7	1	3	3	4	7
14. Montluçon	5	7	2	1	4	7	11
15. Blagnac	3	7	0	3	4	5	10
16. Cugnaux	2	7	0	2	5	5	15

LIBOURNE b. *MONTPELLIER : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Martinez. Buts : Roumazeilles (40e). Expulsion : Cassola (40e) à Libourne.

MONTPELLIER : Palatsi — Vacher, Gayot, Rouvière, Thiam — Suvrijn, ***LEFEVRE**, Ouaknine, Robert — Sanchez, Petit. Entr. : Ouattara.

LIBOURNE : Testas — Furlan, Mirailles, Merit, Beauvarlet — Douence, Auboin (Zagar, 77e), ***ROUMAZEILLES**, Allemandou — Kopogo, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

MARSEILLE b. *SÈTE : 3-2 (2-1). — Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Maulandi. Buts : Catarina (22e), Khada (70e) pour Sète, Francini (11e), Omam-Biyik (19e, 54e) pour Marseille.

SÈTE : Hours — Cecutti, Lemasson, Isola, Poirot — Khada, Navarro (Kaddour, 60e), Rouve — Corlija, ***SAHUD.** Entr. : Calabuig.

MARSEILLE : Barthez — Barry, Lagier, Jean-Alphonse, Dicanot — Francini, Ghaloussi (Courrent, 68e), Rimbaud, Marquet — ***OMAM-BIYIK**, Escaillon. Entr. : Stambouli.

BORDEAUX et PAU : 0-0. — En lever de rideau de Bordeaux-Strasbourg. Arbitre : M. Gueriff. Expulsion : Fernandez (60e) à Bordeaux.

BORDEAUX : Fontan — Toyes, ***FERNANDEZ**, Arnaud, Estellet — Milojevic, Quennet, Castant (Basque, 85e), Vecchioni — A. Michelena, Histilloles. Entr. : B. Michelena.

PAU : Ayma — Legaz, Forge, Sykora, Lagaronne (Dos Santos, 26e) — Rabat, Plancque, Marchet, Boutal — Thompson, ***MEUDIC.** Entr. : Muslin.

BRIVE b. *MONTLUÇON : 3-0 (3-0). — Spectateurs : 1 100 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Peyrelade (3e), Dimitrijevic (20e), Brossard (45e s. pen.).

MONTLUÇON : ***BONNAUD** — Placide, Rochefort (Burgat, 46e), Debaut, Keserovic — Berthelier (Gomis, 65e), Chartier, Pokee, Affaire — Spadiny, Charvillat. Entr. : M. Ravanello.

BRIVE : Vialet — Viseux, Bru, Santos, Gaonac'h — Favrel, Mateu, ***PEYRELADE**, Cousty — Dimitrijevic (Marty, 46e), Brossard (Weldin, 85e). — Entr. : Giuntini.

VILLENAVE b. *MONT-DE-MARSAN : 4-2 (2-2). — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Broca. Buts : Huguet (3e), Miguel (15e) pour Mont-de-Marsan ; Arnaud (1er, 8e), Lassalle (68e), Sanz (85e) pour Villenave.

MONT-DE-MARSAN : Pilati – Huguet, Claudien (Perrocheau, 46e), Chiarello, Dupin – Gay, ***CLAVE**, Gaucher, Marquet – Bodet (Hiri, 70e), Miguel. Entr. : Letort.

VILLENAVE : Aymon – Reglat, Galera, Salgues, Gandolfi – Gutierrez (Brienne, 57e), **ARNAUD***, Deleporte, Lassalle (Lacaze, 80e) – Sanz, Courgeon. Entr. : Augustin.

*** BLAGNAC et TOULOUSE-FONTAINES : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Chicharo (87e) pour Blagnac ; Audebert (59e) pour Toulouse-Fontaines.

BLAGNAC : Ravel – Verdié, Castello, Gbizie, Mellano – Bretagne, A. Andrade, Husson – Chicharo, ***N'LANDU**, Albouy. Entr. : Dorsini.

TOULOUSE-FONTAINES : ***KALFAN** – Domenech, Jean, Imbert, Moins – Peytavy, Trévisan (Audebert, 50e), Chelle, Goutaudier – Martin, Merle (Saint-Martin, 39e). Entr. : Brunet.

MURET et CUGNAUX : 1-1 (0-0). — Spectateurs : 130. Recette : 4 960 F. Arbitre : M. Massé. Buts : Jarriot (82e) pour Muret ; Dinis (82e) pour Cugnaux.

MURET : Casagrande – Serrano, Metge, Bessard, Brun – Gely, ***RODRIGUEZ**, Armand – Tesseyre (Jarriot, 60e), Pélissier, Ajas. Entr. : Rabier.

CUGNAUX : Deneys – Dinis, Lauque, Torral, Gennero – Baldaraco, Hippolyte, Illa – ***PASTOR**, Martelli (Gesta, 76e), Beilles (Tartas, 88e). Entr. : Feuillerat.

***TOULON b. AGDE : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Buts : Moutard (21e), Croce (89e) pour Toulon ; Gagneux (58e) pour Agde.

TOULON : Tassaro – Maresu, Soulas, ***REBECQ**, Martin – Coulbault, Grosso (Brando, 70e), Croce – Boissier, Moutard (Quémeneur, 81e), Cassese. Entr. : Alfano.

AGDE : Boutier – El Hafa, Ferrer, Polak, Baït — Lopez, Villalonga, ***GAGNEUX**, Quéry – Goudard, Cloarec (Villa 35e). Entr. : Brécheteau.

EST

Mulhouse - Strasbourg	4-0
Metz - Troyes	5-1
Viry - Racing 92	0-1
Haguenau - Nancy	2-0
Yutz - Thionville	0-0
Besançon - Baume-Isle	4-0
Dijon - Aubervilliers	0-0
Noisy-le-Sec - Sochaux	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RACING 92	12	7	5	2	0	12	1
2. Dijon	9	7	3	3	1	10	6
3. Noisy-le-Sec	9	7	4	1	2	13	10
4. Aubervilliers	9	7	3	3	1	5	2
5. Mulhouse	8	7	3	2	2	12	9
6. Metz	8	7	3	2	2	11	9
7. Besançon	7	6	3	1	2	9	5
8. Viry	7	7	3	1	3	10	8
9. Troyes	7	7	3	1	3	13	15
10. Sochaux	6	7	2	2	3	7	8
11. Yutz	6	7	1	4	2	10	13
12. Baume-Isle	6	7	1	4	2	7	12
13. Nancy	5	6	2	1	3	11	12
14. Haguenau	5	7	2	1	4	5	10
15. Thionville	4	7	0	4	3	5	9
16. Strasbourg	2	7	0	2	5	6	17

RACING 92 b. *VIRY-CHATILLON : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 447. Recette : 13 953. Arbitre : M. Deneuville. But : Morand (10e).

VIRY-CHATILLON : Chavenon — ***BOIBLÉ**, Coustillet, Diecket, Trabelsi (Malfroid, 72e) — Meyère, Naille, Petrynka, Cavalier — Cissé, Benettot (Dagnau, 79e). Entr. : Lallement.

RACING 92 : Da Silva — Sylla, Lekhal, Célestine, Pequignot — Izquierdo, ***MOREAU**, Biondi, Morand — Diawara, Lima (Cheikh, 78e). Entr. : Choquier.

***DIJON et AUBERVILLIERS : 0-0.** — Spectateurs : 1 122. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel.

DIJON : Bied — Martin, Theulin, Métivier, Annon — ***JOBARD**, Bozek, Luneau, Gianetta (Kane, 57e) — Deroy, Caron. Entr. : Steck.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Bennemou, Lacheb, Sidibé — Afonso, Badoual, Bouembassa, ***KARCHAOUI** — Bruno (Kar. Belkebla, 82e), Kam. Belkebla. Entr. Karim Belkebla.

***NOISY-LE-SEC b. SOCHAUX : 3-2 (0-1).** — Spectateurs : 259. Recette : 10 000. Arbitre : M. Launay. Buts : N. Sandjak (57e), Nabais (66e, 74e) pour Noisy-le-Sec ; Anis (55e), Hélion (64e) pour Sochaux.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Reyal, J. Sandjak, Amirat, Prata — Tayamoutou, N. Sandjak, Tran, Sritongin (***NABAIS**, 46e) — L. Sandjak, R. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

SOCHAUX : ***CASSARD** — Schreiner, Laurent, Maraval (De La Quintinie, 75e), Petitjean — Renou, Dewilder, Anis, Provost, Hélion — Crucet. Entr. : Bruder.

***MULHOUSE b. STRASBOURG : 4-0.** — En lever de rideau de Mulhouse-Valence (0-0). Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Buts : Gueorguiev (65e), Basile (67e, 70e), Roussel (73e).

MULHOUSE : Rinner — Roussel, Amzine, Vichet, Andrieux — Milazzo (Normandie, 83e), Peuget, ***HENNA**, Gueorguiev — Basile, Vialter (Garny, 45e). Entr. : Prost.

STRASBOURG : ***KLEIN** — Kuntz, Wilbert, Pierosara, Rabbah — Weber, Jost (Louiso, 75e), Rott, Vogel — Richter, Mukenge. Entr. : Janin.

***METZ b. TROYES : 5-1 (2-0).** – Spectateurs : 25. Recette : 505 F. Arbitre : M. Guidez. Buts : Oymant (21e), Vareilles (23e, 81e), Pires (58e, 88e), pour Metz ; Mouyémé (71e), pour Troyes.

METZ : Bourgeois — Martin, Paul, Tjock, Terrier — Boulard, Pires, ***ICHOUA** — Saint-Hilaire, Vareilles, Dymant (Cicchirillo, 72e). Entr. : Hinschberger.

TROYES : Dehon — Montero, Bradja (Le Fevre, 19e), Aussens (Gauthier, 46e), Thomas — Alonzi, ***LAIGNEAU**, Paternoga — Monnier, Delibasic, Mouyémé. Entr. : Aussens.

***HAGUENAU b. NANCY : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 220. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Klieber (47e), Hoh (74e), pour Haguenau.

HAGUENAU : Kienz — Schlick, Reibel, Knobloch, Jérôme — Ehrhardt, Jenner, Mosser, Schallon (Cloirec, 81e) — Hoh, ***KLIEBER.** Entr. : Berthommier.

NANCY : Schneider — Borbiconi, Fischer, Schoen, Michel — Albert (Frossard, 74e), Laquait, Martins, Morgante — ***SACHY**, Simon. Entr. : Perrin.

***BESANÇON b. BAUME-L'ISLE : 4-0 (0-0).** – Spectateurs : 1 425. Recette : 52 545 F. Arbitre : M. Gross. Buts : Elie (52e), Matrisciano (63e, 79e), Kadima (85e).

BESANÇON : Bompard — Bellime, Cretin, Dufour, Tournoux — ***FADAT**, Elie (Filipovic, 58e), Zimmermann, Serrandao — Matrisciano, Metro (Kadima, 63e). Entr. : Garzitto.

BAUME-L'ISLE : Gay — Barraux (Bensot, 70e), Lotzer, Locatelli, Petitot — Djakoni, Adam, Hammami, Cuenot — N'Diaye, ***RAGUIN.** Entr. : Crevoisier.

***YUTZ et THIONVILLE : 0-0.** – Spectateur : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaumette.

YUTZ : Jungler — Fogel, Kaba, Weber, Deza — Carnevale, Bracigliano, Niesser — Scaccia (Plaskacz, 72e), Makoumbou, ***STRAUSS.** Entr. : Brusco.

THIONVILLE : Fey — Grusczynski, De Paola, ***GOMES**, Galli — Schanne, Wetz, Delobel, Souto — Delazzer, Pam. Entr. : Souto.

NORD

Sedan - Le Touquet	1-4
Saint-Omer - St-Quentin	4-1
Evry - Paris-SG	0-0
Boulogne - Saint-Leu	2-2
Wasquehal - Lille	0-0
Lens - Roubaix	1-0
Le Havre - Fécamp	1-2
Calais - Gravelines	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EVRY	10	7	4	2	1	9	1
2. Le Touquet	10	7	4	2	1	9	4
3. Saint-Omer	9	7	3	3	1	12	10
4. Fécamp	9	7	3	3	1	9	7
5. Calais	9	7	3	3	1	8	6
6. Roubaix	8	7	3	2	2	11	6
7. Lille	8	7	2	4	1	5	3
8. Le Havre	7	6	3	1	2	7	7
9. Lens	7	6	3	1	2	7	9
10. Paris-SG	7	7	1	5	1	4	6
11. Saint-Leu	6	7	2	2	3	8	7
12. Wasquehal	6	7	2	2	3	6	6
13. Boulogne	4	7	1	2	4	9	8
14. Gravelines	4	7	0	4	3	5	8
15. St-Quentin	3	7	1	1	5	4	12
16. Sedan	3	7	1	1	5	3	16

***EVRY et PARIS-SG : 0-0.** – Spectateurs : 642. Recette : 19 025. Arbitre : M. Castelein.

EVRY : Trognon — Bafeta, Ruys, ***COCOT**, L. Monteillet — Thirion (Lavechin, 58e), Wohlgemuth, Chafaux, Sardin — Zwahlen, A. Monteillet (Bamba, 83e). Entr. : Segura.

Paris-SG : Dutruel — Freidel, ***FERNANDES**, Cordier, Angan — Boli, Perez, Allou, Solivares — Sampil, Lagadec. Entr. : Collat.

LE TOUQUET b. *SEDAN : 4-1 (2-0). – Spectateurs : 75. Recette : 2 250 F. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Guery (57e), pour Sedan ; Gressier (27e), Rioust (30e sur pen.), Gosselin (52e), Buchot (90e), pour Le Touquet.

SEDAN : Malonga — Cochard, Boudier, Bellot, Merau — Mionnet, ***VERMANDEL**, Guéry, Gamiette — Lebon, Brandes (Billoir, 80e). Entr. : Bellot.

LE TOUQUET : Menendez — Bardé, Elliott, Jacquinot, Gosselin (Meerschaert, 80e) — Gressier, Bisson, Lasri (Hallé, 60e), Festor — ***RIOUST**, Buchot. Entr. : Dupuis.

***SAINT-OMER b. SAINT-QUENTIN : 4-1 (3-0).** – Spectateurs : 966. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Bendjaballah (2e), Cousin (17e, 38e), Masure (65e), pour Saint-Omer ; Hariat (51e), pour Saint-Quentin. Expulsions : Gace (88e), pour Saint-Omer.

SAINT-OMER : Devos — Decool, Roncucci, Jakubowski, Diop — Mecquinion, Gace, Huray, ***MASURE** (Houzeaux, 76e) — Cousin (Vasset, 48e), Bendjaballah. Entr. : Lozano.

SAINT-QUENTIN : Bardet — Robbe, Dufer, Houtch, Toffolo (El MOuntacir, 30e) — Jelsch, Mendy, Pires (Pelletier, 56e), Henrique-Medina — ***GAMA**, Hariat. Entr. : Toffolo.

FÉCAMP b. *LE HAVRE : 2-1 (2-0). – Spectateurs : 350 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : Angibaud (58e), pour Le Havre ; Demouchy (3e), Clement-Demange (12e), pour Fécamp.

LE HAVRE : Ravault — Morin (Lebeuze, 15e, Robert, 81e), Debert, Louis-Jean, Louchet — Quilan, Dhorasso, Chagnaud, Moreau — Testa, ***ANGIBAUD**, Djaadaoui.

FÉCAMP : Le Piller — Gaudry, Bargone, Zurita, Boucher — Vincent, Droniou, Pain, Benard (Delobel, 80e) — **CLÉMENT-DEMANGE**, Demouchy, Colinet.

***CALAIS et GRAVELINES : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 1 636. Recette : n.c. Spectateurs : 1636. Buts : Huvelle (63e) pour Calais ; Guinot (10e) pour Gravelines.

CALAIS : Liss – Agerbeck (Lefebvre, 68e), Sergent, ***BRUYNAERT**, Arbi – Daens, Del Maroneo, Beaugrand – Gérard (Roche, 45e), Lachaab, Huvelle. Entr. : Varnier.

GRAVELINES : Boukrouh – Deharte, Deheuninck, ***DOMÉON**, Bourré – Canu, Westelynck, Guinot (Vandaele, 55e) – Renaud, Trachè (Dufossé, 88e), Glombiowski.

***LENS b. ROUBAIX : 1-0 (0-0).** – (En lever de rideau de Lens-Marseille). Arbitre : M. Maufroy (85e).

LENS : Raviot – Busin, Normand, P. Leroy, Durpes – L. Leroy, Gombert (Punquet, 42e), Eloi – *** MAUFROY**, Malm (Sillou, 67e), Brunel.

ROUBAIX : Duponchel – Sojka, Persoon, Bruynaert, Delver – Bengé, Beauman, Loridan, ***SZWAGIEL** – Hallucha (Sajdak, 87e), Meckacher. Entr. : Belhadji.

***WASQUEHAL et LILLE : 0-0.** – Arbitre : M. Duboc. Recette : n.c. Spectateurs : 550.

WASQUEHAL : ***GABRIEL** – Stevance, Deraedt, Lepers, Bury (Paquier, 81e) – Wojciekowski, Bramme Desmon, Jacquemart (Lourenço, 88e) – Descarpentries, Kaminski. Entr. : Docquiert.

LILLE : Lauricella – Thomas, Joly, ***DECROIX**, Dindeleux – Fichaux, Dolignon, Brisson – Muzinga, N'Diaye, Degroise (Sibierski, 46e). Entr. : Defferez.

***BOULOGNE et SAINT-LEU : 2-2 (0-1).** – Arbitre : M. Dutheil. Recette : n.c. Spectateurs : 1 500. Buts : Pruvost (50e, 56e), pour Boulogne ; Sanchez (13e), Philippe (54e) pour Saint-Leu.

BOULOGNE : Etienne – Gomez, Langlois, N'Timbanze, Dabe – Lyczak, Rohart, Hassouna, ***PROVOST** – Gury, Lassalle. Entr. : R. Ellena.

SAINT-LEU : Yazmadjian – Méziane, Legreves (Udovtsch, 69e), Marlot, Philipp – Chevalier, Mahomet, Picot – Binyé (Real, 55e) – Baclet, ***SANCHEZ.** Entr. : A. Pascalou.

OUEST

St-Pol-de-L. - Guingamp	1-1
Laval - Vitré	0-2
Vannes - Cherbourg	3-2
Brest - St-Brieuc	0-1
Nantes - Montagnarde	1-2
Avranches - Saint-Malo	2-1
Rennes - Saint-Lô	3-2
Quimper - Caen	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	13	7	6	1	0	18	3
2. Saint-Malo	10	7	4	2	1	11	5
3. Caen	10	7	3	4	0	6	3
4. Nantes	9	7	4	1	2	10	6
5. Brest	8	7	3	2	2	13	6
6. Guingamp	8	7	3	2	2	9	5
7. Vitré	8	7	4	0	3	10	13
8. Montagnarde	7	7	2	3	2	7	8
9. Avranches	7	7	2	3	2	8	10
10. Cherbourg	6	7	3	0	4	10	10
11. Vannes	6	7	2	2	3	7	11
12. Saint-Lô	5	7	2	1	4	7	9
13. Quimper	5	7	2	1	4	9	13
14. Rennes	4	7	1	2	4	7	15
15. Laval	3	7	0	3	4	3	10
16. St-Pol-de-L.	3	7	1	1	5	4	12

SAINT-BRIEUC b. *BREST : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 5 424. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Cassio. But : Bellot (58e).

BREST : Maté — Boulouard, Coualan (Honorine, 63e), Jolivet, Cloatre — Riou, ***RANNOU**, Cario, Lerand — Guttierez, Le Blan. Entr. : Fouillen.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Limon, Escalon, Bellot, Satorra — Royé, ***IBANEZ**, Nallet — Le Saux, Amorin, Eouzan. Entr. : Goavec.

***AVRANCHES b. SAINT-MALO : 2-1 (0-1)** – Spectateurs : 901. Recette non communiquée. Arbitre : M. Goret. Buts : Leclercq (80e), Cuvier (83e), pour Avranches ; Milon (31e), pour Saint-Malo.

AVRANCHES : Rault — Pennec, Royer, Badiane, Philip — Ménard, Le Guen (Stevant, 50e), Gautier (Ruel, 74e) — Cuvier, ***LE JOLY**, Leclercq. Entr. : Maccio.

SAINT-MALO : Dembski — Lebaillif, Muset, Delalande, Djennadi — Millot, Millon, Delaire, ***LEFEBVRE** — Tristan (Cormier, 78e), Bargain (Gambini, 69e). Entr. : Brender.

CAEN b. *QUIMPER : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 603. Recette : 12 861 F. Arbitre : M. Lavic. Buts : Salaün (75e), pour Quimper ; Dedebant (30e), Née (55e), pour Caen.

QUIMPER : ***CORBEL** — Dumont, Sergent, Gilet (Christofaro, 7e), Druon — Suignard, Le Breton, Salaün — Marin, Zboula, Juille (Ucuncu, 50e). Entr. : Pohon.

CAEN : Petereyns — Duboscq, Marie, Dieng, Lièvre (Duval, 65e) — Née (Nègre, 73e), Tiret, Dedebant, Le Grix — Le Houelleur, ***GARCIA.** Entr. Théault.

US MONTAGNARDE b. *NANTES : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 62. Recette : 2 002 F. Arbitre : M. Bonichon. Buts : Bouteiller (60e), pour Nantes ; Le Gouellec (35e), Le Stunff (82e), pour US Montagnarde.

NANTES : Loussouarn — Lejean (Bekhti, 36e), Benaud, E. Guyot, Delplanque — Ouomblèon, ***BOUTEILLER**, Le Paih — Renou, Dalmao, Garcion. Entr. : Denoueix.

MONTAGNARDE : Moullac — Trochon, Chamaillard, Rouzo, Kersuzan — Stèphant, le Stunff, Le Hen (Dupuis, 74e), Tison — Sow, ***LE GOUELLEC** (Cartwright, 74e). Entr. : Segré.

***SAINT-POL-DE-LÉON et GUINGAMP : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 241. Recette : n.c. Arbitre : M. Caron. Buts : Calvez (43e) pour Saint-Pol ; Le Dorze (90e) pour Guingamp.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — ***LE GUERN**, Samson, Fichaut, Grall — Chatraix, Troadec, Carnot, Guyomarch (L. Ponnet, 47e) — Calvez, Crenn (B. Ponnet, 82e). Entr. : Samson.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Jouan, Houzé, Daniel — Michel, Guilloux, ***CARNOT**, Laurent — Sorin, Rannou (Le Dorze, 70e). Entr. : Schmitt.

***VANNES b. CHERBOURG : 3-2 (1-1).** — Spectateurs : 270. Recette : 8 055 F. Arbitre : M. Quiliou. Buts : Kerjean (43e), Hiegel (76e, 81e) pour Vannes FC ; Scipion (35e s.p.), Cadel (60e) pour Cherbourg.

VANNES : Lefèvre — Linares, ***KERJEAN**, Mauxion, André — Hochet, Brosse, Alexis (Cujard, 64e) — Hiegel, Goba, Panebeng (Picard, 76e). Entr. : Kerjean.

CHERBOURG : ***LUCAS** — Bourguet (Bretot, 50e), Le Goff, Scipion, M'Bemba — Balbariskis, Lousse (Martin, 57e), Bacher — Cadel, Fuhrmann, Baudry. Entr. : Chojnacki.

VITRÉ b. *LAVAL : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Coadour (33e, 77e).

LAVAL : ***NOËL** — Le Hir, Loma, Coupeau, Baudouin (Guyard, 67e) — Bellanger, Gasseau, Faye, Tanchot — Pagis (Maubert, 60e), Lalleman. Entr. : Maligorne.

VITRÉ : Tanzé — Morin (T. Rèbillon, 69e), Le Guyader, V. Rèrillon, Brégu — Flippot, ***COADOUR**, Gomez, Girard — Bodin (Landais, 69e), Le Buzullier. Entr. : Marsac.

***RENNES b. SAINT-LÔ : 3-2 (0-0)** en baisser de rideau de Rennes-Angers. Arbitre : M. Khendeck. Buts : Le Pen (62e), Jouault (68e), Chauvel (70e) pour Rennes ; Belas (75e), Sommell (86e) pour Saint-Lô.

RENNES : Cado — Jouault, Lahon, Faham, C. Fauvel — Atta, Corbin (Fall, 85e), Chauvel, ***LE PEN** — Wiltord, Gouvernnec (Gillet, 78e). Entr. : Rampillon.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — L. Fauvel, Lejantel, Joba, Martin — ***SOMMEIL**, Lamy (Le Breuilly, 55e), Russeau, Belas — Legallois, Gautier (A

Division 3

★ « Il faudrait que certains dirigeants de la région prennent en considération la Duchère », lançait Yvan Todorov, l'entraîneur duchérois, qui n'a guère apprécié que le match OL - Saint-Priest prenne pour décor la pelouse du stade Balmont, fief de la Duchère. Réflexion sans doute destinée à Raymond Domenech, qui refuse toujours la programmation d'un lever de rideau à Gerland.

★ Un peu plus d'un mois après son opération du genou, Jocelyn Gourvennec a fait une bonne rentrée avec l'équipe réserve de Rennes à Saint-Lô. Son retour chez les pros ne devrait plus tarder.

clin d'œil

Passion murée

A Aubervilliers, la passion pour le football est telle que celui-ci s'est retrouvé au pied du mur avant de s'assurer le mur de plain pied. *(Photo Jean-Claude LAMY)*

★ Les deux Américains Guttierez (Brest) et Brose (Saint-Brieuc) ne garderont pas un souvenir impérissable de leur première confrontation en Championnat. Le premier, bien surveillé, n'a guère eu l'occasion de briller, tandis que le second s'est contenté de visionner le match du banc de touche.

★ Étonnant. Après le match nul entre Poissy et Thouars, autant l'entraîneur local pensait avoir gagné un point, autant celui de Thouars était déçu par le point pris à l'extérieur.

★ Sachant que Yannick Guillochon, l'arrière de Poissy, était à court de condition physique, l'entraîneur de Thouars a décidé, dans le dernier quart d'heure, de faire rentrer un attaquant vif et rapide dans le couloir dudit Guillochon. Un joli coup, mais pas récompensé.

★ L'ex-Troyen Tino Miedico, qui effectuait depuis quinze jours un essai à Yutz, a finalement signé pour le voisin de Thionville. Et ce, la veille du derby...

Les Pingouins enfin protégés !

Vendredi dernier, Libourne a fait un grand pas en avant. Autour d'Alain Donné, président du club, étaient réunis dix-neuf chefs d'entreprise qui avaient choisi de suivre l'exemple de M. Troquereau, directeur du centre Leclerc local, en apportant leur soutien aux Pingouins. Ces représentants du monde économique ont versé une première participation annuelle de 5 000 francs chacun, démarrant ainsi une collaboration recherchée depuis déjà fort longtemps par Alain Donné.
Jean Maurel-Audry, l'adjoint aux sports de la Ville de Libourne, n'a d'ailleurs pas manqué de signaler cet événement capital dans la perspective prochaine de la refonte des Championnats nationaux et d'une éventuelle accession au CNF 1. Une belle victoire en tout cas pour Yves Videau et Jean Alibert, vice-présidents ayant patronné cette initiative.

★ En dépit du nouveau point perdu à domicile contre Thionville, Brusco, l'entraîneur de Yutz, se montrait relativement satisfait de ses troupes. Et notamment de sa défense, qui n'avait pas encaissé le moindre but pour la première fois cette saison.

★ La masse athlétique de la défense de Saint-Lô, bien qu'impressionnante, n'a pas empêché les deux Rennais Le Pen et Jouault de marquer de la tête. Et ce, malgré un avantage d'une bonne dizaine de centimètres.

★ Quatre matches de suspension pour Omar Da Fonseca après son expulsion face à Thouars. Le verdict de la commission de discipline n'a visiblement pas plu aux dirigeants du Paris FC, lesquels envisagent de faire appel.

★ L'attaquant du Paris FC, Babacar Thiam, qui s'est blessé samedi contre Angoulême (entorse), sera vraisemblablement indisponible pour le prochain déplacement à Lucé.

★ Sept journées, et déjà cinq expulsés dans les rangs du Paris FC. Un record qui ne plaît vraiment pas à son président, Didier Bariani. Cette fois, c'est De Percin qui a rejoint les vestiaires avant ses camarades. Un De Percin qui sortait pourtant d'une suspension de deux matches...

★ Le Boulonnais Fabrice Vigneron a battu un record original samedi à Saint-Leu. Rentré pour remplacer Hassouna, blessé, « Bibi » a joué un peu moins de trois secondes... après s'être échauffé pendant quarante-cinq minutes !

★ Sur la base du slogan « Votre coup de fil pour un coup de pouce », les dirigeants brestois auront lancé, à l'occasion de la venue du leader briochin, le premier « téléthon » du football français.

★ La baisse de régime observée à Quimper peut s'expliquer en partie par les nombreuses absences déplorées par Roger Pohon. Le coach breton a été privé de Le Borgne et Le Bohec (suspendus), Zeoula et Le Breton (blessés), auxquels vient de s'ajouter Gilet.

★ Sète-OM a été l'occasion d'un duel musclé entre le stoppeur sétois Isola et l'avant-centre camerounais de l'OM, Omam-Biyik. Le tout sous les yeux de Jean Castaneda, venu en spectateur intéressé.

★ « On s'est battus tout seuls », reconnaissait l'entraîneur sétois Claude Calabuig en se remémorant les deux buts « cadeaux » offerts aux Marseillais et le nombre élevé d'occasions franches manquées par ses attaquants.

★ Quelques heures avant la rencontre opposant ses coéquipiers de Luçon à La Roche-sur-Yon, Vincent Bracigliano a tenu à faire partager à ses nouveaux camarades sa passion pour le golf.

★ Le stade de Fontainebleau accueillait samedi deux supporters inhabituels : Philippe Mahut, actuel capitaine du Havre et ancien stoppeur de l'Entente Fontainebleau-Bagneux-Nemours, et Thierry De Neef, parti exercer ses talents à Sedan à l'intersaison.

★ Pas de chance pour l'attaquant de Fontainebleau Didier Asdrubal, qui a dû quitter la pelouse à la 27e minute du match contre Nevers. Victime d'un claquage sur une balle anodine, il a dû sortir sur une civière...

★ Fontainebleau a fait grosse impression samedi face à Nevers. Ce qui a fait dire à l'entraîneur nivernais Jean-Yves Chay : « Cette équipe mérite mieux que son classement actuel. Nul doute qu'elle posera beaucoup de problèmes à d'autres équipes mieux classées ! »

★ C'est l'ex-Rémois Bompard qui garde désormais le but de Besançon. Son prédécesseur, Hagenbach restera cependant à Besançon et s'occupera de la préparation des gardiens de but du club.

★ Le buteur maison de Besançon, Laurent Matrisciano, souffre d'une fêlure du scaphoïde. Cela ne l'a pas empêché de marquer deux buts contre Baume-l'Isle.

Angoulême compte ses plaies !

L'AS Angoulême-Charente a enregistré face au Paris FC sa quatrième défaite (0-2) de la saison. Un bilan qui n'inquiétait pas outre mesure Andrzej Szarmach, l'entraîneur : « Nous sommes dans une mauvaise passe, c'est tout. De toute façon, c'est une année de transition pour le club. Après avoir évité de justesse la liquidation judiciaire la saison passée, il nous faut un peu de temps pour restructurer l'ensemble et retrouver tous nos moyens. La confiance revenue, nous pourrons postuler à une place dans les huit premiers. »
Mais la série n'a pas l'air de vouloir se terminer. Ainsi, pour son déplacement au Paris FC, Szarmach comptait sept titulaires absents. De fait, plusieurs juniors première année ont ainsi fait leurs débuts en D III. Une solution qui ne devrait pas s'éterniser puisque les Charentais sont sur les traces de deux attaquants.

★ Le derby Calais-Gravelines a soulevé un vif intérêt dans l'effectif dunkerquois, qui avait joué la veille. On a ainsi remarqué dans les gradins la présence de Jean Parisseaux, Merry et Halifa.

★ Édith Cresson, maire de Châtellerault, assistait au match Poitiers-Châtellerault. Un événement puisque son dernier déplacement avec le SOC remontait à 1987 et un match de Coupe de France.

★ Le nouveau stade de la Pépinière a établi un nouveau record d'affluence en Championnat puisqu'ils étaient 3 107 à assister à ce Poitiers-Châtellerault. Un bon chiffre qui ne menace toutefois pas le record absolu établi l'an passé avec la venue de Toulouse en Coupe (6 000).

★ Stéphane Gilet, le capitaine quimpérois, a dû abandonner ses partenaires dès le début du match contre Caen. Après avoir craint une fracture du métatarse, on est revenu à un verdict moins alarmiste puisque ce ne serait qu'une entorse.

★ La passe au gardien a encore frappé. Cette fois, c'est Quimper qui a encaissé un but résultant d'un coup franc sifflé en faveur de Caen après que Corbel, son gardien, se fut emparé d'un ballon préalablement dévié par un de ses coéquipiers.

★ Après sa sévère défaite à Besançon (0-4), Baume-l'Isle ne cachait pas son désir de se renforcer avec notamment un meneur de jeu confirmé.

★ Le football revit à Besançon. 1 500 spectateurs ont assisté à la victoire de Besançon sur Baume-l'Isle. Précédemment, ils étaient déjà 1 300 pour suivre le match Besançon-Racing 92.

Travail à la chaîne

Les joueurs de Villeurbanne sont restés sur le terrain après leur match à Saint-Raphaël. Décrassage particulier puisque joueurs et dirigeants ont cherché une chaîne perdue par leur coéquipier Meireles jusqu'à ce que le précieux objet soit retrouvé... dans les vestiaires !

★ Promesse de Jean Rouch, le président de la Duchère : « Si l'AS Lyon-Duchère occupe une des trois premières places à la trêve, les joueurs auront droit à un stage d'une semaine, vraisemblablement en Israël. »

★ Avec plus de 600 spectateurs payants, Evry a pu mesurer la popularité du Paris-Saint-Germain et établir un record d'affluence qui risque de ne pas être battu de si tôt.

★ « Le match a été disputé sur un rythme élevé. Il a été engagé mais correct. Il n'a manqué finalement que les buts. » Cet avis sur Evry - Paris Saint-Germain était de Michel Vautrot, en mission officielle sur les bords de la Seine.

★ Avec dix points en six matches, Evry a déjà un tiers du total obtenu lors du dernier Championnat. Un brillant départ qui ne provoque pas l'euphorie de Jean Mercadal, président de l'AS Evry, lequel préfère dire que ce qui est pris n'est plus à prendre.

★ Fred Larrieu, absent des terrains depuis de longs mois pour cause d'une fracture de fatigue, vient de faire sa rentrée avec l'équipe C du Blagnac FC. De plus, il sera dégagé de ses obligations militaires ce mercredi.

★ Du mouvement à Mont-de-Marsan avec l'arrivée de Sébastien Hizy en provenance d'Evry. Un renfort pour le milieu de terrain montois, lequel s'est débarrassé du Gabonais Ondeno Nicaise, qui ne s'était jamais imposé et est donc reparti vers son pays d'origine.

★ Vincent Perrocheau a enfin débuté le week-end dernier avec Mont-de-Marsan contre le FC Pau. Il est sur le chemin de la forme après des ennuis au genou qui ont complètement perturbé son début de saison.

★ Daniel Carta est le kiné de Muret et de Cugnaux. Samedi, les deux clubs se rencontraient. Pour ne fâcher personne, il portait une tenue consensuelle avec le haut des locaux et le bas des visiteurs.

★ C'est la première fois que Muret et Cugnaux se rencontraient, alors que les deux villes ne sont éloignées que de 10 kilomètres. Pas étonnant dès lors de retrouver dans les rangs de Cugnaux de nombreux anciens de Muret dont Dinis, Hippolyte, Beilles et même l'entraîneur Feuillerat.

★ Bessard (Muret) face à Pastor (Cugnaux), un duel d'amis. Ils se connaissent depuis longtemps, puisqu'ils sont sortis tous deux de la dernière promotion de l'INF Vichy, celle de Jean-Pierre Papin.

★ Sète-OM a connu une fin de match agitée avec un arbitrage très mal apprécié du public, qui n'a pas compris les raisons pour lesquelles deux buts de la tête ont été refusés au Sétois Christophe Rouve.

★ Suite au résultat catastrophique enregistré devant Brive (0-3), les dirigeants montluçonnais s'orientent de plus en plus vers le recrutement d'un nouveau meneur de jeu qui devrait prochainement arriver de D II.

★ Frédéric Huvelle est décidément l'homme providentiel à Calais. Auteur d'un but lors de ses deux premières apparitions, puis sérieusement blessé devant Boulogne, il a effectué une rentrée remarquée en signant le but égalisateur devant Gravelines.

★ S'ils étaient, sur le terrain calaisien, cinq Gravelinois à avoir porté les couleurs locales, on en remarquait encore deux autres qui ne jouaient pas : Éric Warmez, sous le coup d'une suspension, et Christophe Pollet, qui se remet d'une opération au genou.

★ Événement à Gravelines, où Bruno Vandaele jouait exceptionnellement le remplaçant de luxe. A sa place opérait Frédéric Guinot. Un choix judicieux puisque ce dernier ouvrait rapidement le score... Avant de sortir à la pause au bénéfice du même Vandaele.

★ Initialement prévu en lever de rideau du match de D I Lyon-Montpellier, le derby Lyon-Saint-Priest s'est finalement déroulé, à la même heure, au stade de... La Duchère. Les deux parties n'ayant pu trouver un accord. Vous avez dit derby...

Rouch, la Duchère avant Lyon !

Sous prétexte d'une loi datant du 16 juillet dernier notifiant l'interdiction d'être actionnaire de deux SAOS différentes, le patron de l'AS Lyon-Duchère, Jean Rouch, s'est vu refuser la possibilité d'entrer dans la SAOS Olympique Lyonnais alors qu'il y avait été invité par Jean-Michel Aulas, président de l'OL. Jean Rouch n'en a donc été que plus à l'aise pour dire que dans les conditions actuelles il ne se voyait pas devenir un jour dirigeant de l'OL : « Il n'y a aucune demande réelle et ce n'est donc pas un sujet d'actualité. Sans compter que pour diriger un club comme l'OL il faut du temps à soi. Et moi, franchement, je n'en ai pas suffisamment, actuellement. » Mais demain, qui sait...

★ Pas encore remis de sa fracture du nez, le Raphaëlois Gaétan Laclef en a profité pour faire la présentation de Saint-Raphaël - Villeurbanne dans les colonnes de notre confrère *Var Matin*.

★ Malgré le point abandonné aux Villeurbannais, c'était jour de fête pour les joueurs de Saint-Raphaël. Par la grâce du mariage de Christian Der Zakarian et de l'anniversaire de Pascal Pouthier (28 ans).

★ Il était prévu que Calais inaugure une toute nouvelle tenue contre Gravelines. Mais, par superstition, Jean-Marc Varnier en a décidé autrement. « Nous la mettrons quand nous aurons perdu », a-t-il déclaré.

★ Frédéric Guinot, qui s'est distingué avec Gravelines contre Calais, est issu d'une famille on ne peut plus sportive. Son père fut professionnel à Valenciennes, tandis que sa mère est vice-championne d'Europe de triathlon. Une passion qu'elle partage avec Claudine, sa sœur jumelle.

★ L'ancien gardien international René Lians, qui a participé au premier doublé historique sétois et reste un des rares rescapés de la première saison du professionnalisme (1932-1933), assistait au match Sète-Marseille.

★ Saint-Raphaël s'appuie sur un effectif des plus jeunes puisque sept joueurs sont directement issus des rangs juniors, où ils officiaient la saison passée, tandis que Teoro et Kebbal appartiennent toujours à cette catégorie.

★ Giuntini, l'entraîneur briviste, restait modeste après le véritable KO assené à Montluçon (3-0) et reconnaissait que son équipe avait très bien joué le coup. Il aurait également pu dire que Montluçon était passé complètement à côté de son match...

Louons Saint-Lô !

Le fair-play est une marque de maison au FC Saint-Lô. Pour preuve, l'attitude adoptée samedi à Rennes. Alors que le match devait se jouer en lever de rideau de Rennes-Angers, M. Poulain, l'arbitre de ce choc de D II, a fait interdire le lever de rideau. Les Rennais n'ayant pas de terrain de repli, Saint-Lô aurait pu prendre les deux points du match sur tapis vert. Mais en grands seigneurs, ceux-ci ont accepté de jouer en baisser de rideau un match qu'ils ont finalement perdu (2-3). Puissent-ils ne pas s'en mordre les doigts lors du décompte final...

★ Les déplacements sont difficiles pour Poissy. Ainsi, la semaine dernière pour se rendre à Saint-Étienne, le départ en car était fixé samedi à 6 heures du matin. Le retour a eu lieu dimanche à 6 heures du matin. Avec un cinglant 0-4 à la clé.

★ Réaction optimiste du président montluçonnais, Michel Moreaux, malgré la sévère défaite encaissée à domicile contre les Brivistes (0-3) : « Cette fois, nous avons vraiment touché le fond. Les matches à venir ne pourront être que meilleurs. »

★ Après la rencontre Montluçon-Brive, les joueurs montluçonnais étaient invités au bal du club local de handball. On ne sait pas si cela est en rapport avec leur match calamiteux, mais la fête n'a pas eu lieu...

★ Menée 2-0 par Cherbourg, l'équipe du Vannes FC a fait montre d'une belle force morale pour égaliser et s'imposer sur la fin. Certains y voient la conséquence directe d'un travail psychologique de fond effectué par le nouvel entraîneur, Jean-Yves Kerjean.

★ Marchand, l'entraîneur de Thouars, ne partait pas dans l'inconnu en se rendant à Poissy. En effet, il avait téléphoné aux entraîneurs de Poitiers et de Bourges, qui avaient déjà affronté Poissy à domicile, pour en savoir plus sur cette équipe.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicite P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
.....
..... Tél. : .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F
DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicite, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DIVERS

Recherche France Football avant 1975. Téléphonez (ap. 19 h) au (1) 45-26-55-47.

3615 FANFOOT
500 clubs à la loupe. Palmarès toutes compétitions. Toutes vos questions. Petites annonces. Bal. Challenge européen. Records et compteurs. Tribune libre.

BISCAROSSE
CENTRE DE FOOT LANDES
30 km Bordeaux, bordure de l'Océan, de ses plages, de ses lacs et de sa forêt. Biscarosse propose des séjours pour stages pendant la trêve aux clubs
D I, D II, D III, D IV
5 terrains gazonnés 1 terrain honneur avec éclairage 400 lux. Centre hébergement confort avec restauration appropriée (diététicien), lieux de réunion et de conférence av. audiovisuel
CENTRE DE SOINS
de travail physique d'évaluation de la performance kiné, sauna, massages sous l'eau sophrologie, etc. D'autre part, tennis piscine couv., gymnase. Pour tout renseignement 12, rue de Lyon 33700 MÉRIGNAC
56-51-43-67 RÉP.

OFFRE

Entraîneur formateur solide expérience 15 ans D I Ch. club D I D II, D III ambitieux désirant structure durable France ou DOM-TOM Tél. : 93-71-24-41

Très urgent club D IV Lorraine ch. gardien but niv. DH minimum
Tél. 83-82-03-13

Urg. club PH (17) ch. joueur niv. DH, empl. niv. BTS productique gestion des coûts. 26/28 ans, exp. 3 ans. Tél. 46-39-07-17

Club foot (PL) banl. Bordeaux recherche joueur sérieux. Niv. D III, D IV, D H. Possib. empl. si permis D (tr. en commun). Tél. : 56-07-12-49.

Club Paris Championnat dimanche après-midi promotion senior cherche n° 7-5-10 + gard. français. Tél. 48-57-44-21

Club D IV ambitieux ch. défenseur ou milieu défensif. Niv. D III. Empl. municipal. Ecrire sous réf. 2143 à Manchette Pub. 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra

Urg. club PHR région Rhône-Alpes offre place employé de maintenance. Bon salaire, logé, à libero. Niv. D III, D IV, DH. Ecr. s/réf. 2144 à Manchette Pub 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transm.

DEMANDE

Gardien de but ch. club D III, D IV, étudie ttes propositions.
Tél. 51-65-61-04

Joueur étranger 29 ans bon niveau. Milieu ou attaquant, cherche club D III, D IV, DH, étudie ttes propositions. Tél. 95-71-53-48 (apr. 20 h).

Jeune gardien 22 ans cherche club dans toute la France. PL, PH, DH avec emploi. Tél. 47-28-82-78.

CLUBS, pour améliorer vos finances, rien ne remplace un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe vendu à vos supporters
Catalogue n° 10 Calendriers SIMATIS rue Cussinel 42100 Saint-Étienne

ART ET SPORT ÉTUDES École de monitorat
IIECS
Pour concilier vraiment le sport... et les études
Cours en petites unités. Suivi sérieux. Élèves admissibles de la 6e à la terminale, à partir de 18 ans pour le monitorat
Football - Tennis - Équitation - Danse - Tous sports
RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson, 93100 Montreuil (FRANCE)
Tél. (16-1) 48.59.89.74
novotel · jean leduc sport · FORUM aménagements urbains revêtements minéraux ouvrages d'art Tél. 34.24.07.07

BASSIN DU TARN
VALLÉE DE L'AMITIÉ
A LA TOUSSAINT
Stages de football
Hébergement au château de Camares
Détection pour clubs pro
Bilan physico-technique
Spécifique gardiens de but
Entraîneurs diplômés
Château de Camares
12360 Camares
Tél. (16-1) 65-46-24-36
Fax (16-1) 65-46-12-79

Benfica à la mode Ivic. Avec Schwarz, Helder et Pacheco, hommes de base. L'aventure continue pour le grand voyageur yougoslave et pour Benfica qui rêve de reprendre son titre.
(Photo Carlos CUNHA)

Ivic, et d'aventure

L'OM, Benfica, la Croatie, des mots pour effacer ses maux. Un avenir qui se dessine toujours à la soixantaine rugissante, Tomislav Ivic est un personnage. Haï ou aimé, vainqueur ou perdant, il reste même une référence dans le monde des entraîneurs.

SUR le terrain n° 3 de l'Estadio de la Luz, il y a là un petit bonhomme qui se démène. Un homme aux cheveux gris qui saute, trépigne et s'impatiente. Un homme qui gueule. Si haut, si fort que la centaine de « Benféquistes » dans les tribunes en ouvrent de grands yeux. Il y a, là, surtout, au milieu de la pelouse, Pacheco et Joao Pinto, les deux ailiers de Benfica qui en prennent plein les oreilles. On répète un exercice où tous les deux, acteurs principaux, sont chargés de se démarquer, de déborder puis de centrer.

Dix, vingt fois, le petit homme aux cheveux gris interrompra la séance. Il houspillera. Ou applaudira. Sur le bord de la touche, il y a les cinq autres entraîneurs de Benfica, dont Bento, Toni et Eusebio. Bras croisés, regard fixe sur le petit homme. Etonnés, interloqués, mais, quelque part, admiratifs.

Cet homme aux cheveux gris, on l'avait perdu un jour de novembre dernier dans les couloirs du Vélodrome et les dédales de la politique « tapienne ».

« Mes vérités dans un bouquin »

Depuis ce temps, oui, Tomislav Ivic avait disparu. Sans s'offrir la moindre vague au bord de cette Méditerranée qui l'aura englouti. Sans, davantage, submerger la Canebière d'explications susceptibles d'impulser un mouvement de fond, fatal à l'image de l'OM. Ivic est mort à Marseille sans laisser le moindre testament. « Un jour, je le rédigerai peut-être au fil des pages d'un bouquin. Parce qu'en vingt ans de carrière, après avoir traversé dix pays, j'ai quand même pu noter pas mal de choses. J'ai rencontré beaucoup de gens, découvert des présidents, tous différents. C'est quand tout est fini que l'on peut s'occuper d'autre chose. Et puis, c'est dans un livre que l'on dit ses vérités. »

Ce fameux testament que Tomislav ouvrira une fois la carrière achevée et qui laissera un goût d'amertume et de pierre à ceux qui, sans ménagement, sans ordre moral, ont disposé de lui. Ivic n'est donc pas un donneur. Par prudence, par malice ? « Non, parce que chacun, lorsqu'il y a désaccord ou conflit, a sa vérité. Est-il sûr que ma version soit la mieux adaptée ? »

Connaîtra-t-on, un jour, les secrets du Yougoslave ? Fera-t-on la lumière de son éviction à Marseille ? Acceptera-t-on, ingénument, la version développée par Tapie ? Celle qui fit d'Ivic un déserteur du Vélodrome lors de la guerre civile de Yougoslavie. Le visage de l'intéressé se ferme. Il retient ses mots comme pour mieux nous faire comprendre qu'il s'agit d'une fausse piste. Jamais, non jamais, il n'a démissionné. « Mais, bon, c'est la vie qui veut ça. Il y a des hauts, des bas. Et l'entraîneur ne peut qu'accepter. On ne vire pas le président, on n'écarte pas les joueurs. Alors, dites-moi, qui reste-t-il pour endosser les responsabilités ? »

Derrière la vitrine...

Lui, Ivic, qui ne les a, d'ailleurs, jamais reportées sur le voisin. Pour aboutir à cette conclusion : « Dans toute cette histoire, je suis le seul fautif. Jamais je n'aurai dû accepter de diriger l'Olympique de Marseille. D'autant qu'à la même période j'avais reçu une proposition du Borussia Dortmund. Un " coup "sans risque, puisque le club allemand venait d'éviter la relégation. L'objectif était le maintien. Or, cette saison, le Borussia a seulement cédé, dans la course au titre, lors de la dernière journée. Ma femme me l'avait dit : " Tomislav, ne va pas à Marseille, prends Dortmund. "

Pourquoi, connaissant la personnalité de Tapie, la chaleur du cratère marseillais, a-t-il donc décidé autrement ? « Parce que l'OM avait une superéquipe, des superjoueurs avec Waddle, Pelé, Mozer et Papin. Parce que j'étais convaincu de gagner la Coupe des champions, un titre que je n'ai jamais remporté. » Il avait tant de certitudes. Mais, derrière la vitrine... « Très vite, pourtant, avance-t-il prudemment, je me suis rendu compte que la tâche serait mission impossible. » La pression, les peaux de banane que l'on pose sous ses pieds. Et la réalité, si loin de ses convictions.

« A Marseille, on ne travaille pas »

« En fait, j'avais pris un club où on ne travaillait pas. Le groupe marseillais avait ses habitudes. Il y avait des joueurs, extra-classe, la motivation, la fantaisie, mais rien d'autre. Oui, des artistes qu'on laissait faire. Mais moi, je sais que le talent sans travail ne sert à rien. L'un sans l'autre, c'est l'échec. Pourtant, l'OM, en valeur pure, était plus fort que Barcelone. Il aurait dû gagner la Coupe des champions. Seulement, sans travail, sans effort, on n'arrive à rien.

L'OM y parviendra peut-être cette saison. Même en ayant perdu Papin, Waddle et Mozer. Il réussira s'il compense cette perte considérable par le boulot. L'OM, de toute façon, n'a pas le choix. »

Quelques mots qui n'expliquent pas l'échec de Tomislav et qui n'effaceront pas, de toute façon, la tristesse qui suivit sa mise à l'écart. « Pendant les deux premiers mois, j'ai été choqué. » A plus d'un titre, puisque le drame yougoslave dessinait d'autres contours ensanglantés. « Je crois que ce fut la période la plus difficile de ma vie. Professionnellement et sentimentalement. » Une parenthèse qui s'ouvrit sur d'autres perspectives semblant

(Photo Paulo TEIXEIRA)

Ivic a déjà sorti le parapluie sous l'orage qui gronde. Il ne sait pas s'il réussira. Il sait seulement qu'à cinquante-neuf ans il a toujours l'amour foot. Cette passion qui le fit replonger, sans hésitation, en mars dernier lorsque Cesar de Brito, quelques semaines avant son élection à la présidence du grand club portugais, l'appela à Marseille. « Monsieur Ivic, serez-vous mon entraîneur si jamais je suis élu ? » « Benfica, rien que le nom, me faisait rêver. Alors, vous pensez, je n'ai pas hésité un seul instant. Je me suis engagé verbalement. J'ai donné ma parole. »

Et personne ne la lui reprit. Pas même le premier dirigeant de Genoa qui, de longues semaines durant, tenta de retourner Ivic. « Genoa, c'était plus près de la Yougoslavie. Plus pratique. C'était un moyen de me rapprocher de Split et des miens. Mais j'avais fait promesse à M. de Brito. » Promesse qui, en d'autres temps, n'avait pas été tenue et respectée par Benfica.

De Lisbonne au Pakistan !

L'histoire ne manque pas de piment. « C'était en 1985 et je venais de passer une année merveilleuse à Istanbul avec Galatasaray. Le président de Benfica s'appelait Fernando Mendes et je l'ai rencontré dans la capitale portugaise. Au bout d'une heure de discussion, nous sommes tombés d'accord. Sur la durée du contrat et ma rémunération. Le dirigeant, qui avait besoin d'un document, m'a donc demandé de signer un document en blanc. Je suis reparti à Istanbul prévenir les Turcs de ma décision parce qu'eux aussi souhaitaient me conserver. Je suis revenu au Portugal et, au bout d'un mois de préparation, j'ai demandé où était mon contrat. On m'a fait attendre, lanterner. Et le jour où l'on me présenta ledit contrat, les termes dont nous avions discuté n'étaient pas respectés. Le lendemain matin, j'étais à l'entraînement. J'ai expliqué aux joueurs la situation et j'ai quitté Lisbonne. Voilà comment j'ai été entraîneur de Benfica. Un mois. Je me souviens de cette année-là parce qu'après cette mésaventure j'ai accepté un travail de conseiller auprès de la FIFA. Je suis parti un mois au Pakistan où j'ai vécu au milieu des entraîneurs du pays. »

Ce petit homme aux cheveux gris qui se définit volontiers comme un « aventurier et un bohémien » est-il seulement arrivé au bout de sa quête ? Malgré l'âge (« Je remercie Dieu de m'avoir donné une si belle santé »), les soucis et les changements, il semble poursuivre un but invisible. « J'arrêterai bien un jour. Même si je suis prêt à mourir sur un terrain. J'ai un contrat d'un an à Benfica. On verra après. »

Après, il deviendra peut-être le sélectionneur de la Croatie (« On m'a déjà proposé le poste »). Ou celui de Hajduk Split, le club de sa ville natale, là où il débuta dans le métier. Ou alors conseiller. « C'est l'un de mes rêves. Les présidents de club font parfois n'importe quoi. Ils achètent en dépit du bon sens. Malheureusement, leurs seuls interlocuteurs sont les managers qui ne cherchent qu'à placer la marchandise. Certains d'entre eux m'ont appelé pour savoir s'il était bon pour eux d'engager tel ou tel joueur. Ils n'ont aucun repère. Le foot appartient aussi aux entraîneurs. Leurs avis peuvent être modérés, clairs et précis. Conseiller, aider certains clubs, découvrir des joueurs, oui, c'est un job qui m'intéresse. »

Demain, peut-être. Qui sait. Aujourd'hui, au milieu de ses joueurs, sur le terrain n° 3 de l'Estadio de la Luz, on ne voit que l'enthousiasme d'un petit homme aux cheveux gris. Simplement heureux d'être là.

Laurent MOISSET, à Lisbonne

en aventure...

même l'écarter, définitivement, d'un milieu qui après lui avoir tout donné lui reprenait tout. « Depuis vingt ans, je n'ai jamais eu de vacances. Il n'y a eu que le foot, l'entraînement, les choix, les polémiques. Oui, une vie sous les effets capricieux d'un ballon. Et rien d'autre. Une famille que l'on néglige, qu'on entraperçoit à l'occasion. Entre deux entraînements, deux déplacements, deux matches. Soudainement, mon existence a pris un autre virage. »

Ivic accueille, en effet, ses quatre petits-enfants et les préserve des bombes serbes qui écrasent Split. Il est grand-père dans toutes les largeurs du titre et de la fonction. « Oui, je me suis occupé de ces enfants. Je leur ai sacrifié quelques mois. J'ai pourtant, à cette époque, reçu des propositions de certains clubs. J'ai refusé. Si j'avais été seul, enfin, seul avec ma femme, je serais reparti. »

Benfica avant Genoa

Il a tout oublié. Et, déjà, Marseille. Et Tapie. « Un homme intelligent, très fort. Un type dans lequel je me reconnais au niveau de l'enthousiasme. Capable de créer le conflit pour obtenir des réactions positives de ses joueurs. Seulement, il veut tout maîtriser. » Dernière phrase. Qui explique beaucoup. Peut-être tout. Et qui dit tout sur le président de l'OM. Ivic n'a été qu'un jouet entre ses mains. Il le sait mais n'ajoutera rien. « C'est fini, tout ça. A quoi bon chercher la polémique. » Celle qu'il a retrouvée, depuis quelques semaines, à Benfica (« Un des trois plus grands clubs du monde ») est déjà là pour lui rappeler les devoirs et les dangers de sa tâche. Jeudi, la une d'*A Bola*, le grand journal sportif du pays : *« Ivic dividad Benfica »*. « Ivic divise Benfica ». Raccourci d'un début de saison délicat pour les vedettes de Lisbonne. « Demain, si nous ne gagnons pas, c'est encore l'entraîneur, donc moi, qui paiera. Ici, Benfica doit être le meilleur. Et il doit séduire. On se fout que l'adversaire soit deux ou trois fort plus fort et motivé qu'à l'ordinaire lorsqu'il rencontre Benfica. On se moque bien que Mozer, Youran, Sousa et Cesar Brito, quatre de mes titulaires, soient indisponibles. Il faut plaire. »

Mozer : « Ma maison, c'est Benfica »

Il a quitté la France sur la pointe des pieds. Il retrouve le Portugal et Benfica la tête haute. Malgré une petite déception et une opération du genou.

« CARLOS, on ne vous a même pas vu quitter Marseille et la France...

— Vous savez, à partir du moment où mon cas avait été réglé en cours de saison, je m'étais fait à l'idée de m'en aller. Une fois le contrat terminé, ça s'est fait naturellement.

— **Sans le moindre regret ?**

— Si, bien sûr. La chaleur du public marseillais, les amis, Basile Boli me manquent. On n'oublie pas un club avec lequel on a gagné trois titres et disputé une finale de Coupe d'Europe.

— **Et sans amertume par rapport à la décision de Bernard Tapie de ne pas prolonger votre contrat ?**

— Sur le coup, j'ai été profondément déçu. Tapie, je le connaissais comme les copains. Avant et après les matches lorsqu'il plaisantait avec nous. Jamais, en revanche, comme homme d'affaires-président.

— **Vous lui en voulez ?**

— Non. Il avait son idée sur le nouvel OM. Moi, j'ai trente-deux ans. C'est un handicap de taille. Pourtant, je ne demandais qu'une année. Je crois aussi avoir donné le meilleur de moi-même à l'OM. Inconsciemment, je devais penser que ça aiderait au moment de négocier.

— **Et ça n'a pas été le cas ?**

— Non. Mais je n'en veux pas à Tapie. Le problème pour le joueur, en pareille circonstance, est qu'il a l'impression de ne plus être grand-chose. Ma déception venait de là. Vous savez, j'ai passé onze ans à Flamengo, deux à Benfica puis trois à Marseille, et jamais on ne s'est plaint de mes performances. Vous gambergez forcément quand on vous refuse un nouveau contrat.

— **Et vous n'avez pas eu l'opportunité de rester en France ?**

Au départ, c'était mon vœu. Paris s'est mis sur les rangs, mais la barrière de l'âge m'a été fatale. Les Parisiens ont cherché une solution avec un joueur plus jeune. J'ai eu Bordeaux aussi. J'ai cru que ça allait se faire jusqu'au jour où j'ai rencontré le président Afflelou. " Carlos, m'a-t-il dit, on aimerait bien te prendre mais nous n'avons pas les moyens de payer le salaire que tu demandes. "

— **Qu'avez-vous décidé alors ?**

— De prendre mes vacances, la saison étant terminée. Je suis parti à Lisbonne déposer ma voiture chez un ami avant de m'envoler au Brésil. Cet ami, supporter de Benfica depuis des années, m'a alors demandé si j'avais envie de revenir. J'ai souri croyant à une blague. Il a insisté et je lui ai répondu : " Pourquoi pas ? "

— **Et après ?**

— J'étais au Brésil depuis une semaine lorsqu'il m'a appelé. Il m'a dit : " Carlos, tu n'as plus qu'à signer. Le club te propose trois ans de contrat. " Trois ans, c'est formidable. C'est surtout une marque de confiance des dirigeants. Il est rare que l'on fasse signer aussi longtemps un joueur de trente-deux ans.

— **Peut-être parce que vous avez laissé de bons souvenirs à Lisbonne ?**

Oui, les gens m'aimaient bien, je crois. J'ai toujours bien fait mon job. Je suis d'autant plus heureux aujourd'hui que Benfica est ma vraie maison. Ici, je suis chez moi.

— **Et vous retrouvez Tomislav Ivic ?**

— Que j'ai à peine eu le temps de connaître à Marseille. Comme vous dites, il est passé comme un météore à Marseille. Mais c'est un travailleur, intelligent, sérieux et pour qui le football n'a pas de secret.

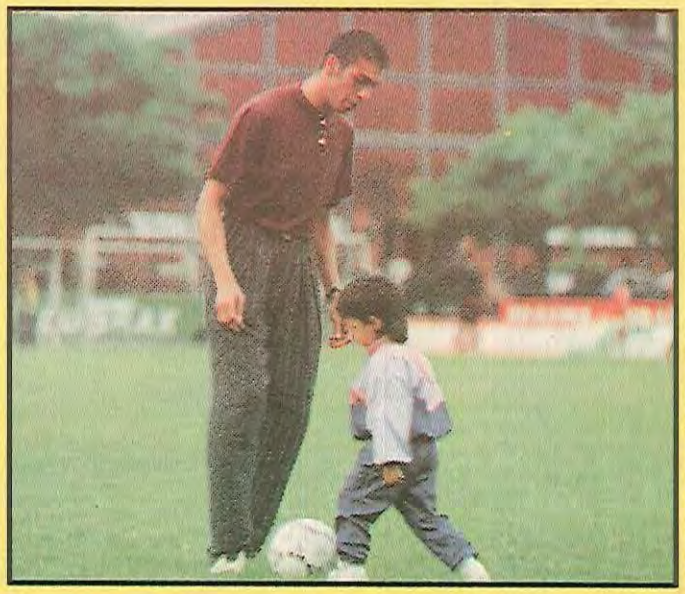
— **Ivic, malheureusement, ne peut pas compter sur vous et Benfica est plutôt hésitant en ce début de saison ?**

— Je viens d'être opéré d'un ligament latéral du genou. Je pense rejouer d'ici à deux ou trois mois. Mais il ne faut pas s'inquiéter pour Benfica. L'équipe a changé, elle souffre aussi de l'indisponibilité de quelques pièces maîtresses. Une fois que tout sera rentré dans l'ordre, Benfica retrouvera son rang. Le premier. Et moi, j'espère être présent le 23 décembre pour le match en retard que nous aurons, alors, à disputer. Ce devait être la première journée. Comme ça je n'aurai pas l'impression d'avoir manqué grand-chose.

— **Vous pensez encore à Marseille ?**

— Un peu. Basile Boli vient de m'appeler pour prendre des nouvelles. J'ai suivi les résultats et l'évolution de l'effectif. Je crois qu'il sera difficile, voire impossible, de remplacer Papin et Waddle. Ce sont des monstres. En fait, l'OM va devoir changer son schéma de jeu. S'orienter vers une autre organisation. C'est peut-être à ce prix que Marseille gagnera, enfin, sa Coupe d'Europe. »

L. M.



Carlos Mozer, en famille, avec son fils. En attendant de retrouver la compétition après une opération du genou.
(Photo TEIXEIRA/ZETA)

Division 4

5e JOURNÉE

GROUPE A

Épernay - Corbeil 0-0
Chantilly - Dunkerque 1-2
Friville - Béthune 0-0
Valenciennes - Château-Thierry 3-0
Levallois - Tourcoing 3-0
Calais - Maubeuge 1-3
Beauvais - Meaux 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	9	5	4	1	0	10	1
2. Épernay	8	5	3	2	0	8	1
3. Friville	8	5	3	2	0	6	2
4. Valenciennes	7	5	3	1	1	10	7
5. Béthune	6	5	1	4	0	2	1
6. Dunkerque	6	5	2	2	1	3	4
7. Maubeuge	5	5	2	1	2	6	6
8. Meaux	4	5	1	2	2	2	3
9. Corbeil	3	5	0	3	2	1	3
10. Calais	3	5	1	1	3	6	9
11. Chantilly	3	5	0	3	2	2	5
12. Tourcoing	3	5	0	3	2	3	7
13. Château-Th.	3	5	1	1	3	6	14
14. Levallois	2	5	1	0	4	7	9

Rendez-vous
Dunkerque - Friville
Corbeil - Calais
Béthune - Chantilly
Maubeuge - Beauvais
Épernay - Valenciennes
Meaux - Levallois
Tourcoing - Château-Thierry

GROUPE B

Évreux - Dieppe 4-0
Rouen - Condé-sur-Vire 0-0
La Ferté-Bernard - Oissel 5-3
Versailles - Cherbourg 0-0
Plessis-V. - Paris-SG 1-1
Bayeux - Vire 0-0
Lisieux - Granville 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	9	5	4	1	0	9	3
2. Évreux	7	5	3	1	1	14	5
3. Plessis-V.	7	5	2	3	0	6	2
4. Granville	6	5	2	2	1	10	7
5. Bayeux	6	5	2	2	1	7	5
6. Versailles	5	5	2	1	2	7	6
7. Paris-SG	5	5	2	1	2	6	5
8. Condé-sur-Vire	5	5	2	1	2	7	8
9. Cherbourg	4	5	0	4	1	3	5
10. Lisieux	4	5	1	2	2	5	9
11. Vire	4	5	1	2	2	5	10
12. Ferté-Bern.	3	5	1	1	3	7	9
13. Dieppe	3	5	1	1	3	8	13
14. Oissel	2	5	0	2	3	8	15

Rendez-vous
Condé-sur-Vire - La Ferté-Bernard
Dieppe - Bayeux
Oissel - Rouen
Vire - Lisieux
Évreux - Versailles
Granville - Plessis-V.
Paris-SG - Cherbourg

GROUPE C

Saint-Dizier - Metz PTT 4-1
Saint-Avold - Toul 2-0
Sarreguemines - Biesheim 3-1
Florange - Belfort 0-0
Bar-le-Duc - Forbach 1-0
Schiltigheim - Saint-Dié 8-0
Blénod - Vandœuvre 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	9	5	4	1	0	13	1
2. Saint-Avold	9	5	4	1	0	12	7
3. Florange	7	5	2	3	0	5	3
4. Biesheim	6	5	3	0	2	8	5
5. Bar-le-Duc	6	5	3	0	2	6	4
6. Sarreguemines	5	5	2	1	2	9	8
7. Blénod	4	5	1	2	2	5	4
8. Saint-Dizier	4	5	1	2	2	9	9
9. Metz PTT	4	5	1	2	2	7	9
10. Belfort	4	5	1	2	2	5	7
11. Vandœuvre	4	5	2	0	3	4	7
12. Forbach	3	5	1	1	3	6	8
13. Toul	3	5	1	1	3	2	8
14. Saint-Dié	2	5	0	2	3	7	18

Rendez-vous
Saint-Avold - Biesheim
Sarreguemines - Toul
Belfort - Forbach
Florange - Saint-Dizier
Bar-le-Duc - Vandœuvre
Schiltigheim - Metz PTT
Blénod - Saint-Dié

GROUPE D

Fontenay-L. - Châteaubriant 3-1
Coulaines - Vannes Véloce 0-0
Sablé - Niort 1-0
Cholet - Rennes 2-0
Redon - Nantes 0-3
Le Mans - Angers 0-3
Concarneau - La Flèche 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	9	5	4	1	0	16	3
2. La Flèche	8	5	3	2	0	7	1
3. Nantes	8	5	4	0	1	7	1
4. Cholet	7	5	3	1	1	7	2
5. Rennes	7	5	3	1	1	7	5
6. Niort	5	5	2	1	2	7	6
7. Fontenay-L.	5	5	2	1	2	7	8
8. Coulaines	5	5	2	1	2	3	8
9. Vannes Véloce	4	5	1	2	2	5	6
10. Sablé	3	5	1	1	3	2	6
11. Le Mans	3	5	0	3	2	2	8
12. Concarneau	2	5	0	2	3	3	8
13. Redon	2	5	0	2	3	1	6
14. Châteaubriant	2	5	1	0	4	3	9

Rendez-vous
Vannes Véloce - Sablé
Châteaubriant - Le Mans
Niort - Coulaines
Angers - Concarneau
Fontenay-L. - Cholet
La Flèche - Redon
Nantes - Rennes

GROUPE E

Auxerre - Blois 2-0
Tours - Moulins 0-2
Châteauroux - Beaune 3-0
Nevers - Auxerre Stade 1-0
Sens - Joué-lès-Tours 2-4
Romorantin - Troyes 1-2
Decize - Châteauroux SC 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	9	5	4	1	0	8	4
2. Châteauroux SC	8	5	3	2	0	10	5
3. Moulins	7	5	3	1	1	7	4
4. Joué-lès-Tours	6	5	3	0	2	13	9
5. Auxerre	6	5	3	0	2	9	6
6. Romorantin	6	5	2	2	1	7	5
7. Nevers	6	5	3	0	2	6	7
8. Châteauroux	5	5	2	1	2	9	7
9. Blois	5	5	2	1	2	4	4
10. Tours	4	5	1	2	2	4	6
11. Auxerre Stade	3	5	1	1	3	5	7
12. Decize	3	5	0	3	2	3	7
13. Sens	2	5	0	2	3	6	12
14. Beaune	0	5	0	0	5	1	9

Rendez-vous
Moulins - Châteauroux
Blois - Romorantin
Beaune - Tours
Troyes - Decize
Auxerre - Nevers
Châteauroux SC - Sens
Joué-lès-Tours - Auxerre Stade

GROUPE F

Vermondans - Valence 2-2
Saint-Alban - Rumilly 0-0
Grenoble - Cluses-Scionzier 1-2
Lons-le-Saunier - Roanne 1-0
Vaulx-en-Velin - Thonon 1-2
Dole-Tavaux - Louhans-Cuiseaux 1-0
Cournon - Norcap Grenoble 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLUSES-SCION.	8	5	3	2	0	8	5
2. Saint-Alban	7	5	2	3	0	7	3
3. Rumilly	7	5	2	3	0	6	4
4. Vaulx-en-Velin	6	5	2	2	1	6	4
5. Valence	5	5	1	3	1	11	8
6. Thonon	5	5	2	1	2	6	6
7. Norcap Grenoble	5	5	1	3	1	2	2
8. Lons-le-Saunier	5	5	2	1	2	4	7
9. Louh.-Cuiseaux	4	5	1	2	2	7	6
10. Vermondans	4	5	1	2	2	5	6
11. Grenoble	4	5	1	2	2	6	8
12. Dole-Tavaux	4	5	1	2	2	4	6
13. Roanne	3	5	1	1	3	3	6
14. Cournon	3	5	0	3	2	0	4

Rendez-vous
Rumilly - Grenoble
Valence - Dole-Tavaux
Cluses-Scionzier - Saint-Alban
Louhans-Cuiseaux - Cournon
Vermondans - Lons-le-Saunier
Norcap Grenoble - Vaulx-en-Velin
Thonon - Roanne

GROUPE G

Arsac - Tarbes 1-0
Laleu Pallice - Toulouse 2-2
Arpajon - Castets 1-2
Saint-Gaudens - Bergerac 1-1
Albi - Saint-Jean-d'Angely 1-1
Cognac - Trélissac 1-0
Rodez - Aurillac 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-J.-D'ANGELY	8	5	3	2	0	16	3
2. Toulouse	7	5	3	1	1	8	3
3. Castets	7	5	3	1	1	6	3
4. Arsac	7	5	3	1	1	5	2
5. Bergerac	7	5	2	3	0	5	2
6. Trélissac	6	5	2	2	1	7	4
7. Cognac	6	5	2	2	1	4	5
8. Albi	5	5	1	3	1	3	3
9. Aurillac	5	5	2	1	2	4	5
10. Saint-Gaudens	4	5	0	4	1	4	5
11. Rodez	4	5	1	2	2	1	5
12. Tarbes	3	5	1	1	3	5	8
13. Laleu Pallice	1	5	0	1	4	5	13
14. Arpajon	0	5	0	0	5	3	15

Rendez-vous
Toulouse - Arpajon
Tarbes - Cognac
Castets - Laleu Pallice
Trélissac - Rodez
Arsac - Saint-Gaudens
Aurillac - Albi
Saint-Jean-d'Angely - Bergerac

GROUPE H

Béziers Devez - Istres ..... remis
Nîmes - Cannes 3-0
Martigues - Grasse 0-0
Canet - Porto-Vecchio ..... arrêté
Le Grau-du-Roi - Montélimar 2-1
Lucciana CABG - Hyères 0-1
L'Ile-Rousse - Avignon 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NÎMES	8	5	4	0	1	16	2
2. Grasse	7	5	2	3	0	7	5
3. Le Grau-du-Roi	7	5	3	1	1	5	3
4. Hyères	7	5	3	1	1	5	5
5. Avignon	6	5	2	2	1	8	9
6. Cannes	5	5	2	1	2	7	8
7. Montélimar	5	5	2	1	2	5	7
8. Martigues	4	5	1	2	2	6	5
9. Porto-Vecchio	4	4	1	2	1	4	4
10. Lucciana CABG	4	5	1	2	2	3	5
11. Canet	3	4	0	3	1	3	4
12. L'Ile-Rousse	3	5	0	3	2	3	5
13. Béziers Devez	2	4	0	2	2	6	9
14. Istres	1	4	0	1	3	4	11

Rendez-vous
Cannes - Martigues
Istres - Lucciana CABG
Grasse - Nîmes
Hyères - L'Ile-Rousse
Béziers Devez - Canet
Avignon - Le Grau-du-Roi
Montélimar - Porto-Vecchio

Régionaux

ALSACE
(5e journée)

Mutzig - RC Strasbourg 3-1
Robertsau - Vauban 1-3
AS Berrwiller - AS Strasbourg 1-1
FCSK 06 - Colmar 0-0
Hirsingue - Neudorf 2-1
AS Mulhouse - Red Star Mulhouse 1-1
Sundhoffen - Hochfelden 0-0

Class. : 1. Vauban, 9 pts ; 2. Mutzig, 8 pts ; 3. Hochfelden, 7 pts ; 4. RC Strasbourg, FCSK 06, 6 pts ; 6. Neudorf, AS Strasbourg, Colmar, Hirsingue, 5 pts ; 10. Robertsau, AS Berrwiller, 4 pts ; 12. Sundhoffen, 3 pts ; 13. Red Star Mulhouse, 2 pts ; 14. AS Mulhouse, 1 pt.

BRETAGNE
(5e journée)

Pontivy - St. Locminé 2-0
FC Lorient - Plabennec 0-1
Stade Quimper - Baud Ent 1-1
Plumelec - Carhaix 0-0
Pont-l'Abbé - Douarnenez 2-1
AS Brest - CPB Rennes 1-3
Exempt : Coray Glazick.

Class. : 1. Plumelec, Plabennec, 11 pts ; 3. Pont-l'Abbé, 9 pts ; 4. Pontivy, Coray Glazick, St. Locminé, Baud Ent, 8 pts ; 8. Douarnenez, 7 pts ; 9. CPB Rennes, Carhaix, Stade Quimper, 6 pts ; 12. AS Brest, FC Lorient, 4 pts.

CENTRE
(3e journée)

FC Tours - Amilly 1-1
Orléans - Lucé 0-0
Sully/Loire - St-Amand 0-2
St-P.-des-Corps - Salbris 0-2
St. Vierzon - Gien 3-3
FCO St-Jean - Issoudun 1-2

Class. : 1. Salbris, 9 pts ; 2. Gien, Lucé, 8 pts ; 4. Issoudun, 7 pts ; 5. Orléans, St. Vierzon, 6 pts ; 7. Sully/Loire, FC Tours, Amilly, 5 pts ; 10. St-Amand, 4 pts ; 11. FCO St-Jean, 3 pts ; 12. St-P.-des-Corps, 2 pts.

CENTRE-OUEST
(5e journée)

Ligugé - Saintes 2-2
Bressuire - Montmorillon 4-1
Limoges F 87 - PEPP Poitiers 2-0
PTT Limoges - Soyaux 3-1
Saint-Liguaire - Rochelle 1-0
Brive - Châtellerault 2-2
Loudun - Melle 4-3
Exempt : Rochefort.

Class. : 1. Châtellerault, Limoges F 87, 13 pts ; 3. Bressuire, 12 pts ; 4. Saint-Liguaire, PEPP Poitiers, 11 pts ; 6. Brive, PTT Limoges, Loudun, Montmorillon, 9 pts ; 10. Saintes, Melle, Rochelle, Ligugé, 8 pts ; 14. Rochefort, Soyaux, 6 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(2e journée)

Eclaron - Tinqueux 1-3
Stade Reims - Vendeuvre 6-0
Châlons - Messempre 4-0
Bogny - Chaumont 0-2
Romilly - Revin 1-1
Charleville - St-Anne 1-1

Class. : 1. Châlons, 6 pts ; 2. Stade Reims, Romilly, Charleville, Chaumont, St-Anne, 5 pts ; 7. Tinqueux, 4 pts ; 8. Eclaron, Revin, Vendeuvre, 3 pts ; 11. Bogny, Messempre, 2 pts.

CORSE
(3e journée)

Borgo FC - UJO Sartène 3-3
GFC Ajaccio - AJ Biguglia 3-1
EO Cervione - AS Furiani ..... remis
SC Bastia - SCO Ajaccio 0-0
ASP Folelli - US GHI Fiumor ..... remis
CA Propriano - EF Bastia 1-1
CABGL - US Corte 2-1
Exempt : ASA Vescovato.

Class. : 1. UJO Sartène, 8 pts ; 2. Borgo FC, 8 pts ; 3. EF Bastia 8 pts ; 4. GFC Ajaccio, 7 pts ; 5. SCO Ajaccio, 7 pts ; 6. US GHI Fiumor, 6 pts ; 7. ASP Folelli, 5 pts ; 8. CA Propriano, 5 pts ; 9. ASA Vescovato, 4 pts ; 10. CABGL, 4 pts ; 11. SC Bastia, 4 pts ; 12. US Corte, 3 pts ; 13. AJ Biguglia, 3 pts ; 14. EO Cervione, 2 pts ; 15. AS Furiani, 2 pts ;

FRANCHE-COMTÉ
(3e journée)

Bletterans - Béthoncourt 0-0
Fesches - Bart 4-1
Jura Sud Foot - Montlebon 1-1
Besançon - Pontarlier 1-2
Dampierre - Vesoul 1-1
Pont-de-Roide - Vercel 0-0

Class. : 1. Fesches, 9 pts ; 2. Dampierre, 8 pts ; 3. Besançon, Jura Sud Foot, 7 pts ; 5. Pontarlier, Vesoul, Pont-de-Roide, 6 pts ; 8. Bletterans, Béthoncourt, Vercel, 5 pts ; 11. Bart, Montlebon, 4 pts.

GUYANE
(4e journée)

Sport Guyanais-Geldar 0-1
SC Kourou-Club Colonial 2-1
Régina - Saint-Elie 2-0
Mana-Iracoubo 3-0
Sinnamary - Saint-Georges 1-0
US Montjoly-Ed Matoury 2-2

Class. : 1. SC Kourou, 12 pts ; 2. Mana, 11 pts ; 3. Régina, Sinnamary, 10 pts ; 5. Geldar, 9 pts ; 6. ED Matoury, Sport Guyanais, Saint-Elie, Montjoly, 7 pts ; 10. Club Colonial, 6 pts ; 11. Saint-Georges, 5 pts ; 12. Iracoubo, 4 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(3e journée)

Nîmes Ol. - Montpellier 3-2
Meze Stade - Alès Ol. 2-2
Le Cres - Beaucaire 2-2
Mende Eveil - Sète 34 FC 2-1
La Gd Combe - Lunel 0-2
Carcassonne - Lodève Cay 0-1

Class. : 1. Beaucaire, 8 pts ; 2. Alès Ol., Mende Eveil, 7 pts ; 4. Sète 34 FC, Nîmes Ol., Montpellier, Carcassonne, 6 pts ; 8. Lunel, Le Cres, Lodève Cay, 4 pts ; 11. Meze Stade, La Gd Combe, 3 pts.

LORRAINE
(4e journée)

Sarrebourg - Bataville 1-1
Epinal - US Raon 1-1
Merlebach - Forbach Marie 0-1
FC Metz - ASNL Nancy 0-2
Villerupt - Magny 1-0
Rombas - Hannonville 1-0
Amnéville - Homécourt 1-1
(5e journée)
Forbach Marie - Epinal 0-0
US Raon - Sarrebourg 3-2
ASNL Nancy - Merlebach 3-2
Magny - Amnéville 2-2
Homécourt - Rombas 5-2
Bataville - FC Metz 0-0
Hannonville - Villerupt 1-1

Class. : 1. ASNL Nancy, Forbach Marie, 8 pts ; 3. Homécourt, 7 pts ; 4. Epinal, US Raon, 6 pts ; 6. Villerupt, FC Metz, Bataville, Amnéville, 5 pts ; 10. Rombas, 4 pts ; 11. Sarrebourg, Hannonville, Merlebach, 3 pts ; 14. Magny, 2 pts.

MAINE
(3e journée)

FC Cosséen - Allonnes 2-3
Stade Lavallois - CA Mayennais 0-2
US Ecommoy - Pontlieue Le Mans 3-1
US St-Berthevin - Le Mans UC 1-4
CA Voutréen - FA Laval 0-1
L'Ernéenne - FC Sablé 3-1

Class. : 1. FA Laval, CA Mayennais, 9 pts ; 3. US Ecommoy, 8 pts ; 4. Le Mans UC, Stade Lavallois, 7 pts ; 6. L'Ernéenne, Allonnes, 6 pts ; 8. US St-Berthevin, 5 pts ; 9. Pontlieue Le Mans, 5 pts ; 10. FC Sablé, 4 pts ; 11. FC Cosséen, CA Voutréen, 3 pts.

MEDITERRANÉE
(3e journée)

Biver Sports - Saint-Antoine 3-1
Mouan Sartoux - Gap 1-1
Manosque - Fos-sur-Mer 2-2
Draguignan - FC Puget ..... remis
Port-Bouc - Antibes 1-3
Cagnes - Vitrolles 0-0
Orange - Saint-Cyr ..... remis

Class. : 1. Cagnes, Fos-sur-Mer, Gap, Antibes, 8 pts ; 5. Vitrolles, 7 pts ; 6. Mouan Sartoux, 6 pts ; 7. Draguignan, Biver Sports, Manosque, Saint-Antoine, 5 pts ; 11. FC Puget, Orange, Port-Bouc, 3 pts ; 14. Saint-Cyr, 2 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(3e journée)

Muret - Lavaur 0-3
St-Alban - Mazamet 0-0
Cahors - TSE Fontaines 2-1
Montauban - Fleurance 5-0
Luch - Labège 1-1
Balma - Fonsorbes 1-0

Class. : 1. Lavaur, Labège, Balma, 5 pts ; 4. Montauban, Mazamet, 4 pts ; 6. St-Alban, Cahors, 3 pts ; 8. Fonsorbes, Luch, Muret, 2 pts ; 11. Fleurance, 1 pt ; 12. TSE Fontaines, 0 pt.

NORMANDIE
(4e journée)

HAC - Bolbec 4-1
Pont-Audemer - Bihorel 2-0
Lillebonne - Fécamp 3-0
Tréfileries - Bernay 5-2
Boisguillaume - Elbeuf 0-5
Gonfreville - Pacy Vallée 3-1
RFC Rouen - Pavilly 4-3

Class. : 1. Elbeuf, Pacy Vallée, Pont-Audemer, Lillebonne, Gonfreville, 10 pts ; 6. HAC, 9 pts ; 7. Bolbec, Boisguillaume, 8 pts ; 9. Tréfileries, Fécamp, Bihorel, 7 pts ; 12. Bernay, RFC Rouen, 6 pts ; 14. Pavilly, 4 pts.

BASSE-NORMANDIE
(2e journée)

FC Alençon - US Avranches 0-5
Bourguebus Sports - Condé Sports 1-1
UFC Argentan - ASPPT Caen 1-0
AS IFS - FC Flers 2-3
ESFC Falaise - USON Mondeville 0-3
J. Fertoise - SM Caen 0-1

Class. : 1. US Avranches, USON Mondeville, 6 pts ; 3. UFC Argentan, SM Caen, 5 pts ; 5. ASPPT Caen, AS IFS, FC Flers, 4 pts ; 8. Condé Sports, J. Fertoise, Bourguebus Sports, ESFC Falaise, 3 pts ; 12. FC Alençon, 2 pts.

PARIS
(2e journée)

Moissy-Cramayel - Savigny 2-1
Lusitanos - Franconville 5-1
Lilas FC - Mantes 3-0
Choisy-le-Roi - L'Hay-les-Roses 2-2
Red Star 93 - Saint-Leu 0-0
Malakoff - Villemomble 1-1

Class. : 1. Lusitanos, Moissy-Cramayel, 6 pts ; 3. Lilas FC, Saint-Leu, Choisy-le-Roi, Red Star 93, 5 pts ; 7. Savigny, Villemomble, Malakoff, L'Hay-les-Roses, 3 pts ; 11. Mantes, Franconville, 2 pts.

LA RÉUNION
(Coupe de France, 4e tour)

Tampon-Bagatelle 4-1
Saint-Denis - Marsouin 3-0
FC Ouest - Saint-André (ap) 2-1
Capricorne-Chaudron 5-1
Gauloise-Possession 3-0
Saint-Paul - Saint-Benoît (ap) 2-1
Saint-Pierre - Sainte-Suzanne 1-0
Saint-Louis - Jeanne d'Arc 1-0

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

3e JOURNÉE

GROUPE A

Alfortville - Lens 0-1
Créteil - Wasquehal 3-1
Dunkerque - Beauvais 1-1
Paris FC - Red Star 93 1-1
St-Quentin - Chantilly 1-1
Valenciennes - Lille 1-3

GROUPE B

Belfort - Metz 0-3
Haguenau - Troyes 5-3
Merlebach - Besançon 2-1
Nancy - Sochaux 6-1
Sedan - Charleville 0-0
Strasbourg - Mulhouse 3-0

GROUPE C

Auxerre - Louhans-Cuiseaux 3-0
Cournon - Nevers 0-1
Gueugnon - Bourges 2-2
St-Étienne - Villefranche 2-4
Vichy - Châteauroux 0-3
Montceau - Orléans 3-1

GROUPE D

Alès - Lyon 1-2
Marseille - Sète 2-2
Martigues - Caillols-Mars. 5-1
Nice - Toulon 1-1
Istres - Cannes 3-1
Monaco - St-Étienne 4-0

GROUPE E

Angoulême - Nîmes 1-5
Mont-de-Marsan - Perpignan ..... remis
Montpellier - Bordeaux 1-0
Rodez - Toulouse 0-3
Tarbes - PTT Montpellier 2-1
Brive - Pau 1-2

GROUPE F

Brest - Quimper 2-3
Nantes - Laval 3-1
Niort - Cholet 4-1
Sablé - Rennes 0-11
Rennes - FC Vannes 2-1
Tours - Angers 0-1

GROUPE G

PTT Caen - Paris-SG 2-3
Le Havre - Fécamp 5-1
Le Mans - Caen 0-4
Racing 92 - Viry-Châtillon 2-0
Rouen - Cherbourg 3-0
FC Flers - Poissy 3-2

GROUPE H

Ol. Ajaccio - Folleli 2-0
EF Bastia - Bastia 0-0
CABG Lucciana - Biguglia 1-6
Vescovato - Ajaccio 1-3
Exempt : JS Ajaccio

MOINS DE 15 ANS

3e JOURNÉE

GROUPE A

Douai - Dunkerque 2-0
Charleville - Sedan 0-0
Lens - Calais 8-0
Wasquehal - GBF Gauchy 7-1
Lille - Valenciennes 1-1
Maubeuge - Laon 0-4

Class. : 1. Lens, 6 pts ; 2. Valenciennes, 5 pts ; 3. Wasquehal, 4 pts ; 4. Douai, 4 pts ; 5. Laon, 4 pts ; 6. Dunkerque, 3 pts ; 7. Sedan, 3 pts ; 8. Charleville, 3 pts ; 9. Maubeuge, 2 pts ; 10. Lille, 2 pts ; 11. Calais, 0 pts ; 12. GBF Gauchy, 0 pt.

GROUPE B

AS Strasbourg - Merlebach 1-5
Magny - Epinal 1-2
Metz - Belfort 4-1
Thionville - Haguenau 1-3
Mulhouse - Strasbourg 0-6
Vauban Strasbourg - Nancy 1-2

Class. : 1. Metz, 6 pts ; 2. Merlebach, 6 pts ; 3. Strasbourg, 5 pts ; 4. Nancy, 4 pts ; 5. Haguenau, 4 pts ; 6. Epinal, 3 pts ; 7. Belfort, 2 pts ; 8. Magny, 2 pts ; 9. Mulhouse, 2 pts ; 10. Thionville, 2 pts ; 11. Vauban Strasbourg, 0 pt ; 12. AS Strasbourg, 0 pt.

GROUPE C

Besançon - Gueugnon 2-2
PS Besançon - Chatenoy 1-0
Louhans-Cuiseaux - Auxerre 0-7
Vesoul - Champagnole 1-4
Dijon - Marsannay 3-0
Sochaux - Dole Tavaux 8-1

Class. : 1. Auxerre 6 pt ; 2. Dijon, 6 pts ; 3. Sochaux, 5 pt ; 4. Champagnole, 5 pt ; 5. Louhans-Cuiseaux, 4 pts ; 6. Besançon, 3 pts ; 7. PS Besançon, 3 pts ; 8. Marsannay, 2 pts ; 9. Gueugnon, 2 pts ; 10. Vesoul, 0 pts ; 11. Chatenoy, 0 pts ; 12. Dole Tavaux, 0 pt.

GROUPE D

Norcap Grenoble - Montferrand 1-2
Foot Clermont - Vichy 1-1
Lyon - Grenoble 2-0
Villeurbanne - Cournon 2-1
Ol. Saint-Etienne - Oullins 0-7
Villefranche - Saint-Etienne 2-3

Class. : 1. Oullins, 6 pts ; 2. Lyon, 6 pts ; 3. Montferrand, 5 pts ; 4. Villeurbanne, 4 pts ; 5. Ol. Saint-Etienne, 3 pts ; 6. Saint-Etienne, 3 pts ; 7. Foot Clermont, 3 pts ; 8. Villefranche, 2 pts ; 9. Grenoble, 2 pts ; 10. Norcap Grenoble, 1 pts ; 11. Vichy, 1 pts ; 12. Cournon, 0 pt.

GROUPE E

Nîmes - Alès 3-1
Vergèze Ent. - Marseille 3-3
Caillols Mars - Martigues 3-0
Cannes - Avignon 3-1
PTT Montpellier - Burel Marseille 0-3
Toulon - Nice 2-2

Class. : 1. Cannes, 5 pts ; 2. Nîmes, 5 pts ; 3. Caillols Mars, 4 pts ; 4. Marseille, 4 pts ; 5. Burel Marseille, 4 pts ; 6. Vergèze Ent., 3 pts ; 7. Martigues, 3 pts ; 8. Avignon, 2 pts ; 9. Toulon, 2 pts ; 10. Nice, 2 pts ; 11. Alès, 2 pts ; 12. PTT Montpellier, 0 pts.

GROUPE F

AC Toulouse - Montpellier 0-5
Boe Bon Encon - Tarbes 0-1
Castres - Aurillac 0-0
Béziers-Devez. - Mont-de-Marsan ..... remis
Pau - Colomiers 2-2
Toulouse - Rodez 3-0

Class. : 1. Toulouse, 6 pts ; 2. Montpellier, 5 pts ; 3. Tarbes, 5 pts ; 4. Colomiers, 4 pts ; 5. AC Toulouse, 4 pts ; 6. Béziers-Devez., 2 pts ; 7. Rodez, 2 pts ; 8. Pau, 2 pts ; 9. Aurillac, 2 pts ; 10. Boe Bon Encon, 1 pt ; 11. Castres, 1 pt ; 12. Mont-de-Marsan, 0 pt.

GROUPE G

Bordeaux - Niort 5-3
Châteauroux - ASPTT Limoges 1-3
Fontenay - Angoulême 1-2
Saintes - SBUC Bordeaux 0-2
La Roche/Yon - Brive 10-0
Poitiers - Intrép. Angers 3-1

Class. : 1. Bordeaux, 6 pts ; 2. La Roche/Yon, 5 pts ; 3. SBUC Bordeaux, 5 pts ; 4. ASPTT Limoges, 4 pts ; 5. Poitiers, 4 pts ; 6. Châteauroux, 3 pts ; 7. Angoulême, 3 pts ; 8. Fontenay, 2 pts ; 9. Saintes, 2 pts ; 10. Brive, 2 pts ; 11. Niort, 0 pt ; 12. Intrép. Angers, 0 pt.

GROUPE H

Cholet - Lehon 2-1
JA Carquefou - Ginglin Cess. 4-1
Quimper - Brest 0-0
Saint-Malo - Nantes 0-5
Angers - Tours 2-0
Rennes - Lorient ..... remis

Class. : 1. Lorient, 4 pts ; 2. Brest, 4 pts ; 3. Rennes, 4 pts ; 4. JA Carquefou, 4 pts ; 5. Angers, 4 pts ; 6. Nantes, 3 pts ; 7. Tours, 3 pts ; 8. Lehon, 2 pts ; 9. Quimper, 2 pts ; 10. Cholet, 2 pts ; 11. Ginglin Cess., 1 pt ; 12. Saint-Malo, 1 pt.

GROUPE I

Caen - Avranches 2-2
Cherbourg - Evreux 0-5
Ernée - PTT Caen 1-1
Laval - Argentan 3-0
Poissy - Versailles 1-3
Saint-Lô - Mondeville 1-0

Class. : 1. Laval, 6 pts ; 2. Versailles, 6 pts ; 3. Caen, 5 p

Italie

Un coup pour rien

Aucun des dix poursuivants du leader, dont Torino qui menait (2-0) à trois minutes de la fin à Pescara, n'a su profiter du renvoi de la rencontre Sampdoria-Milan !

DRÔLE de dimanche. Temps à l'orage et pluies diluviennes sur ce que l'on a coutume d'appeler « Il Nord-Italia Rè del Calcio », mais inversement soleil et même chaleur sur toute l'étendue du littoral adriatique. Le résultat le plus fâcheux étant que le match phare de la journée à Gênes, Sampdoria-Milan, a dû être reporté à une date ultérieure. Terrain impraticable et vestiaires inondés, le stade de Marassi était dans un état tel qu'il fut même impossible, malgré l'insistance de Silvio Berlusconi, de remettre au lendemain la partitissima tant attendue entre les deux derniers champions italiens en date !

Et voilà pourquoi ce premier dimanche automnal nous a quelque peu changé de l'ordinaire avec beaucoup moins de buts (20 au total, dont 11 au crédit des étrangers), ce qui n'empêche toutefois pas la moyenne saisonnière de dépasser les trois « gols » par rencontre, puisqu'on en est au total de 107 pour 35 matches au terme de ce quatrième acte en ombres et lumières.

Milan au repos forcé, on pouvait penser que ses principaux poursuivants ne laisseraient pas échapper l'occasion qui s'offrait à eux de lui recoller aux fesses, voire de le dépasser. On put d'ailleurs croire longtemps que Torino, seulement distancé d'une longueur au classement, serait le grand bénéficiaire de l'opération. Ne menait-il pas 2-0 (buts de Scifo et d'Aguilera) sous le soleil de Pescara alors qu'il restait trois minutes à jouer ? Plus personne ne pouvait en douter, l'équipe granata entraînée par ce malin de Mondonico allait passer seule en tête et cela ne pouvait que faire rebondir davantage encore l'intérêt de ce Championnat...

On en était donc à tirer avant terme des plans grenat sur la planète Calcio lorsque le néo-Abbruzzais Stefano Borgonovo sortit brusquement de l'anonymat, où il était resté englué depuis qu'il n'avait pas su saisir sa chance en 1990 au Milan AC. Un premier but à la 88e minute, puis un second (superbe) pendant les arrêts de jeu et adieu veaux, vaches pour le Toro ! Malgré leur match en moins, les champions sortants restent donc au commandement avec les Piémontais.

Au bout du compte, aucun des concurrents de tête n'a pu faire le plein de points puisque la Juve, chez elle, a été tenue en échec par une rivale qui ne lui a jamais trop réussi, la Roma. Encore faut-il préciser que, sur un terrain de plus en plus détrempé, les Bianconeri furent même à deux doigts de se faire battre. Oubliant toute consigne défensive, ils s'exposèrent aux contres adverses de manière telle que ce fut miracle si, à quelques minutes de la fin, le jeune Romain Muzzi n'assomma pas la Signora après qu'il eut évité la sortie de Peruzzi, l'ex-gardien romanista !

L'Inter et la Fiorentina, aux prises par une journée exécrable à San Siro, n'ont pu se départager à l'issue d'une bataille pourtant fertile en rebondissements et en émotions. Commencée avec un but de l'Argentin Batistuta (qui allait remettre ça plus tard), la course poursuite s'acheva par un dernier but égalisateur de Battistini, alors que l'équipe viola était réduite à dix unités. Gare tou* de même à ces Florentins : avec Effenberg, Laudrup, Batistuta et Baiano, ils peuvent nourrir de légitimes ambitions.

Paul Gascoigne a déjà rassuré ses supporters. (Photo AP)

Napoli aussi n'a pas profité des circonstances. Et pourtant, Daniel Fonseca, toujours lui, avait signé un but fantastique, d'une pichenette en pivot et sans angle, dès la 5e minute. Mais Ancône, la lanterne rouge, tient en Detari un autre artiste de grand talent, pour preuve le non moins admirable but égalisateur du Magyar, qui en est, lui aussi, à son quatrième but en quatre matches. Fonseca et Detari ont ainsi rejoint Van Basten et Signori en tête du classement des buteurs. Gageons que l'un et l'autre n'en resteront pas là.

La Lazio et Genoa, de leur côté, n'ont pu se départager à l'Olimpico, mais comment s'en étonner quand on sait que, depuis le 6 septembre, les deux clubs n'ont ni gagné ni perdu ? A noter que, pour la circonstance, l'équipe de Zoff faisait débuter son illustrissime star anglaise Paul Gascoigne. Essai peu convaincant, et pour cause, « Gazza », comme on l'appelle, est encore à court de condition et il a du reste regagné la « panchina » en seconde mi-temps.

Enfin, le surprenant Brescia, qui n'avait pas encore perdu, est tombé sur le terrain voisin de Parme, où Cuoghi a été l'un des canonniers en vue de ce dimanche avec Borgonovo, Fonseca et Detari.

On le voit, pas la moindre victoire pour le groupe des dix immédiatement classés derrière Milan et la Sampdoria. A signaler, par ailleurs, les premiers points conquis simultanément par les deux derniers, Ancône et Foggia, celui-ci étant venu à bout chez lui d'une Udinese tout aussi mal en point. Troisième vainqueur du jour, l'Atalanta, qui recevait un Cagliari comme toujours lent à trouver ses marques.

Ne refermons pas ce chapitre sans parler de la toute fraîche polémique relative aux trop nombreux étrangers du Calcio (dont 10 sur 68 n'ont encore pas joué !). Voici en effet que la FIFA, approuvée par la Federcalcio, menace de mettre un frein à cette « razzia » à l'italienne, observant qu'il est inadmissible de laisser tant de vedettes... dans les tribunes ! A quoi ce vieux renard de Boniperti répond qu'il n'en serait pas ainsi si l'on avait limité les étrangers à quatre par club, dont un sur le banc de touche. Vous pariez avec nous qu'on en reparlera ?

Correspondance Antonio CARRUGGI

Gazza le magnifique

C'ÉTAIT en mai 1991, à Wembley. Paul Gascoigne s'offrait une dernière finale de Cup avec Tottenham contre Nottingham Forest. Histoire de finir en beauté avant de signer le lendemain un fabuleux contrat avec la Lazio. Un mauvais coup, une blessure au genou qui aurait fait raccrocher les crampons à plus d'un professionnel, et le voilà parti pour seize mois de galère.

Mais, à force de volonté, formidablement soutenu par les dirigeants et les tifosi de la Lazio, il a tenu son engagement de porter les couleurs biancazzurre. Et c'est contre Tottenham, justement, qu'il a foulé pour la première fois la pelouse du stade olympique, mercredi soir. Manquant évidemment de compétition, il a néanmoins pesé de tout son poids sur le résultat final, inscrivant le premier des trois buts et en menant le jeu pendant quatre-vingt-dix minutes. Les dernières hésitations de Zoff dissipées, il peut se lancer dans le grand bain.

Dimanche, 15 heures. Ils sont plus de 55 000 au stade olympique à lui réserver une extraordinaire ovation pour ses débuts en Championnat. Dès les premières minutes, il enflamme le public avec des passes de l'extérieur du pied au millimètre, des feintes parfois trop compliquées pour ses partenaires, des accélérations en débordement qui donnent le tournis à la défense du Genoa. Tous les ballons passent par lui ; la Lazio a enfin trouvé son chef d'orchestre. Un mauvais coup juste avant la mi-temps plonge le stade dans un silence de mort. C'est sans gravité, mais Zoff préfère le ménager et le remplace.

A la reprise, le milieu de terrain s'enlise, l'absence de Gazza se fait déjà sentir. Gascoigne revient sur le banc pour encourager ses partenaires. Presque aussitôt, Gregucci marque, et Gazza explose de joie. Le rêve sera de courte durée, puisque Genoa égalisera.

La Lazio n'a pas gagné, mais, avec un Gascoigne qui n'a rien perdu de son jeu bien léché, elle peut espérer en des jours meilleurs. Il reste donc à Gazza à reprendre le rythme pour faire passer la Lazio du rêve à la réalité.

Correspondance Thierry CROS

4e JOURNÉE

PARME - BRESCIA : 2-0 (2-0). — A Parme, stade Ennio Tardini. Spectateurs : 23 300. Arbitre : M. Rosica. Buts : Osio (24e), Cuoghi (40e). Avertissements : Osio, Zoratto pour Parme, Bonometti, Domini, Paganin, Rossi pour Brescia. Expulsions : Zoratto pour Parme ; Bonometti pour Brescia.

PARME : Ballotta — Matrecano, Di Chiara (Cuoghi, 8e), Minotti, Apolloni — Grun, Melli, Zoratto, Pin — Osio (Berti, 70e), Asprilla. Entr. : Scala.

BRESCIA : Landucci — Paganin, M. Rossi (Schenardi, 38e), De Paola, Bonometti — Brunetti (Negro, 46e), Sabau, Domini, Raducioiu — Hagi, Giunta. Entr. : Moro.

LAZIO ROME - GENOA : 1-1 (0-0). — A Rome, stade Olympique. Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Gregucci (58e) pour la Lazio ; Padovano (77e) pour Genoa. Avertissements : Favalli, Luzardi pour la Lazio ; Panucci, Branco, Padovano pour Genoa.

LAZIO : Fiori — Luzardi, Favalli, Bacci, Gregucci — Cravero, Fuser, Doll, Gascoigne (Sclosa, 46e) — Riedle (Stroppa, 70e), Signori. Entr. : Zoff.

GENOA : Tacconi — Torrente, Branco, Ruotolo, Signorini — Panucci (Onorati, 65e), Van't Ship (Collovati, 85e), Bortolazzi, Iorio — Padovano, Fortunato. Entr. : Giorgi

PESCARA - TORINO : 2-2 (0-2). — A Pescara, stade Adriatico. Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : Borgonovo (45e, 47e) pour Pescara ; Scifo (15e), Aguilera (40e) pour Torino. Avertissements : Fusi pour Torino.

PESCARA : Savorani — Sivebaek (Palladini, 46e), Nobile, Dicara, Mendy — Righetti, Ferretti, Allegri, Sliskovic (Bivi, 15e) — Borgonovo, Massara. Entr. : Galeone.

TORINO : Marchegiani — Bruno, Sergio, Mussi (Cois, 80e), Annoni — Fusi, Sordo, Casagrande, Scifo — Aguilera (Aloisi, 74e), Venturini. Entr. : Mondonico.

JUVENTUS - AS ROMA : 1-1 (1-1). — A Turin, stade Delle Alpi. Spectateurs : 49 501. Arbitre : M. Pezzella. Buts : Möller (16e) pour la Juventus ; Aldair (20e) pour la Roma. Avertissements : Piacentini, Carboni, Mihajlovic, Cervone pour la Roma ; Carrera pour la Juventus.

JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, D. Baggio, Carrera, Julio Cesar — Galia (Casiraghi, 66e), Conte, Platt, Möller — Vialli, R. Baggio (Ravanelli, 50e). Entr. : Trapattoni.

ROMA : Cervone — Garzya, Carboni, Benedetti, Aldair — Bonacina, Piacentini, Giannini, Mihajlovic — Caniggia (Salsano, 86e), Rizzitelli (Muzzi, 66e). Entr. : Boskov.

ANCONE - NAPLES : 1-1 (0-1). — A Ancône, stade Dorico. Spectateurs : 13 537. Arbitre : M. Luci. Buts : Detari (60e) pour Ancône ; Fonseca (6e) pour Naples. Avertissements : Fontana, Ermini pour Ancône ; Corradini, Policano pour Naples.

ANCONE : Nista — Fontana, Lorenzini, Pecoraro, Mazzarano — Bruniera, Zarate (Sogliano, 69e), Ermini, Agostini — Detari, Vecchiola (Caccia, 55e). Entr. : Guerini.

NAPLES : Galli — Ferrara, Policano (Francini, 65e), Pari, Corradini (Mauro, 78e) — Tarantino, Crippa, Thern, Zola — Ferrante, Fonseca. Entr. : Ranieri.

SAMPDORIA - MILAN. — Reporté à cause de la pluie.

Scifo avait ouvert le score pour Torino à Pescara. Borgonovo, en deux minutes, permit à Pescara d'obtenir le nul.

(Photo Franco RICHIARDI TEMPSPORT)

FOGGIA - UDINESE : 1-0 (0-0). — A Foggia, stade Pino Zaccheria. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Chiesa. Buts : Petrescu (77e). Avertissements : Bresciani, Sciacca pour Foggia ; Branca, Orlando, Pellegrini pour l'Udinese.

FOGGIA : Mancini — Petrescu, Grandini, Di Biagio, Fornaciari — Di Bari, Bresciani (Biagioni, 61e), Sciacca (Bianchini, 74e), Kolyvanov — De Vincenzo, Medford. Entr. : Zeman.

UDINESE : Di Leo — Pellegrini, Orlando, Sensini, Calori — Kozminski (Mattei, 78e), Rossitto (Nappi, 78e), Manicone, Dell'Anno — Balbo, Branca. Entr. : Bigon.

INTER MILAN - FIORENTINA : 2-2 (0-0). — A Milan, stade Giusepe Meazza. Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Shalimov (60e), Battistini (87e) pour l'Inter ; Batistuta (51e, 84e) pour la Fiorentina. Avertissements : De Agostini, Paganin, Bergomi pour l'Inter ; Pioli, Carobbi pour la Fiorentina. Expulsion : Luppi (82e) pour la Fiorentina.

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, De Agostini, Ferri, Battistini — Berti, Bianchi (Desideri, 74e), Shalimov, Sammer (Paganin, 79e) — Schillaci, Sosa. Entr. : Bagnoli.

FIORENTINA : Mannini — Carnasciali, Carobbi, Luppi, Pioli — Di Mauro, Effenberg, Laudrup, Orlando (Verga, 87e) — Batistuta, Baiano. Entr. : Radice.

ATALANTA - CAGLIARI : 2-1 (0-0). — A Bergame, Stadio Comunale. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Ganz (57e), Bordin (68e) pour l'Atalanta ; De Agostini (71e c.s.c.) pour Cagliari. Avertissements : Valentini, Ganz pour l'Atalanta ; Francescoli, Napoli pour Cagliari.

ATALANTA : Ferron — Zorini, Minaudo, Valentini, Montero — Alemao (Magoni, 85e), Rambaudi, Bordin, Perrone (Tresoldi, 80e) — Ganz, De Agostini. Entr. : Lippi.

CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Bisoli, Firicano — Pusceddu, Moriero, Herrera, Cappioli (Criniti, 64e) — Francescoli, Oliveira. Entr. : Mazzone.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	6	4	2	2	0	9	4
2. Milan	6	3	3	0	0	8	4
3. Fiorentina	5	4	1	3	0	12	6
4. Juventus	5	4	1	3	0	7	4
5. Sampdoria	5	3	2	1	0	8	6
6. Inter	5	4	2	1	1	8	6
7. Naples	4	4	1	2	1	6	5
8. Roma	4	4	1	2	1	4	3
9. Lazio	4	4	0	4	0	7	7
10. Parme	4	4	2	0	2	6	6
11. Genoa	4	4	0	4	0	4	4
12. Brescia	4	4	1	2	1	3	2
13. Atalanta	4	4	2	0	2	5	8
14. Pescara	3	4	1	1	2	7	8
15. Udinese	2	4	1	0	3	4	7
16. Cagliari	2	4	0	2	2	3	6
17. Foggia	2	4	1	0	3	4	8
18. Ancône	1	4	0	1	3	6	15

BUTEURS

1.	Detari (Ancone)	(+ 1) 4
	Batistuta (Fiorentina)	(+ 2) 4
	Signori (Lazio)	4
	Van Basten (Milan)	4
	Fonseca (Naples)	4
6.	Ganz (Atalanta)	(+ 1) 3
	Moller (Juventus)	3
	Jugovic (Sampdoria)	3
	Aguilera (Torino)	(+ 1) 3
	Casagrande (Torino)	(+ 1) 3
	Balbo (Udinese)	3

Rendez-vous

(4 octobre 1992, 5e journee)	(7 octobre coupe 1/8e finale)
Cagliari - Roma	Milan AC - Cagliari
Fiorentina - Milan	Inter - Foggia
Genoa - Ancône	Fiorentina - Roma
Naples - Juventus	Verone - Naples
Brescia - Foggia	Cesena - Lazio Rome
Lazio - Parme	Venezia - Parme
Torino - Sampdoria	Genoa - Juventus
Udinese - Pescara	
Inter - Atalanta	

Allemagne

La disparition de Neuberger

Hermann Neuberger souffrait, depuis de longs mois, d'un cancer. Il s'est éteint dimanche à Hombourg, mais l'Allemagne du foot n'oubliera pas l'ensemble de son œuvre.

LA nouvelle était attendue, et pourtant elle fut un choc : Hermann Neuberger est décédé. Même si la Fédération avait caché depuis des mois la gravité de son état, les proches du football allemand étaient au courant ; et ce n'était même pas le fait de renoncer à être le chef de mission de l'équipe d'Allemagne lors de l'Euro 92 en Suède qui entretenait le soupçon, mais, quand Neuberger ne s'est pas rendu à la réunion de la FIFA, où l'organisateur de la Coupe du monde 1998 fut désigné, il n'y avait plus de doute : le président de la Fédération (depuis 1975) et le vice-président de la FIFA (depuis 1974) était en train de perdre la lutte contre le cancer.

Neuberger était un ami de Jacques Georges, et il lui avait promis de soutenir la France de toute son influence. L'homme du Saarland et l'homme de Lorraine se sont connus après la Grande Guerre, quand ils commencèrent à organiser des rencontres amicales entre les clubs de foot, à un moment où les traités entre Adenauer et de Gaulle ne se dessinaient pas à l'horizon.

Neuberger était né en 1919 à Fenne, un village dans la Sarre. Il était fils d'un instituteur et fut éduqué par des jésuites. Il revint de la guerre officier. Ne sachant pas quoi faire, comme tant de monde, il s'orienta vers la carrière de journaliste. Ayant pratiqué le métier jusque dans les années 60, il savait de quoi il parlait quand il critiquait le journalisme pratiqué parfois de nos jours.

Très vite, Neuberger s'engagea dans le football, où il afficha ses talents de grand organisateur. Étant le chef de la société Toto/Lotto en Sarre — jusqu'en 1954 un pays indépendant et après un Land influent dans la République fédérale —, il constata rapidement l'influence de l'argent dans le football et développa des idées et une stratégie pour faire fructifier le football de l'argent.

Beaucoup le trouvaient intransigeant, parfois arrogant. Cette impression trompait énormément. Neuberger était un perfectionniste et demandait de la perfection aussi de tous ceux qui l'entouraient. Il ne supportait pas la médiocrité. « Être un fonctionnaire responsable ne veut pas dire exercer le pouvoir, mais de savoir ce qui est possible de pouvoir », répétait-il souvent.

Karlheinz Förster, apprenant la mort de Neuberger, eut ces mots : « C'était un homme avec un grand sens de la justice. Il voulait le succès, il marchait vers le but et il demandait cela aussi de ses partenaires, de ses joueurs. » Meilleure preuve : en 1984, Neuberger nommait Beckenbauer sélectionneur, se fichant de tous les diplômes que la Fédération, dont il était pourtant le président, demandait d'un entraîneur. Six ans plus tard, quand l'Allemagne gagnait la Coupe du monde, sa décision, unilatérale, se justifia. Neuberger gérait les affaires du jour, mais il n'hésitait pas à se projeter dans l'avenir. Il n'a pas été beaucoup aimé, peut-être, mais partout dans le monde il a été respecté. Lothar Matthäus, capitaine de la sélection : « Le football allemand a perdu l'homme le plus important et le football international un de ses fonctionnaires essentiels. Hermann Neuberger a su faire preuve, face à nous, les joueurs, d'un fair-play toujours impeccable. Il a vécu pour le football et il a tout donné pour le football. » Surtout, il a toujours lutté pour que le football appartienne à tous — jeunes, amateurs et professionnels — et non pas seulement à des professionnels, à tous les téléspectateurs et pas seulement à des négociateurs de droits d'exclusivité.

Hermann Neuberger, quatrième président de la Fédération depuis la guerre, souhaitait être réélu en octobre pour quatre autres années.

La Coupe du monde aux États-Unis aurait été la sixième organisée sous son égide. Au fond de son cœur, il a certainement rêvé de participer avec son ami Jacques Georges à celle de 1998 en France. Le bon Dieu en a décidé autrement. Hermann Neuberger, âgé de soixante-douze ans, est décédé dimanche dans une clinique à Hombourg (Sarre), d'un cancer. Le monde du football est en deuil.

Correspondance Rainer KALB

Rififi à Hambourg

La Bundesliga a enregistré le premier licenciement de la saison. A Hambourg, Egon Coordes a dû démissionner la semaine dernière, mais la formule « à l'amiable » a été démentie par les faits deux jours plus tard. Coordes a reproché à ses joueurs de ne pas avoir fait preuve d'assez de discipline (visite d'une boîte de nuit jusqu'à 5 heures du matin, à trois jours d'un match) et demandé une sanction, mais les responsables de Hambourg ne l'ont pas suivi. Franck Rohde, le capitaine du club, avait organisé un vote parmi les joueurs. Résultat : 14/3 contre Coordes.

Coordes a même déclaré à notre confrère *Kicker* que Rohde avait commis volontairement une erreur lors du 1-2 de Hambourg contre Karlsruhe. Plus tard, quand Rohde menaçait de porter l'affaire devant la justice, Coordes évoqua un « malentendu » au téléphone lors de l'interview.

On comprend que l'entraîneur cherche à se blanchir. Il avait déjà échoué à Stuttgart, n'avait pas été nommé successeur de Heynckes au Bayern malgré une promesse ferme du président Scherer, et échoue maintenant à Hambourg. Il lui sera donc difficile de trouver un nouvel emploi. Son style autoritaire, ses entraînements « commando » ne conviennent guère aux joueurs d'aujourd'hui, et ses théories, selon lesquelles la presse organise une conspiration contre lui, font sourire les amateurs de foot.

Le successeur de Coordes est Möhlmann, fondateur du Syndicat des joueurs professionnels en Allemagne. Lors du match à Wattenscheid, Hambourg était mené 2-0, mais a encore décroché un match nul.

A mentionner, la première victoire de Cologne, sans Pierre Littbarski, et qui provoque des commentaires dans la presse allemande sur la fin proche d'une grande carrière. La victoire écrasante de Leverkusen sur Schalke (6-1) est le résultat de circonstances spéciales : Schalke avait déjà remplacé deux joueurs quand, lors du troisième but de Leverkusen, le gardien Jens Lehmann de Schalke se déchirait les ligaments croisés. Le défenseur Michael Rüskens se mettait dans le but, encaissant le premier ballon après 18 secondes seulement, suivi de deux autres. Rüskens : « Les trois buts ne sont pas graves, la blessure de Jens est bien plus dramatique. »

Le Bayern a pris sa revanche après son élimination en Coupe en s'imposant (2-1) à Dortmund. Les deux buts furent marqués suite à des corners tirés par Lothar Matthäus, le premier par Thomas Helmer (ex-Dortmund, presque Auxerrois), le deuxième par Kreuzer après que Helmer eut prolongé le corner. Helmer : « Une bonne revanche pour l'équipe, mais aussi pour moi personnellement. »

R. K.

Belgique

Anderlecht explose

BRUXELLES. — Il n'y a plus d'invaincus dans le Championnat de Belgique.

La dernière formation qui demeurait intouchable, le SC Anderlecht, a littéralement volé en éclats, vendredi soir devant son public, face à un étonnant, très collectif et très opportuniste SV Waregem.

« Gagner à Anderlecht ? Nous n'y pensons pas. Nous serions déjà très heureux si le Sporting se contentait de nous battre sans nous infliger la punition dont il nous gratifie habituellement », plaisantait, avant le coup d'envoi, Dekenne, le capitaine de l'équipe flandrienne.

Le libero du SV Waregem connaissait ses classiques. L'équipe flandrienne n'avait plus gagné au parc Astrid depuis... vingt-cinq ans. Elle n'y avait plus partagé l'enjeu depuis dix-sept saisons. Elle y avait, en revanche, subi très fréquemment de cinglantes défaites.

Vendredi dernier, le SV Waregem a créé la sensation. Il a humilié Anderlecht. Il lui a infligé cinq buts et n'en a encaissé que deux.

« Il est inadmissible qu'une équipe comme la nôtre encaisse trois buts sur des phases arrêtées, devait déplorer le défenseur international Albert. J'en parle en connaissance de cause : je suis responsable de l'un d'eux ! »

Le Sporting, qui ne s'appuie toujours pas sur une défense stable, a déjà encaissé dix buts cette saison. C'est beaucoup trop. Luka Peruzovic a bien du souci à se faire : ce soir, son équipe accueille Hibernian Edimbourg en match retour du premier tour de la Coupe de l'UEFA. A l'aller, les Écossais avaient certes encaissé deux buts, mais ils en avaient inscrit tout autant.

Au parc Astrid, l'ambiance n'inclinait pas à l'optimisme ce week-end. Les vives algarades qui, à l'entraînement, ont opposé De Wilde à Nilis puis le même De Wilde à De Wolf ont révélé que des tensions menaçaient peut-être de lézarder un effectif qui vit sur les nerfs depuis la reprise.

Dans le même temps, un Standard en état de grâce avait rapidement réduit le FC Malinois au rang de faire-valoir. Cruz avait ouvert le score dès la 6e minute. Puis les Standardmen imposèrent une pression telle qu'elle mua les défenseurs malinois en vulgaires girouettes. Seul Preud'homme faisait honneur à sa réputation. Bien que diminué par une nuit blanche, due à une allergie aux antibiotiques qu'il avait absorbés pour juguler une inflammation d'un genou, le gardien de l'équipe nationale sauva tout ce qui pouvait l'être... et plus encore. Il ne put toutefois empêcher Bettagno puis Goossens de concrétiser une des plus intenses premières périodes que le Standard ait disputées depuis des lustres.

On a joué un football de rêve, exultaient les joueurs, sans craindre d'être démentis. Arie Haan, leur entraîneur, renchérissait : « Jamais mon équipe n'avait produit une première période de cette qualité. Je crois, honnêtement, qu'il est difficile de faire mieux ! »

Malines sauva l'honneur par Andersson à huit minutes de la fin. « Je suis content de ma prestation, mais pas très fier de celle de ma formation, grommelait Michel Preud'homme. Le Standard était, certes, très fort, mais nous, nous fûmes très faibles. »

Les Malinois sont inquiets : ils viennent de s'incliner pour la troisième fois d'affilée en Championnat. Ils risquent également semblable mésaventure en Coupe d'Europe, même si Örebro, leur adversaire suédois, est loin d'être un foudre de guerre.

Quant au Standard, revenu à hauteur d'Anderlecht en tête du classement, il est déjà assuré de disputer le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA.

Ses joueurs commencent, de plus en plus, à songer déjà au titre national...

Correspondance Michel DUBOIS

Suisse

Le Servette s'échappe

LAUSANNE. — Si le football helvétique reposait sur des structures classiques, on pourrait noter que Servette, leader avec trois points d'avance, a pris ses distances. Mais, comme le total des points sera divisé à Noël, le bénéfice actuel des Genevois se révèle finalement plus psychologique que réel. Ainsi se sont-ils imposés à Chiasso (2-1) grâce à deux buts du Brésilien Renato. Jusqu'à présent, c'était plutôt son compatriote Anderson (8 buts) qui officiait à la réalisation, mais Renato arrive progressivement en forme. Michel Renquin, l'entraîneur, n'en finit donc pas de sourire.

A Sion, ce ne fut pas le jour des Bosniaques Skoro et Baljic. Le premier, pour avoir agressé Piffaretti, s'est vu désigner très rapidement la direction des vestiaires, et le second, victime d'une fracture du coude, fut remplacé à la demi-heure. A dix depuis la 5e minute de jeu, Zurich, très solidaire, vécut exclusivement en défense. Mader, dans le but, multiplia les parades de classe, et Zurich quitta le Valais avec un point récompensant sa vaillance, confirmant par ailleurs que Sion avait, en partie, perdu l'équilibre qui le caractérisait l'année passée.

Umberto Barberis, l'entraîneur de Lausanne, a-t-il mis la main sur l'oiseau rare en récupérant, à Wettingen, un joueur qui n'intéressait pratiquement personne ? Toujours est-il que Fink (22 ans) se trouve dans une période d'épanouissement total. A ce jour, il totalise déjà sept buts. C'est lui, après que La Placa avait ouvert le score, qui assura la victoire lausannoise à Saint-Gall (3-2) en marquant deux fois.

Au Wankdorf, Aarau a joué, Young Boys a gagné (buts de Streun et Christensen) en se montrant plus réaliste. Il y avait 5 000 spectateurs au Wankdorf, alors qu'à une centaine de mètres la patinoire bernoise de l'Allmend affichait complet (13 000 personnes) pour l'ouverture de la saison de hockey. Cette désaffection du public pour la cause du football n'est pas propre à la ville de Berne.

A Zurich, pour Grasshopper-Xamax (1-1), moins de 4 000 spectateurs furent recensés. Une misère et un gros problème à résoudre pour les dirigeants helvétiques. Au Hardtum, c'est Kozle, le buteur maison de retour après une grave blessure, qui marqua sur penalty le but de Grasshopper. Smajic, lui, se distingua à sa manière. D'abord, il tira un penalty à côté, puis, quelques minutes plus tard, il se racheta en inscrivant (88e) le but égalisateur.

A noter encore la surprenante victoire (2-0) de Bulle face à Lugano. Les Gruériens transformèrent leurs rares occasions, puis se reposèrent sur leur gardien Fillistorf, alors en état de grâce.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Espagne

Le temps des Galiciens

Quelques semaines après avoir échappé à la relégation, le Deportivo La Corogne caracole en tête de la Liga. C'est la surprise de l'été, peut-être celle de la décennie...

FINIE la galère ! Après bien des années en Deuxième Division, à jalouser les succès, relatifs mais ô combien humiliants, du Celta Vigo, le grand rival de la Galice, le Deportivo La Corogne, tient enfin sa revanche. Huit points en quatre journées de Championnat : la Liga a trouvé son maître. Pour le début de saison tout au moins...

Mais pourquoi ne pas croire en une suite aussi heureuse ? Tout s'était, en effet, durant l'été, ligué contre le Deportivo. Au sortir d'éprouvants matches de barrage, qui ont failli le rejeter dans une Division II qu'il avait juste quittée l'été précédent, le club de La Corogne s'est vu contester son plus beau coup depuis longtemps : le recrutement du Brésilien Bebeto. Après bien des tergiversations, la FIFA lui a finalement donné raison aux dépens du Borussia Dortmund, qui prétendait avoir également engagé l'attaquant de Vasco de Gama.

Avec ce dernier, mais aussi son compatriote Mauro Silva, remarqué lors du dernier France-Brésil, le défenseur de Valence Nando, l'ancien espoir du Real Madrid Aldana et l'attaquant convalescent du FC Séville Ramon, le président du Deportivo, l'ambitieux Augusto Cesar Lendoiro, s'était donné les moyens d'avoir une équipe qui gagne. Pari audacieux mais pari, pour le moment réussi !

Témoin, ce nouveau succès — le quatrième, donc, en quatre matches — obtenu par le Deportivo samedi soir à Atocha. Sur le terrain de la Real Sociedad, les Galiciens ont fait une véritable démonstration (2-0). Après une première mi-temps sans but, ils ont ouvert le score dès la reprise par Claudio. Très solide en défense, omniprésent dans l'entre-jeu, où Mauro Silva et Fran ont été très bons, Deportivo a fait la différence devant grâce à Alfonso Aldana (deuxième but à la 85e). Devenu indésirable à Madrid, l'attaquant andalou — il est né à Cadix — savoure aujourd'hui au Deportivo une douce revanche.

Seule déception de cette dernière sortie dans les rangs galiciens, l'attaquant Bebeto. Insaisissable il y a quinze jours à Séville — Deportivo s'était imposé 2-0 —, le Brésilien a été beaucoup plus effacé à Saint-Sébastien.

Alors que le Deportivo continue d'étonner, le Real Madrid gagne... sans convaincre. Samedi soir, face à Albacete, on s'attendait pourtant à un match fort en émotions. Face à face, en effet, le nouveau et l'ancien club de Benito Floro, le Sacchi espagnol. Il n'en fut rien ! Avec le départ de son entraîneur pour Madrid, Albacete a perdu son âme et, sans Robert Prosinecki, son stratège croate, le Real n'enthousiasme personne. Ainsi, au-delà du score (3-0), il faut admettre que cette rencontre n'aura pas rassuré grand monde parmi les fidèles de Santiago-Bernabeu. Le président Mendoza prépare déjà ses derniers arguments pour défendre sa gestion très controversée du club lors de la prochaine assemblée des socios, qui doit avoir lieu le 4 octobre.

Au Barça, en revanche, ça baigne ! Quatre buts, c'est le tarif. Après l'Atletico à Madrid, c'est Burgos, malgré un penalty du Roumain Balint, qui a payé l'addition servie par Beguiristain, Laudrup, Bakero et, enfin, Stoïchkov. L'Atletico, encore sous le traumatisme de l'échec de la semaine dernière, n'a pu faire mieux que match nul (1-1) à Cadix. Un résultat obtenu à dix puisque Juanito, qui remplaçait Aguilera, a été expulsé au cours de la seconde mi-temps. L'autre club de Barcelone, l'Espanol, a de son côté ramené un bon point d'Oviedo. C'est Escaich qui a arraché le match nul (2-2) à six minutes de la fin.

Le dernier événement de la journée a eu lieu à Pampelune où Valence a été véritablement volé. Osasuna s'en est tiré avec un nul (2-2) flatteur là où l'équipe du Néerlandais Hiddink aurait dû l'emporter aisément. La différence a été faite par l'arbitre, M. Diaz Vega, pourtant considéré comme le meilleur du pays. Après avoir refusé un but à Fernando, il a sifflé la fin du match alors que le gardien d'Osasuna venait de se rendre coupable d'une faute non seulement passible d'un carton rouge, mais aussi d'un penalty. Vraiment, ces temps-ci, Valence n'a pas de chance...

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Crise à Benfica ?

LISBONNE. — La victoire de Benfica à Espinho (3-0), dimanche dernier, en match de la sixième journée de Championnat, aura peut-être sauvé, du moins pour l'instant, Tomislav Ivic. C'est ce que la presse portugaise n'a cessé de véhiculer les jours précédant la rencontre. Des informations selon lesquelles la direction benfiquiste préparait en douceur le limogeage de l'entraîneur croate. Notre confrère *A Bola* va même plus loin. Dans son édition de dimanche dernier, il affirme qu'Ivic ne restera pas longtemps à Benfica. Les multiples conflits entre Ivic et certains joueurs dont la presse s'est fait l'écho dès l'intersaison, les déclarations de Jorge de Brito, le président, sur ses compétences auprès de l'équipe et les critiques publiques de l'arrière José Carlos aux affirmations du président n'ont fait qu'envenimer l'ambiance au sein de l'équipe lisbonnaise. Tomislav Ivic pourrait en être la victime. Au moins, cette victoire à Espinho pourra-t-elle servir à calmer les esprits pour quelques jours.

Ce succès de Benfica l'a hissé à la troisième place au classement, une troisième place qu'il partage avec le Sporting, Boavista et Maritimo ; mais Benfica compte toujours un match en retard.

Le Sporting et Boavista ne sont pas d'ailleurs, eux non plus, au mieux de leur forme. Le Sporting, lors de son déplacement à Faro où il a dû en découdre avec les locaux de Farense, a étalé encore une fois l'indigence offensive dont il fait preuve à l'extérieur. Dans les trois matches qu'il a effectués cette saison à l'extérieur, le Sporting n'a pas marqué le moindre but. Boavista, pour sa part, s'est incliné à Braga (1-2) et, cette fois, le buteur nigérian Owubokiri, dit Ricky, qui fut l'objet d'un marquage très serré de la part des arrières de Braga, n'a pas pu faire preuve de son talent. Le FC Porto, qui est déjà le leader isolé de la compétition, est tranquillement venu à bout de Famalicao en déplacement (3-0). Ce match s'est quand même disputé à Coimbra en raison de l'interdiction du stade de Famalicao, ce qui a rendu plus facile la tâche des champions portugais. Les deux derniers buts de Porto ont été inscrits par le jeune Bino qui a fait ainsi, sous les meilleurs auspices, sa première apparition dans l'équipe de Porto.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Autriche

Austria, la tête dans les étoiles

VIENNE. — « Lorsque le cœur n'y est pas, cela ne peut pas marcher. » C'était le commentaire de Hermann Stessl, l'entraîneur de l'Austria, après la défaite de son équipe à domicile contre Sankt Pölten.

Apparemment, les joueurs de l'Austria avaient déjà la Coupe d'Europe en tête.

Dès le début de la partie, Sankt Pölten a, délibérément, pris les opérations en main, notamment lors de la première demi-heure de jeu, avec deux buts du jeune Croate Ivica Vastic. Hubert Baumgartner, l'entraîneur de Sankt Pölten, doit être un homme heureux. Cela fait deux ans qu'il courtisait Vastic et, cet été, celui-ci a endossé le maillot de son club. Depuis, le duo Vastic-Schinkels fonctionne à merveille. Schinkels a d'ailleurs inscrit le troisième but contre l'Austria.

La lutte en tête du classement reste acharnée. L'Austria Salzbourg compte deux points d'avance sur trois équipes qui sont à égalité de points : Wacker Innsbruck, Austria Vienne et l'Admira Wacker.

Parmi les surprises de cette treizième journée, le Sportklub l'a emporté devant le Rapid (3-1), qui retombe à la huitième place et doit désormais mettre les bouchées doubles pour se qualifier pour le tour final. Le VfB Mödling, en revanche, s'est incliné contre l'Admira (3-1) malgré la poigne de son nouvel entraîneur, Hans Krankl. Le Wacker Innsbruck, enfin, s'est défait de Sturm à Graz (3-1). Une nouvelle fois, le Tchécoslovaque Vaclav Danek, avec un doublé qui porte son total de buts à quatorze, a été l'artisan de cette victoire.

Correspondance Christian FILLITZ

Angleterre

Liverpool, une bouée à la mer

Les Reds ne tutoient plus la légende. En queue de peloton, le club de Liverpool connaît une crise sportive sans précédent.

CHAQUE saison, compte tenu de l'image et du palmarès du club, l'opinion se demande si Liverpool sera en mesure de faire face à l'adversité. A chaque fin d'exercice, les résultats sont là qui démontrent la formidable faculté des Reds à honorer leur réputation et tenir leur rang.

En ira-t-il cependant de même cette année ? Le problème mérite d'être posé, alors que Liverpool occupe le dix-neuvième rang après dix journées de Championnat. C'est le plus mauvais départ pris depuis quarante ans. Et la nouvelle défaite enregistrée samedi à Anfield Road est la troisième de suite. Les Reds n'ont remporté que deux victoires, péniblement obtenues devant Sheffield United et Chelsea à domicile. Les chiffres sont terribles. Avec leur appui, on constate encore que les Reds n'ont pas remporté un match à l'extérieur depuis janvier dernier et qu'à l'heure actuelle ils totalisent moins de points que de matches joués !

A leur seule décharge, il convient de remarquer que sept internationaux (Barnes, Rush, Stewart, Thomas, Nicol, Whelan et Jones) étaient indisponibles samedi. Pourtant, six autres étaient encore sur le terrain. Quoi qu'il en soit, Liverpool encaisse beaucoup trop de buts malgré la présence en défense de Mark Wright et Torben Piechnik le Danois. A titre d'exemple, mardi dernier, face à la modeste équipe de Chesterfield (D IV), en Coupe de la League, Liverpool était mené, toujours à Anfield Road, 3-0 après quarante-huit minutes de jeu ! Et il fallut un sacré coup de collier pour qu'il parvienne à sauver l'essentiel et réussisse, finalement, le nul (4-4).

L'opinion et la presse se sont, inévitablement, tournées vers Graeme Souness, l'entraîneur, qui n'a d'ailleurs jamais entretenu d'étroites et de normales relations avec ces deux parties du football. Souness est d'ailleurs vivement contesté depuis qu'il a, à l'intersaison, participé au limogeage de l'entraîneur de l'équipe réserve, Phil Thompson. Le débat, en tout cas, monopolise toutes les attentions en Angleterre. Et les glorieux anciens, interrogés ici et là, ne trouvent aucune excuse à Souness. Seul Alan Hansen prend sa défense, partageant même l'opinion de l'Écossais lorsqu'il affirme avoir besoin de temps et qu'il met en avant l'absence de nombreux titulaires.

Le seul point positif, à l'heure actuelle, est le comportement responsable des jeunes du club, Redkamp, McManaman et Hutchinson, qui affirment leur personnalité et garantissent l'avenir de l'équipe. Bruce Grobbelaar, depuis onze ans au club et rappelé samedi devant Wimbledon, le souligne avec éloquence et virulence. « Les anciens se comportent comme de vrais gamins alors que nos jeunes affichent, dans l'adversité, l'expérience et le sang-froid des vieux briscards. Tout cela est anormal. »

Se dirige-t-on vers une révolution de palais ? Certains médias, la majorité des supporters aussi, exigent une réaction. Peut-être même souhaitent-ils que Souness soit soulagé de ses responsabilités à la tête de l'équipe première. Mais David Moores, le président, reste inflexible quand on lui pose la question. « Tous les dirigeants du club continuent de soutenir l'entraîneur. Comment peut-on seulement l'incriminer alors que sept titulaires sont absents ? Moi, je reste optimiste. Le temps est notre meilleur allié. Et Liverpool est Liverpool, non ? »

Un communiqué officiel qui, dimanche, a eu le mérite de clarifier les choses. Encore que la seule évocation d'une mise à l'écart est probablement le signe d'un changement demain... Sautera, sautera pas ? C'est une interrogation qui arrête aujourd'hui Graeme Souness et l'incite déjà à la réflexion.

Kenny Dalglish, son prédécesseur chez les Reds, vit une aventure beaucoup plus paisible. Son équipe, Blackburn, apparaît aujourd'hui à la deuxième place du classement après une victoire sur Oldham à Ewood Park, où l'inévitable Alan Shearer et Stuart Ripley furent les réalisateurs du jour.

C'est donc toujours Norwich qui occupe le fauteuil de leader après un match nul obtenu contre une bonne équipe de Coventry.

Enfin, il faut signaler le retour d'Éric Cantona à Leeds, bien remis d'une contracture à la cuisse et qui a réussi une très bonne rentrée face à Everton. De bon augure avant le retour en Coupe des champions devant Stuttgart mercredi, ici, à Elland Road.

Correspondance Ric GEORGE

Pays-Bas

L'histoire se répète

AMSTERDAM. — Encore une fois, les Pays-Bas ont mal débuté une compétition internationale. Défaits devant le Portugal lors du premier match pour la qualification de l'Euro 92, les Hollandais ont, cette fois-ci, cédé en Norvège (2-1). Plus que le score, c'est la manière avec laquelle les Pays-Bas se sont inclinés qui est en cause. En effet, comment peut-on expliquer qu'une équipe composée de joueurs de talent tels que Van Basten, Bergkamp, Wouters ou Koeman, soit incapable de conserver le point du match nul devant une équipe norvégienne courageuse, mais limitée ?

Les critiques formulées par Van Tiggelen, arrière du PSV, contre les vedettes de l'équipe orange sont peut-être justifiées. Les stars de l'équipe hollandaise sont-elles suffisamment motivées pour évoluer en équipe nationale ? La concentration et l'enthousiasme ont fait, à Oslo, outrageusement défaut aux joueurs bataves.

L'équipe orange a oublié ses vertus offensives, pour pratiquer un football de piètre qualité. Tout cela, malgré la tactique résolument « offensive » annoncée par l'entraîneur, Dick Advocaat. Ce dernier ne semble pas avoir une personnalité suffisamment forte pour réveiller un groupe en plein état végétatif.

L'inévitable Cruyff doit, selon les intentions de la Fédération hollandaise, devenir le nouvel entraîneur de l'équipe orange dans un an ou deux.

A moins que les problèmes récents entre Nunez, président de Barcelone, et Cruyff ne finissent par faire l'affaire de l'équipe orange. Tout est possible, donc. En attendant, la rencontre du 14 octobre à Rotterdam face à la Pologne s'annonce déjà décisive.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Danemark

Où sont les champions d'Europe ?

Avec deux points en deux matches disputés à l'extérieur, le Danemark pourrait s'estimer heureux de ses débuts en éliminatoires de Coupe du monde. Seulement, ces deux matches nuls « concédés » à un mois d'intervalle, l'un face à la Lettonie, l'autre contre la Lituanie sur le même score (0-0), affaiblissent sa position dans le groupe 3...

A Vilnius, mercredi après-midi, devant 9 000 spectateurs, comme à Riga le mois dernier, les champions d'Europe ont été incapables de prendre l'avantage, de marquer face à un adversaire qui, s'il a bien assimilé l'art de tenir un score vierge, relève tout de même d'une division logiquement inférieure à celle des Danois.

Alors, ils dominent, mais ne s'imposent pas. Ils commettent de nombreuses maladresses et gâchent beaucoup d'occasions. Ils ratent des penalties comme Christofte (58e) et ne parviennent pas à élever leur niveau de jeu, qui fit leur succès en Suède ou même alors plus récemment dans la revanche face à l'Allemagne.

Pire, les Scandinaves, avec leur meilleur effectif, ont même failli tomber devant une équipe balte privée de ses meilleurs étrangers, mais qui fut très près de provoquer la décision par l'ailier Zdancius, dans chacune des mi-temps.

Tous les observateurs, ici, sont partagés entre l'idée impatiente de retrouver l'équipe championne qu'ils ont soutenue tout cet été et celle, exaspérée, de voir réapparaître les errements de l'année dernière. Prochain examen à domicile contre l'Eire, le 14 octobre. Il devra être positif ou alors Richard Möller-Nielsen, une nouvelle fois, passera du banc de touche à celui des accusés.

Correspondance Daniel DRAY

Norvège

L'invité surprise

Les oranges ne se plaisent pas dans les pays froids. D'ailleurs, elles n'y poussent pas ! Pourtant, il faisait bon quand les Hollandais avaient trébuché déjà en Finlande (0-0), en qualif de l'Euro. Il faisait chaud en juin dernier quand les champions d'Europe abandonnaient leur titre au Danemark (2-1). Et l'air était seulement frais quand les Pays-Bas débutaient leur nouvelle campagne mondiale face à la Norvège, à l'Ullevaal Stadion d'Oslo, devant 20 000 spectateurs, mercredi dernier.

Mais, dès le début de la rencontre, les joueurs du plat pays furent bousculés, pris à la gorge, pressés et contraints à la faute par une équipe de Norvège vitaminée. Le penalty de Kjetil Rekdal, professionnel jouant en Belgique, et le tir canon de Goran Sörloth, le capitaine de l'équipe de Rosenborg, leader actuel du Championnat, donnant l'avantage aux Nordiques, suffiront pour « créer l'exploit ». Cette rencontre, considérée ici comme « le match le plus important de l'année », fut, après coup, accueillie, vous le comprendrez, par des manchettes toutes plus superlatives. Il faut dire qu'après deux matches la Norvège est en tête du groupe 2 avec quatre points et un goal-average des plus positifs (victoire devant Saint-Marin 10-0 pour leur premier match !).

Bien sûr, le chemin est long, la Norvège n'a pas été bordée par le tirage au sort. Et si les Scandinaves ne se sont pas qualifiés pour une phase finale depuis... 1938, ils ont, en revanche, barré la route aux meilleurs. L'Italie pour l'Euro 92, la France pour le Mondiale 90 en gardent un mauvais gôut ! Et les Orange l'ont déjà amer !

Correspondance Daniel DRAY

Grèce

PAOK doute

ATHÈNES. — C'est un PAOK en plein doute que Paris-SG va affronter, après-demain, à Salonique. A Larissa, les hommes de Petrovic ont été défaits après avoir pourtant mené à la marque très rapidement (Djurdjevic, 3e). Mais ils n'ont pas su résister à la rage de vaincre des joueurs de Larissa et, en particulier, du Brésilien Iza, auteur des deux buts de son équipe (31e, 74e).

A cette défaite viennent s'ajouter des blessures qui réduisent l'effectif du PAOK et rendent Petrovic résolument pessimiste : « Borbokis est blessé, Kapetanopoulos porte encore sa minerve, Iliadis et Dimopoulos ont à peine repris l'entraînement et ne seront pas disponibles jeudi. L'incertitude demeure sur Plitsis. Ce match nous demandera un effort surhumain... »

Olympiakos, sur son terrain du Pirée, s'est imposé (2-0) contre l'Aris Salonique. Il aura fallu quarante-cinq minutes de siège pour voir Olympiakos ouvrir le score par Vaitsis. Savidis a doublé la mise à la toute dernière minute du match. Le manque de réussite de Protassov a empêché l'équipe du Pirée de s'imposer plus largement.

Panathinaïkos est rentré de Xanthi avec une défaite (0-2) dans ses valises. La formation locale, menée par le Brésilien Marcelo, a rapidement imposé son jeu. Après le premier but de Marcelo (64e), Vryzas a clos la marque (85e). Quant au leader, l'AEK Athènes, il a battu (2-1) Panahaiki grâce à des buts d'Otitzi contre son camp et de Stamatis.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Turquie

Les contradictions de Fenerbahce

ISTANBUL. — Régulièrement vainqueur à l'extérieur, Fenerbahce a beaucoup de mal à s'imposer à domicile. Ce week-end encore, il a été battu (1-2) sur son terrain par Ankaragüçü. Un revers agrémenté de l'expulsion de Tanju Colak, l'ancien Soulier d'Or de *France Football*, ce qui ne lui était plus arrivé depuis sept ans...

Pour Fenerbahce, les temps sont d'autant plus délicats que le club se rend à Plovdiv pour un match retour de Coupe de l'UEFA difficile contre Botev. Une élimination ne serait assurément pas pardonnée au très contesté entraîneur slovaque, Josef Venglos.

Ça ne va guère mieux à Galatasaray. L'équipe, que doit bientôt prendre officiellement en main l'Allemand Karl-Heinz Feldkamp, a été tenue en échec (1-1) lors de cette cinquième journée de Championnat, par la modeste formation de Kayserispor. Une contre-performance qui n'augure rien de bon avant de retrouver Katowice en Coupe d'Europe, car Galatasaray ne pratique vraiment pas un beau football.

Tout va bien, en revanche, pour le champion Besiktas. Ce week-end, les hommes de Gordon Milne n'ont laissé aucune chance à Sariyer (4-0). Très volontaires, ils ont redonné l'image de l'équipe conquérante qu'ils ont presque toujours constituée ces dernières années. La grande satisfaction individuelle de la rencontre a été la performance de Metin Tekin. De retour sur le terrain après un mois d'arrêt, il s'est montré très véloce et a marqué un superbe but de la tête. Avec cet entrain, Besiktas apparaît bien en mesure d'éliminer Göteborg pour passer enfin un premier tour européen.

Correspondance Selçuk MANAV

Israël

L'exploit de Jérusalem

TEL-AVIV. — Après avoir abordé le Championnat avec comme unique ambition d'éviter la relégation, le Betar Jérusalem se retrouve seul en tête, au terme de la cinquième journée. Pas mal pour un club arrivant tout droit de Deuxième Division !

Cette saison, il faudra compter sur le Betar en ce qui concerne la lutte pour le titre. Pour mieux s'en convaincre, la formation de Jérusalem s'est imposée (2-0) sur le terrain du Maccabi Nathanya, grâce à deux buts du Russe Wladimir Greshneiev (ex-Torpedo Moscou).

Une réelle performance pour le Betar Jérusalem, compte tenu de l'absence pour blessure d'Eli Ohana, l'attaquant vedette du club. Et d'envisager l'avenir avec encore plus de sérénité, une fois le tandem Ohana-Greshneiev reconstitué.

Correspondance Noah KLIEGER

Irlande

Morley se fait un nom

DUBLIN. — Troisième victoire de suite, ce dimanche, pour Cork City, qui se retrouve ainsi coleader, avec Bohemians, au terme de la cinquième journée. Si la manière n'a pas été au rendez-vous, ce succès sur Drogheda United (2-0) a permis à Pat Morley d'inscrire son cinquième but cette saison et de prendre la tête du classement des buteurs.

Bohemians, dont la rencontre avec Derry City avait été avancée à vendredi pour faciliter la préparation européenne de ces deux équipes, a concédé à domicile son premier match nul (0-0). A noter que Derry City, qui a placé huit joueurs sur la liste des transferts à la suite d'un contretemps concernant le montant des primes pour les rendez-vous en Coupe de l'UEFA face à la Vitesse Arnhem, a donc arraché son quatrième 0-0 en cinq rendez-vous cette saison.

Shelbourne, le champion sortant, a concédé à Dundalk sa première défaite (2-1). Signalons enfin les premières victoires en Championnat de Shamrock Rovers (6-1 contre Bray Wanderers) et Sligo Rovers (1-0 face à Limerick City).

Correspondance Paul KELLY

Bulgarie

Sadakov se promène

SOFIA. — Les deux clubs de Plovdiv ont connu des fortunes diverses au cours de cette 8e journée. Si Botev n'a pas fait le poids face à Lokomotiv Gornak (1-3), le Lokomotiv, qui joue ce soir à Auxerre, avait la tâche facile contre Sliven. Il s'est imposé aisément (3-0). Son capitaine, Aïan Sadakov, a été le meilleur joueur du match et s'est même offert un but.

Nouvelle déception, en revanche, pour le CSKA. Dans le derby contre l'ancien champion Etar, il a donné une nouvelle preuve qu'il était bien mal en point. Son gardien titulaire, le vétéran Velinov étant jugé hors de forme, c'est le jeune Nevov qui s'est retrouvé dans les buts. Malgré un départ tambour battant et une multitude d'occasions, le CSKA n'est pas parvenu à ouvrir le score en première mi-temps. La réussite est venue juste après la pause (50e) mais sa défense friable a concédé le but de l'égalisation (80e).

L'actuel leader, Levski, affiche une bien belle santé à la veille de son voyage à Lucerne, en C 2. Son déplacement sur le terrain inhospitalier de Dobroudja s'est soldé par une écrasante victoire (4-0), avec le deuxième doublé d'affilée du libero international Nicolay Iliev.

Lokomotiv Sofia, enfin, a conforté sa deuxième place au classement avec sa victoire (4-2) sur Pirin, et un triplé de son buteur maison, Stoïanov.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

Seule la victoire est jolie

KATOWICE. — Débuts difficiles mais victorieux pour la Pologne, dans sa campagne de qualification à la Coupe du monde. A Poznan, la sélection d'Andrzej Strejlau a battu (1-0) une brillante équipe de Turquie, suite à un but de Waldoch (33e). Une courte victoire dont les Polonais peuvent s'estimer heureux. En effet, en fin de rencontre, le Turc Hami a tiré deux fois sur les poteaux et a vu une de ses tentatives repoussée sur la ligne par Lesiak. De son côté, la Pologne a heurté les montants, en fin de première période, par Juskowiak.

A la décharge de la Pologne, rappelons que Strejlau n'a pu disposer de ses meilleurs éléments, blessés ou retenus par leurs clubs comme Wandzik, Warzycha et Kozminski. De plus, Sepp Piontek a aligné une sélection turque très compétitive et motivée par ses récentes victoires face à la Bulgarie et au Danemark.

En Championnat, le toujours invaincu Lech Poznan continue de dominer les débats : dimanche, il a conforté sa première place en s'imposant (1-0) à Tarnobrzeg, face au Siarka, grâce à un but de Podbrozny. Le Lech gagne du terrain sur le Widzew Lodz, contraint de partager les points (2-2) avec l'autre équipe de Poznan, l'Olimpia.

Deux scores fleuves sont à enregister : le Zaglebie Lubin a écrasé (7-0) le Slask Wroclaw avec notamment trois buts de Dylus ; le Wisla Cracovie s'est baladé (6-1) face au Zawisza Bydgoszcz, en marquant par Janik et Gosciniak (deux buts chacun), mais aussi Swietek et Marzec.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Hongrie

Ferencvaros, le syndrome slovaque

BUDAPEST. — Nouveau revers en Championnat pour le Ferencvaros. A domicile, les champions en titre ont trébuché contre Rabat Eto. Pourtant, le jeune Albert avait ouvert le score dès la 5e minute. Mais les joueurs de Tibor Nyilasi n'ont pas su trouver leurs repères pour conserver l'avantage.

Ironie de l'histoire, c'est un Slovaque qui a été leur bourreau. Alors que le souvenir du drame de Bratislava est encore dans tous les esprits — il y a eu un mort parmi les supporters du Ferencvaros matraqués par la police slovaque —, Belansky a joué un bien mauvais tour à Ferencvaros. Il a égalisé à la 24e minute, puis donné l'avantage aux siens (66e). Heureusement pour les champions en titre que Wukovics a sauvé un point (59e).

VAC n'a pas pu profiter de ce résultat : le vice-champion a perdu (0-1) sur son terrain contre Vasas, la révélation de ce début de Championnat. Le but a été marqué par Zvara (58e). Pour la petite histoire, il faut savoir que Vasas est entraîné par Ferenc Genzwein, qui accomplit son travail bénévolement. Homme d'affaires riche, il a refusé toute gratification en début de saison : « Il faut d'abord prouver que je mérite mon salaire. » La récompense pourrait bientôt tomber...

Correspondance Mathias IMRE

Roumanie

La fin de série du Dinamo

BUCAREST. — La victoire (1-0) du Steaua sur le Dinamo est triplement significative. Elle permet d'abord au vainqueur de la Coupe des champions 1986 de remporter un derby qui est le sommet de la saison en Roumanie, cela depuis une bonne dizaine d'années. Elle permet également à Steaua de reprendre la tête du Championnat, au détriment de ce même Dinamo. Elle met, enfin et surtout, un terme à une série de quarante-sept matches sans défaite pour le Dinamo. De plus, ce succès du Steaua représente la première victoire de marque d'Anghel Iordanescu depuis son arrivée à la tête de l'équipe.

Un Iordanescu qui, à la veille du match, a renoncé à utiliser Stefan Iovan, de retour d'Angleterre (Brighton). Motif, Iovan a manqué une séance d'entraînement sans raison valable. Une ligne dure que l'on va retrouver sur le terrain, face au Dinamo, dans une rencontre ponctuée par quatre avertissements. Le spectacle aura quant même été au rendez-vous. Après le but de Dumitrescu (12e), les joueurs du Steaua ont manqué un nombre incroyable d'occasions. Par Dumitrescu, en particulier. De son côté, le Dinamo a tiré trois fois sur les poteaux par le Nigérian Nelson, Dorinel Munteanu et Gabor Gerstenmajer.

Bonne semaine pour les formations de Craiova : l'Universitatea a écrasé (4-0) par le FC Bacau, lanterne rouge du Championnat ; l'Electroputere a ramené un bon résultat (0-0) de Galati. Le Politehcnica Timisoara a fait match nul (0-0) à Brasov et s'envole pour Madrid plein d'optimisme. Comme l'indique son entraîneur, Jacky Ionescu : « Nous allons au Bernabeu pour obtenir la victoire. » L'important est d'en être persuadé...

Correspondance Radu TIMOFTE

Tchécoslovaquie

Slovan force 6

BRATISLAVA. — Le Slovan, tel un ouragan, emporte tout sur son passage. Dimanche, il a enlevé, face au Bohemians de Prague (4-0), sa sixième victoire en six rencontres.

Une victoire cependant moins facile que le score ne le laisse supposer. Le Slovan a en effet dû attendre la dernière demi-heure de jeu pour faire plier les Kangourous (surnom des joueurs du Bohemians) sous l'impulsion de l'Algérien Haraoui, auteur de trois passes décisives.

Qui pourrait bien arrêter le Slovan ? Peut-être le Sparta, qui, après avoir chuté lors du derby de Prague face au Slavia, a largement battu (3-0) le Sigma Olomouc, la grande révélation de la saison écoulée. Le Sparta en possède les moyens. A l'intersaison, il a gardé ses meilleurs joueurs (Novotny, Mistr, Frydec, Nemec) et s'est intelligemment renforcé avec les arrivées de Bilek et de Dvirnik. A surveiller également l'Inter Bratislava, qui s'est imposé (2-1) à Vitkovice, remportant ainsi la seule victoire à l'exterieur de la sixième journée. L'Inter peut compter sur un Lubomir Luhovy en pleine forme. L'ancien joueur de Martigues occupe la première place du classement des buteurs. Autre satisfaction du côté de l'Inter Bratislava, le gardien Molnar, que beaucoup considèrent comme le plus complet du pays.

Quant au Slavia Prague, le club des « millionaires », il est revenu de Nitra avec un match nul (1-1) arraché grâce à un but de Kuka. Ce même Kuka qui, mercredi dernier, avait marqué à deux reprises sous les couleurs de l'équipe nationale face aux îles Féroé (4-0).

Correspondance Peter SURIN

Ukraine

Le Dinamo Kiev grippé

KIEV. — La semaine dernière, le manager général du Dinamo Kiev, Micha Ochemkov, était malade. A cause des courants d'air dans les tribunes désertes du Stade républicain ou bien des mauvais résultats de son équipe ? Difficile à dire. Une chose est sûre : tous les efforts d'Ochemkov, l'ex-éminence grise de Valeri Lobanovski, restent vains. L'équipe tarde à retrouver son rang, même en Championnat d'Ukraine où les deux dernières rencontres du Dinamo se sont soldées par autant de matches nuls.

Tout d'abord le Voline Loutsk est venu prendre un point à Kiev (0-0) en édifiant une véritable muraille humaine devant son but. Ensuite, le Dinamo a éprouvé toutes les peines du monde pour rapporter un point de Kharkov. Face au Metallist, Kiev a pris l'avantage sur un exploit de Viktor Leonenko, auteur d'une course de 60 mètres au bout de laquelle il dribbla libero et gardien adverses avant de marquer dans le but vide (16e). Réaction immédiate de Kharkov qui égalise par Pantehik (23e) à la suite d'une sortie hasardeuse de Koutenov, le gardien du Dinamo. Par la suite, le Metallist a sensiblement durci la rencontre (trois joueurs de Karkhov avertis, Leonenko terminant le match plâtré, etc.) et inquiété Koutepov à plusieurs reprises.

Ce manque de résultats du Dinamo Kiev ne préoccupe pas outre mesure les dirigeants du club, à la veille des Coupes d'Europe. Pour Ochemkov, cette baisse de régime est logique : le Dinamo paye, tout à la fois, l'exode de ses meilleurs joueurs vers l'Europe de l'Ouest, l'absence d'éléments à forte personnalité et la précaire situation économique du pays. Ce qui n'empêche pas Ochemkov de tomber malade à chaque contre-performance de son équipe...

Correspondance Avdey PINALOFF

Algérie

Suspense, toujours

ALGER. — Alors que l'ASM Oran a logiquement été éliminée en Coupe de la Confédération d'Afrique, le Mouloudia a confirmé son troisième titre de champion d'Algérie en l'emportant sur Tlemcen.

La vingt-neuvième et avant-dernière journée n'a pas permis de connaître le nom de l'heureux élu pour la fameuse seconde place qualificative à une participation continentale.

Le NA Hussein Dey, vainqueur étriqué d'une bien pâle équipe de la JS Kabylie, a su exploiter le faux pas des joueurs de Tlemcen. Mais, malgré ces deux points d'avance, le NAHD devra, lors de la dernière journée, se déplacer chez son voisin de USM El Harrach, candidat lui aussi à une place de second. D'autre part, JS Bordj Menaïel a réussi le carton du jour devant Belcourt (4-1). Le Mouloudia d'Alger, invaincu depuis la reprise en main de l'équipe par Fergani, s'est débarrassé de l'Entente de Sétif. Cette dernière a été amoindrie par l'absence de plusieurs titulaires partis monnayer leurs talents à l'étranger, et surtout en Tunisie, devenue l'Eldorado pour les footballeurs algériens.

Sauf pour Saïb, l'actuel capitaine de l'équipe nationale, qui a refusé les offres alléchantes du Club Africain, leur préférant celles d'Auxerre.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

Le CAB en demi-finale

TUNIS. — C'est sans contestation possible que le CA Bizerte s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe de la CAF. Il a écarté l'équipe algérienne de l'ASM Oran en s'imposant nettement (2-0). A l'aller, les deux équipes avaient fait match nul (0-0). A signaler tout de même que les Oranais ont quitté le terrain à un quart d'heure de la fin du temps réglementaire pour protester contre le deuxième penalty sifflé par l'arbitre en faveur du CAB.

Le match de Championnat du leader l'Espérance contre le CA Bizerte ayant été reporté, la JS Kairouan en a profité pour tenir la vedette au cours d'une cinquième journée prolifique en buts (21 en six matches, soit une moyenne de 3,5 buts par rencontre).

Face au Club Africain, qui a pourtant ouvert la marque par Rouissi, les Kerouannais ont très bien joué, égalisant rapidement par Khouaja, avant de rajouter deux buts en seconde période (3-1).

Dans le même esprit, cinq buts ont été marqués à Sousse au cours de la rencontre Étoile du Sahel-OC Kerkennah (3-2), et quatre lors du match Olympique Beja-Stade Tunisien (2-2). Béja, qui avait ouvert la marque par Béchaouch (38e), a dû courir après l'égalisation puisque Fjira puis Ajili avaient donné l'avantage au Stade.

A signaler, enfin, la première victoire du Sfax RS, et de quelle manière ! Trois buts, sans en rendre un seul, face à l'US Monastir.

Correspondance HAKIM

Maroc

Daoudi, l'espoir numéro 1

RABAT. — L'équipe nationale, reprise en main par l'ancien entraîneur de Marrakech Louzani, s'envolera ce mercredi pour Bamako, où elle rencontrera dimanche son homologue du Mali pour le compte des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le onze national n'est pas encore au mieux. Et pourtant, il ne peut se permettre de laisser échapper trop de points sous peine d'être irrémédiablement écarté.

De son côté, un joueur s'affirme de matches en matches. Il s'agit de Daoudi, du WAC de Casablanca. Il réalise actuellement des prodiges et possède une marge de progression intéressante. Il constitue à lui seul l'atout numéro 1 de l'équipe nationale.

Au niveau national, la troisième journée du Championnat a été marquée par l'accident de la circulation dont a été victime le Raja de Beni-Mellal en allant vers Tanger, et qui a fait plusieurs blessés.

Quant au sommet WAC-FAR Rabat, joué devant plus de 60 000 spectateurs, il a été intense et de grande qualité. La vainqueur, le WAC, s'est imposé grâce aux deux buts de son jeune attaquant Fertout. L'autre leader, le FUS de Rabat, a connu quelques difficultés avant de l'emporter sur Settat (2-1).

Le nouvel entraîneur de Marrakech, Boucetta, n'a pas raté son arrivée. Son équipe a obtenu une victoire (1-0) face au MAS de Fès. L'Olympique de Khouribga, enfin, a enlevé sa première victoire (2-0) de la saison sur Kenitra.

Correspondance Kebir ARSALANE

Sénégal

La Coupe à Gorée

DAKAR. — La saison s'est achevée sur la finale de la Coupe nationale, qui opposait le Diaraf de Dakar à l'Union Sportive de Gorée. Au départ, le rapport des forces était largement favorable au Diaraf qui constitue l'ossature de l'équipe nationale, alors que Gorée venait d'être relégué en Deuxième Division. Dès l'amorce de la deuxième période, le Diaraf allait être mis K.-O. par deux buts éclairs (46e et 50e) de Gorée qui avait effectué un changement salutaire en faisant rentrer Cheikh Tidiane Ball. En effet, à sa première touche de balle, il servait Adams Barro qui propulsait le ballon dans la cage du Diaraf. A sa deuxième touche de balle, il résistait à une charge de Lamine Sagna (ex-Bordeaux) avant de placer un tir canon entre Khadim Faye et son poteau. Le Diaraf avait beau se jeter corps et âme dans la bataille, il ne réussissait qu'à réduire le score par Moussa Badiane (76e).

Les Lions ont également retrouvé le goût de la victoire en gagnant leurs deux premiers matches des éliminatoires de la Coupe d'Afrique face au Togo (2-0) et la Guinée-Bissau (3-0), ce qui les place en tête du groupe 3, devant l'Algérie et la Sierra Leone.

Pour ajouter au bonheur des Sénégalais, l'équipe nationale juniors s'est, pour la première fois, qualifiée pour la phase finale du Championnat d'Afrique aux dépens de la Tunisie battue à Dakar 3-1 (aller 2-2). Et, pour boucler la boucle, les cadets ont battu le Togo (2-1) en match aller des éliminatoires de leur Coupe du monde. Mais le match retour s'annonce très indécis.

Malgré ces résultats positifs, on est loin de faire du triomphalisme à Dakar, car Lamine Dieng, le nouveau patron du football sénégalais, sait qu'il a encore du pain sur la planche. Les Lions ont joué leurs matches sans aucun expatrié, mais, pour la suite des joutes (Coupe d'Afrique et Coupe du monde), Lamine Dieng envisage de renforcer son équipe, car des professionnels comme Samba NDiaye (Lille), Sané (Wattenscheid), Victor Diagne (Ekeren) ou Roger Mendy (Pescara), pour ne citer qu'eux, peuvent apporter un plus.

Pour l'instant, le football sénégalais s'attelle à mettre sur pied à la fin de ce mois de septembre une Fédération forte à la place du comité national de gestion (CNG) et rebâtir des structures qui s'inscrivent dans la durée.

Correspondance Jean-Marc DIAKITE

Argentine

La semaine Marcico

BUENOS AIRES. — L'homme de la semaine en Argentine a été Alberto Marcico. Mercredi, « El Beto » fut le meilleur joueur de la sélection nationale lors du match amical joué contre l'Uruguay au stade Centenario de Montevideo. En l'absence de toutes les stars évoluant en Europe, les Caniggia, Batistuta, Redondo, Rodriguez, Simeone ou... Maradona (alléluia !), Marcico a offert quelques gestes subtils qui n'ont pas sauvé la soirée — ce fut un abominable 0-0 — mais ont un peu atténué l'ennui. L'entraîneur Alfio Basile, 20 matches sans défaite, envisage de lui confier la conduite de l'équipe jusqu'au printemps prochain avant de décider si Marcico jouera la prochaine Copa America (juin-juillet 1993), voire les éliminatoires de la Coupe du monde (août-septembre). « L'âge, je m'en fous. C'est le rendement qui importe. » Marcico, trente-deux ans, n'avait joué auparavant qu'une seule fois en sélection, vingt minutes contre le Venezuela en 1985.

Samedi dernier, avec Boca et contre Ferro, l'ex-Toulousain réussit cette fois un match exceptionnel, qui lui valut une note de 9 sur 10 dans le quotidien *Clarin* (peu habitué à une telle générosité) et une ovation du public de la Bombonera. Là encore, ce fut insuffisant pour que Boca s'impose (0-0), mais l'équipe de l'Uruguayen Tabarez, dont le style brouillon continue à irriter, demeure en tête avec un point d'avance sur River Plate, qui a retrouvé le chemin du but grâce à Medina Bello et Vasquez sur le terrain de Huracan (2-0).

Boca et River continuent donc d'animer le Championnat devant Huracan, Talleres, San Lorenzo et Argentinos. Le derby entre les deux équipes, le 10 octobre, pourrait être décisif dans la course au titre.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Punira-t-on aussi l'arbitre ?

RIO DE JANEIRO. — La Coupe Guanabara, trophée attribué au vainqueur des matches aller, échappera difficilement à Vasco de Gama. A l'occasion d'une rencontre en milieu de semaine, Flamengo a confirmé sa mauvaise passe actuelle et s'est incliné (3-2) sur le terrain de Bangu. Dans le même temps, la jeune formation de Botafogo voyait ses espoirs s'envoler. Sa défaite imprévue devant Madureira (1-0) a démontré que l'entraîneur Edinho avait parfaitement raison de demander aux dirigeants l'acquisition urgente de deux joueurs expérimentés.

Reste donc Vasco de Gama, leader détaché avec quinze points (contre 12 à Bangu et 11 à Fluminense et Flamengo ex aequo). L'équipe de la Croix de Malte a un match difficile au cours de la neuvième journée, contre Fluminense justement. Elle possède les atouts nécessaires pour franchir cet obstacle grâce à son attaque, la meilleure de la compétition avec quinze buts, et à une défense de fer imbattue à ce jour. Nul ne mérite autant le titre de champion de printemps.

Dans l'État de Sao Paulo, le chassé-croisé entre Sao-Paulo FC et Corintians en tête du classement se poursuit. En match avancé, samedi, Corintians est allé à Ribeirao-Preto battre le Botafogo local (1-0) et a repris le maillot jaune avec vingt-deux points. Le match a été stoppé après environ une heure de jeu. A ce propos, autant qu'une demi-douzaine de jeunes voyous, l'arbitre M. Wright, qui représenta le Brésil au dernier Mondial, doit être tenu pour responsable.

Après plusieurs décisions malencontreuses, le « referee » devait se tromper une fois de plus à la 54e minute. Une longue balle en avant lancée par la défense de Corintians était contrôlée de la main par l'avant-centre Nilson avant qu'il ne soit déséquilibré par la défense locale. L'arbitre accorda cependant le coup franc... en faveur des visiteurs, une fois de plus. Et Fabinho marqua de la tête l'unique but de la partie. Les joueurs de Botafogo protestèrent et Afranio reçut un carton rouge. Un peu plus tard, alors que Neto s'apprêtait à tirer un corner, des pierres ont commencé à voler. L'arbitre interrompit la partie et accorda trois minutes au délégué et au service d'ordre pour rétablir le calme. La police intervint en force et cette violence eut le don d'amener d'autres protestations et accrochages, mais parmi le public cette fois. Des pierres étant à nouveau tombées sur le terrain, le match fut définitivement suspendu.

Espérons que les coupables seront punis, y compris l'arbitre, décidément dans un très mauvais jour.

Correspondance Alain FONTAN

Monde

Allemagne

(8e journée)

WATTENSCHEID 09 - HAMBOURG SV : 2-2 (1-0)
9 000 spect. Buts : Prinzen (34e), Fink (59e) pour Wattenscheid ; Bester (61e), Letchkov (78e) pour Hambourg.

B. DORTMUND - BAYERN MUNICH : 1-2 (0-1)
41 800 spect. Buts : Rummenigge (83e) pour Dortmund ; Helmer (31e), Kreuzer (61e) pour Bayern.

KARLSRUHE SC - VFL BOCHUM : 1-0 (1-0)
18 000 spect. But : Krieg (30e).

M'GLADBACH - FC COLOGNE : 1-2 (1-1)
32 000 spect. Buts : Dahlin (30e) pour M'Gladbach ; Rudy (25e), Ordenewitz (54e) pour Cologne.

B. LEVERKUSEN - SCHALKE 04 : 6-1 (2-0)
23 900 spect. Buts : Hapal (8e), Mueller (20e), Foda (57e), Scholz (60e), Kirsten (73e), Thom (90e) pour Leverkusen ; Ander Bruegge (64e) pour Schalke.

FC SARREBRUCK - DYN. DRESDE : 1-1 (0-1)
20 000 spect. Buts : Honerbach (12e) pour Sarrebruck ; Kostner (84e) pour Dresde.

FC NUREMBERG - B. UERDINGEN : 2-0 (0-0)
24 200 spect. Buts : Brunner (63e), Dorfner (85e).

WERDER BRÊME - E. FRANCFORT : 0-0 (0-0)
20 000 spect.

VFB STUTTGART - FC KAISERSLAUTERN : 3-1 (1-0).
30 000 spect. Buts : Strunz (45e), Walter (69e), Stremmel (89e) pour Stuttgart, Wagner (71e) pour Lautern.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	13	7	6	1	0	17	4
2. B. Leverkusen	12	8	4	4	0	20	6
3. VFB Stuttgart	11	8	4	3	1	13	10
4. E. Francfort	10	7	3	4	0	12	7
5. B. Dortmund	9	8	4	1	3	11	10
6. Karlsruhe SC	9	8	4	1	3	15	15
7. Dynamo Dresde	9	8	3	3	2	10	10
8. FC Nuremberg	9	8	3	3	2	6	6
9. Werder Brême	8	8	2	4	2	9	11
10. FC Sarrebruck	8	8	2	4	2	9	11
11. FC Kaiserslautern	7	8	3	1	4	9	9
12. Wattenscheid 09	7	8	2	3	3	15	17
13. VFL Bochum	6	8	1	4	3	11	11
14. Schalke 04	6	8	2	2	4	10	14
15. B. Uerdingen	5	8	1	3	4	10	14
16. Hambourg SV	5	8	0	5	3	7	13
17. M'Gladbach	5	8	1	3	4	9	16
18. FC Cologne	3	8	1	1	6	7	16

BUTEURS

1. Thom (Leverkusen)	(+1) 7
2. Krieg (KSC)	(+1) 5
Anderbrügge (Schalke)	(+1) 5
Ordenewitz (Cologne)	(+1) 5
F. Walker (Stuttgart)	(+1) 5
Wynalda (Sarrebruck)	5
Yeboah (Francfort)	5

Rendez-vous

(3 octobre 1992, 9e journée)
E. Francfort - VFB Stuttgart
Dynamo Dresde - Werder Brême
FC Kaiserslautern - FC Nuremberg
FC Cologne - FC Sarrebruck
B. Uerdingen - B. Leverkusen
Bayern Munich - M'Gladbach
Schalke 04 - Karlsruhe SC
Wattenscheid 09 - B. Dortmund
Hambourg SV - VFL Bochum

Bulgarie

(8e journée)

Locomotiv Plovdiv - Sliven	3-0
Hascovo - Tchernomorets	0-0
Locomotiv Sofia - Pirin	4-2
Dobroudja - Levski Sofia	0-4
Spartak Varna - Béroé	0-0
Yantra - Slavia Sofia	2-0
CSKA Sofia - Etar	1-1
Locomotiv GO - Botev Plovdiv	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	15	8	7	1	0	27	9
2. Locomotiv Sofia	13	8	5	3	0	19	9
3. CSKA Sofia	11	8	4	3	1	12	4
4. Locomotiv Plovdiv	10	8	4	2	2	17	6
5. Etar	10	8	4	2	2	8	6
6. Botev Plovdiv	9	8	4	1	3	15	11
7. Locomotiv GO	9	8	3	3	2	12	12
8. Spartak Varna	8	8	3	2	3	11	12
9. Pirin	7	8	2	3	3	8	9
10. Tchernomorets	7	8	2	3	3	8	9
11. Slavia Sofia	7	8	3	1	4	9	12
12. Dobroudja	7	8	3	1	4	10	15
13. Yantra	6	8	2	2	4	6	14
14. Béroé	3	8	0	3	5	4	13
15. Sliven	3	8	1	1	6	5	16
16. Hascovo	3	8	1	1	6	6	20

BUTEURS

1. V.L. Stoianov (Loc. Sofia)	(+ 4) 9
Petrov (Levsi)	9
3. Pramatarov (Slavia)	5
4. Chterel (Varna)	4

Eire

(4e journée)

Derry City - Shamrock Rovers	1-0

(5e journée)

Bohemians - Derry City	0-0
Waterford UTD - St Patrick	0-2
Dundalk - Shelbourne	2-1
Shamrock Rovers - Bray Wanderers	6-1
Sligo Rovers - Limerick City	1-0
Cork City - Drogheda United	2-0

Angleterre

(Match en retard)
NOTT. FOREST - COVENTRY : 1-1 (0-1).
Buts : Clough (64e) pour Nott. Forest ; Rosamo (45e) pour Coventry.

(10e journée)

SHEFFIELD WED. - TOTTENHAM : 2-0
27 485 spect. Buts : Bright (6e), Anderson (32e).

ARSENAL - MANCHESTER CITY : joué le 28-9.

CHELSEA - NOTT. FOREST : 0-0 (0-0)
19 760 spect.

COVENTRY - NORWICH : 1-1 (1-1)
16 436 spect. Buts : Nolovu (37e), pour Coventry ; Crook (13e), pour Norwich.

MIDDELSBROUGH - ASTON VILLA : 2-3 (0-1)
20 905 spect. Buts : Slaven (62e), Mc Grath (87e, c.s.c.), pour Middelsbrough ; Saunders (22e, 75e), Atkinson (72e), pour Aston Villa.

BLACKBURN - OLDHAM : 2-0 (1-0)
18 393 spect. Buts : Shearer (30e), Pipley (61e).

IPSWICH - SHEFFIELD UTD : 0-0 (0-0)
16 353 spect.

LEEDS UTD - EVERTON : 2-0 (0-0)
27 915 spect. Buts : Mc Allister (61e sur pen.), Chapman (63e).

MANCHESTER UTD - Q.P.R. : 0-0 (0-0)
33 287 spect.

LIVERPOOL - WIMBLEDON : 2-3 (2-2)
29 574 spect. Buts : Molby (35e sur pen.), Mc Manaman (39e), pour Liverpool ; Fashan (12e), Earle (27e, 76e), pour Wimbledon.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	23	10	7	2	1	19	12
2. Blackburn	21	10	6	3	1	17	8
3. Coventry	20	10	6	2	2	12	8
4. Manchester Utd	18	10	5	3	2	11	7
5. Queen's PR	17	10	4	5	1	13	9
6. Aston Villa	16	10	4	4	2	17	12
7. Middlesbrough	14	9	4	2	3	18	13
8. Leeds Utd	14	10	3	5	2	17	14
9. Chelsea	13	10	3	4	3	13	12
10. Ipswich	13	10	2	7	1	12	12
11. Sheffield Wed.	12	10	3	3	4	13	14
12. Everton	12	10	3	3	4	10	12
13. Manchester City	11	9	3	2	4	11	10
14. Arsenal	11	9	3	2	4	11	11
15. Oldham	11	10	2	5	3	18	19
16. Southampton	10	10	2	4	4	9	12
17. Tottenham	10	10	2	4	4	8	15
18. Wimbledon	9	10	2	3	5	12	15
19. Liverpool	9	10	2	3	5	13	18
20. Sheffield Utd	9	10	2	3	5	9	15
21. Crystal Palace	8	10	1	5	4	13	17
22. Nottingham Forest	5	9	1	2	6	8	19

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn)	(+1) 10
2. Harford (Chelsea)	6
Cantona (Leeds)	6
Robins (Norwich)	6
5. Atkinson (Aston Villa)	(+1) 5
Chapman (Leeds)	(+1) 5
Wright (Arsenal)	5
Philipps (Norwich)	5
Wilkinson (Aston Villa)	5
10. Sharp (Oldham)	4
Armstrong (Crystal Palace)	4

(Coupe de League, 2e tour)

Tottenham (D1) - Brentford (D2)	3-1
Arsenal (D1) - Millwall (D2)	1-1
Bolton (D3) - Wimbledon (D1)	1-3
Bristol City (D2) - Sheffield United (D1)	2-1
Bury (D4) - Charlton (D2)	0-0
Cambridge (D2) - Stoke (D3)	2-2
Carlisle (D4) - Norwich (D1)	2-2
Crystal Palace (D1) - Lincoln (D4)	3-1
Exeter (D3) - Oldham (D1)	0-1
Leeds United (D1) - Scunthorpe (D4)	4-1
Liverpool (D1) - Chesterfield (D4)	4-4
Notts County (D2) - Wolverhampton (D2)	3-2
Watford (D3) - Reading (D3)	2-2
Wigan (D3) - Ipswich (D1)	2-2
Blackpool (D3) - Portsmouth (D2)	0-4
Brighton (D3) - Manchester U. (D1)	1-1
Coventry (D1) - Scarborough (D4)	2-0
Gillingham (D4) - Southampton (D1)	0-0
Huddersfield (D3) - Blackburn (D1)	1-1
Leicester (D2) - Petersborough (D2)	2-0
Luton (D2) - Plymouth (D3)	2-2
Manchester City (D1) - Bristol Rovers	0-0
Newcastle (D2) - Middelsbrough (D1)	0-0
Oxford United (D2) - Aston Villa (D1)	1-2
Queen's Park R. (D1) - Grimbsy (D2)	2-1
Rotherham (D3) - Everton (D1)	1-0
Shieffeld W. (D1) - Hartlepool (D3)	3-0
Southend (D2) - Derby (D2)	1-0
Stockport (D3) - Nott. Forest (D1)	2-3
Torquay (D4) - Swindon (D2)	0-6
Walsall (D4) - Chelsea (D1)	0-3
West Ham (D2) - Crewe (D4)	0-0

Rendez-vous

(3 octobre 1992, 11e journée)
Arsenal - Chelsea
Oldham - Everton
Coventry - Crystal Palace
Middlesbrough - Manchester Utd
Blackburn - Norwich
Ipswich - Leeds Utd
Wimbledon - Aston Villa
Sheffield Utd - Southampton
Liverpool - Sheffield Wed.
Manchester City - Nottingham Forest
Queen's PR - Tottenham

Belgique

(8e journée)

F.C. LIERSE - BEVEREN : 2-0 (1-0)
6 000 spectateurs. Buts : Snoeckx (34e), Huysmans (68e).

CHARLEROI - LOMMEL : 3-0 (0-0)
10 000 spectateurs. Buts : Brogno (63e), Mommend (68e), Malbasa (83e).

LA GANTOISE - C.S. BRUGES : 1-1 (1-0)
8 000 spectateurs. Buts : Porte (8e), pour La Gantoise ; Weber (77e), pour Bruges.

ANDERLECHT - WAREGEN : 2-5 (2-4)
12 000 spectateurs. Buts : Degryse (17e), Boffin (38e), pour Anderlecht ; Descamps (15e), Wismar (20e, 24e), Desloover (28e), Teppers (80e), pour Waregem.

R.C. GENK - ANTWERP : 3-0 (1-0)
4 000 spectateurs. Buts : Beyens (45e, 70e), Goots (57e).

F.C. BOOM - LOKEREN : 2-1 (0-1)
4 200 spectateurs. Buts : Smolders (77e), N'Danga (83e), pour F.C. Boom ; Meszaros (21e), pour Lukeren.

STANDARD DE LIÉGE - F.C. MALINES : 3-1
15 000 spectateurs. Buts : Cruz (6e), Bettagno (26e), Goossens (82e), pour Liège ; Anderson (82e), pour Malines.

EKEREN - R.C. LIÉGE : 1-2
2 000 spectateurs. Buts : Talbut (17e), pour Ekeren ; Arnold (22e), Ikpeba (60e), pour Liège.

F.C. BRUGES - R.W.D. MOLENBEERK: 0-0
12 000 spectateurs.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	13	8	6	1	1	23	10
2. Standard Liège	13	8	6	1	1	16	8
3. FC Bruges	11	7	5	1	1	11	4
4. La Gantoise	10	8	4	2	2	14	6
5. Charleroi	10	8	5	0	3	21	14
6. FC Lierse	9	8	3	3	2	14	8
7. Beveren	9	8	4	1	3	8	10
8. Waregem	8	8	3	2	3	16	14
9. FC Malines	8	8	4	0	4	14	12
10. RC Genk	7	8	2	3	3	9	8
11. Ekeren	7	8	3	1	4	15	16
12. Antwerp	7	7	3	1	3	14	15
13. RWD Molenbeek	7	8	1	5	2	8	9
14. FC Boom	6	8	3	0	5	15	21
15. RC Liège	6	8	2	2	4	11	20
16. Lokeren	5	8	2	1	5	7	15
17. CS Bruges	3	8	0	3	5	13	23
18. Lommel	3	8	1	1	6	6	22

BUTEURS

1. Vidmar (Waregem)	(+2) 7
Malbasa (Charleroi)	(+1) 7
3. Bettagno (Standard)	(+1) 6
Weber (CS Bruges)	(+1) 6
5. Ikpeba (Liège)	(+1) 5
Mecharos (Lokeren)	(+1) 5
Goots (Genk)	(+1) 5
8. B. Versavel (Anderlecht)	5
Kruzen (Waregem)	5
10. Czerniatinsky (Antwerp)	5

Rendez-vous

(3 octobre 1992, 9e journée)
RC Liège - Standard Liège
Beveren - Ekeren
RC Genk - Anderlecht
FC Malines - FC Boom
Antwerp - Lommel
(4 octobre)
CS Bruges - FC Lierse
Waregem - La Gantoise
RWD Molenbeek - Charleroi
Lokeren - FC Bruges

Suisse

(13e journée)

Grasshoppers - Neuchâtel Xamax	1-1
FC Sion - FC Zurich	0-0
Young Boys - Aarau	2-0
Chiasso - Servette Genève	1-2
Bulle - Lugano	2-0
Saint-Gall - Lausanne	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	19	13	8	3	2	22	8
2. FC Sion	16	13	5	6	2	19	14
3. Lausanne	15	13	5	5	3	23	16
4. Young Boys	15	13	6	3	4	26	22
5. Aarau	14	12	5	4	3	18	18
6. Grasshoppers	12	13	2	8	3	18	16
7. Neuchâtel Xamax	11	13	2	7	4	17	18
8. Lugano	11	12	3	5	4	15	17
9. Saint-Gall	11	13	2	7	4	11	15
10. FC Zurich	11	13	3	5	5	10	15
11. Chiasso	10	13	3	4	6	10	14
12. Bulle	9	13	3	3	7	12	26

BUTEURS

1. Anderson (Servette)	8
Elber (Grasshoppers)	8
Tulio (Sion)	8
4. Fink (Lausanne)	(+2) 7
5. Breguy (Y. Boys)	(+1) 6
Aleksandrov (Aarau)	(+1) 6
Beguin (Lausanne)	6
Jakobsen (Y. Boys)	6

Rendez-vous

PAS DE CHAMPIONNAT
CETTE SEMAINE

Ecosse

(10e journée)

HIBERNIAN - DUNDEE : 0-0
7 307 spect.

FALKIRK - MOTHERWELL : 1-0 (1-0)
4 268 spect. But : Sloan (37e).

C. GLASGOW - PARTICK THISTLE : 1-2 (0-1)
21 486 spect. Buts : Payton (47e) pour Celtic Glasgow ; Shaw (40e, 85e).

DUNDEE UTD - GLASGOW RANGERS : 0-4 (0-2)
13 515 spect. Buts : Steven (15e), Huistra (21e, 75e), McCoist (70e).

AIRDRIONIANS - HEART OF MID. : 1-0 (1-0)
6 000 spect. But : Coyle (15e).

ST JOHNSTONE - ABERDEEN : 0-3 (0-0)
7 320 spect. Buts : Shearer (48e, 51e), Partelainen (49e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	16	10	7	2	1	24	8
2. Aberdeen	12	10	5	2	3	14	8
3. Heart of Mid.	12	10	5	2	3	11	7
4. Hibernian	12	10	4	4	2	12	12
5. Celtic Glasgow	11	10	4	3	3	17	14
6. Dundee United	11	10	5	1	4	10	12
7. Partick Thistle	10	10	4	2	4	15	16
8. Airdrionans	9	10	3	3	4	7	10
9. St Johnstone	8	10	2	4	4	14	17
10. Dundee	8	10	3	2	5	14	19
11. Falkirk	6	10	3	0	7	11	19
12. Motherwell	5	10	1	3	6	11	18

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	(+1) 9
2. Creaney (Celtic)	7
3. Shearer (Aberdeen)	(+2) 6
Dodds (Dundee)	6
Fergusson (Dundee)	6
6. Wright (St Johnstone)	5
Shaw (Partick)	5
8. Curran (St Johnstone)	4
9. Boyle (Airdrie)	3
Collins (Celtic)	3

COUPE DE LA LEAGUE
(demi-finale)

Glasgow Rangers (D1) - St Johnstone (D1) 3-1
Celtic Glasgow (D1) - Aberdeen (D1) 0-1
Finale le 25 octobre.

Rendez-vous

(3 octobre 1992, 11e journée)
Aberdeen - Dundee United
Dundee - Celtic Glasgow
Heart of Mid. - St. Johnstone
Motherwell - Airdrionans
Partick Thistle - Hibernian
Glasgow Rangers - Falkirk

Autriche

(13e journée)

Vorwärts Steyr - Linz ASK	2-0
Sport Vienne - Rapid Vienne	3-1
Sturm Graz - FC Innsbruck	1-3
Austria Vienne - St. Pölten	1-3
Admira Wacker - VfB Mödling	3-1
FC Stahl Linz - Austria Salzbourg	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Salzbourg	19	13	7	5	1	29	14
2. Austria Vienne	19	13	8	3	2	28	14
3. FC Innsbruck	17	13	6	5	2	26	11
4. Admira Wacker	17	13	7	3	3	27	18
5. St. Pölten	13	13	4	5	4	18	20
6. Vorwärts Steyr	13	13	5	3	5	16	18
7. Sport Vienne	13	13	5	3	5	15	20
8. Rapid Vienne	11	13	3	5	5	19	18
9. VfB Mödling	10	13	4	2	7	19	25
10. Sturm Graz	10	13	3	4	6	17	26
11. Linz ASK	8	13	2	4	7	14	29
12. FC Stahl Linz	6	13	1	4	8	12	27

BUTEURS

1. Danek (Admira Wacker)	(+2) 14
2. Pfeifenbergen (Austr. Salzb.)	9
3. Vastic (St. Pölten)	(+2) 8
4. Marschall (Admira)	(+2) 7
5. Griga (Rapid)	(+1) 6
Flogel (Austria Vienne)	6
Ogris (Admira)	6

Israël

(5e journée)

Betar Jerusalem - Macabi Nathanya	2-0
Maccabi Haïfa - Betar Tel-Aviv	2-0
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Holon	3-2
Hap. Petha-Tikvah - Bnei Yehoudah	3-2
Mac. Tel-Aviv - Hapoel Haïfa	3-1
Hap. Beer Shebah - Mac. Petha-Tikvah	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Jerusalem	13	5	4	1	0	11	5
2. M. P.-Tikvah	11	5	3	2	0	15	8
3. M. Tel-Aviv	10	5	3	1	1	14	10
4. B. Yehoudah	10	5	3	1	1	13	9
5. M. Haïfa	9	5	3	0	2	12	10
6. H. Haïfa	7	5	2	1	2	6	9
7. H. Tel-Aviv	6	5	2	0	3	9	10
8. H. B. Shebah	5	5	1	2	2	8	12
9. H. Petah Tikva	4	5	1	1	3	8	10
10. H. Tel-Aviv	4	5	1	1	3	7	9
11. M. Nathanyah	4	5	1	1	3	5	10
12. H. Holon	1	5	0	1	4	7	13

BUTEURS

1. Ravivo (Bnei Yehoudah)	4
Mizrahi (Maccabi Haïfa)	4
Digmi (Maccabi Petah Tikvah)	4
Zohar (Maccabi Tel-Aviv)	4

Espagne

(4e journée)

CADIX - ATL. MADRID : 1-1 (0-0)
19 000 spect. Buts : Arteaga (50e), pour Cadix ; Manolo (65e), pour Atl. Madrid.

OVIEDO - ESPANOL BARCELONE : 2-2 (0-1)
16 000 spect. Buts : Carlos (49e sur pen.) et Jankovic (54e), pour Oviedo ; Fonseca (45e) et Escaich (85e), pour Espanol.

VALENCE - OSASUNA : 2-2 (1-2)
18 000 spect. Buts : Roberto (28e) et Eloy (65e), pour Valence ; Merino (11e) et Pascual (20e), pour Osasuna.

RAYO VALLECANO - SARAGOSSE : 0-0
10 000 spect.

CELTA VIGA - ATH. BILBAO : 1-0 (1-0)
25 000 spect. But : Gudely (33e sur pen.), pour Celtavigo.

SEVILLE - LOGRONES : 3-0 (2-0)
40 000 spect. Buts : Suker (16e et 65e) et Bango (41e), pour Seville.

REAL SOCIEDAD - DEP. LA COROGNE : 0-2
15 000 spect. Buts : Claudio (46e) et Aldana (85e) pour La Corogne.

BARCELONE - BURGOS : 4-1 (3-1)
85 000 spect. Buts : Beriquistain (3e), Laudrup (12e), Bakero (22e) et Stoïchkov (53e), pour Barcelone ; Balint (44e sur pen.), pour Burgos.

REAL MADRID - ALBACETE : 3-0 (0-0)
60 000 spect. Buts : Alfonso (52e), Michel (54e sur pen.) et Butragueno (90e), pour Barcelone.

TENERIFE - GIJON : 0-2 (0-2)
32 000 spect. Buts : Oscar (51e) et Ivan (67e), pour Gijon.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	8	4	4	0	0	9	2
2. Barcelone	7	4	3	1	0	11	4
3. Gijon	6	4	2	2	0	4	1
4. Saragosse	6	4	2	2	0	4	2
5. Real Madrid	5	4	2	1	1	7	2
6. Séville	5	4	2	1	1	9	7
7. Valence	5	4	1	3	0	4	3
8. Atl. Madrid	5	4	2	1	1	8	8
9. Celta Vigo	5	4	2	1	1	2	2
10. Osasuna	4	4	1	2	1	6	4
11. Ath. Bilbao	4	4	2	0	2	6	5
12. Cadix	4	4	1	2	1	5	5
13. Tenerife	3	4	1	1	2	6	6
14. Oviedo	3	4	1	1	2	3	4
15. Rayo Vallecano	3	4	1	1	2	4	6
16. Logrones	2	4	1	0	3	2	6
17. Burgos	2	4	1	0	3	5	10
18. Real Sociedad	2	4	1	0	3	3	9
19. Espanol	1	4	0	1	3	5	9
20. Albacete	0	4	0	0	4	4	12

BUTEURS

1. Stoichkou	(+1) 5
Suker (Séville)	(+2) 5
3. Futre (Atl. Madrid)	3
Bebeto (La Corogne)	3
Beilint (Burgos	(1) 3
Claudio (La Corogne)	(+1) 3

Rendez-vous

(4 octobre 1992, 5e journée)
Saragosse - Celta Vigo
Espanol - Rayo Vallecano
Ath. Bilbao - Séville
Cadix - Oviedo
Logrones - Osasuna
Valence - Real Sociedad
Dep. La Corogne - Real Madrid
Albacete - Tenerife
Gijon - Barcelone
Atl. Madrid - Burgos

Pologne

(9e journée)

Siarka Tarnobrzeg - Lech Poznan	0-1
Jagiellonia Bialystok - Katowice	0-0
LKS Lodz - Szombierki Bytom	2-1
Pognon Szczecin - Gornik Zabrze	0-0
Olimpia Poznan - Widzew Lodz	2-2
Stal Mielec - Ruch Chorzow	2-1
Wisla Cracovie - Zawisza Bydgoszcz	6-1
Zaglebie Lubin - Slask Wroclaw	7-0
Legia Varsovie - Hutnik Cracovie	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	16	9	7	2	0	18	2
2. Widzew Lodz	14	9	5	4	0	19	9
3. LKS Lodz	14	9	5	4	0	14	9
4. Legia Varsovie	13	9	6	1	2	15	8
5. Ruch Chorzow	12	9	6	0	3	16	7
6. Z. Lubin	10	9	4	2	3	17	10
7. Katowice	10	8	4	2	2	13	7
8. Stal. Mielec	10	9	3	4	2	12	9
9. Wisla Cracovie	8	9	3	2	4	16	10
10. Hutnik Cracovie	8	9	3	2	4	13	11
11. S. Tarnobrzeg	7	9	3	1	5	12	16
12. Pogon Szczecin	7	9	2	3	4	8	15
13. Gornik Zabrze	6	8	2	2	4	7	11
14. Szombiréki	6	9	2	2	5	8	13
15. Slask Wroclaw	6	9	2	2	5	10	24
16. Z. Bydgoszcz	5	9	1	3	5	6	17
17. J. Bialystok	4	9	1	2	6	7	20
18. Olimpia Poznan	4	9	1	2	6	5	18

BUTEURS

1. Dylus (Zaglebie Lubin)	(+3) 9
Koniarek (Widzew Lodz)	(+1) 9
3. Sliwowski (Legia Varsovie)	(+1) 8
4. Gilewicz (Ruch Chorzow)	7

Pays-Bas

(6e journée)

VITESSE ARNHEM - FORT. SITTARD : 5-0 (2-0)
3 946 spect. Buts : Van Arum (41e, 44e, 54e), V.-D. Brom (77e), Latuheru (81e).

CAMBUUR - RKC WAALWIJK : 0-2 (0-1)
6 000 spect. Buts : Brandts (29e, s.p.), Van Aerde (66e).

AJAX - RODA JC : 4-2 (2-1)
18 806 spect. Buts : De Boer (34e), Petterson (41e), Berfkamp (67e), Kreek (76e) pour Ajax ; Hofsteoe (11e), Trost (85e) pour Roda JC.

FC DEN BOSCH - FC VOLENDAM : 0-5 (0-1)
2 232 spect. Buts : De Frellas (39e, 89e), Berghuis (65e), Reiziger (83e), Holgnaar (85e).

MAASTRICHT VV - PSV EINDHOVEN : 1-5 (1-1)
11 000 spect. Buts : Romario (9e, 50e, 92e), Vanenburg (70e), Ellerman (76e) pour PSV ; Reijners (11e) pour Maastricht.

FC TWENTE - FC UTRECHT : 5-1 (1-0)
75 000 spect. Buts : Paus (29e) pour Twente ; V.-D. Net (50e), Zwijnenberg (65e), Pouey (73e, 89e) pour Utrecht.

FEYENOORD - SPARTA ROTTERDAM : 2-2 (2-2)
25 190 spect. Buts : Fraser (9e), Kiprich (23e) pour Feyenoord ; Bubberman (39e), De Getrouwe (45e).

FC GRONINGEN - SVV DORDRECHT'90 : 3-0 (2-0)
11 281 spect. Buts : Van Duren (29e), Roossien (39e), Gonesh (68e).

WILLEM II - GO AHEAD EAGLES : 2-1 (1-1)
Buts : Van Gool (23e s.p., 80e s.p.) pour Willem ; Boere (6e s.p.), pour Eagles.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	10	5	5	0	0	19	2
2. FC Twente	10	6	5	0	1	14	6
3. Feyenoord	9	6	3	3	0	15	4
4. FC Utrecht	8	6	3	2	1	8	7
5. Ajax	7	5	3	1	1	11	5
6. Vitesse Arnhem	7	6

Portugal

(6e journée)

ESTORIL PRAIA - GIL VICENTE : 0-0. 6 700 spectateurs.

BELENENSES - MARIT. FUNCHAL : 1-0 (0-0). 15 000 spectateurs. But : Luis Gustavo (55e).

P. DE FERREIRA - BEIRA MAR : 4-0 (1-0). 8 300 spectateurs. Buts : Jussiè (45e et 58e), Rudi (47e) et Monteiro (85e).

TIRSENSE - V. GUIMARAES : 2-0 (1-0). 3 000 spectateurs. Buts : Rui Manuel (31e) et Vinicius (63e).

FARENSE - SPORTING PORTUGAL : 0-0. 10 000 spectateurs.

SALGUEIROS - DESP. CHAVES : 1-1 (1-0). 8 000 spectateurs. Buts : Pedro Miguel (90e), pour Salgueiros ; Caroglan (44e), Chaves.

SP ESPINHO - BENFICA : 0-3 (0-1). 15 000 spectateurs. Buts : Jose Carlos (45e), Joao V. Pinto (59e) et Victor Paneira (86e).

FAMALICAO - FC PORTO : 0-3 (0-0). 3 000 spectateurs. Buts : Senedo (68e), Bino (73e et 90e).

SP BRAGA - BOAVISTA : 2-1 (1-1). 12 500 spectateurs. Buts : Forbs (12e) et Secretario (74e), pour Braga ; Tavares (45e), pour Boavista.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	9	6	4	1	1	11	4
2. Belenenses	8	6	3	2	1	6	2
3. Maritimo Funchal	7	6	3	1	2	13	5
4. Boavista	7	6	3	1	2	11	6
5. Benfica	7	5	3	1	1	7	3
6. Sporting Portugal	7	6	2	3	1	7	5
7. Tirsense	6	6	2	2	2	6	4
8. Farense	6	6	2	2	2	5	4
9. Sp. Braga	6	6	2	2	2	6	6
10. Estoril Praia	6	6	2	2	2	5	5
11. Salgueiros	6	6	2	2	2	7	8
12. Sp. Espinho	6	6	2	2	2	6	10
13. V. Guimaraes	6	6	3	0	3	7	12
14. Gil Vicente	5	6	2	1	3	5	11
15. Pacos de Ferreira	4	5	2	0	3	9	9
16. Famalicao	4	6	2	0	4	5	12
17. Desp. Chaves	3	6	1	1	4	5	9
18. Beira Mar	3	6	1	1	4	2	8

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	6
2. Edmilsson (Maritime)	5
3. Jussiè (Paçao)	(+2) 4
4. Goncalves (Belenenses)	3
Ado (Espinho)	3
Cadete (Sporting)	3
Andrade (Maritimo)	3
8. Pedro (Guimaraes)	2

Rendez-vous

(4 octobre 1992, 7e journée)

V. Guimaraes - Salgueiros
Beira Mar - Tirsense
Desp. Chaves - Famalicao
Maritimo Funchal - Paços de Ferreira
FC Porto - Sp. Braga
Estoril Praia - Belenenses
Boavista - Sp. Espinho
Benfica - Farense
Gil Vicente - Sporting Portugal

Algérie

(29e journée)

USM Annaba - ASM Oran 1-1
MC Alger - ES Sétif 2-1
MC Oran - WA Tlemcen 1-0
NA Hussein Dey - JS Kabylie 1-0
MO Constantine - JSM Tiaret 1-0
ES Guelma - USM Bel-Abbès 2-1
JS Bordj Ménaiel - CR Belcourt 4-1
AS Aïn M'Lila - USM El Harrach 1-1

Class. : 1. MC Oran, 39 pts ; 2. NA Hussein Dey, 35 ; 3. ASM Oran, WA Tlemcen, USM El Harrach, AS Aïn-L'Lila, 33 ; 7. MC Alger, JS Bordj Menaiel, 31 ; 9. CR Belcourt, 30 ; 10. ES Sétif, 29 ; 11. USM Annaba, MO Constantine, 27 ; 13. JS Kabylie, 25 ; 14. ES Guelma, 21 ; 15. USM Bel-Abbès, 20 ; 16. JSM Tiaret, 19.

Maroc

(3e journée)

OC Khouribga - Kenitra AC 2-0
WA Casablanca - FAR Rabat 2-0
HUS Agadir - MC Oudja 1-1
O. Casablanca - Rachad Benoussi 0-0
MAS Fes - KAC Marrakech 0-1
Ittihad Tanger - Raja Beni Mellal ...remis
FUS Rabat - RS Settat 2-1
DH Jadidi - Raja CA 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FUS Rabat	9	3	3	0	0	7	2
2. Raja CA	7	3	1	2	0	3	0
3. KAC Marrakech	7	3	2	0	1	3	2
4. WA Casablanca	6	2	2	0	0	4	0
5. HUS Agadir	6	3	0	3	0	2	2
6. MC Oudja	6	3	0	3	0	1	1
7. O. Casablanca	6	3	0	3	0	1	1
8. FAR Rabat	6	3	1	1	1	2	3
9. OC Khouribga	5	3	1	0	2	2	3
10. RS Settat	5	3	0	2	1	1	2
11. MAS Fes	5	3	0	2	1	0	1
12. Kenitra AC	5	3	0	2	1	1	3
13. Rachad Benoussi	5	3	0	2	1	0	4
14. Ittihad Tanger	4	2	1	0	1	4	2
15. DH Jadidi	4	2	0	2	0	0	0
16. Raja Beni Mellal	2	2	0	0	2	1	6

BUTEURS

1. Noaws (FUS)	(+2) 4
2. Da Silva (Tanger)	2
Bassir (Raja Cas.)	2

Roumanie

(8e journée)

Universitat Craiova - FC Bacau 4-0
Otelul Galati - Electroputere 0-0
Steaua Bucarest - Dinamo Bucarest 1-0
Universitatea Cluj - Progresul Bucarest . 3-1
FC Brasov - Poli Timisoara ..... remis
FC Ploiesti - CSM Resita 2-0
Rapid Bucarest - Sportul Studentesc ... 2-1
Gloria Bistrita - Dacia Unirea 1-0
Farul Costanza - Inter Sibiu 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	13	8	6	1	1	22	5
2. Dinamo Bucarest	12	8	5	2	1	19	6
3. Rapid Bucarest	11	8	4	3	1	11	6
4. Gloria Bistrita	11	8	4	3	1	10	6
5. Univ. Craiova	10	8	4	2	2	16	8
6. Sportul Studentesc	9	8	3	3	2	13	10
7. Otelul Galati	9	8	3	3	2	6	10
8. Universitatea Cluj	8	8	4	0	4	8	8
9. Inter Sibiu	8	8	3	2	3	14	16
10. FC Ploiesti	7	8	3	1	4	12	11
11. Farul Costanza	7	8	2	3	3	13	14
12. Electroputere	7	8	3	1	4	5	6
13. Poli Timisoara	7	7	2	3	2	8	11
14. Dacia Unirea	6	8	1	4	3	8	8
15. FC Brasov	6	7	3	0	4	8	9
16. Progr. Bucarest	6	8	2	2	4	9	12
17. CSM Resita	4	8	1	2	5	6	24
18. FC Bacau	1	8	0	1	7	2	20

BUTEURS

1. Staneu (Steaua Bucarest)	9
2. Montiano (Dinamo)	5
3. Tira (Rapid Bucarest)	4

Tchécoslovaquie

(Matches en retard)

Sparta Prague - Budejovice 1-0
Inter Bratislava - Brno 2-3

(6e journée)

Tatran Presov - Banik Ostrava 3-3
Slovan Bratisl. - Bohem. Prague ..... remis
FC Nitra - Slavia Prague 1-1
H. Kralove - Budejovice 1-0
Sparta Prague - Sigma Olomouc 3-0
TJ Vitkovice - Inter Bratislava 1-2
Dukla Prague - Spartak Trnava 1-1
D. Streda - Brno 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	10	5	5	0	0	15	3
2. Sparta Prague	10	6	5	0	1	12	4
3. D. Streda	9	6	4	1	1	14	7
4. Slavia Prague	8	6	3	2	1	13	9
5. Sigma Olomouc	8	6	4	0	2	9	8
6. Brno	7	6	3	1	2	11	13
7. Inter Bratislava	6	6	3	0	3	17	11
8. Banik Ostrava	6	6	2	2	2	10	10
9. H. Kralove	5	6	2	1	3	6	7
10. Bohem. Prague	5	5	1	3	1	5	6
11. FC Nitra	4	6	0	4	2	3	6
12. TJ Vitkovice	4	6	1	2	3	4	8
13. Dukla Prague	4	6	1	2	3	10	18
14. Spartak Trnava	3	6	0	3	3	8	14
15. Tatran Presov	3	6	1	1	4	6	13
16. Budejovice	2	6	1	0	5	2	8

BUTEURS

1. L. Luhovy (Inter)	7
Dubovski (Sloven)	(+2) 7
3. Kuke (Slavia)	(+1) 6
4. Lesote (Brno)	5
Obsitnik (Inter)	(+1) 5

Yougoslavie

(4e journée)

Rad - Mogren 1-1
Buducnost - Radnicki B. 4-2
Zemun - Vojvodina 2-3
Partizan - OFK K. Kinda 2-0
Hajduk Kula - Pristina 1-0
Napredak - Becej 0-0
Spartak - Etoile Rouge 0-0
Radnicki Nis - Sutjeska 2-0
Proleter - OFK Belgrade ..... remis

(5e journée)

Vojvodina - Buducnost 2-1
Mogren - Zemun 3-1
OFK K. Kinda - Rad 0-0
Pristina - Partizan 0-2
Becej - Hajduk Kula 0-0
Etoile Rouge - Napredak 2-2
Radnicki B. - Proleter 0-1
Sutjeska - Spartak 0-0
OFK Belgrade - Radnicki Nis 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	10	5	5	0	0	12	1
2. Etoile Rouge	8	5	3	2	0	11	3
3. Vojvodina	8	5	4	0	1	8	6
4. Napredak	6	5	1	4	0	6	5
5. OFK K. Kinda	6	5	2	2	1	4	3
6. Rad	5	5	1	3	1	6	4
7. Becej	5	5	1	3	1	5	3
8. Buducnost	5	5	2	1	2	9	8
9. Hajduk Kula	5	5	2	1	2	4	4
10. OFK Belgrade	5	4	2	1	1	4	5
11. Radnicki Nis	4	5	2	0	3	4	5
12. Spartak	4	5	0	4	1	1	3
13. Pristina	4	5	1	2	2	1	3
14. Sutjeska	3	4	1	1	2	2	4
15. Mogren	3	5	1	1	3	7	11
16. Zemun	2	5	0	2	3	7	11
17. Proleter	2	3	1	0	2	2	6
18. Radnicki B.	1	5	0	1	4	5	13

BUTEURS

1. Kurgas (Zemun)	4
2. Mihajlovic (Vojvodina)	3
Mijutovic (Partizan)	3
Ivik (Etoile Rouge)	3
Petkovic (Etoile Rouge)	3

Turquie

(5e journée)

Trabzonspor - Aydinspor 1-0
Bursaspor - Altay 4-0
Kocaelispor - Konyaspor 5-0
Kayserispor - Galatasaray 1-1
Fenerbahce - Ankaragucu 1-2
Besiktas - Sariyer 4-0
Karsiyaka - Bakirkoyspor 2-1
Genclerbirligi - Gaziantepspor 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bursaspor	13	5	4	1	0	13	2
2. Trabzonspor	13	5	4	1	0	11	2
3. Kocaelispor	12	5	4	0	1	18	7
4. Besiktas	11	5	3	2	0	9	3
5. Galatasaray	10	5	3	1	1	8	4
6. Fenerbahce	9	5	3	0	2	13	6
7. Altay	9	5	3	0	2	5	6
8. Karsiyaka	8	5	2	2	1	8	5
9. Ankaragucu	6	5	2	0	3	7	6
10. Kayserispor	5	5	1	2	2	10	12
11. Gaziantepspor	4	5	1	1	3	4	9
12. Bakirkoyspor	3	5	1	0	4	7	13
13. Aydinspor	3	5	1	0	4	2	8
14. Genclerbirligi	3	5	1	0	4	3	13
15. Sariyer	3	5	1	0	4	2	12
16. Konyaspor	2	5	0	2	3	3	13

BUTEURS

1. Saffet (Kocaelispor)	(+2) 6
Aykut (Fenerbahce)	(+1) 6
3. Hami (Trabzonspor)	(+1) 5

Suède

PLAY-OFF POUR LE TITRE

(1re journée)

Malmo FF - IFK Göteborg 2-1
IFK Norrköping - Air Stockholm 2-1
Oester Vaxjo - Trelleborg FF 6-1

(2e journée)

AIK Stockholm - Malmö 1-0
IFK Göteborg - Oester Vaxjo 3-1
Trelleborg - Norrköping 6-2

(3e journée)

IFK Göteborg - Trelleborg 1-3
AIK Stockholm - Oster Vaxjo 1-1
Malmö - Norrköping 3-1

(4e journée)

Trelleborg - AIK Stockholm 0-5
IFK Norrköping - IFK Göteborg 1-0
Oster Vaxjo - Malmö 1-1

(5e journée)

AIK Stockholm - IFK Göteborg 4-2
Norrköping - Oster Vaxjo 0-1
Trelleborg - Malmö 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AIK	24	5	3	1	1	12	5
Norrköping	24	5	2	0	3	6	11
3. Oster Vaxjo	23	5	2	2	1	10	6
Malmö	23	5	3	1	1	8	5
5. Trelleborg		5	2	0	3	11	16
6. Göteborg	15	5	1	0	4	7	11

BUTEURS

1. Hans Eklund (Oster)	12
2. Vadim Evtushenko (AIK)	11
3. Mats Lilienberg (Trelleborg)	9
J. Ekström (Göteborg)	9
5. P. Andersson (Norrköping)	8
P. Simpson (AIK)	8

Tunisie

(5e journée)

Ol. Beja - St. Tunisien 2-2
JS Kairouan - Cl. Africain 3-1
AS Marsa - CS Hammam-Lif 2-0
ES Tunis - CA Bizerte ..... remis au 30/9
CS Sfaxien - AS Kasserine 2-1
ES Sahel - OC Kerkennah 3-2
SR Sports - US Monastir 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	16	4	4	0	0	10	2
2. JS Kairouan	16	5	3	2	0	9	3
3. CS Sfaxien	12	5	2	1	2	4	4
4. CS Hammam-Lif	12	5	2	1	2	3	4
5. AS Marsa	12	5	2	1	2	5	7
6. Cl. Africain	11	4	2	1	1	7	6
7. Ol. Beja	11	5	1	3	1	5	5
8. ES Sahel	11	4	2	1	1	5	5
9. AS Kasserine	11	5	2	0	3	5	7
10. St. Tunisien	10	5	1	2	2	7	7
11. US Monastir	10	5	1	2	2	3	7
12. CA Bizerte	9	4	1	2	1	3	3
13. SR Sports	8	5	1	0	4	4	6
14. OC Kerkennah	8	5	1	0	4	5	9

BUTEURS

1. Malitoh (Tunis)	3
Haj Ali (Club Africain)	3
Ben Naji (Tunis)	3
M'Sakn (St. Tunisien)	3

Argentine

TOURNOI OUVERTURE

(8e journée)

Boca Juniors - Ferrocarril Oeste 0-0
Estudiantes - Talleres 0-2
Huracan - River Plate 0-2
Velez Sarsfield - Newell's Old Boys ... 2-0
Belgrano - Gimnasia y Esgrima 2-0
San Martin - Racing Club 1-0
Dep. Espanol - Platense 0-0
Independiente - Dep. Mandiyu 1-1
Rosario Central - Lanu 2-0
Argentinos Juniors - San Lorenzo 1-1

BUTEURS :

1. Acosta (San Lorenzo)	6
2. Cruz (Huracan)	5
3. Graf (Platense)	4
Villareal (Boca)	4

Archives

WORLD CUP 1994

EUROPE

GROUPE 2

Le 23-9, à Oslo

NORVÈGE b. PAYS-BAS : 2-1 (1-1). — 19 998 spectateurs. Arbitre : M. Remy Harrel (France). Buts : Rekdal (9e s.p.), Sörloth (78e) pour la Norvège ; Bergkamp (10e) pour les Pays-Bas. Avertissements : Mykland pour la Norvège ; R. Koeman, Rijkaard pour Pays-Bas.

NORVÈGE : Thorstvedt — T. Pedersen, Bratseth, R. Nilsen, Björnebye — Halle (Strandli, 60e), Ingebrigtsen, Rekdal, Mykland, Jakobsen — Sörloth (Flo, 82e). Entr. : H. Egil Olsen.

PAYS-BAS : Menzo — Silooy, Blind, R. Koeman, De Boer — Rijkaard, Wouters, Bergkamp, R. Witschge — Van't Schip (Taument, 81e), Van Basten. Entr. : D. Advocaat.

Le 23-9 à Poznan

POLOGNE b. TURQUIE : 1-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Markus Merk (Allemagne). But : Waldoch (33e). Avertissements : Juskowiak pour la Pologne ; Recep, Hami, Mehmet pour la Turquie.

POLOGNE : Bako — Szewczyk, Rzepka, Lesiak, Waldoch — Czachowski, Brzeczek, Warzycha — Araszkiewicz (Kowalczyk, 61e), Kosecki (Fedoruk, 64e), Juskowiak. Entr. : A. Strejlau.

TURQUIE : Hayretin — Recep (Aykut, 74e), Gökhan, Bülent, Ogün — Riza, Oğuz (Mehmet, 46e), Tugay — Orhan, Hami, Hakan. Entr. : S. Piontek.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	4	2	2	0	0	12	1
2. Pologne	2	1	1	0	0	1	0
3. Angleterre	0	0	0	0	0	0	0
4. Pays-Bas	0	1	0	0	1	1	2
5. Turquie	0	1	0	0	1	0	1
6. Saint-Marie	0	1	0	0	1	0	10

GROUPE 3

Le 23-9 à Riga (stade Daugava)

LETTONIE et ESPAGNE : 0-0. — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Philippi (Luxembourg).

LETTONIE : Karajaiev — Chevliakov, Ivanov, Gnedor, Alexeenkov — Spregis, Stranz, Popkov (Astafiev, 68), Linards, Glazov — Boulders (Gilis, 83). Entr. : J. Gilis.

ESPAGNE : Zubizarreta — Ferrer, Solozabal, Lopez, Toni — Vizcaino, Goicoechea, Martin Vazquez, Bakero — Alvaro (Amor, 58e), Fonseca (Alfonso, 75e). Entr. : J. Clemente.

Le 23-9, à Vilnius

LITUANIE et DANEMARK : 0-0. — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Angelov (Bulgarie). Avertissement : Olchankis (17e) pour la Lituanie.

LITUANIE : Martinkenas — Buzmarkovas, Baltousnikas, Soukristovas, Mazeikis — Tereskinas, Baranauskas, Pankratjevas, Zuta (Poderis, 88e) — Olchankis, Zdancius. Entr. : A. Liubinskas.

DANEMARK : Schmeichel — Sivebaek, Piechnik, L. Olsen, Christiansen (Moller, 80e) — Christofte, J. Jensen, Vilfort, H. Larsen — Elstrup, B. Laudrup. Entr. : R. Möller-Nielsen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IRLANDE DU N.	3	2	1	1	0	5	2
2. Espagne	3	2	1	1	0	3	0
3. Eire	2	1	1	0	0	4	0
4. Danemark	2	2	0	2	0	0	0
5. Lituanie	2	3	0	2	1	2	3
6. Lettonie	2	3	0	2	1	0	4
7. Albanie	2	3	1	0	2	1	6

GROUPE 4

Le 23-9, à Kosice (Slovaquie)

TCHÉCOSLOVAQUIE b. ILES FÉROÉ : 4-0 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Cakar (Turquie). Buts : Nemecek (23e), Kuka (85e, 87e), Dubovsky (90e s.p.).

TCHÉCOSLOVAQUIE : Stejskal — Glonek, Suchoparek, Novotny — Mistr (Latal, 82e), Moravcik, Nemecek, Hapal (Timko, 68e), Nemec — Dubovsky, Kuka. Entr. : Macala.

ILES FÉROÉ : Knudsen — Jacobsen, Justinussen, O. Hansen (Morkore, 57e), T.E. Hansen — Jonsson, Dam, Johannesen, Simonsen — Muller (Arge, 81e), Reynheim. Entr. : Gudlaugsson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	6	3	3	0	0	6	1
2. Roumanie	4	2	2	0	0	12	1
3. Tchécoslovaquie	2	2	1	0	1	5	2
4. Chypre	2	2	1	0	1	2	1
5. Iles Féroé	2	5	1	0	4	6	16
6. Pays de Galles	0	2	0	0	2	1	11

OCEANIE

GROUPE 1

Le 26-9 à Newcastle

AUSTRALIE b. ILES SALOMON : 6-1 (1-1). — Buts : Genc (4e), Gray (60e), Wade (67e), Veart (83e), Brown (85e), Durakovic (88e) pour l'Australie ; Ashley (6e) pour les Iles Salomon.

GROUPE 2

Nouvelle-Zélande - Fidji 3-0
Vanuatu - Nouvelle-Zélande 1-4
Nouvelle-Zélande - Vanuatu 8-0
Fidji-Vanuatu 3-0
Fidji - Nouvelle-Zélande 0-0
Le 20-9, à Nadi (Fidji)

FIDJI et NOUVELLE-ZELANDE* : 0-0. — Arbitre : M. Lorenc (Australie).

FIDJI : Boto — Tubi, Rokoqica, Manaan, Yusuf — Masilagi, Lomu, Delaf, Sami — Mocelmereke, Nawalu.

NOUVELLE-ZÉLANDE : Gosling — Cofton, Dunford, Ironside, Gray — Coveney, Riley, McGarny, McClennan — Laus, Wright.

*La Nouvelle-Zélande est déjà qualifiée pour disputer la finale de la zone Océanie contre l'Australie, victorieuse du Groupe 1 (matches aller-retour prévus entre le 1er janvier et le 31 mai 1993).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NOUV.-ZÉLANDE	7	4	3	1	0	15	1
2. Fidji	3	3	1	1	1	3	3
3. Vanuatu	0	3	0	0	3	1	15

AMICAUX

Le 13-9 à San Salvador

EL SALVADOR b. HONDURAS : 3-1 (1-1). — 10 000 spectateurs. Buts : C. Obandu (7e s.p.) pour le Honduras ; L. Abrego (19e), G. Rivera (50e s.p.), Vasquez (82e) pour El Salvador. Expulsions : A. Ruiz, C. Castro (El Salvador) ; Cruz, Williams (Honduras).

EL SALVADOR : R. Garcia — Morán, Trigueros, Carcamo, Abrego — Castro, Lazo (Mayén Meza), Rivera (Melendez), Ulloa — Palacios (Vasquez), « Magico » Gonzalez. Entr. : A. Ruiz.

HONDURAS : W. Cruz — Martinez (Avila), Arzú, Castro, Williams, Rochez (Funes) — Cruz, Cálix, Obando — Castillo (Soto), Suazo. Entr. : E. Malinowski.

Le 17-9 à San Pedro Sula

HONDURAS et EL SALVADOR : 1-1 (0-1). — 14 320 spectateurs. Arbitre : M. Carlos Handal (Honduras). Buts : G. Rivera (16e) pour El Salvador, N. Suazo (57e) pour le Honduras. Expulsion : C. Castro (30e) pour El Salvador.

HONDURAS : Bautista — Soto, Castro, Arzú, Anariba — Funes, Cálix, Rochez, Obando — Castillo, Suazo. Entr. : E. Malinowski.

EL SALVADOR : R. Garcia — Mojica, F. Orellana, Mayén Meza, Abrego — Castro, Rivera, Vazquez, Ulloa —Orellana, Rosales. Entr. : A. Ruiz.

Le 22-9 à Tegucigalpa

HONDURAS b. JAMAÏQUE : 5-1 (0-1). — 10 300 spectateurs. Arbitre : M. Nelson Cálix (Honduras). Buts : Winston Anglin (28e) pour la Jamaïque ; C. Obando (48e), L. Cálix (53e, 83e), N. Suazo (59e), Cruz (63e) pour le Honduras.

HONDURAS : B. Rivera — Williams, Castro, Yearwood, Anariba — Funes, Cruz, Rochez (Cálix), Obando - Suazo (Avila), Castillo (Benneth). Entr. : E. Malinowski.

JAMAÏQUE : Barret — Wilson, Smith, Brown, Ziadie — Anglin, Dennis, Davis, Palmer — Wright, Graham.

Le 23-9, à Budapest

HONGRIE et ISRAËL : 0-0. — 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Steindl (Autriche). Avertissements : Balog (33e) pour la Hongrie ; Zohar (11e), Banin (31e), Klinger (90e) pour Israël.

HONGRIE : Balogh — Paling (Wukovics, 73e), Telek, Lörincz — Illes (Lipcsei, 46e), Nagy, Salloi, Balog (Horvath, 69e), Cseh (Duro, 46e) — Kiprich, Hamori. Entr. : E. Jenei.

ISRAËL : Ginzburg — Avi Cohen, Kan Ben-Shimon, Klinger, Amar — Tal Banin, Bercovitz (A. Harazi, 46e), Hazan, Nimny — Tikva (E. Harazi, 76e), Zohar (Ravivo, 46e). Entr. : S. Shlerf.

Le 23-9, à Montevideo

URUGUAY et ARGENTINE : 0-0. — Arbitre : M. Banegas (Paraguay). Expulsions : Kanapkis (Uruguay) et Gorosito (Argentine).

URUGUAY : Siboldi — Sanguinetti, Sanchez, Kanapkis, Cabrera — Ostolaza, Matosas, Zalazar — Miranda, Pelletti, Guerra. Entr. : L. Cubilla.

ARGENTINE : Islas — Basualdo, Vazquez, Caceres, Saldana — Cagna, Villarreal, Marcico — Medina Bello, Gorosito, Acosta. Entr. : A. Basile.

Le 23-9, à Tunis
(Stade Olympique d'El-Menzah)

TUNISIE et ALGÉRIE : 1-1 (1-1). — Buts : Hamrouni (16e) pour la Tunisie ; Méziane (39e) pour l'Algérie.

Le 24-9, à Paranavaï

BRÉSIL b. COSTA RICA : 4-2 (3-1). — 22 000 spectateurs. Arbitre : Tito Rodrigues. Buts : Raï (20e, 26e, 42e s.p.), Renato (70e) pour le Brésil ; Mayorca (38e), Jimenez (73e) pour le Costa Rica.

BRÉSIL : Carlos — Luis Carlos Winck (Charles, 46e), Valber, Ronaldo, Roberto Carlos (Lira, 46e) — Axel (Luizinho, 73e), Junior (Palhinha, 73e), Raï — Renato (Almir, 81e), Muller (Edmundo, 81e), Elivélton (Zinho, 46e). Entr. : Carlos Alberto Parreira.

COSTA RICA : P. Mayorga (Hidalgo, 46e) — Arnáez, Monteiro (Jimenez, 46e), Machena, Berry — O. Ramirez (Arguedas, 46e), R. Gonzalez, Benjamin Mayorga (Rowe, 46e) — Smith (C. Jara, 46e), Myers, Ilhama (Coronado, 60e). Entr. : H. Nunez.

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

Quarts de finale retour

ASEC MIMOSAS (Côte-d'Ivoire) b. *Ashanti kotoko (Ghana) : 3-2 (1-1). Buts : Konadu (6e) et Manso (74e), pour l'Ashanti ; Jatau (1re) et A. Traoré (46e et 63e), pour l'ASEC.

***WAC CASABLANCA (Maroc) b. Nkana Red Devils (Zambie) : 3-1 (1-0).** Buts : Daoudi (25e), Ndaw (47e) et Naybet (75e), pour le WAC ; Mutale (85e), pour Nkana.

***ISMAILIA (Egypte) b. Club Africain (Tunisie) : 3-1 (3-1).** Buts : Selehdar (13e), Abdelaal (18e) et Ezzat (36e), pour Ismailia ; A. Sellimi (35e), pour le Club.

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES

***VITAL'O BUJUMBURA (Burundi) b. Anges de Fatima (Rép. centrafricaine) : 2-1 (1-1).** Buts : Malik (5e) et Nduway (72e), pour Vital'O ; Soyingaye (40e), pour Fatima.

***USM Libreville (Gabon) b. EL MERREIKH (Soudan) : 2-1 (1-1).** Buts : Mackaya (43e et 65e) pour USM ; Khalid (15e), pour El Merreikh.

***AFRICA SPORTS (Côte-d'Ivoire) b. National Le Caire (Egypte) : 3-0 (2-0).** Buts : Bamba (17e), Ouattara (40e) et Okolosi (66e).

*En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

Demi-finales

Coupe des champions : ASEC Abidjan (Côte-d'Ivoire)-WAC Casablanca (Maroc), Ismaïlia (Egypte)-El Hilal (Soudan).

Coupe des vainqueurs de Coupe : El Merreikh (Soudan)-Vital'O Bujumbura (Burundi), Africa Sports (Côte-d'Ivoire)-DC Motema Pembe (Zaïre).

*Aller les 16, 17 ou 18 octobre ; retour les 30, 31 octobre ou 1er novembre.

COPA CONMEBOL

Monde

■ Les enjeux sont tels dans le Calcio cette saison que la nervosité ambiante se mesure déjà en cartons rouges : treize lors des trois premières journées !

■ Bon nombre de clubs italiens paient les joueurs étrangers en devises. Mais seules la Fiorentina et l'Atalanta de Bergame ont décidé de prendre en considération la récente dévaluation de la lire et, donc, de payer la différence.

■ Claudio Vallerini était, à dix-neuf ans, considéré comme l'un des plus sûrs espoirs du football italien et, plus particulièrement, de la Lazio Rome. Il vient de prendre la décision, aussi subite qu'inattendue, de rentrer dans les ordres...

Du rififi à Tahiti

Avant son dernier match éliminatoire de la Coupe du monde (zone Océanie, groupe 1), le 9 octobre, contre les îles Salomon, Tahiti est déjà éliminé. Il faut dire que la sélection polynésienne n'a pas préparé sa double confrontation avec l'Australie dans les meilleures conditions. Napoléon Spitz, le président de la Fédération tahitienne, qui est affiliée à la FIFA depuis 1990, a pris en effet ces dernières semaines des décisions on ne peut plus contradictoires.

Ainsi, quelques jours après avoir présidé à la création d'une direction technique, il s'est empressé de la supprimer. Il s'est ensuite improvisé sélectionneur en imposant à Christian Ferez, ancien entraîneur de Montélimar, la liste des seize joueurs pour le déplacement en Australie. Furieux de cette ingérance, Ferez a démissionné quarante-huit heures seulement avant le départ pour Brisbane. A peine arrivée sur le sol australien, la délégation tahitienne apprenait le désistement de son directeur technique, Pierre Reichert.

Ainsi démunie, l'équipe de Tahiti a subi face à l'Australie une nouvelle déconvenue. Dix jours après un premier revers (3-0) à Papeete, elle s'est inclinée (2-0) à Brisbane. Pour une première internationale, ce n'est pas vraiment réussi...

■ A Rome, la Lazio retrouve ses fidèles. Un excellent recrutement et un bon début de Championnat lui ont permis de franchir le cap historique des 30 000 abonnés.

■ Reviendra ? Reviendra pas ? Giuliano Giuliani, l'ancien gardien de Vérone aujourd'hui à Udine, paraît sérieusement touché. Blessé au genou lors du récent Udinese-Inter (2-1), il souffre d'une rupture du ligament croisé antérieur. Très dur à trente-quatre ans !

■ Qatar-Oman, ce sera le match d'ouverture de la 11e Coupe du Golfe qui doit avoir lieu à Doha à partir du 27 novembre prochain. A condition toutefois que la fédération omanaise obtienne les 8 millions de francs réclamés pour assurer une bonne préparation à sa sélection... Sinon, elle déclarera forfait.

■ Borislav Cvetkovic, ancien attaquant de l'équipe de Yougoslavie qui jouait il y a encore deux ans à Ascoli, évolue désormais à la Maceratese, formation italienne du Championnat national amateurs (ex-Interregionale), l'équivalent de la Division d'Honneur en France. Il n'est pas le seul dans ce cas puisqu'on recense un Italo-Danois, Ugo de Lorenzo Acunto, à Corsico ; un Roumain, Vince Jorgulescu, à Fucense, et deux Croates, Drajen Pejanovic et Dragusin Ristic, respectivement, à Contarina et Benevento.

■ On connaît les deux représentants asiatiques pour le Championnat du monde cadets qui aura lieu au Japon. A l'issue du Championnat d'Asie de la catégorie, qui s'est déroulé en Arabie Saoudite, le Qatar et la Chine, qui s'est imposée aux tirs au but en finale, se sont qualifiés.

■ Un match doit être prochainement organisé au Qatar au bénéfice des victimes de la guerre en Bosnie-Herzégovine. Maradona, Matthäus et Hässler ont été invités à y participer.

■ Le Qatar va-t-il devenir le rendez-vous des Borussia ? Après celui de Dortmund, qui a déjà ses habitudes hivernales du côté de Doha, c'est celui de Mönchengladbach qui doit s'y mettre au vert pendant la trêve.

Calmos, Speedie !

L'attaquant écossais de Southampton, David Speedie, fait de nouveau parler de lui, et ce n'est pas vraiment en son honneur. Il vient en effet d'être condamné à payer une amende de 450 francs par un tribunal de l'île de Jersey, où il s'était rendu, avec son équipe, il y a une dizaine de jours. Au cours d'une dispute avec son coéquipier Terry Hurlock, Speedie lui avait lancé une bouteille sur la tête, blessant au passage le défenseur Micky Adams, qui s'en est tiré avec cinq points de suture à la tête. A trente-deux ans, Speedie n'est pas à son coup d'essai. En mai dernier, il avait dû répondre devant les tribunaux après avoir agressé un supporter de Derby County...

■ Marc Emmers, le libero international d'Anderlecht, indisponible pour six mois à la suite d'une rupture des ligaments d'un genou, le sélectionneur belge Paul Van Himst devrait faire confiance à Dirk Medved (La Gantoise) pour diriger la défense de la Belgique contre la Roumanie, le 14 octobre prochain, en match éliminatoire de la Coupe du monde.

■ Remarqué dans les tribunes du stade de Bruges, lors du récent Cercle-Anderlecht (2-5), un certain Morten Olsen. L'ancien libero et capitaine de la sélection danoise, licencié de son poste d'entraîneur de Bröndby au printemps dernier, est toujours au chômage. La rumeur l'annonce à Cologne, encore un de ses anciens clubs, où Jörg Berger connaît quelques difficultés.

■ Michel blessé, Javier Clemente avait appelé Josep Guardiola, le jeune milieu de terrain du FC Barcelone médaillé d'or aux derniers Jeux Olympiques, pour le remplacer dans la sélection espagnole qui jouait contre la Lettonie, mercredi à Riga, son deuxième match de qualification pour la Coupe du monde 1994. Un déplacement pour rien puisque Guardiola n'a pas joué.

■ Sensibilisée par l'affaire Krabbe, tout comme par les révélations passées du gardien Schumacher concernant le dopage dans la Bundesliga, la Fédération allemande envisage d'introduire les contrôles inopinés, qui viendraient s'ajouter à ceux effectués actuellement en fin de match. Ces nouveaux contrôles antidopage pourraient être effectués même aux entraînements. La mise en place de ce dispositif ne devrait pas avoir lieu avant la trêve hivernale.

■ Toninho Cerezo, qui était, la saison dernière, sous les couleurs de la Sampdoria le plus vieux joueur du Calcio, rentre au pays. A trente-sept ans, il a signé un contrat de quinze mois avec le Sao Paulo FC, champion d'Amérique du Sud. Cerezo, qui avait été laissé en liberté par le club génois, touchera une prime de 150 000 dollars (750 000 francs).

■ Le milieu de terrain anglais de Manchester City, Paul Lake, international Espoirs, s'est rendu la semaine dernière à Los Angeles pour tenter de sauver sa carrière. Gravement blessé au genou, il a mis ses dernières chances entre les mains du chirurgien Dominic Cisto, qui a déjà opéré avec succès Ian Durrant (Glasgow Rangers) et John Salako (Crystal Palace). Bonne chance !

■ Après un décevant passage en Europe, à Montpellier, puis à Valladodid, Carlos Valderrama, rentré depuis en Colombie, est en pourparlers avec le club saoudien d'Al Nasr. Les tractations achopperaient sur une question d'argent !

■ C'est le Mauricien Ashley Mocudé, avant-centre du Sunrise SC et meilleur buteur du Championnat de l'île Maurice, qui a été élu meilleur joueur de la Sony League 1992. Il devance au classement son coéquipier malgache Fidy Rasoanaivo.

Forfaits en cascade

Après le Burkina Faso (remplacé par la Namibie dans le groupe H), Sao Tome et Principe (Afrique du Sud, groupe D), la Sierra Leone (Togo, groupe C), le Malawi (Bénin, groupe F), l'Ouganda (groupe A) et la Mauritanie (groupe G), voilà deux nouveaux forfaits en Afrique pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1994. La Gambie s'est, en effet, retirée du groupe I, où elle était engagée avec le Kenya, la Guinée et le Mali, alors que le Soudan ne participera pas aux rencontres du groupe E contre le Botswana, la Côte-d'Ivoire et le Niger. La FIFA a rappelé aux pays ayant déclaré forfait qu'ils étaient passibles d'une amende de 10 000 francs suisses (environ 39 000 francs français), somme qu'ils ne pourront probablement pas payer, leurs retraits étant imposés par de grandes difficultés financières.

L'Amérique choisit les siens

A la fin du Championnat américain (APSL), la Ligue des États-Unis vient de communiquer son équipe de la saison. La voici : Andracki (Tampa Bay) — Pittman (Fort Lauderdale), Fraser (Colorado), Trittschuh (Tampa Bay), Pena (San Francisco Bay) — Hill (Tampa Bay), Salazar (San Francisco Bay), Kinnear (San Francisco Bay), Sloan (Tampa Bay) — Diane (Colorado), Harbor (Tampa Bay). Diane, un jeune attaquant (19 ans) d'origine guinéenne, a eu le double honneur d'être élu meilleur joueur et révélation de l'année.

■ C'est signé ! Le président de la Fédération italienne, M. Antonio Matarrese, a autorisé les clubs à effectuer des transferts supplémentaires entre le 2 et le 11 novembre. Tout joueur ayant déjà joué en série A, depuis le 6 septembre, pourra ainsi — et c'est nouveau — être cédé à un autre club de l'élite du Calcio jusqu'à la fin du Championnat. On parle déjà de Carnevale (AS Roma) à Ancone et des départs de Gullit (Milan) et Crippa (Naples).

■ Le WRB de Mostaganem, qui retrouve cette saison le Championnat d'Algérie de Nationale I, est entraîné par un certain Nasser-Eddine Drid. Rappel : c'était le gardien de l'équipe d'Algérie lors du Mundial 1986 au Mexique.

■ En l'absence de Sylvain Kasse (Shell FC), suspendu pour un an par la Fegafoot, et en raison de la reconversion de Pierre Aubame (Le Havre) en défenseur, les Gabonais étaient inquiets quant à l'efficacité offensive de leur Azingo national. Mais les trois buts réussi contre le Niger à Niamey par l'Auxerrois Guy-Roger Nzamba les ont rassurés.

■ Alors que le Partizan Belgrade, champion de Yougoslavie, passait la barre des 222 jours sans défaites, son nouvel entraîneur, M. Tumbakovic, qui a succédé à Ivica Osim, a insisté pour que son équipe reste invaincue pendant 333 jours ! Allez savoir pourquoi...

■ Après deux mois de transit à Rome, l'Argentin Diego Latorre vient enfin d'intégrer l'effectif de la Fiorentina. Transféré au début de la saison 91-92, il s'était finalement vu préférer son compatriote Gabriel Batistuta et avait dû passer une année supplémentaire à Boca Juniors. Après avoir tenté de le prêter à Séville, les dirigeants florentins se sont donc décidés à lui accorder une chance. Latorre sera donc le quatrième étranger de la Fiorentina, au grand dam du Brésilien Iomar Mazinho, qui jouissait de ce privilège.

■ La Juventus de Turin, avec 36 500 cartes vendues, a d'ores et déjà battu son record d'abonnements. La barre des 40 000 pourrait être atteinte prochainement.

A qui perd gagne

Il y a deux ans, Tottenham obtenait de bons résultats sur le terrain, mais était au bord de la faillite. Depuis, ça ne va pas fort en Championnat, mais les comptes ne sont plus au rouge. Les Spurs viennent même d'annoncer un bénéfice de 25 millions de francs pour 1991, et ce sans tenir compte du transfert de Gascoigne à la Lazio !

■ Le débat est relancé en Angleterre sur la nécessité d'engager des arbitres professionnels. C'est Joe Kinnear, l'entraîneur de Wimbledon, qui a repris le flambeau après un match explosif contre Blackburn. « Ils comprendraient mieux les réactions des joueurs s'ils étaient plongés comme eux, sept jours sur sept, dans le milieu du football et si leur salaire en dépendait », affirme-t-il.

■ Scène surréaliste à Starazagora, en Bulgarie, lors d'un match aller de la Coupe balkanique des clubs. Après un incroyable revers (0-1) contre l'équipe albanaise de Teura, les joueurs de Béroé, le club local, ont été contraints de se changer dans les vestiaires à la lumière des... bougies. Béroé n'ayant pas payé sa note d'électricité, le courant avait été coupé.

■ En raison du début de Championnat délicat du RFC Liège, son nouveau club, l'entraîneur belge Eric Gerets, l'ancien arrière droit des Diables Rouges, du Standard de Liège, de Milan AC et du PSV Eindhoven, est en proie au doute : « Le problème, c'est que l'équipe joue maintenant avec la peur de mal faire. »

■ Les vingt-deux clubs de la Première Division anglaise ne sont toujours pas parvenus à un accord concernant le nom du commanditaire unique destiné à soutenir financièrement la compétition. Les huit clubs les plus riches (Arsenal, Liverpool, Everton, Manchester United, Leeds, Aston Villa, Nottingham Forest et Queen's Park Rangers) ont voté contre le choix du brasseur Bass, qui propose pourtant 13 millions de livres (environ 117 millions de francs). Les quatorze autres formations ont donné carte blanche aux organisateurs du Championnat pour débloquer rapidement la situation.

■ En obtenant le second but du Milan AC face à l'Atalanta (2-0), lors de la troisième journée du Calcio, le Néerlandais Marco Van Basten a égalé le record de buts marqués par un stanieri depuis la réouverture (en 1980) du Championnat d'Italie aux joueurs étrangers. Avec 81 réalisations, il a rejoint l'Argentin Diego Maradona.

Affaire de famille

Coup dur pour l'Olimpia. Le célèbre club paraguayen ne pourra plus compter sur son attaquant vedette Vicente Amarilla. A trente et un ans, l'ancien meilleur joueur d'Amérique du Sud ne peut plus voir en peinture l'entraîneur (argentin) Roberto Perfumo, qu'il accuse d'avoir mis sur la touche le célèbre Romerito, qui n'est autre que le beau-frère d'Amarilla, ainsi que le gardien paraguayen Battaglia, son beau-frère aussi, écarté au bénéfice de l'Argentin (et ex-Brestois) Sergio Goycochea. Il ne manque plus que la belle-mère pour mettre tout le monde d'accord !

Lobanovski désavoué

Quand la sélection de l'Ukraine nouvellement indépendante a dû se choisir un guide, tout le monde a pensé que la Fédération irait rechercher dans sa retraite dorée au Moyen-Orient Valery Lobanovski, l'ancien entraîneur de l'équipe d'URSS et du Dinamo Kiev. Mais c'est sur Anatoli Konikov (43 ans), ancien joueur du Dinamo Kiev devenu entraîneur au Chakhtior Donetsk et au Zenith Saint-Pétersbourg, que le choix s'est porté. Une nomination d'autant plus inattendue que, selon son président, Victor Bannikov, quatorze candidats étaient en lice. Outre le légendaire Loba figurent parmi ces désavoués Anatoli Byshovets, dernier sélectionneur de l'URSS, et Oleg Blokhine, l'entraîneur de l'Olympiakos du Pirée.

■ Bigliardi, le défenseur de l'Atalanta Bergame, souffre d'une fracture du péroné. Absent des terrains pour au moins deux mois, il a néanmoins reçu un message de prompt rétablissement de la part de Rijkaard, auteur involontaire de la blessure.

■ Malgré le bon début de saison de la Sampdoria, Sven Goran Eriksson, l'entraîneur suédois du club génois, reste prudent : « Il est trop tôt pour faire état de nos ambitions. Il y a un certain travail de mise au point à effectuer, car en défense nous encaissons encore des buts idiots. » Allusion certainement aux critiques dont est l'objet le défenseur anglais de la Samp Des Walker...

■ Sérieusement blessé à un genou au cours du match de Coupe d'Italie contre Tarente (D II), il y a un mois, Thomas Hässler trépigne d'impatience à l'idée de faire sa rentrée dans une équipe de la Roma qui marche plutôt bien. Le lutin allemand a pourtant certains scrupules : « Si je joue, je prendrai la place d'un de mes coéquipiers... » Entre Aldaïr, Mihajlovic, Caniggia et Hässler, c'est à Boskov de trancher.

■ Connaissez-vous le Domoina Soavina Atsimandravo ? Huitième (sur dix) du dernier Championnat de Madagascar, il a sauvé sa saison en remportant aux tirs au but (1-1, 5 à 4) la Coupe de Tana. Bravo le DSA !

■ L'Égyptien Ayman El Yamani, dépêché par son ministère des Sports au Mali pour devenir sélectionneur des « Aigles », l'équipe nationale, n'a pas traîné à Bamako. Le président de la Fédération malienne l'ayant jugé « insupportable et asocial », il est rentré plus vite que prévu au Caire.

■ Les tifosi napolitains exigent de Diego Maradona un match d'adieu à San Paolo. Réchauffés par les déclarations de l'Argentin depuis Séville, ils souhaitent lui renvoyer l'ascenseur. Mais il n'est pas sûr que le président Ferlaino soit d'accord.

■ Après le malheureux John Barnes, c'est au tour de son coéquipier de Liverpool Ian Rush d'être l'objet d'une proposition mirifique d'un club d'Arabie Saoudite. Le président d'Al Ittihad serait prêt à débourser 25 millions de francs pour engager le buteur gallois des Reds. A condition qu'il lui assure le titre de champion et la Coupe. Rien que ça !

■ Après Roy Keane, à Nottingham Forest depuis deux ans, c'est au tour de son frère Pat d'être l'objet de la convoitise des clubs anglais. Pat, qui porte les couleurs de Cobh Ramblers, un club de Deuxième Division irlandaise, est sur le point de rejoindre Birmingham City (D II anglaise).

■ Malgré un parcours remarquable en Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupes — ils ont éliminé, successivement, l'Atletico Malabo (Guinée équatoriale), le Tonnerre Yaoundé (Cameroun) et Elecsport de la Bouansa (Congo) —, les Anges de Fatima, pour la première participation d'un club de Centrafrique à un quart de finale continental, sont tombés face au Vital'O de Bujumbura. Tenu en échec (0-0) au stade Barthelemy Boganda, ils ont dû s'avouer vaincus au retour au Burundi (2-1).

■ Carton plein des clubs soudanais en Coupe d'Afrique : El Hilal (le croissant) s'est qualifié aux tirs au but (0-2, 2-0, 4-2) aux dépens de Gor Mahia (Kenya) pour les demi-finales de la Coupe des champions ; El Merreikh a facilement passé le cap (3-0, 1-2) des quarts de finale de la Coupe des Coupes face à l'USM Libreville (Gabon). Rappelons qu'en 1989 El Merreikh avait déjà remporté la C 2, alors qu'El Hilal a été finaliste de la C 1 en 1987.

L'arroseur arrosé !

Grande spécialiste de l'exportation de ses joueurs partout dans le monde, l'Argentine est aujourd'hui confrontée au problème... des étrangers. En effet, attirés par la valeur du nouveau peso, dopé par les bons résultats de l'économie, des joueurs de toute l'Amérique du Sud frappent désormais aux portes des clubs argentins. L'un d'eux, le Deportivo Mandiyu, possède pas moins de douze étrangers dans son effectif. Et ces étrangers sont quarante-sept aujourd'hui à évoluer en Première Division. C'en est assez en tout cas pour que certains demandent à la Fédération d'introduire un quota similaire à celui appliqué en Europe...

■ Malgré l'expérience de Roger Milla, l'Olympic de Mvolyé, club qui évolue dans le groupe centre de la Deuxième Division camerounaise, ne jouera pas les interpoules cette saison suite à sa défaite (1-0) face à Prévoyance, une équipe de Yaoundé patronnée par la Sécurité sociale du Cameroun.

■ Un renfort supplémentaire pour Blackburn Rovers, l'équipe surprise de ce début de saison en Première Division anglaise : Nicky Marker, défenseur du club de Plymouth Argyle, club qui vient d'être relégué en Division II, a rejoint mardi dernier l'équipe entraînée par Kenny Dalglish.

■ Même si son match (éliminatoires de la Coupe du monde 1994, groupe 5) contre la Yougoslavie avait été remis, la sélection nationale de Russie s'est bien réunie la semaine dernière à Moscou sous les ordres de Pavel Sadyrine, son entraîneur. Elle a livré un match d'entraînement face à son homologue « Espoir ».

latitudes

Borac, ric-rac

DANS l'actuel conflit yougoslave, le football n'est pas neutre. L'UEFA a déjà exclu, conformément aux résolutions de l'ONU, les clubs de la « Nouvelle Yougoslavie » (Serbie et Monténégro) des Coupes européennes. La FIFA devrait bientôt lui emboîter le pas en ce qui concerne l'équipe nationale. La décision d'exclure la Yougoslavie des éliminatoires de la Coupe du monde 1994, déjà reportée à deux reprises, devrait être prise en dernier recours dans les premiers jours d'octobre. Si sursis il y a eu jusqu'à présent, c'est plus pour entretenir l'illusion du sport comme facteur de rapprochement des peuples que parce qu'une chance de solution du conflit existe véritablement.

Impuissante devant l'imbroglio inextricable que constitue cette nouvelle crise dans les Balkans, l'ONU s'est récemment résignée à sortir le carton rouge. La Yougoslavie a donc été exclue du concert des Nations unies. Un remède extrême mais peut-être pas une issue...

Les instances du football, en revanche, ont tout au long de cette affaire agi avec beaucoup de circonspection. La FIFA n'a reconnu les fédérations de Slovénie et de Croatie qu'après mûre réflexion. Un délai qui leur a d'ailleurs coûté leur participation aux éliminatoires de la Coupe du monde puisque le tirage au sort de cette dernière a eu lieu — en décembre à New York — avant leur acceptation comme membre de la FIFA. De fait, Slovènes et Croates sont aussi devenus membres à part entière de l'UEFA. Mais, si les premiers disputent bien cette semaine les matches retour du premier tour européen, les seconds, eux, n'ont pas été conviés au motif que les conditions de sécurité exigées pour les compétitions internationales n'étaient pas garanties en Croatie.

Ces conditions de sécurité ne sont pas du tout — et pour cause — observées en Bosnie-Herzégovine. Toute souveraine qu'elle soit, en théorie, cette dernière république n'a pas de Championnat et ses clubs ont vu leurs effectifs dispersés par les bombardements serbes et les ripostes des Croates et des musulmans. Les uns sont à Belgrade, les autres en Croatie et beaucoup à l'étranger. Devant cette situation, la FIFA a été amenée à prendre en vrac quelques mesures.

Et elle a déjà beaucoup aidé la Bosnie-Herzégovine ! Ainsi, les Bosniaques qui partent jouer à l'étranger se voient délivrer les certificats de transfert par leur propre fédération et non plus, comme y sont toujours contraints les Yougoslaves de Macédoine ou du Kosovo, par Belgrade. Le droit de disputer des matches amicaux (officiels) à l'étranger a aussi été accordé à la Bosnie-Herzégovine et un sélectionneur national désigné à cet effet, mais les propositions de rencontres n'obstruent pas l'horizon. Quant à la dernière mesure de la FIFA, certainement prise dans un louable souci de toujours faire la part des choses, elle semble plus lourde de conséquences qu'il n'y paraît.

Borac, le club de Banja Luka, a été autorisé à participer au Championnat croupion de Yougoslavie. Un détail ? Non, un symbole ! Car Banja Luka est une ville de Bosnie située dans une région annexée de fait à la Grande Serbie. C'est une cité vouée à devenir l'une des préfectures des régions conquises par les Serbes en Bosnie pour être le trait d'union avec les régions peuplées et occupées par les Serbes en Croatie. Borac, c'est la « dix-neuvième province » de Slobodan Milosevic, l'homme fort de la Grande Serbie.

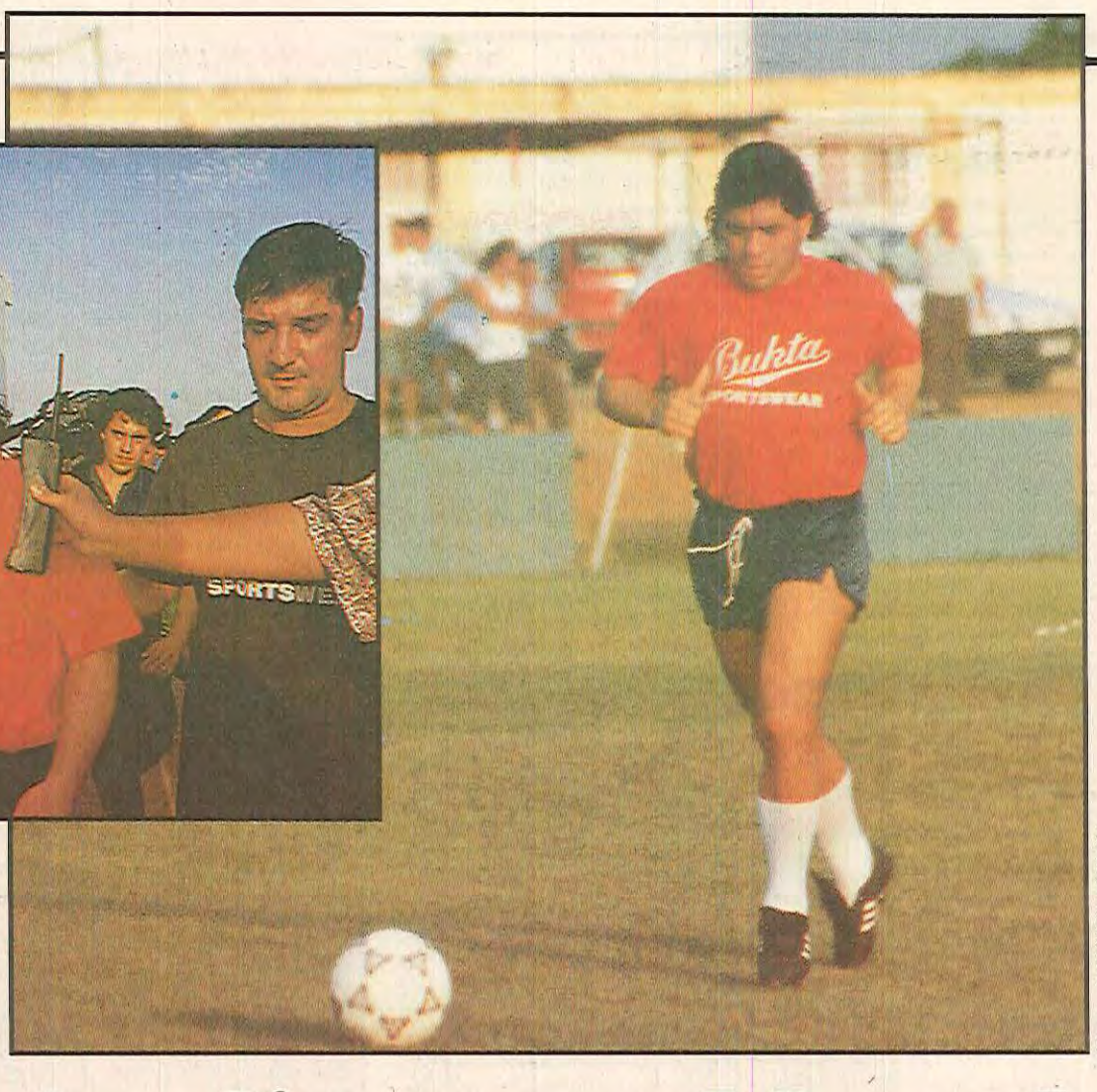
Aux dix-huit pensionnaires de l'élite yougoslave va désormais s'ajouter un club issu de Bosnie. Pour le pouvoir de Belgrade, cette autorisation permet, dans un pays où le sport revêt toujours un rôle de premier plan, de justifier un peu plus ses visées expansionnistes. La FIFA a pourtant pris ses précautions avant de donner son accord : Borac, « club 100 % serbe », a été autorisé à se raccrocher au Championnat de Yougoslavie « à condition que son siège social soit à Belgrade ». C'est donc à Belgrade que Borac devra recevoir. Et cette dérogation a été accordée « à titre exceptionnel »... comme le sont les circonstances ! Une dérogation comparable à celle octroyée, il y a une dizaine d'années, à Derry City, club de Londonderry (Irlande du Nord), pour participer au Championnat de la république d'Irlande (Eire). La dérogation tient toujours, la guerre civile en Irlande aussi.

A vouloir peut-être trop bien faire, la FIFA, sur ce coup-là, passe ric-rac. Car, quand bien même la partition de la Bosnie-Herzégovine en deux — d'une part les Serbes, de l'autre les Croates et les musulmans — paraît inévitable, il y a quelque chose d'inconvenant à ce que Borac reprenne la compétition alors que depuis trop longtemps on ne peut plus jouer au football à Sarajevo...

Xavier BARRET

Le Pérou croit en son étoile

Après avoir engagé Vladimir Popovic, qui était l'entraîneur de l'Étoile Rouge, au poste de sélectionneur, la Fédération péruvienne vient de faire signer son adjoint, Radomic Djukovic, qui l'épaulera dans sa tâche. Il aura notamment la responsabilité des équipes de jeunes et de l'entraînement des gardiens.



Diego déjà sous les feux de l'actualité, avant son grand début avec Séville.

(Photos PIKO/SIPA SPORT)

Au lit avec Maradona

Après s'être crêpé le chignon avec Naples pour les beaux yeux de Maradona, Séville se prépare à vivre son histoire d'amour avec l'Argentin. La lune de miel a commencé hier soir face au Bayern.

NOUS voici, enfin, devant l'homme et sa balle. L'interminable feuilleton du transfert de Diego Maradona avait fini par nous faire oublier que l'Argentin est, avant tout, un joueur de football. Devenus, par la force des choses, exégètes de la pensée maradonienne, réduits depuis un an et demi à guetter les moindres gestes et paroles de l'artiste privé de scène, on ne croyait plus cette chose si simple possible. Et pourtant...

Lundi soir donc, Diego Maradona a retrouvé ces gestes appris au cours de tous les dimanches de sa vie : l'arrivée au stade dans le car du club, les acclamations des supporters formant une haie sur le chemin des vestiaires, le maillot qu'on enfile, les chaussures que l'on lasse, puis la sortie du tunnel, la pelouse qui cède, moelleuse, sous les pieds, la main qui dessine d'un geste furtif une croix, les photographes, la foule et, bien sûr, les larmes, beaucoup de larmes...

« Ce sera la soirée la plus belle de ma vie », avait promis Diego avant ce match contre le Bayern Munich de son ami Lothar Matthäus — qui revient, lui aussi —, mais de moins loin.

Diego, le « nouveau Don Juan »

Depuis quinze jours déjà, Séville fait la fête à son Diego, son « nouveau Don Juan », déjà amoureuse avant de l'avoir vu à l'œuvre, flattée de figurer à son tableau de chasse, encore surprise d'avoir conquis un homme si courtisé. Et qu'on ne lui dise pas que son tombeur est un amant sur le retour, à bientôt trente-deux ans. Son Diego sait lui parler : « Séville, tu fleures bon l'œillet. » Comment résister à ça ?

Vous l'aurez compris, en ce début de saison, la capitale andalouse est dévorée par la passion, et les orages du week-end n'ont pas réussi à l'apaiser. Elle s'est enflammée samedi pour son équipe, pourtant laborieuse à l'heure de dominer, sans Diego, un Logrones fantomatique (3-0, merci Suker !). Elle a battu tous ses records en alignant déjà près de quarante mille socios, ce qui en fait le troisième club d'Espagne pour le nombre d'abonnés. Elle lui envoie ses plus belles voix — Lola Flores, Isabel Pantoja — chanter à sa gloire. Elle demande même à son torero vedette, Espartaco, de lui céder sa superbe villa...

Oui, Séville est bien amoureuse et, après le sordide feuilleton Maradona de cet été, elle s'apprête à nous en faire vivre un autre, dans le style Arlequin cette fois. Elle n'est pas jalouse, pour le moment, de voir les photographes tourner le dos à son équipe, quatre-vingt-dix minutes durant, pour ne viser que lui, installé dans la tribune présidentielle. Séville se fait on ne peut plus discrète, dévoué corps et âme à son idole. Mais Carmen n'est pas andalouse pour rien. Diego a intérêt à ne pas l'oublier. « Si je t'aime, gare à toi ! »...

Alexandre VALENTE, à Séville

Une affaire en or

Après avoir fait pleurer le monde en ressassant son envie de jouer bafouée, Diego Maradona, qui aurait pu participer au Séville-Logrones de samedi, a préféré attendre ce lundi pour faire son grand retour. Explications.

DEPUIS mardi dernier, 15 heures, Diego Maradona est un footballeur comme les autres. Il a un club qu'il aime et qui l'aime, et qui ne demande qu'une chose : le voir jouer sous ses couleurs. Ainsi Luis Cuervas, son président, rêvait de présenter sa nouvelle recrue à son public samedi, lors du match de Liga contre Logrones. Quoi de plus naturel, après une si longue bataille ? Oui, mais...

Un retour sur les conditions qui ont permis le transfert de Maradona de Naples à Séville s'impose pour comprendre pourquoi Diego n'a pas joué samedi, ne daignant même pas faire un petit tour d'honneur sur la pelouse du Sanchez Pizjuan pour saluer le public. Des conditions peu banales, en effet. Séville n'a pas acheté Diego tout seul, contrairement à ce que beaucoup pensent, mais en s'associant avec Diarma Establishment, la société basée en Suisse chargée d'exploiter l'image du joueur. C'est elle qui doit verser à Naples l'essentiel des premiers 3 millions de dollars (15 millions de francs), sur un total de 7,5 prévus dans l'accord signé mardi à Zurich.

Une somme, soit dit en passant, qui correspond à la dette que le joueur avait contractée vis-à-vis de Naples pendant son séjour en Italie. Ensuite, Séville versera les 4,5 millions restant à payer (c'est en fait le montant de l'offre initiale de Séville à Naples) sous forme de quatre versements sans intérêts espacés de six mois.

Un arrangement qui permet à Maradona, via Diarma Establishment, de garder tous les droits liés à l'exploitation de son image, y compris publicitaires, dont la valeur atteindrait 8 millions de dollars...

Si le président Cuervas espérait donc, fort logiquement, présenter Maradona à son public samedi dernier, dans l'espoir de donner un nouvel élan à la formidable campagne d'abonnements dont bénéficie son club depuis l'arrivée de l'Argentin, Maradona avait, lui, tout intérêt à rester tranquillement assis en tribune. C'est Diarma, en effet, qui organisait sa présentation officielle contre le Bayern Munich, hier soir, et qui devait donc encaisser les bénéfices, estimés, au bas mot, à 2 millions de dollars (hors billetterie). Une somme qui devrait permettre à la société d'images de verser sa part du contrat aux Napolitains. Voilà donc pourquoi Maradona avait rejeté toute présentation avant ce match, allant jusqu'à refuser même de porter le maillot de Séville. Même après un an et demi loin des terrains, il reste, plus que jamais, le Pibe de Oro...

A. V.

SELON LA LOI N° 91.32

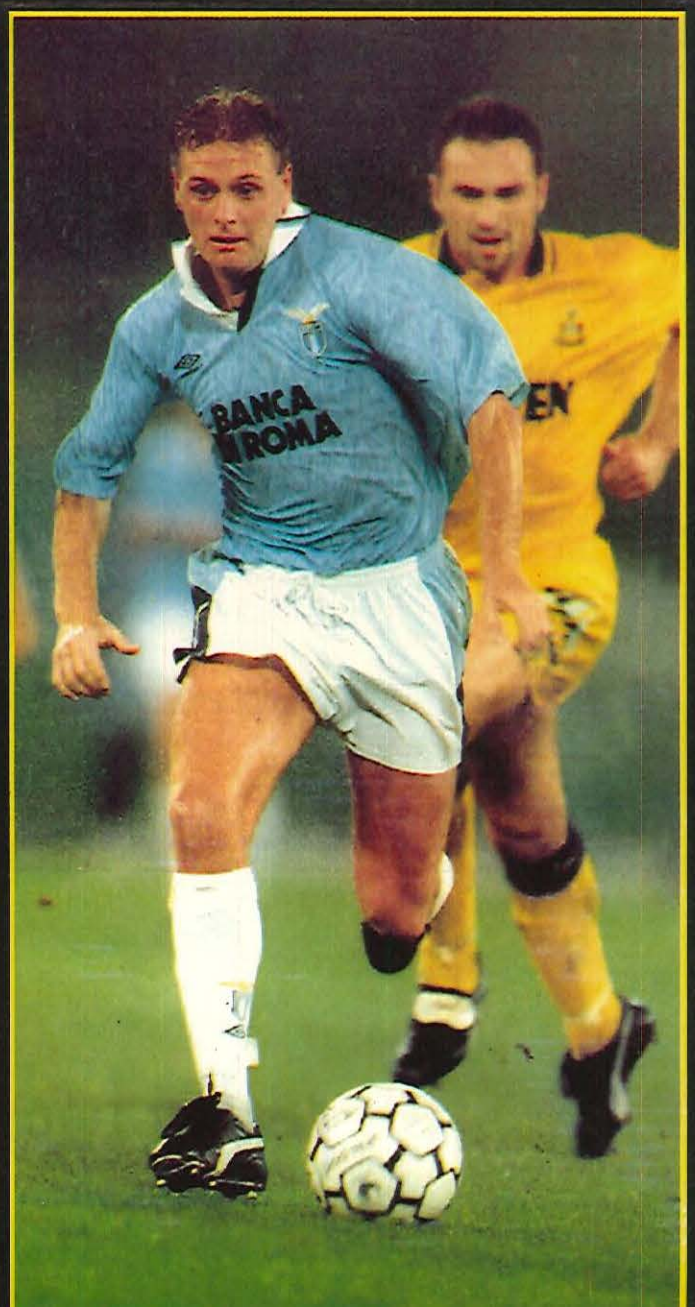
FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

adidas
OPEL

Photos Henri SZWARC

Lothar et Paul, retour en force

Oyez, oyez ! Messire Lothar est de retour sur ses terres de Bavière. Couturé, mais glorieux de quatre ans de campagnes lombardes, le roi des Germains rentre au pays. Aux farauds de l'Inter, emplis d'ingratitude, il a joué un tour de maraud : le vieux guerrier a fait croire que sa blessure mettrait longtemps à guérir. Et, moyennant petite rançon, Kaiser Franz et son valet Uli ont obtenu sa libération. Or donc, avant l'automne, seigneur Lothar a repris pied sur ses terrains de chasse, trois lunes avant les prédictions des savants docteurs. A force de labeur, seul devant les instruments de torture, sans potion ni alchimie, il revient en chef, à la tête de ses troupes ralliées, qui vont main forte lui prêter. Oyez, oyez ! Lothar I^er^ a retrouvé panache, va conduire le Bayern d'Alémanie en Saxe sur les routes du titre. Avant, espère-t-il, de soumettre l'Europe ainsi qu'au temps jadis. Avant, si Dieu le veut, de partir en croisade et coiffer une seconde couronne aux Amériques en l'an nonante-quatre. Déjà, lundi, il a ferraillé avec le dieu Diego, en un singulier combat, gage des joutes à venir. Lothar I^er^, braves gens, sera nouveau Kaiser si force lui demeure, s'il garde longue vie. Oyez, oyez ! Oyez, oyez ! Romains et Italiens, voyez s'avancer sur ses deux jambes enfin allègres Paul, duc de Gascoigne, courant derrière un destin qui fuyait. Admirez-le, d'argent et d'azur, portant l'écu de la Lazio, conquérant comme aux beaux jours d'Albion, devançant le manant, adoubant ses latins compagnons et prêt à de nouveaux triomphes après trop longue infamie. Oyez, oyez troubadours ! Préparez-vous à chanter la louange de ceux qui, priant à genoux, sont aujourd'hui définitivement, férocement debout. Oyez, oyez !



Photos Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

EXTRA LEGERES

Gitanes blondes

EUROCOM

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES